

Le journal de référence  
des arts vivants en France



Une Télévision Française  
de Thomas Quillardet.

© Pierre Grobois

293

novembre 2021



Dans l'atelier du peintre avec Gaëlle Bourges et la bande à Laura.

© Danielle Voirin



Gustavo Dudamel

© Julien Mignot / Opéra National de Paris



Madeleine Peyroux

© DR

théâtre

## Liberté chérie

Alors que les réseaux sociaux dénaturent la pensée, le théâtre est-il un espace de liberté?  
Réponse avec *Les Frères Karamazov*,  
*IvanOff*, *L'Île d'Or*, *Une Télévision française*,  
*Le Cabaret de l'exil*, etc.

4

danse

## (La bande à) LAURA

Gaëlle Bourges revisite *Olympia* de Manet et donne corps à celles qu'on ne connaît pas.

41

classique

## Gustavo Dudamel

Le chef vénézuélien dirige *Turandot* de Puccini mis en scène par Robert Wilson.

56

jazz

## La Nostalgie Madeleine Peyroux

La tournée mondiale de la chanteuse, à l'occasion de la réédition de l'album *Careless Love*, passe par le Théâtre du Châtelet.

83

## focus

Le Théâtre de la Cité à Toulouse, une maison de création et d'ouverture à l'autre  
À Points communs à Cergy-Pontoise, Volmir Cordeiro crée *Métropole*  
Les Grands Prix 2021 de Littérature dramatique et Littérature dramatique jeunesse  
Festival NEXT : entre France et Belgique, toute l'audace de la création contemporaine  
Les Hivernales du Festival d'Anjou : quand les soirs d'été jouent les prolongations  
Le Théâtre du Passage à Neuchâtel hors des sentiers battus  
Surnatural Orchestra, 20 ans d'utopie féconde  
La Muse en Circuit crée *Erreurs salvatrices* d'après Heiner Müller  
La saison 2021-2022 de l'Orchestre National d'Île-de-France : roulez jeunesse!



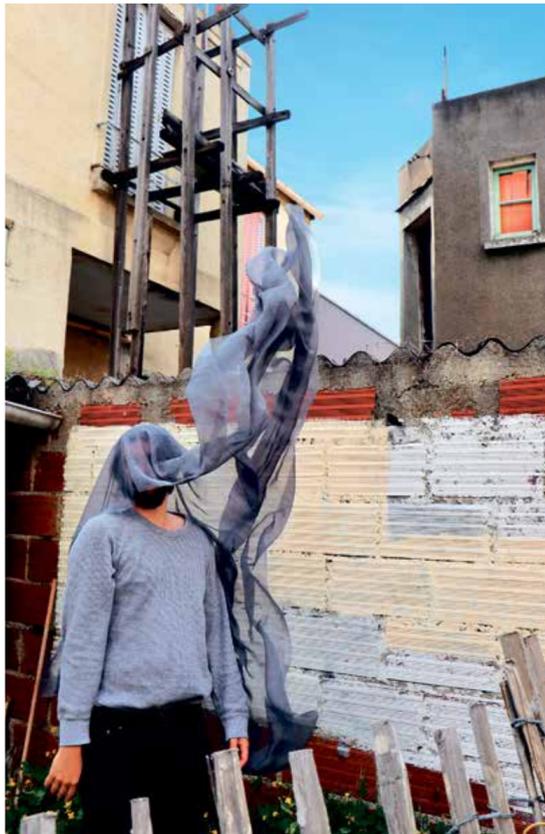
Lisez *La Terrasse*  
partout sur vos  
smartphones en  
responsive design!

la  
terrasse



Centre dramatique  
national  
de Saint-Denis

DIRECTION  
JULIE DELIQUET



# UN SACRE

TEXTE  
GUILLAUME POIX  
ET LORRAINE DE SAGAZAN

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE  
LORRAINE DE SAGAZAN

CHORÉGRAPHE  
SYLVÈRE LAMOTTE

22 nov.  
→ 4 déc. 2021

20 minutes de Châtelet  
12 minutes de la gare du Nord.

Navettes retour  
à Saint-Denis et vers Paris.

Restaurant le midi en semaine  
et les soirs de représentations.

RÉSERVATIONS  
01 48 13 70 00 - [www.fnac.com](http://www.fnac.com)  
[www.theatreonline.com](http://www.theatreonline.com)

[www.theatregerardphilipe.com](http://www.theatregerardphilipe.com)

Le Théâtre Gérard Philipe,  
centre dramatique national de Saint-Denis,  
est subventionné par le ministère  
de la Culture (DRAC Île-de-France),  
la Ville de Saint-Denis, le Département  
de la Seine-Saint-Denis.

Photographie  
Nicolas Sarron / L'Opéra

Opéra  
Paris 17 - La Vierge



TRANSFUGE la terrasse

## théâtre

### Critiques

4 **THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN**  
Dans une mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo, Catherine Hiegel investit *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce.

4 **THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN**  
Pour la troisième fois, Georges Lavaudant met en scène *Le roi Lear*, avec Jacques Weber dans le rôle-titre.

5 **ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE**  
Sylvain Creuzevault met en scène *Les Frères Karamazov* : une interprétation de l'œuvre inédite et époustouflante.

6 **L'AZIMUT**  
À travers l'histoire de la privatisation de TF1, Thomas Quillardet tisse avec *Une Télévision Française* la matière d'un spectacle aigu, vif, sensible.

6 **THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE**  
*Un Sacre* de Lorraine de Sagazan évoque nos disparus et nous invite à repenser la vie.



© C. Raynaud de Lage  
Un Sacre mis en scène par Lorraine de Sagazan.

8 **ODÉON - THÉÂTRE DE L'EUROPE**  
Alain Françon met en scène *La Seconde Surprise de l'amour*. Une création d'une grande inspiration.



© Jean-Louis Fernandez  
La Seconde Surprise de l'amour, mise en scène par Alain Françon.

8 **THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE**  
*Entre chien et loup* de Christiane Jatahy s'inspire de *Dogville* de Lars von Trier et alerte sur le basculement dans le fascisme. Un écho mitigé au film.

9 **THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE**  
*Misericordia* de la sicilienne Emma Dante déploie un théâtre d'une force poétique rare.

10 **THÉÂTRE DU ROND-POINT**  
Étienne Saglio propose une fantasmagorie théâtrale pour tous publics à partir de 8 ans, *Le Bruit des Loups*.

10 **THÉÂTRE 71 A MALAKOFF / MC2: GRENOBLE - SCÈNE NATIONALE**  
À la vie! : c'est en célébrant de belle façon sa liberté d'artiste qu'Élise Chatauret aborde le sujet de la mort.

12 **THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO**  
Avec *Le cabaret de l'exil*, Bartabas crée un spectacle d'une grande beauté.

13 **LES SUBS**  
Né de la rencontre entre la circassienne Inbal Ben Haim et les plasticiens Alexis Mèrat et Domitille Martin, *Pli* croise cirque et arts visuels. Une pépite!

18 **REPRISE / THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN**  
Grégory Gadebois reprend *Des fleurs pour Algernon* de Daniel Keyes, dans la mise en scène d'Anne Kessler. Exceptionnel et jouissif!

22 **REPRISE / NANTERRE-AMANDIERS**  
*Dissection d'une chute de neige* de Sara Stridsberg : un geste artistique de belle facture par Christophe Rauck et les siens.

22 **REPRISE / LE MONFORT THÉÂTRE**  
Stéphane Schoukroun et Jana Klein interrogent avec finesse le chantier identitaire que constitue leur couple : c'est *Notre histoire*.

### Créations et temps forts

10 **THÉÂTRE DE LA REINE BLANCHE**  
Laurent Vacher crée *Giordano Bruno, le souper des cendres*, un plaidoyer contre l'intolérance et l'obscurantisme.

12 **LA CRIÉE - THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE**  
La directrice du Théâtre national de Marseille revient à Molière avec *Le Tartuffe*, qu'elle transpose dans les années 1950.

16 **THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS**  
Patrick Schmitt s'empare librement de *Quartett* de Heiner Müller, autant par le corps que par les mots.

18 **COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE**  
Avant de monter *L'Avare* en janvier, Benoît Lambert fait tourner *Bizaravard* dans les établissements scolaires autour de Saint-Étienne.

20 **THÉÂTRE DU SOLEIL**  
Le Théâtre du Soleil et son capitaine Ariane Mnouchkine font cap vers le Japon avec *L'île d'Or*. Rencontre.



© Inamor Foundation  
Ariane Mnouchkine au Japon.

23 **THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE**  
Lazare Herson-Macarel adapte pour la scène et pour notre siècle *Les Misérables* de Victor Hugo.

24 **LE GRAND T À NANTES**  
Avec *Les Couleurs de l'air*, Igor Mendjisky invente une fiction librement inspirée de sa propre quête sur les traces de son père.

26 **REPRISE / LE MONFORT THÉÂTRE**  
Inspiré par *Les belles endormies* de Yasunari Kawabata, Serge Nicolai crée *Sleeping*, une traversée onirique avec Yoshi Oida dans le rôle principal.

28 **CITÉ MUSICALE DE METZ / L'ÉCHANGEUR DE BAGNOLET**  
La compagnie musicale Roland furieux s'empare de la dystopie *Les Furtifs* d'Alain Damasio.

28 **SUR TOUT LE TERRITOIRE**  
4<sup>e</sup> Biennale des arts du mime et du geste, un foisonnement créatif.

32 **THÉÂTRE 71 A MALAKOFF, THÉÂTRE DE CHAILLOT ET THÉÂTRE DE VANVES OVN1, festival des Objets Vivants**  
Non Identifiés.

32 **CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE**  
*L'Après-midi d'un foehn* et *Vortex*, deux pièces emblématiques de Phia Ménard.

34 **THÉÂTRE JEAN VILAR DE VITRY-SUR-SEINE**  
Focus sur la création artistique dans le monde arabe.

34 **LA COLLINE - THÉÂTRE NATIONAL**  
Après *Seuls* (2008) puis *Sœurs* (2014), le comédien, auteur et metteur en scène Wajdi Mouawad crée *Mère*.

36 **NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL**  
Le Festival Mesure pour mesure célèbre les croisements entre théâtre et musique.

37 **THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS**  
*Dark Noon*, la nouvelle création du collectif Fix & Foxy, revisite la naissance du rêve américain.

38 **THÉÂTRE DE BELLEVILLE**  
Maxime Taffanel reprend *Cent Mètres papillon*, un périple de haut niveau.

39 **THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES**  
Sylvain Maurice, Alexandros Markeas et l'Ensemble TM+ s'inspirent de la pièce de Peter Brook *La Vallée de l'étonnement* dans une forme de théâtre musical.

### focus

14 **Le Théâtre de la Cité à Toulouse**, une maison de création et d'ouverture à l'autre

21 **Festival NEXT** : entre France et Belgique, toute l'audace de la création contemporaine

25 **Les Grands Prix 2021 de Littérature dramatique et Littérature dramatique jeunesse**

27 **Les Hivernales du Festival d'Anjou** : quand les soirs d'été jouent les prolongations

31 **Le Théâtre du Passage à Neuchâtel** hors des sentiers battus

### danse

42 **CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE**  
Dans le cadre du portrait que lui consacre le Festival d'Automne, Lia Rodrigues présente *Encantado*. Rencontre.

### Critiques

40 **LE CENTQUATRE-PARIS**  
Alexander Vantourhout poursuit sa captivante recherche sur le mouvement avec *Contre-jour*.

41 **T2G THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS / PALAIS DE LA PORTE DORÉE / THÉÂTRE DES ABBESSES**  
Avec *(La bande à) LAURA*, Gaëlle Bourges affirme sa nécessité de donner corps aux « oubliées ».

42 **THÉÂTRE DU FIL DE L'EAU, PANTIN / AM STRAM GRAM, GENÈVE / THÉÂTRE DE LA LICORNE, CANNES**  
Dans *Le Monde à l'envers*, pièce tout public, Kaori Ito met en scène trois super héros chancelants mais au grand cœur.

43 **RÉGION / EN TOURNÉE**  
Avec 3 *Works for 12*, Alban Richard, directeur du CCN de Caen, réunit trois pièces musicales. Un opus fascinant.



© Agathe Poupeney  
3 Works for 12 d'Alban Richard.

48 **CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE**  
Thierry Malandain et Martin Harriague créent leur version de *L'Oiseau de feu* et du *Sacre du Printemps*. Superbe!

### Temps forts

44 **RÉGION / CANNES**  
Le Festival de Danse de Cannes célèbre l'histoire de la discipline et ses pionnières.



© Melissa Sherwood  
Chronicle de Martha Graham.

44 **L'ONDE**  
Immersion danse offre ses paysages mouvants et très divers.

44 **LE PACIFIQUE - CDCN GRENOBLE**  
Le concours chorégraphique Podium présente douze extraits de pièces de jeunes chorégraphes.

44 **RÉGION / ROUBAIX**  
Label Danse #3 : le Ballet du Nord nous convie à découvrir ses artistes en résidence.

46 **LE CARREAU DU TEMPLE**  
*Le Souper* de Julia Perazzini touche à l'intime de chacun d'entre nous.



© D. Thébert  
Le souper, étonnant solo à deux voix.

47 **CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE**  
Rocio Molina renoue avec la guitare.

47 **RÉGION / LE MANÈGE DE REIMS / FESTIVAL**  
Born to be a live, un festival qui déborde d'excès et de vitalité.

48 **LE CARREAU DU TEMPLE**  
Dans le cadre du festival Kalypso, Mourad Merzouki organise un défilé chorégraphique.

49 **LA MAISON DES ARTS, CRÉTEIL / LES GÉMEUX À SCEAUX / LA VILLETTE**  
*Zéphyr*, la nouvelle création de Mourad Merzouki, fait escale au festival Kalypso.

### focus

45 **À Points communs à Cergy-Pontoise**, Volmir Cordeiro crée *Métropole* dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

### classique / opéra

50 **FONDATION LOUIS VUITTON**  
L'impressionnant jeune pianiste israélien Yoav Levanon en récital.



© Nir Salkman  
Le jeune pianiste israélien Yoav Levanon.

50 **THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES**  
Deux ensembles célèbrent leur anniversaire : Le Concert d'Astrée et l'Ensemble Matheus.

50 **VINCENNES**  
Bella Schütz, toute jeune pianiste de 19 ans, à découvrir dans la série « Prima La Musica » à Vincennes.

50 **SALLE GAVEAU**  
Jean-Marc Luisada vient d'enregistrer les sonates D840 et D960 de Schubert pour le label La Dolce Volta.

50 **SALLE GAVEAU**  
Marie-Nicole Lemieux à l'affiche de *L'instant lyrique*, dans l'intimité du lied et de la mélodie.

50 **NANTERRE**  
Fanny Azzuro joue Rachmaninov et Geršwin.

51 **SALLE GAVEAU**  
Benjamin Appl chante *Le voyage d'hiver* dans la série Les Grandes Voix.

51 **PHILHARMONIE / MAISON DE LA RADIO**  
L'Orchestre philharmonique de Radio France invite Nikolai Lugansky et Maxim Vengerov.

54 **THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES**  
Deux concerts de l'Orchestre de chambre de Paris avec Antje Weithaas puis Jean-Efflam Bavouzet en solistes.

54 **SALLE CORTOT / PIANO**  
Les pianistes Kirill Zveginsov et Andrew Zhou au service de la musique française à l'invitation du Fonds de dotation Galaxy-Y.

54 **THÉÂTRE GREVIN**  
Cyril Huvé joue les Variations Diabelli et la sonate « pathétique ».

56 **OPÉRA NATIONAL DE PARIS**  
Gustavo Dudamel dirige *Turandot* dans une mise en scène de Robert Wilson.

56 **THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIÈGNE ET THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES**  
La soprano sud-africaine Pretty Yende en récital avec les Frivolités Parisiennes.

### focus

52 **La saison 2021-2022 de l'Orchestre National d'Île-de-France** : roulez jeunesse!

55 **La Muse en Circuit** crée *Erreurs salvatrices* d'après Heiner Müller

56 **Génération speditam** : le tromboniste Daniel Zimmermann et le corniste Nicolas Ramez.

59 **Surnatural Orchestra**, 20 ans d'utopie féconde

### jazz / musiques du monde

57 **LA SEINE MUSICALE / BOULOGNE-BILLANCOURT**  
La réunion de Paolo Fresu, Omar Sosa et Trilok Gurtu en trio majeur.



© Massimo Mammantini  
Paolo Fresu, Omar Sosa et Trilok Gurtu.

57 **THÉÂTRE MICHEL**  
Josef Josef, le nouveau groupe du violoniste et chanteur Eric Slabiak.

58 **THÉÂTRE DU CHÂTELET**  
La chanteuse Madeleine Peyroux en concert unique en France à l'occasion de la réédition de l'album « Careless Love ».

58 **LE 360 PARIS**  
« Just a Beginning », nouvel album live de la création des 30 ans du MegaOctet d'Andy Emier.

58 **NANTERRE**  
Théo Ceccaldi, Akalé Wubé & Girma Bèyèné, double plateau sous influence éthiopienne dans le cadre d'*Africolor*.

60 **NEW MORNING**  
Le retour du Belmond Quintet en concert après la sortie de l'album « Brotherhood ».

60 **FESTIVAL / ANTONY**  
Place au Jazz, le festival de la Ville d'Antony, avec entre autres invités Frank Woeste et Ibrahim Maalouf.

61 **PHILHARMONIE**  
Trois jours à la Philharmonie autour de l'artiste afro-cubain Chucho Valdés.

61 **DUC DES LOMBARDS**  
George Cables, un pianiste de légende en club.

62 **STUDIO DE L'ERMITAGE**  
MLB, le nouveau trio composé de Thierry Maillard, Sylvain Luc et Stéphane Belmondou.

62 **LE PERREUX**  
« Danzas Sinfonia » : nouvelle création de Jean-Marie Machado pour sa grande formation Danzas.

Théâtre  
de la  
Ville  
PARIS  
HORS LES MURS

GEORGES LAUDAUNT  
LE ROI LEAR

3 - 28 NOV. 2021  
THÉÂTRE DE LA PORTE ST-MARTIN

« Jacques Weber est le Roi Lear,  
un sommet de Shakespeare. »



PARIS

Télérama





THÉÂTRE  
DE LA PORTE  
S<sup>T</sup>MARTIN

De  
**Marivaux**  
Mise en scène  
Galin  
Stoev

LA  
DOU  
BLE  
INCON  
STAN  
CE

Avec  
Léo Baïon,  
Mad Grignon, Julie Julien,  
Aymeric Leccerf,  
Thibaut Prigent,  
Jean-Christophe Quenon,  
Mélodie Richard,  
Clémentine Verdier

Scénographie : Alban Aré Van  
Yvelines : Eric van Eymond  
Lumière : Elia Revot - Son, musique : Joan Camblon  
Costumes : Dyanika Adèle Ursulov  
Assistanat à la mise en scène : Virginie Ferrere

Une production du Théâtre de la Cité  
Centre Dramatique National Toulousain  
Avec le soutien de l'Odéon  
Théâtre de l'Europe

PORTE S<sup>T</sup>MARTIN.COM

la terrasse



## théâtre

Critique

### Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne

THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN / TEXTE DE JEAN-LUC LAGARCE / MISE EN SCÈNE MARCIAL DI FONZO BO

Au Petit Saint-Martin, dans une mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo, Catherine Hiegel investit *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* de Jean-Luc Lagarce. Une proposition qui dénonce, à travers les exubérances de la farce, le ridicule de conventions d'un autre âge.

Tout paraît tellement simple, tellement clair, dans le monde organisé, réglementé, codifié à l'extrême de la baronne Staffe (1843-1911), Blanche-Augustine-Angèle Soyer de son vrai nom. L'auteur d'*Usages du monde : règles du savoir-vivre dans la société moderne* édicte, dans cet ouvrage publié en 1889 qui devint un best-seller, toutes les conventions assurant à la société bourgeoise du XIX<sup>e</sup> siècle de se perpétuer telle qu'elle était et qu'elle souhaitait demeurer. Déclaration de naissance, baptême, choix du prénom d'un enfant, choix du parrain, et de la marraine, fiançailles, mariage, obsèques, deuil... Ce sont tous les petits et grands événements de la vie en société que ce traité de bonnes manières se propose de régir. Plus d'un siècle après sa parution, en 1993, Jean-Luc Lagarce s'empare de ce texte pour écrire *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* (œuvre publiée aux Editions Les Solitaires Intempestifs). Il signe ainsi un monologue plein d'ironie qui détourne – avec beaucoup de finesse et un humour dévastateur – le sens des conseils que donne la baronne, stigmatisant au passage la violence d'une société de classe qui sacrifie l'individu sur l'autel de l'ordre bourgeois.

**Moues, clins d'œil et exclamations**  
Rebonds. Incises. Césures. Répétitions. Phrasé vif, net, aiguisé. Le style de Jean-Luc Lagarce exprime toute son ampleur dans ce texte précis comme une partition de musique. Pourtant, sur le plateau du Petit Saint-Martin, ce n'est pas le chemin de la langue qu'emprunte Catherine Hiegel pour donner à entendre l'humour railleur de ces *Règles du savoir-vivre dans la société moderne*. C'est celui de la farce. Celui d'un jeu qui cherche à nouer une complicité avec les spectatrices et spectateurs en commentant les mots de l'auteur par des



moues, des clins d'œil, des exclamations. C'est un parti-pris. Il provoque beaucoup de rires dans le public. Mais il étouffe aussi la virtuosité, l'éclat d'une écriture dont on ne perçoit plus que le propos : définitivement cocasse, effectivement grotesque. Et puis, lorsqu'il est temps de parler de la mort, du deuil, en fin de représentation, le jeu de la comédienne se dépouille. Il lâche tout artifice, va alors à l'essentiel. Une présence. Un regard. Une voix. Des mots tout à coup d'une force étonnante, entre dérision et gravité, sur le fil. *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne* s'achèvent sur cette note saisissante. Et l'on se dit que Catherine Hiegel est une grande tragédienne.

Manuel Piolet Soleymat

Théâtre du Petit Saint-Martin, 17 rue René-Boulangier, 75010 Paris. Du 15 octobre au 31 décembre 2021. Du mardi au samedi à 19h ou à 21h, en alternance. Durée de la représentation : 1h. Tél. : 01 42 08 00 32 / petitstmartin.com

Critique

### Le Roi Lear

THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN, THÉÂTRE DE LA VILLE HORS LES MURS / D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE / TRADUCTION ET DRAMATURGIE DANIEL LOAYZA / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE GEORGES LAVAUDANT

Pour la troisième fois, dans une vie consacrée au théâtre, cet amoureux des « pièces mondes » qu'est le metteur en scène Georges Lavaudant porte sur le plateau l'une des plus emblématiques d'entre elles. Une distribution de haute volée sert cette nouvelle création.

Montée pour la première fois par le metteur en scène il y a quarante ans, la pièce avait été reprise dans la foulée sur les mêmes planches, celles du Théâtre Rio à Grenoble, et représentée, remaniée, il y a vingt-cinq ans, lors de son arrivée en tant que Directeur au Théâtre de l'Odéon. Pourquoi ce rappel historique ? Il montre plus qu'un intérêt ; il renvoie à une quête : vouloir mieux manifester encore ce qui, véritablement, se joue dans *Le Roi Lear*. Au cœur de cette re-création se tient la folie, celle des hommes et d'un monde, déraisonnables, qui, sortis de leurs gonds, basculent,

inévitablement, sans rédemption possible, dans la sauvagerie et le chaos. Aussi l'accent est-il porté sur le rôle du fou du Roi, celui qui tente « chaque fois que la Majesté décroît en folie », d'éclairer Lear sur son aveuglement primordial aux conséquences effrayantes. Le vieux Roi rejette en effet le don d'amour venu de sa fille, Cordélia, qui refuse de se livrer à l'exercice hypocrite de déclaration d'affection calculée à laquelle ses deux sœurs Régane et Goneril sacrifient pour satisfaire le fol ego d'un père dont la prodigalité n'est, en son fond, que complaisance envers lui-même.

Critique

### Les Frères Karamazov

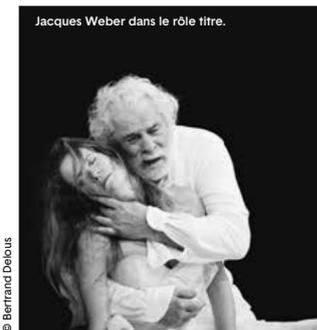
ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE / D'APRÈS FÉDOR DOSTOÏEVSKI / TRADUCTION D'ANDRÉ MARKOWICZ / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE SYLVAIN CREUZEVAULT

Ce familier de Dostoïevski qu'est le metteur en scène Sylvain Creuzevault réserve, avec cette adaptation pour la scène du dernier roman de l'écrivain russe, plus de surprises encore qu'à l'accoutumée. L'interprétation inédite de l'œuvre qui tire la tragédie vers la farce est formidablement servie.

Le metteur en scène, qui n'en est pas à sa première adaptation d'un roman de Dostoïevski – *Les Démons* (2018) et *Le Grand Inquisiteur* (2020) –, possède son sujet. Il s'en amuse. Et nous amuse au point de nous abuser. Qui, dans l'œuvre, croyant la connaître, a pu voir ce qu'y voit le metteur en scène ? Ainsi il s'interroge : « *Ai-je mal lu Les Frères Karamazov ?* ». Là où d'aucuns s'accordent pour la regarder comme un « *testament philosophique* », lui l'a lue « *comme une blague* ». La métamorphose de point de vue est, à proprement parler, époustouflante. Ce qu'elle entraîne ne l'est pas moins. Le déplacement de focale dans le passage du texte au plateau en témoigne d'abord. Dans la fratrie Karamazov composée de trois frères, Dmitri, Ivan et Alexei, nés de deux lits différents et d'un quatrième enfant putatif, le bien nommé Smerdiakov, tous, pour différentes raisons, exception peut-être faite d'Alexei (Aliocha), sont susceptibles d'avoir tué le père, Fiodor. Alors que le roman fait d'Aliocha son héros, avec la complexité et les ambiguïtés propres aux personnages dostoïevkiens, Sylvain Creuzevault choisit de polariser sa mise en scène sur Smerdiakov, personnalité des plus équivoques sur laquelle pèse, plus que sur les trois autres, ce paternel calamiteux.

#### Des interprètes remarquables

Pour autant le désigne-t-il comme coupable ? Rien n'est moins sûr. La fidélité à l'œuvre passe par d'autres arcanes. Savantes. Explorant notamment le thème de la responsabilité collective du parricide. Jouant dans la veine singulière qui lui est propre, au débit soutenu, poussée ici dans les retranchements d'un parricide symbolique, le père pouvant être ici la figure tutélaire de l'auteur que le metteur en scène abandonne. Comme si, après ces *Frères Karamazov*, Dostoïevski pouvait reprendre le chemin de la bibliothèque. Sylvain Creuzevault prend avec cette adaptation un malin plaisir proche d'une jubilation de garnement. Communicative. Les rires sporadiques secouant une salle tombée sous le



collaboration, dont Bénédicte Guilbert (Cordélia), Astrid Bas (Goneril), Thomas Durant (Roi de France), Babacar M'Baye Fall (Comte de Kent), Clovis Fouin-Agoutin (époux de Goneril), Laurent Papot (Edmond), Thibault Vinçon (Edgar), José-Antonio Pereira (Oswald). La scénographie pensée par le décorateur et costumier attitré du metteur en scène Jean-Pierre Vergier, d'un dénuement drastique et fait de noirceur, laisse les effets de lumière jouer à plein, et oblige les acteurs à un jeu sans fard. Néanmoins, l'émotion qui devrait nous mouvoir avec cette tragédie réputée pour être « *la plus douloureuse de Shakespeare* » peine parfois à nous étreindre.



charme transgressif de ses audaces en sont l'expression. L'appropriation par les acteurs de la matière romanesque et des personnages par le biais de cette intention originale laisse entendre la part vivante du travail d'improvisation réalisée en amont au plateau. Les prestations respectives sont, à tous égards, remarquables. Elles nous attachent durablement à cette version en forme de reconfiguration du regard.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Odéon-Théâtre de l'Europe, Place de l'Odéon, 75006 Paris. Du vendredi 22 octobre 2021 au samedi 13 novembre 2021. Du mardi au samedi à 19h30, le dimanche à 15h. Relâche le dimanche 24 octobre. Tél. : 01 44 85 40 40. L'Empreinte, Scène Nationale Brive-Tulle – théâtre de Brive, Place Aristide Briand, 19100 Brive-La-Gaillarde. Le mardi 23 et le mercredi 24 novembre 2021 à 19h. Tél. : 05 55 22 15 22. Durée : 3h15 (avec un entracte). Avec le Festival d'Automne à Paris. // Également Janvier 2022 : du 12 au 14 au Théâtre des 13 vents – CDN de Montpellier. Février 2022 : Le 17 et le 18 au Points communs – Scène nationale de Cergy-Pontoise. Mars 2022 : du 11 au 19 au Théâtre national de Strasbourg, le 24 et le 25 à Bonlieu – Scène nationale d'Annecy. Avril 2022 : le 13 et le 14 à La Coursive – Scène nationale de La Rochelle.

collaboration, dont Bénédicte Guilbert (Cordélia), Astrid Bas (Goneril), Thomas Durant (Roi de France), Babacar M'Baye Fall (Comte de Kent), Clovis Fouin-Agoutin (époux de Goneril), Laurent Papot (Edmond), Thibault Vinçon (Edgar), José-Antonio Pereira (Oswald). La scénographie pensée par le décorateur et costumier attitré du metteur en scène Jean-Pierre Vergier, d'un dénuement drastique et fait de noirceur, laisse les effets de lumière jouer à plein, et oblige les acteurs à un jeu sans fard. Néanmoins, l'émotion qui devrait nous mouvoir avec cette tragédie réputée pour être « *la plus douloureuse de Shakespeare* » peine parfois à nous étreindre.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Théâtre de la Porte Saint-Martin, 18 boulevard Saint-Martin, 75010 Paris. Du 3 novembre 2021 au 28 novembre 2021. Les mardis, mercredis, jeudis, vendredis et samedis à 19h, les dimanches à 15h. Durée : 3h30. Tél. : 01 42 08 00 32. Spectacle vu au théâtre de Saint-Quentin en Yvelines, le samedi 23 octobre 2021. // En tournée : Décembre 2021 : Le 7 au Théâtre Edwige Feuillère, Vesoul. Octobre 2022 : du 4 au 6 au Grand Théâtre de Provence (Aix). Novembre 2022 : du 5 au 20 TNP – Villeurbanne

NOVEMBRE  
DÉCEMBRE  
2021



DARK NOON

De Fix&Foxy

DU 12 AU 20  
NOVEMBRE 2021

Sept comédien.nes sud-africain.es  
refont l'Histoire et la conquête  
de l'Ouest américain.

DISSECTION  
D'UNE CHUTE  
DE NEIGE

Texte Sara Stridsberg  
Mise en scène  
Christophe Rauck

Avec Thierry Bosc, Murielle Colvez,  
Habib Dembélé, Marie-Sophie Ferdane,  
Christophe Grégoire, Ludmilla Makowski,  
Emmanuel Noblet

DU 25 NOVEMBRE  
AU 18 DÉCEMBRE 2021

L'histoire  
de la reine  
Christine  
de Suède  
(1626 - 1689),  
la fille Roi

NANTERRE-AMANDIERS.COM  
01 46 14 70 00

du 9 au 12 novembre 2021

Théâtre de Sartrouville

création

CDN

composition originale  
Alexandros Markeas

livret et mise en scène  
Sylvain Maurice

direction  
Laurent Cuniot  
Ensemble TM+

librement inspiré de  
The Valley of Astonishment  
de Peter Brook  
et Marie-Hélène Estienne

LA  
VALLÉE  
DE  
L'ÉTON-  
NEMENT



Critique

## Une Télévision Française

L'AZIMUT / TEXTE ET MISE THOMAS QUILLARDET

Thomas Quillardet part à la recherche d'un temps perdu : celui de la France des années 1980. À travers l'histoire de la privatisation de TF1, l'auteur et metteur en scène tisse la matière d'un spectacle aigu, vif, sensible. Quand une porte s'ouvre sur les coulisses d'une rédaction en pleine mutation...

On dit que c'est en trempant une tranche de pain grillé dans du thé que Marcel Proust prit pour la première fois conscience de la mémoire involontaire, phénomène de réminiscence sensorielle qui donna naissance, dans *Du côté de chez Swann*, à l'épisode au cours duquel le narrateur du roman, grâce au goût d'une madeleine émietée dans une cuillerée de thé, se voit subitement replongé dans la substance vivante de son passé. A mille lieues des digressions littéraires qui caractérisent *À la recherche du Temps perdu*, Thomas Quillardet rejoint pourtant, dans le spectacle qu'il vient de créer à la Comédie de Reims, les territoires sensibles et nostalgiques de ce travail sur la mémoire. À travers un entremêlement extrêmement subtil d'affaires quotidiennes et d'événements historiques, *Une Télévision Française* redonne vie aux années durant les-

quelles la première chaîne de télévision généraliste française, TF1, fut cédée par l'État au groupe Bouygues. Né en 1979, Thomas Quillardet avait sept ans lorsque François Léotard, alors ministre de la Culture et de la Communication du gouvernement Chirac, annonça que l'une des trois chaînes de la télévision publique allait être privatisée. Ainsi vendue à Francis Bouygues, TF1 devint en quelques années le fer de lance d'un modèle audiovisuel plaçant sensationnalisme et course à l'audimat au cœur de sa stratégie de développement. Qu'allait donc devenir le traitement de l'information au sein de ce système soumis à la pression de l'argent et des parts de marché ? C'est ce que raconte cette épopée aux frontières de la fiction et du documentaire qui, de 1986 à 1994, nous révèle l'envers du décor des journaux télévisés de TF1.

Critique

## Un Sacre

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE / TEXTE DE GUILLAUME POIX ET LORRAINE DE SAGAZAN / MISE EN SCÈNE LORRAINE DE SAGAZAN

Quel rapport entretient notre société avec la mort ? Quel rôle, dans ce cadre, le théâtre peut-il jouer ? *Un Sacre* part d'expériences vécues pour évoquer nos disparus et nous invite à repenser la vie.

Le projet est né et a grandi pendant les confinements. Durant cette période, Lorraine de Sagazan et Guillaume Poix ont interrogé plusieurs centaines de personnes autour de ce que leur évoquait le terme de « réparation ». Pour beaucoup d'entre eux, il a alors été question d'un mort. Ou plutôt des regrets, des manques, du besoin de réparation né de la mort d'un membre de leur entourage. C'est ainsi qu'est née l'idée de ce spectacle conçu autour de récits-confessions d'anonymes. L'idée aussi que le théâtre pourrait

tenter de réparer, un tant soit peu, les vides laissés par ces départs. L'idée enfin que cette mort qui avait été à la fois omniprésente et refoulée ces derniers mois offrirait l'occasion de réfléchir aux rapports que notre société entretient avec elle. Poursuivant, comme dans *La Vie invisible*, un travail qui mêle de près réalité et fiction, jusqu'à les confondre, et explore par là les pouvoirs du théâtre, le duo de la metteuse en scène et de l'auteur a donc construit un spectacle où se succèdent et s'entrelacent des récits qui permettent de

Critique

## Condor

MC93 / TEXTE DE FRÉDÉRIC VOSSIER / MISE EN SCÈNE ANNE THÉRON

La metteuse en scène Anne Théron dirige Mireille Herbstmeyer et Frédéric Leidgens dans *Condor*, de l'auteur Frédéric Vossier. Un face-à-face nocturne sur fond de traumatismes enfouis. Quand les blessures de l'intime peinent à faire théâtre.

Anna. Paul. Une sœur et un frère qui se retrouvent, après quarante ans de séparation. L'un et l'autre sont âgés. C'est elle qui lui a téléphoné, demandant à le voir. Elle débarque chez lui avec des choses à dire, des souvenirs à convoquer, des comptes à régler, des questions à poser. Car tous deux ont épousé, par le passé, des causes politiques adverses. Anna était une militante syndicaliste engagée dans la lutte contre les dictatures d'Amérique latine. Paul, lui, a pris part à l'opération Condor, alliance conclue

dans les années 1970 par les services secrets argentins, chiliens, brésiliens, boliviens, uruguayens et paraguayens pour éliminer les opposants s'élevant contre leurs régimes autoritaires. Toutes ces choses ne sont que suggérées par la pièce de Frédéric Vossier (publiée aux Editions Les Solitaires Intempestifs) que la metteuse en scène Anne Théron présente à la MC93. Car *Condor* privilégie l'intime au politique, le creux au plein, l'ellipse à l'explication. Économe, radicale, s'extirpant de la psychologie facile, l'écriture de Frédé-



© Pierre Grosbois

Un temps retrouvé

De la catastrophe nucléaire de Tchernobyl au lancement de LCI, en passant par la mort de Malik Oussekine, l'élection présidentielle française de 1988, la chute du mur de Berlin, la guerre du Golfe, le suicide de Pierre Bérégovoy, l'exécution de Nicolae et Elena Ceaușescu... *Une Télévision Française* feuille-lette les pages de notre histoire récente depuis le poste d'observation privilégié que constitue l'intérieur de la rédaction de TF1, service secoué par le changement de culture qu'implique le passage de la chaîne du secteur public au secteur privé. Ce spectacle est d'une droiture et d'une précision qui impressionnent. Thomas Quillardet ne cherche pas ici à produire un fac-similé théâtral des années vers lesquelles il se tourne. Son projet, beaucoup plus ambitieux, consiste à faire surgir la vérité profonde et diffuse de cette époque de bascule. Et c'est une réussite. En partie grâce à l'exigence des dix interprètes



© C. Reynaud de Lage

faire revivre les disparus mais surtout de renouer avec eux.

Une interprétation de grande qualité

Dans *Un Sacre*, on évoque ainsi une grand-mère pleureuse « professionnelle », un père venu du bled pour mourir ici, un greffé du cœur qui périt en sauvant un homme de la noyade, un salaud de géniteur auquel sa fille ne pardonne rien et d'autres disparus encore. Chacun leur tour, comédiennes et comédiens incarnent ces anonymes qui leur ont confié leurs récits pour en délivrer une version scénique. Pour le dire autrement, les conteurs anonymes deviennent avec eux de véritables personnages, plutôt haut en couleurs, qui explorent le besoin de réparation causé par la mort qu'ils ont évoquée. Besoin de donner un sens, d'accomplir une promesse, ou de mieux dire au revoir. Les histoires traversent des territoires très différents, des rapports



© Jean-Louis Fernandez

ric Vossier dessine de jolies trouées en terre de réminiscences et de pulsions.

Des creux et des silences

Mais dans le spectacle interprété par Mireille Herbstmeyer et Frédéric Leidgens, les non-dits ne font pas souvent sens. Pas plus que les silences ou la lenteur. Au sein de la mise en scène ténébreuse d'Anne Théron, qui nous plonge dans les espaces froids d'une sorte de bunker (la scénographie et les costumes sont de Barbara Kraft, les lumières de Benoît Théron), la matière des souvenirs et des traumatismes reste la plupart du temps formelle. Comme si l'écriture avait du mal à naître, à se faire organique. Comme si la chair manquait. L'un des mystères du théâtre, qui rejoint d'une

manière sa beauté, réside dans le processus secret, impénétrable, qui permet à l'invisible d'exister sur un plateau, de révéler des mondes derrière des mondes, une vérité derrière des mots, derrière des corps. Ici, ce processus n'a pas lieu. Quelque chose entre les deux comédiens n'opère pas. On retiendra tout de même de ce *Condor* quelques belles atmosphères (la création sonore est de Sophie Berger, les vidéos de Mickaël Varaniac-Quard). Ainsi que quelques paroles en suspens que l'on aurait tant aimé voir échapper à une forme d'immobilité.

Manuel Piolat Soleymat

**L'Azimut - Théâtre La Piscine**, 254 avenue de la Division Leclerc, 92290 Châtenay-Malabry. Le 12 octobre 2021 à 20h et le 13 octobre à 19h30. Durée de la représentation : 1h15 avec entracte. Spectacle vu le 5 octobre 2021 au Centre dramatique national de Reims. Tél. : 01 41 87 20 84. www.l-azimut.fr // Également le 16 octobre 2021 au **Théâtre de Chelles**, les 21 et 22 octobre au **Trident à Cherbourg**, le 26 novembre à **L'Avant-Seine de Colombes**, les 1<sup>er</sup> et 2 décembre au **Théâtre de Sartrouville**, du 5 au 22 janvier 2022 aux **Abbesses à Paris**, les 25 et 26 janvier à **La Coursive à La Rochelle**, le 29 janvier à **L'Équinoxe à Châteauroux**, les 1<sup>er</sup> et 2 février au **Grand R à La Roche-sur-Yon**, le 4 février à la **Scène nationale d'Angoulême**, les 22 et 23 février à la **Rose des Vents à Villeneuve d'Ascq**, le 26 février à **La Passerelle à Gap**.

variés à la mort et aux morts, arpentent des croyances religieuses, voire ésotériques ou le simple besoin de recueillement. Des chorégraphies encadrent ces récits de gestuelles aux allures de rituels, à la fois évocatrices et énigmatiques. En dépit d'une interprétation de grande qualité, la cohabitation de la confession intime et de l'exubérance théâtrale pose cependant parfois problème. Tout comme la succession des récits enclenche une certaine monotonie dramaturgique. Prférant au pathos la joie de rendre vie, fût-elle théâtrale, aux disparus que l'on évoque, *Un Sacre* offre toutefois des morceaux de bravoure, des compositions mémorables et réjouissantes. Surtout, le sujet est audacieux tout autant que son traitement. Et à rebours d'une société qui évacue la mort à toute vitesse du champ de la vie, le spectacle reconnecte les deux, offre un contre-pied qui donne à réfléchir.

Éric Demey

**Théâtre Gérard Philippe**, 59 Boulevard Jules Guesde, 93200 Saint-Denis. Du 22 novembre au 4 décembre, du lundi au vendredi à 19h30, samedi à 17h, dimanche à 15h. Tél. : 01 48 13 70 00. Spectacle vu au CDN de Normandie Rouen. Durée : 2h30

certaine manière sa beauté, réside dans le processus secret, impénétrable, qui permet à l'invisible d'exister sur un plateau, de révéler des mondes derrière des mondes, une vérité derrière des mots, derrière des corps. Ici, ce processus n'a pas lieu. Quelque chose entre les deux comédiens n'opère pas. On retiendra tout de même de ce *Condor* quelques belles atmosphères (la création sonore est de Sophie Berger, les vidéos de Mickaël Varaniac-Quard). Ainsi que quelques paroles en suspens que l'on aurait tant aimé voir échapper à une forme d'immobilité.

Manuel Piolat Soleymat

**MC93 - Maison de la culture de Seine-Saint-Denis Bobigny**, 1 boulevard Lénine, 93000 Bobigny. Du 18 au 28 novembre 2021. Du mardi au vendredi à 19h30, le samedi à 18h30, le dimanche à 16h30, le jeudi 25 novembre à 14h30. Durée de la représentation : 1h20 minutes. Spectacle vu au Théâtre national de Strasbourg, le 18 octobre 2021. Tél. : 01 41 60 72 72 / mc93.com // Également du 26 au 29 avril 2022 au **Théâtre Olympia - Centre dramatique national de Tours**.



# Tartuffe

DE MOLIÈRE UN SPECTACLE DE MACHA MAKEÏEFF

CRÉATION 3 > 26 NOV 2021

Avec **Xavier Gallais**, **Arthur Igual** en alternance avec **Vincent Winterhalter**, **Jeanne-Marie Lévy**, **Hélène Bressiant**, **Jin Xuan Mao**, **Loïc Mobihan**, **Nacima Bekhtaoui**, **Jean-Baptiste Le Vaillant**, **Irina Solano**, **Luis Fernando Pérez** en alternance avec **Rubén Yessayan**, **Pascal Ternisien** et la voix de **Pascal Rénéric**

Mais qui est Tartuffe ? Qu'est-ce que l'emprise, la prédation, le consentement ? Macha Makeïeff donne un nouveau destin aux personnages et enjeux de la grande comédie de Molière dans une mise en scène du désir et de l'imposture.

TOURNÉE 21/22 | 1<sup>er</sup> > 19 décembre Bouffes du Nord, Paris | 12 > 15 janvier Théâtre national de Nice | 22 > 26 février Quai Centre dramatique national d'Angers | 3 > 19 mars Théâtre National Populaire de Villeurbanne | 24 > 26 mars Théâtre Liberté / Liberté-Châteaullon Scène nationale de Toulon | 30 mars > 8 avril Théâtre National de Bretagne, Rennes | 13 > 15 avril Scène nationale de Bayonne | 20 & 21 avril MAC Créteil | 27 & 28 avril MC Amiens | 11, 12 & 13 mai Comédie de Caen

RÉSERVEZ ! 04 91 54 70 54  
www.theatre-lacriee.com

La Crieée  
THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE



# COMÉDIE DE PICARDIE

## CRÉATIONS ET TOURNÉES

WWW.COMDEPIC.COM

SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA CRÉATION THÉÂTRALE EN RÉGION

\*\*\*\*\*



## CENT MÈTRES PAPILLON

DE ET AVEC : MAXIME TAFFANEL  
MISE EN SCÈNE : NELLY PULICANI

PARIS - THÉÂTRE DE BELLEVILLE :  
3 AU 27 NOVEMBRE,  
DU MERCREDI AU SAMEDI À 21H15

En tournée : Saint-Jean-de-Braye (45), Grenoble (38), Rosny-sous-Bois (93), Kembs (68), Font-Romeu (66), Annecy (74), Chamonix (74), Jarville-La-Malgrange (54), Crolles (38)

## LÀ OÙ JE CROYAIS ÊTRE IL N'Y AVAIT PERSONNE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE :  
ANAÏS MULLER ET BERTRAND PONCET



FESTIVAL IMPATIENCE  
THÉÂTRE DE SARTROUVILLE :  
4 & 5 DÉCEMBRE 2021

En tournée : La Passerelle - scène nationale de Gap, Théâtre des Halles - Avignon

DATES ACTUALISÉES : WWW.COMDEPIC.COM  
COMÉDIE DE PICARDIE - 03 22 22 20 28  
62 RUE DES JACOBINS - 80000 AMIENS



Critique

## Entre Chien et loup

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE / D'APRÈS DOGVILLE DE LARS VON TRIER / ADAPTATION, MISE EN SCÈNE ET RÉALISATION FILMIQUE CHRISTIANE JATAHY

Christiane Jatahy s'inspire de *Dogville* de Lars von Trier afin de déployer une expérience théâtrale alertant sur le basculement dans le fascisme. Un écho actuel au film du réalisateur danois.

Entrelacer les outils et les effets du théâtre et du cinéma est l'une des marques de fabrique du travail de l'artiste brésilienne Christiane Jatahy. Son œuvre précédente, *Le présent qui déborde*, *Notre Odyssée II*, qui faisait suite à *Ithaque*, *Notre Odyssée I*, s'appropriait le récit homérique dans une dimension collective, empathique, actuelle, en y incluant une pluralité d'histoires d'exil vécues par des artistes. La primauté était alors accordée à l'écran, alors que ce nouvel opus entremêle davantage les langages du théâtre et du cinéma avec une parfaite maîtrise. La pièce s'inspire de *Dogville*, film emblématique de Lars von Trier, dont l'action se situe sur un plateau de théâtre quasi nu, dans une communauté qui d'abord accueille une jeune femme en fuite (Nicole Kidman), puis dans un crescendo effarant l'exploite de plus en plus jusqu'à la déshumaniser. Ici, sur le vrai plateau de théâtre est installé un décor de bric et de broc parsemé d'objets du quotidien. Face au public, les protagonistes se présentent : ils réfléchissent depuis quelques mois aux notions d'acceptation de l'autre, de solidarité. Ensemble ils tentent de changer, de ne pas se laisser emporter « vers l'échec de l'humanité ». L'arrivée de Graça (Grace dans le film), Brésilienne qui fuit un gouvernement gangrené par les milices, leur donne l'occasion de mettre en pratique leurs souhaits, de vérifier si, contrairement au scénario de *Dogville*, ils peuvent s'extirper du tragique, de la montée de la haine. Si la fin de la pièce se différencie de celle explosive du film, la trame suit relativement fidèlement la structure du film, en particulier ses scènes les plus marquantes et les plus humiliantes. Accueillie à bras ouverts, Graça est bientôt asservie aux besoins des uns et des autres. Les idéaux font place à l'égoïsme le plus cru.

**Petits arrangements des comportements**  
Alors que le film exposait de manière limpide et tranchante les mécanismes de l'installation du mal, la pièce met en œuvre une expérience



alambiquée, où la frontière entre acteurs et personnages se brouille, où l'action se diffracte entre incarnation et surplomb. Ancrée dans un réel immédiat, l'intrigue se réfère à la situation brésilienne, marquée par le basculement dans le fascisme et par les excès d'un capitalisme livré à lui-même. Ainsi contextualisée, la fiction conjugue dénonciation et affirmation d'un désir de changement, laissant voir les ambiguïtés et petits arrangements des comportements, mais aussi insistant parfois de manière artificielle et bavarde sur les tenants et les aboutissants. Les comédiens, dont Julia Bernat (Graça), Matthieu Sappeur (Tom), Philippe Duclos..., sont tous convaincants. Mais plus qu'un dialogue avec le film, c'est plutôt un écho que le théâtre met en forme, dont la puissance de transformation est toute relative.

Agnès Sauti

**Comédie de Caen, Théâtre d'Hérouville**, 14200 Hérouville Saint-Clair. Les 15 et 16 novembre à 20h. Tél: 02 31 46 27 29. **Théâtre National Populaire**, 8 Place Lazare-Goujon, 69100 Villeurbanne. Du 20 novembre au 4 décembre 2021, relâche le lundi. Tél: 04 78 03 30 30. Durée: 1h50. Spectacle vu en juillet 2021 au Festival d'Avignon. // Également au **CDN de Normandie-Rouen** les 11 et 12 janvier 2022, à la **Scène nationale de Sud Aquitaine à Bayonne** les 18 et 19 janvier, au **Théâtre des Salins** les 25 et 26 janvier, au **Théâtre du Nord** du 2 au 4 février, au **Maillon** du 22 au 24 février, à l'**Odeon-Théâtre de l'Europe** du 5 mars au 1<sup>er</sup> avril, aux **Scènes du Golfe** les 5 et 6 mai.

Critique

## La Seconde Surprise de l'amour

ODÉON - THÉÂTRE DE L'EUROPE / TEXTE DE MARIVAUX / MISE EN SCÈNE ALAIN FRANÇON

Il ne s'était pas engagé dans le théâtre de Marivaux depuis près de 40 ans. Après *La Double Inconstance* en 1982, Alain Françon met en scène *La Seconde Surprise de l'amour*. Une création d'une grande inspiration qui fait éclater les hauteurs et profondeurs de l'être.

On a presque l'impression d'entendre *La Seconde Surprise de l'amour* pour la première fois. Non que notre mémoire nous fasse défaut, oubliant les dépités et les convoitises auxquels sont confrontés la marquise et le chevalier au centre de la pièce de Marivaux. Ces êtres aux cœurs blessés se laissent surprendre par des émotions imprévisibles. On le sait. On connaît tout ceci. Et les marivaudages aux tons pastel qui vont souvent avec. Mais dans la mise en scène d'Alain Françon, ces tours et détours amoureux résonnent d'une tout autre façon. Dans une immédiateté fortement expressive qui, de prime abord, déconcerte. Les

répliques se déploient comme on ne s'y attendait pas : hâtives ou curieusement syncopées, joyeusement facétieuses ou abruptement débordantes. Peu à peu, le trouble fait place à l'enthousiasme. Car cette manière décalée de dire, de préférer en sculptant les phrases, rend profondément singuliers et vivants les chemins de vie de la marquise et de sa suivante, Lisette, qui tente de tirer sa maîtresse de l'abattement dans laquelle l'a précipitée son veuvage. De Lubin, valet du chevalier qui veut séduire Lisette. Du comte, prétendant malheureux de la marquise. D'Hortensius, pédant lettré qui a un faible pour Lisette.

Critique

## Misericordia

THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE EMMA DANTE

Présenté lors du dernier Festival d'Avignon avec l'admirable *Pupo di Zuccherò - La Festa dei Morti*, *Misericordia* de la sicilienne Emma Dante déploie un théâtre d'une puissance émotionnelle et d'une force poétique rares.

Déjà venue en France avec *Le Sorelle Macaluso* (2014) ou *Bestie di scena* (2017), Emma Dante se distingue par son langage scénique très maîtrisé, limpide et merveilleusement rythmé, où le corps tient une place centrale. Singulier, organique, son geste artistique assemble avec une précision impressionnante le mouvement et la parole – en dialectes sicilien ou napolitain –, conjugués à divers éléments sonores et visuels fortement signifiants. Ici le corps raconte, danse et pense plus encore que les mots. Nul besoin de scénographie sophistiquée, le plateau nu devient la scène d'un monde habité, touchant, rendu vivant par le travail extraordinaire de la troupe. Si les spectacles d'Emma Dante sont pleinement ancrés dans le réel, dépeignant souvent une comédie humaine où sévissent la misère, la violence et la relégation des femmes, ils démontrent aussi la puissance de l'imagination dans le champ artistique : l'art si concret du théâtre y atteint une amplitude magique qui transcende la fable, qui donne voix et corps à la mémoire, aux fantômes, aux émotions. Aux paradoxes et rêves secrets de l'âme aussi, qui nourrissent la qualité du geste.

**Émotion et beauté**

*Misericordia* met en scène Anna, Nuzza et Bettina, trois femmes qui vivent dans la pauvreté, trois prostituées unies par l'amour qu'elles portent à l'enfant mutique de leur sœur de misère, morte sous les coups de son mari. Ce fils handicapé, Arturo, qu'elles élèvent ensemble, est le cœur battant de la maison, aimé par ces trois mères à la querelle facile, qui savent retrouver leur entente lorsqu'il s'agit de prendre soin d'Arturo, chacune à leur manière. Italia Carroccio, Manuela Lo Sicco et Leonarda Saffi incarnent magnifiquement ces femmes combattantes et rudes, qui n'ont rien, mais donnent, savent par exemple emplir une valise d'objets précieux par l'amour et la mémoire qu'ils représentent. Jamais mièvre,



**Un étonnement de chaque instant**

Tout, ici, rejoint un travail admirable sur la langue. Et la vision d'un théâtre centré sur le texte, à travers lequel les personnages s'inventent au moment même où ils s'expriment, dans un présent absolu, prenant conscience avec le public, en s'adressant souvent directement à lui, de ce qu'ils sont en train de dire, de vivre, d'être. Spectatrices et spectateurs deviennent, dans cette représentation aux couleurs vives et aux sentiments exacerbés, les témoins privilégiés d'une humanité qui ne cesse de s'interroger. Dans un décor au réalisme stylisé de Jacques Gabel, Georgia Scalliet, Pierre-François Garel, Suzanne De Baecque, Thomas Blanchard, Alexandre Ruby et Rodolphe Congé sont les modeleurs ardents et engagés des blocs de paroles qui nous parviennent. Ils s'exclament. Protestent. Résistent. Cèdent. Pensent. S'émeuvent. Rient. Éclairent



la chorégraphie des corps se noue entre la force rageuse des mères et le désespoir absolu des démunis. Pantin fragile, derviche émotif magistralement interprété par le danseur Simone Zambelli, Arturo emplit l'espace et les cœurs, se transforme, et prononce le mot de « *mamma* » lors d'une scène incroyablement poignante. « *Le théâtre est pour moi un gymnase où la tête et le cœur s'entraînent constamment à ne pas oublier. Il est l'endroit où, chaque jour, nous faisons de la gymnastique et des pompes à mémoire.* » confiait Emma Dante dans nos colonnes. Impressionnant de maîtrise, nourri de tradition sicilienne, le geste artistique d'Emma Dante atteint l'universel. *Grazie mille, madame Dante...*

Agnès Sauti

**Théâtre National Populaire**, 8 Place Lazare-Goujon, 69100 Villeurbanne. Du 10 au 20 novembre 2021 à 20h30 sauf jeudi à 20h, dimanche à 16h, relâche lundi. Tél: 04 78 03 30 30. Durée: 1h15. Spectacle vu lors du Festival d'Avignon 2021. // Également du 7 au 10 décembre au **Théâtre des 13 Vents à Montpellier**, les 12 et 13 janvier 2022 au **Zef à Marseille**, les 2 et 3 février au **CDN de Normandie à Rouen**, le 1<sup>er</sup> mars à **Ma, Scène nationale à Montbéliard**.

d'une lumière crue la réalité brûlante de leurs penchants et tâtonnements intimes. Cette *Seconde Surprise de l'amour* ne fait l'économie d'aucun questionnement, d'aucun doute, d'aucun égarement, d'aucune inquiétude. Au plus près de tous ces embrasements existentiels, Alain Françon déplace notre regard et vivifie notre vision du théâtre de Marivaux.

Manuel Piolat Soleymat

**Odéon - Théâtre de l'Europe, Ateliers Berthier**, 1 rue André-Suarès, 75017 Paris. Du 5 novembre au 4 décembre 2021. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h. Relâche exceptionnelle le dimanche 7 novembre. **Durée de la représentation**: 1h45. Spectacle vu le 14 octobre 2021 à la Comédie de Clermont-Ferrand. Tél.: 01 44 85 40 40 / theatre-odeon.eu // Également du 9 au 19 décembre 2021 au **TNP à Villeurbanne**, les 20 et 21 janvier 2022 au **Théâtre Liberté à Toulon**, du 1<sup>er</sup> au 5 février au **Théâtre municipal de Caen**, du 10 au 19 février au **Théâtre Montansier à Versailles**, du 8 au 12 mars au **Théâtre Dijon-Bourgogne**, du 16 au 18 mars à la **Scène nationale de Colmar**, du 24 mars au 1<sup>er</sup> avril au **Théâtre national de Strasbourg**, du 6 au 9 avril au **Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence**, du 13 au 16 avril à la **Comédie de Saint-Étienne**, les 26 et 27 avril au **Théâtre de Beauvais**.



## Les créations au TNS Novembre 21

## Ce qu'il faut dire

Léonora Miano | Stanislas Nordey  
Avec Gaël Baron, Océane Cairaty, Ysanis Padonou, Mélody Pini et la percussionniste Lucie Delmas  
6 | 20 nov

## Chère Chambre

Pauline Haudepin\*  
Avec Jean-Louis Coulloc'h, Sabine Haudepin, Dea Liane, Jean-Gabriel Manolis, Claire Toubin  
25 nov | 5 déc

\* Artiste associée au TNS

**TNS** Théâtre National de Strasbourg  
03 88 24 88 24 | tns.fr | #tns2122

# LES PLATEAUX SAUVAGES

2021  
2022

## SAISON NUIT(S)

**MATTHIEU CRUCIANI & JEAN-CHRISTOPHE FOLLY**

/ COMÉDIE DE COLMAR  
- CDN GRAND EST ALSACE

**LA NUIT JUSTE AVANT LES FORETS**  
/ BERNARD-MARIE KOLTES  
8 AU 20 NOVEMBRE



**JEAN-YVES RUF**  
/ CHAT BORGNE THÉÂTRE

**J'AI SAIGNE**  
/ BLAISE CENDRARS  
29 NOVEMBRE AU 11 DÉCEMBRE

**GABRIEL DUFAY**  
/ COMPAGNIE INCANDESCENCE

**COLÈRE NOIRE**  
/ BRIGITTE FONTAINE  
29 NOVEMBRE AU 11 DÉCEMBRE



BILLETTERIE RESPONSABLE  
CHOISISSEZ VOTRE TARIF  
DE 5€ À 30€ SANS JUSTIFICATIF  
INFOS/RESA > LESPLATEAUXSAUVAGES.FR OU AU > 01 83 75 55 70

VILLE DE PARIS  
mairie paris 20

Le Monde | Télérama | inrocks.com  
TRANSFUSE la terrasse

LES PLATEAUX SAUVAGES  
FABRIQUE ARTISTIQUE ET CULTURELLE DE LA VILLE DE PARIS  
5 RUE DES PLATHIERES, 75020 PARIS / 01 83 75 55 70 / INFO@LESPLATEAUXSAUVAGES.FR / LESPLATEAUXSAUVAGES.FR

Critique

## À la vie!

THÉÂTRE 71 À MALAKOFF / MC2: GRENOBLE - SCÈNE NATIONALE / ÉCRITURE ÉLISE CHATAURET, THOMAS PONDEVIE, LA COMPAGNIE BABEL / MISE EN SCÈNE ÉLISE CHATAURET

C'est en célébrant de belle façon sa liberté d'artiste que l'autrice et metteuse en scène Élise Chatauret aborde le sujet de la mort. De la légèreté du jeu à la gravité des enjeux, elle façonne avec ses touchants comédiens une ode à la vie autant qu'au théâtre.

Si le théâtre d'Élise Chatauret est souvent créé à partir de l'expérience et des paroles du réel - celles par exemple d'une amie chère de 93 ans avec *Ce qui demeure* (2016), ou encore celles d'habitants d'un hameau français avec *Saint-Félix* (2018) -, tout commence dans cette nouvelle création par le jeu, par la fiction. Les acteurs expriment ainsi toutes sortes de façons de mourir d'abord par leur corps, avant que des bribes de dialogues se fauflent, extraits furtifs d'œuvres pour la plupart célèbres. Qu'elle advienne par le poison qui glace le sang, l'épée ou autres moyens, la mort frappe et se raconte. De Cyrano à Phèdre, d'Hamlet à Médée ou Juliette... Les acteurs se délectent et peuplent le plateau nu de fantômes agités qui se livrent à un ballet d'empoignades et de chutes... mortelles. On se dit que cette phase grandiloquente teintée de grotesque ne peut

que laisser place à une autre approche. Et en effet, place ensuite au réel reconstitué, à l'univers de l'hôpital, où se livre la lutte difficile contre la maladie, où parfois cette lutte s'avoue vaincue. Plusieurs histoires se superposent, confrontant un malade plus ou moins en fin de vie, ses proches et une équipe médicale. Parmi elles, Madame Viraben fait face à un diagnostic terrible, Monsieur Lévine a le le cœur si fatigué qu'il a du mal à respirer, Madame Chamfort a 96 ans et voudrait que ça s'arrête, Mehdi Lacaze est atteint d'une mucoviscidose qui gagne du terrain. Quelles décisions prendre ? Transplantation des poumons ou pas ? Sédation ou pas ? Suicide assisté en Suisse ?

**Le doute plutôt que les certitudes**  
Chacune de ces émouvantes histoires met en jeu des questions fondamentales avec pudeur

Entretien / Laurent Vacher

## Giordano Bruno, le souper des cendres

THÉÂTRE DE LA REINE BLANCHE / D'APRÈS LES TEXTES DE GIORDANO BRUNO / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE LAURENT VACHER / MUSIQUE PHILIPPE THIBAUT ET CLÉMENT LANDAIS

Plus de vingt ans après *Des signes des temps*, remarquable spectacle dans lequel Laurent Vacher explorait l'œuvre et la personnalité complexe de Giordano Bruno, il le retrouve pour un plaidoyer contre l'intolérance et l'obscurantisme autour des derniers moments du martyr de l'infini.

**Pourquoi Bruno ?**

**Laurent Vacher :** Je chemine avec lui depuis l'an 2000. Je l'ai découvert grâce à l'astrophysicien Paul Felenbok et un article qu'avait écrit Jacques Attali à l'occasion de l'anniversaire de sa condamnation en 2000. Les Belles Lettres ont alors réédité ses œuvres complètes et je me suis plongé dans cette lecture absolument passionnante. Son œuvre a conforté ma passion pour la philosophie et la contemplation du ciel ! L'intuition de Bruno - à savoir le caractère infini de l'univers - naît de son observation de la nature, des phénomènes les plus anodins, de la proximité apparente des bateaux pourtant très éloignés les uns des autres dans la baie de Naples. Si deux

bateaux dont on connaît la distance qui les sépare paraissent proches vus de la côte quand ils sont à l'horizon, n'en est-il pas de même pour les étoiles ? La plus brillante est-elle la plus proche ou la plus grosse ? Extraordinaire aussi le fait que ce soit dans la lecture des philosophes et des religieux, notamment Nicolas de Cues, que Bruno puise cette intuition, attestant par là que la religion peut être une matière à penser plutôt qu'un dogme mal utilisé, ce pourquoi il défend une religion universelle dépouillée de tout dogmatisme. J'avais retracé son destin hors normes dans *Des signes des temps*. Le spectacle avait été écrit pour l'Observa-

Critique

## Le Bruit des Loups

THÉÂTRE DU ROND-POINT / UNE CRÉATION D'ÉTIENNE SAGLIO

Étienne Saggio propose une fantasmagorie théâtrale pour tous publics à partir de 8 ans, qui réveille les parts d'ombre et de mystère sommeillant en nous.

Tout débute au sein d'un intérieur dépouillé, espace de vie sans la moindre fantaisie. Au sol, un vaste carrelage en damier noir et blanc. Et en fond de scène, une porte étroite qui donne sur un placard aux étagères vides. Seuls deux plantes et un homme (Étienne Saggio) agrémentent de leur présence l'austérité de cet endroit que l'on aurait pu croire imperturbable, mais que l'on voit se laisser envahir par les souffles de l'improbable et de l'onirisme.

Deux ou trois feuilles de ficus qui se multiplient pour en former des dizaines. Un balai qui reste debout, droit comme un i, alors que la main qui jusque-là le maniait le laisse sans appui. Un placard dont le fond disparaît pour ouvrir sur un bois, lieu sombre et mystérieux habité par un loup, une hermine, un écureuil, un renard, une plante anthropomorphe, un homme à l'allure de géant (Guillaume Delaunay, en alternance avec Brahim Takioullah), un enfant (Bastien Lambert)...



© Christophe Reynaud de Lage

À la vie!

et délicatesse, en laissant place au doute plutôt qu'aux certitudes. « *La loi a toujours un train de retard, elle n'évolue que poussée aux fesses par la vie.* » s'écrit la sœur de Mehdi. Place ensuite à une troisième phase, dans un centre d'éthique clinique. La salle s'allume et face au public le débat s'enclenche autour du cas de Mehdi, 26 ans, en phase terminale de sa maladie. Afin de nourrir l'écriture, l'auteure et metteuse en scène a rencontré des équipes médicales, ainsi que Véronique Fournier, directrice du Centre d'éthique clinique de l'hôpital Cochin, elle a aussi passé du temps dans des services de réanimation. Le contexte sanitaire a évidemment percuté la pièce, mais Élise Chatauret a eu raison de ne pas transformer son projet. Comme l'indique le titre de la pièce, comme l'indique aussi sa première partie, dédiée à la légèreté assumée

du jeu et à la célébration du théâtre, qui adore mettre en scène la mort, c'est une ode à la vie qui se déploie, une ode aux mots et aux gestes pour la dire. Évitant tout recours facile à l'émotion, les comédiens Justine Bachelet, Solenne Keravis, Emmanuel Matte, Charles Zevaco et Juliette Plumecocq-Mech forment un très bel ensemble. Jouer, c'est vivre!

**Agnès Sauti**

**Théâtre 71, Malakoff scène nationale,**  
3 place du 11 Novembre, 92440 Malakoff.  
Les 9 et 10 novembre à 20h. Tél.: 01 55 48 91 00.  
**MC2: Grenoble - Scène nationale,** 4 rue Paul Claudel, 38100 Grenoble. Du 30 novembre au 3 décembre à 20h, le 4 décembre à 17h. Tél.: 04 76 00 79 00. Durée: 1h30. Spectacle vu au Théâtre de La tempête.



© Christophe Reynaud de Lage

Laurent Vacher

« Je ne voulais pas raconter Bruno comme un surhomme. »

toire de Nice et le Muséum. Mais nous l'avons joué plus de cent fois, notamment à l'Observatoire de Paris.

**Comment l'avez-vous retrouvé ?**

**L. V. :** Il y a deux ou trois ans, une prof de français du lycée de Metz m'a proposé de le remonter pour que ses élèves puissent le voir ! Évidemment c'était impossible, mais je lui ai proposé de travailler avec ses élèves et ça m'a donné envie de retrouver Bruno, et particulièrement celui des derniers jours. Quand on voit sa statue à Rome, sur le Campo de Fiori, on a l'impression d'une espèce de surhomme. Mais sur les gravures qui le représentent, on voit un petit freluquet. Qui était cet homme ? Comment a-t-il pu choisir de préférer être condamné à mort plutôt que de renier ses idées ? A partir du *Souper des cendres*, j'ai imaginé comment il avait construit son ultime

plaidoirie pour choisir la condamnation à mort. J'ai repris des choses de son enfance, de ses observations pour trouver comment le philosophe était né et ce qui l'avait conduit à ce sublime discours sur l'infini.

**Pourquoi un seul comédien et une contrebasse ?**

**L. V. :** Un seul comédien parce que c'est Benoît Di Marco et un contrebassiste pour la musique qui permet d'exprimer ce que les mots n'arrivent pas à dire. Je ne voulais pas raconter Bruno comme un surhomme. Je crois qu'il a eu peur en prison et je voulais que la musique amène cela et toutes les autres émotions. J'ai fait beaucoup de créations avec Benoît mais depuis plusieurs années, nous n'avons pas travaillé ensemble. Quand s'est posée la question de qui porterait cette parole, je me suis souvenu de sa passion pour la philosophie et la science. C'est un comédien à la fois impétueux et en même temps très posé, réfléchi, enflammé et concentré sur sa pensée. Il s'approprie la parole et la pensée de Bruno mais ne l'incarne pas. Regarder loin, comprendre qu'on appartient à un grand tout, l'explorer avec force : voilà ce qui manque aussi cruellement à notre époque...

**Propos recueillis par Catherine Robert**

**Théâtre de la Reine Blanche,** 2bis, passage Ruelle, 75018 Paris. Du 20 novembre 2021 au 15 janvier 2022. Mardi, jeudi et samedi à 19h. Tél.: 01 40 05 06 96.



© Priema

Le Bruit des Loups d'Étienne Saggio.

**Une scénographie grandiose de Benjamin Gabrél**

Dans une scénographie grandiose signée Benjamin Gabrél, *Le Bruit des Loups* place face à face souvenirs fantasmagoriques de l'enfance et appesantisements d'un monde présent qui cherche à se sauver par le rêve. D'une virtuosité et d'une technicité sans faille, la nouvelle création du magicien Étienne Saggio déploie des tableaux d'une force visuelle rare. Apparitions facétieuses et insolites, perspectives poétiques, climats mélancoliques : on entre au sein de cet univers de

l'intime et de l'introspection comme au sein de la plus étrange des fables. Et si l'on aurait aimé que certaines scènes prennent davantage de poids en affirmant des lignes dramaturgiques plus précises, cette escapade au plus obscur de la nature et de la conscience humaine n'en reste pas moins une très belle réussite. Car en élargissant de la sorte les cadres du réel et du possible, *Le Bruit des Loups* nous amène à retrouver nos émerveillements d'enfant. Des émerveillements qui rejoignent les visions solitaires et persistantes de nos anciens inquiétudes.

**Manuel Piolat Soleymat**

**Théâtre du Rond-Point,** 2bis Avenue E.D. Roosevelt, 75008 Paris. Du 3 au 20 novembre 2021, du mercredi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h. Relâche le lundi et le 11 novembre. Tél.: 01 44 95 98 00. Spectacle vu le 24 septembre 2019 au Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique. Durée de la représentation: 1h15.

MC 2:

# Prenez un grand bol d'air(s)

● **La Musique sans marteau**  
Quatuor Béla  
07 novembre

● concert du dimanche

● **Bachelard Quartet**  
Gaston Bachelard,  
Marguerite Bordat, Pierre Meunier,  
Noémi Boutin, Jeanne Bleuse  
12 - 19 novembre

● coproduction et création MC2

mc2grenoble.fr

male

Thé.

© M. Menéndez la terrasse

# Théâtre 71

## Que faut-il dire aux Hommes ?

Malakoff scène nationale  
Cinéma Marcel Pagnol  
Fabrique des arts  
Théâtre 71  
01 55 48 91 00 malakoffscenenationale.fr

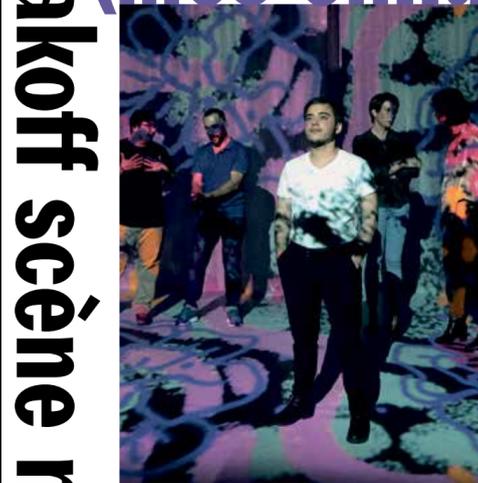


DIDIER RUIZ,  
LA CIE DES HOMMES  
30 NOV – 1<sup>er</sup> DÉC  
THÉÂTRE

# Malakoff scène nationale

# Théâtre 71

## TRANS (més enlà)



DIDIER RUIZ,  
LA CIE DES HOMMES  
VE 3 DÉC  
THÉÂTRE

Malakoff scène nationale  
Cinéma Marcel Pagnol  
Fabrique des arts  
Théâtre 71  
01 55 48 91 00 malakoffscenenationale.fr

© M. Menéndez la terrasse

# TRANS

Entretien / Macha Makeïeff

## TARTUFFE – Théorème

LA CRIÉE – THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE / TEXTE MOLIÈRE / MISE EN SCÈNE MACHA MAKEÏEFF

Après *Trissotin* ou *Les Femmes Savantes* en 2015, la directrice du Théâtre national de Marseille revient aujourd'hui à Molière avec *Le Tartuffe*, qu'elle transpose dans les années 1950. Une réflexion sur l'imposture, l'emprise, le consentement...

**Vous avez intitulé votre spectacle TARTUFFE – Théorème. Quelle relation établissez-vous entre l'œuvre de Molière et celle de Pier Paolo Pasolini ?**

**Macha Makeïeff :** C'est avant tout un hommage que je voulais rendre à ce poète qui m'accompagne et m'éclaire depuis la fin de mon adolescence. Pasolini a toujours été très présent dans ma vie. Lorsque j'ai commencé à travailler sur *Tartuffe*, j'avais *Théorème* à l'esprit. Le livre et le film de Pasolini ont orienté ma lecture. Évidemment, ces deux textes ne sont pas des œuvres homothétiques. Mais avoir au préalable fréquenté *Théorème* m'a rassurée, m'a inspirée, m'a mise je crois au bon endroit pour entamer mon travail sur la pièce de Molière.

**Rapprocher ces deux œuvres, est-ce aussi pour vous une façon d'envisager le person-**

**nage de Tartuffe comme un révélateur ?**

**M. M. :** Exactement. Tartuffe est un personnage assez mystérieux, à tel point que son mystère est peut-être même un malheur. J'ai très envie de parler du malheur de Tartuffe, ce qui est une façon de se demander s'il existe vraiment, s'il n'est pas finalement qu'un fantôme qui s'effacerait à la fin de la pièce, laissant planer un doute sur la réalité de sa présence au sein de la maison. Dans *Théorème*, le personnage du visiteur est un envoyé qui révèle à chacun sa part d'ambivalence, de noirceur. Il détruit puis restructure la famille dans laquelle il séjourne. Tartuffe fait la même chose. Et il pose également la question du consentement. Car Orgon (ndlr, le maître de la maison) est une victime très consentante. Il y a une forme de jouissance dans son acceptation à se sentir ainsi sous l'emprise de Tartuffe. Il y a une part d'amour dans ce don de soi, de ses biens...

Critique

## Le cabaret de l'exil

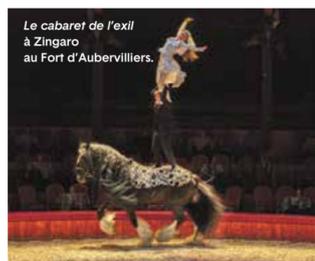
ZINGARO / SPECTACLE CONÇU ET MIS EN SCÈNE PAR BARTABAS

C'était mon premier spectacle de Bartabas, et fût-elle tardive, la découverte n'en demeure pas moins mémorable. Le théâtre équestre de Zingaro se révèle d'une grande beauté.

En 1984, Bartabas crée son premier cabaret équestre. 37 ans plus tard, il y a peu encore le temps ordinaire d'une carrière professionnelle complète, il renoue avec cette forme et ouvre son spectacle sur le discours d'Isaac Bashevis Singer lors de sa réception du Prix Nobel de littérature en 1978. Celui-ci y explique pourquoi il écrit encore en yiddish alors que c'est une langue en voie de disparition, une langue hantée par des millions de fantômes assassinés. On pourrait demander à Bartabas et sa troupe pourquoi ils emploient encore cette langue du théâtre équestre à l'heure de la 5G et de l'animalisme. En quelques années à fréquenter les théâtres, c'était pour moi une première fois à Zingaro. J'allais avec envie et un peu de méfiance découvrir le travail de Bartabas, ce monument du spectacle équestre installé depuis plusieurs décennies du côté du Fort d'Aubervilliers. Je ne peux que regretter de ne pas l'avoir fait plus tôt.

**Des images sidérantes de chevaux venus de nulle part**

C'est en effet une langue à part entière que manient Bartabas et sa troupe. Une langue dont on n'a effectivement pas envie qu'elle meure. Un harangueur accueille le public dans le premier et impressionnant chapiteau qui sert aussi de restaurant. Puis on est conduit par petits groupes sous le deuxième chapiteau, où se déroulera le spectacle. Entrée par une stalle parmi les stalles occupées par les chevaux, on est immédiatement pris par l'odeur – les chevaux nous lancent un regard distrait – puis installé à une table par de vieux serveurs cocasses vêtus en noir et rouge, qui vous parlent dans toutes les langues. Sur la piste, un maréchal-ferrant et un forgeron chauve et tatoué font résonner l'enclume et fumer le brasier, entourés par des oies. La salle se remplit lentement, ainsi que les verres d'un vin chaud



Le cabaret de l'exil à Zingaro au Fort d'Aubervilliers.

© AIGIS ALT

que les serveurs apportent dans une cérémonie clownesque via des bouteilles posées sur un corbillard tiré par un cheval. La musique klezmer de l'Orchestre du Petit Mish Mash baignera petit à petit la représentation. Celle-ci se déroule en trois parties. La première est lumineuse, la seconde plus sombre, la troisième en clair-obscur. On y croise des images sidérantes, des chevaux venus de nulle part, sortis d'un improbable imaginaire, des cavaliers qui volent, des numéros de voltige, de dressage, un bestiaire de masques, le tout sur fond de tradition juive : Kippa, chofar, schtreimels, talit, papillotes. Plus que l'indéniable virtuosité des cavaliers et de leurs montures, c'est certainement cette capacité à créer des images étonnantes et belles, à nous imprégner d'une atmosphère nourrie de coutumes mémorables qui impressionne encore, grâce au langage artistique de Bartabas, éprouvé, délicat et sensible, drôle et profond.

**Éric Demy**

**Zingaro.** 176 Avenue Jean-Jaurès, 93300 Aubervilliers. Du 19 octobre au 31 décembre, du mardi au samedi à 20h30 et le dimanche à 17h30. Relâche le lundi et le jeudi. Tél. : 01 48 39 18 03. Durée : 1h45.



© Olivier Metzger

**« Dans Tartuffe, tout doit pouvoir suggérer un monde un peu dangereux, un peu obscur, un peu fantomatique. »**

**Pourquoi avoir transposé cette pièce dans les années 1950 ?**

**M. M. :** On connaît cette époque par les livres, les magazines, le cinéma... C'est, je crois, une juste distance. Une distance qui favorise une bonne observation des personnages, qui nous permet de nous projeter sans avoir à faire de grand écart ou, au contraire, à souffrir d'une trop grande proximité. Le décor, lui, revendique absolument l'artifice du théâtre. C'est bien le moins lorsqu'on met en scène une pièce dans laquelle tout est faux ! Pour

l'esthétique, je me suis beaucoup inspirée de l'univers de Jean Royère. C'est encore un peu les années 1940 dans les années 1950. Il y a, chez lui, un mélange d'élégance et une recherche de couleurs qui, sans être vives, sont tout de même extrêmement marquées. Je voulais avoir un décor qui, une fois éclairé par Jean Bellorini, puisse devenir étrange, presque hitchcockien d'une certaine façon. Dans *Tartuffe*, tout doit pouvoir suggérer un monde un peu dangereux, un peu obscur, un peu fantomatique.

**Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat**

**La Crieë - Théâtre national de Marseille.** 30 quai de Rive Neuve, 13007 Marseille. Du 3 au 26 novembre 2021. Les mardis, jeudis, vendredis et samedis à 20h, les mercredis à 19h, les dimanches à 16h. Relâche les lundis et le jeudi 11 novembre. Tél. 04 91 54 70 54 / theatre-lacrieë.com // Également du 1<sup>er</sup> au 19 décembre 2021 aux Bouffes du Nord à Paris, du 12 au 15 janvier 2022 au Théâtre national de Nice, du 22 au 26 février au Quai – Centre dramatique national d'Angers, du 3 au 19 mars au Théâtre national populaire de Villeurbanne, du 24 au 26 mars au Théâtre Liberté à Toulon, du 30 mars au 8 avril au Théâtre national de Bretagne à Rennes, du 13 au 15 avril à la Scène nationale de Bayonne, les 20 et 21 avril à la MAC de Créteil, les 27 et 28 avril à la Maison de la culture d'Amiens, du 11 au 13 mai à la Comédie de Caen.

Critique

## Pli

LES SUBS / CONCEPTION INBAL BEN HAIM

Né de la rencontre entre la circassienne Inbal Ben Haim et les plasticiens Alexis Mérat et Domitille Martin, *Pli* croise cirque et arts visuels de façon inédite. Un poème sonore et visuel. Une pépite de papier !

Voir une cordiste émerger d'un cocon (de papier) n'est pas courant. Assister à son plongeon au creux de vagues (de papier), après l'avoir admirée dans des cintres enrubannés, non plus ! Avec Inbal Ben Haim, on n'est jamais au bout de nos surprises. Cette lauréate circusnext 2021, déjà associée au CCN2, centre chorégraphique national de Grenoble, déploie tout son talent dans ce spectacle original où le papier, matériau ordinaire, passe de la fragilité à la résistance par l'acquisition de nouvelles propriétés fonctionnelles, visuelles et musicales. Agrès, le papier se fait corde lisse. Réaliser des acrobaties sur ce support relève de la gageure, car il doit évidemment supporter le poids de l'acrobate. Cela n'empêche pas Inbal Ben Haim de se hisser très haut, tout en grâce et en malice. Substance essentielle de son processus créatif, le papier se prête à toutes les métamorphoses : tipi de fortune, cathédrale, rempart et même peau. Plié, collé, découpé, tissé, mâché, glacé, recyclé, il est utilisé dans différents grammages comme élément du décor, revêtant de surprenants atours grâce à sa transparence et sa malléabilité. La collaboration d'Alexis Mérat, ingénieur spécialisé dans les techniques de pliage (origami) et de froissage, ainsi que de Domitille Martin, sculptrice de matières composites et scénographe, a été précieuse pour en étudier des usages adaptés à leurs déclinaisons poétiques.

**Pli audacieux**

Ces artistes-là empruntent une voie royale, voire divine. Au début, de grands rouleaux de kraft tracent des pistes de recherche sur lesquelles ils s'activent, jusqu'au final, épous-touffant, qui nous mène entre ciel et bas-fonds, dans les plis de l'âme. Les manipulations à vue sont sublimes par des éclairages particulièrement soignés. La bande musicale contribue aussi à la beauté du voyage, car l'expressivité sonore est bien exploitée : déchirures, froissements laissent place à une respiration bienvenue, entre l'ici et l'ailleurs. D'une pureté



© Domitille Martin

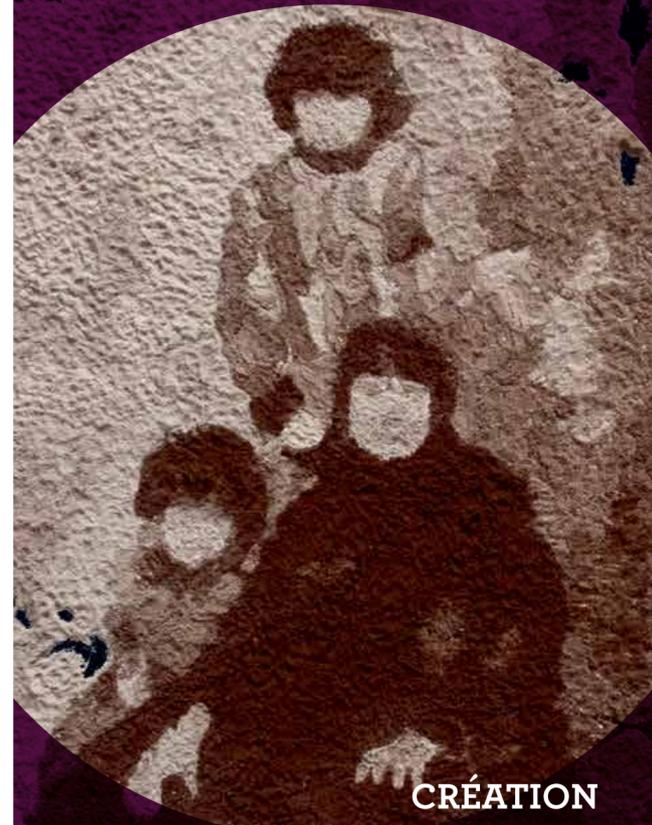
brute et organique, cette équipée riche en sensations nous transporte loin. Très loin. Elle soulève aussi des questions intéressantes sur notre vulnérabilité, réactivées par la crise sanitaire. Le papier apparaît ici métaphore de notre condition humaine. Comme ce matériau aux origines millénaires, toujours là, résistant face aux menaces numériques, au plastique, aux incendies, l'artiste de cirque évolue entre puissance et fragilité, prend des risques pour faire rêver les spectateurs. Pour leur rappeler aussi une chose essentielle : bien que vulnérable, l'humain est porteur d'une incroyable force de vie.

**Sarah Meneghello**

**Les Subs.** 8 bis, quai Saint-Vincent, 69001 Lyon. Du 10 au 20 novembre 2021, dans le cadre de la Nuit du Cirque, à 20h, le samedi à 18h, relâche du 14 au 18 novembre. Tél. : 04 78 39 10 02. www.les-subs.com/evnement/inbal-ben-haim/. Durée : 1h15. Dès 11 ans. // Puis les 25 et 26 novembre, au Cirque-théâtre d'Elbeuf ; le 11 décembre, au Festival de danse de Cannes ; les 7 et 8 janvier 2022, au CDN, Orléans ; les 28 et 29 janvier, au Théâtre Municipal de Grenoble en partenariat avec la MC2 et le CCN2 ; les 3, 4 et 6 février, à l'Académie Fratellini, à Saint-Denis ; le 4 mars, Les Quinconces – Théâtre de Vals Les Bains ; le 8 mars, Le Sablier, à Ifs (dans le cadre de Spring Festival) ; les 11 et 12 mars, au Théâtre de la Cité Internationale, à Paris. Spectacle vu au Théâtre de la Cité Internationale, dans le cadre des présentations publiques des lauréats circusnext 2021.

# TOI

THÉÂTRE  
DES QUARTIERS  
D'IVRY  
CDN du  
Val-de-Marne



CRÉATION

# Istiqlal

Tamara Al Saadi

10.11-21.11

theatre-quartiers-ivry.com  
01 43 90 11 11

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
Région  
Île-de-France

IVRY  
/ SEINE

CENT  
QUATRE  
#104 PARIS

VAL de  
MARNE  
Département 93  
Télérama'

Photo : © Ilaf Noury et Joud Toamh.  
TQI : RCS 311 797 096 – Licences : L-R-21-3919, L-R-21-3926, L-R-21-3928.

## Le Théâtrede la Cité à Toulouse développe des pratiques fédératrices et créatrices

Sous l'impulsion de son directeur Galin Stoev, le Théâtrede la Cité – CDN Toulouse Occitanie a su tisser et développer divers modes de coopération entre artistes, entre acteurs territoriaux, entre les œuvres et le public.

Le théâtre mise sur les bienfaits du partage et la capacité d'invention, sur des pratiques cultivant la curiosité de l'autre, s'affirme également comme maison de production au service de la création. L'imagination ici ouvre les portes et les esprits.

Entretien / Galin Stoev

### Un endroit d'apaisement et d'ouverture

Il a transformé le Théâtrede la Cité en véritable maison de résidence et de création. Renouvelé pour trois ans à la tête du Centre dramatique national de Toulouse Occitanie, Galin Stoev défend l'idée d'un théâtre comme lieu de dialogues et d'enrichissement mutuel.

Quel bilan tirez-vous de votre premier mandat à la tête du Théâtrede la Cité ?

**Gal Stoev :** L'idée principale de mon projet était de faire souffler le vent de la création sur le Centre dramatique national de Toulouse. Nous avons donc transformé l'une de nos salles de spectacle en lieu de résidence. Nous avons construit des logements pour accueillir au sein même du théâtre des artistes en résidence de création. Nous avons également développé de façon significative la coopération territoriale, en mettant notamment en place une nouvelle organisation pour La Biennale internationale des arts vivants. Nous avons ainsi proposé à toutes les institutions culturelles de l'agglomération de se rassembler afin de mener ce projet ensemble. C'était,

d'une certaine façon, presque révolutionnaire d'associer des structures de tailles très différentes en restaurant entre elles des relations horizontales et non plus pyramidales. Et puis, nous avons voulu repenser la présence d'un théâtre au centre d'une ville comme Toulouse pour en faire un lieu de vie animé, ouvert et accessible à tous. Avec, toujours, la volonté de partager nos outils avec d'autres artistes.

Quelles nouvelles actions allez-vous mettre en place pour votre nouveau mandat ?

**G. S. :** Nous avons décidé d'élargir le champ des disciplines artistiques présentées au Théâtrede la Cité. Pour ce faire, plutôt que d'associer de nouveaux artistes à notre théâtre, nous avons décidé d'associer des disciplines.



Gal Stoev

© Ivana Kavancheva

« Le théâtre est le lieu où l'on peut regarder ensemble nos différences insurmontables. »

D'abord la danse, par le biais d'une relation de production et de création avec La Place de la Danse, le Centre de développement chorégraphique national de Toulouse Occitanie. Puis les arts de la marionnette, en nous rapprochant de l'association *Marionnettissimo* qui organise, depuis 1990, le festival du même

nom (ndlr, Festival international de marionnette et de formes animées, à Tournepelle et dans le Midi Toulousain). Nous accueillons déjà, par le passé, des spectacles de ces deux structures. Nous allons à présent nouer des relations plus étroites, plus profondes, en imaginant et en concevant des projets communs.

Vous souhaitez également, durant les trois ans qui viennent, développer toujours davantage la dimension internationale du Théâtrede la Cité...

**G. S. :** Oui. Il est très important pour moi, dans une époque où le repli sur soi et la peur de l'autre gagnent du terrain, d'affirmer une volonté d'ouverture vis-à-vis de ce qui vient d'ailleurs, de ce qui ne nous ressemble pas. Je veux continuer de dire haut et fort, par tous les moyens possibles, que le théâtre est un endroit d'apaisement. Il s'agit d'un lieu où l'on peut regarder ensemble nos différences insurmontables, toutes et tous assis dans la même salle. Ceci sans prendre les armes, sans se laisser aller à des actes de confrontation. Grâce à l'espace d'expression qu'est la scène, le théâtre peut briser les frontières étanches des ghettos qui se forment dans notre société de plus en plus communautariste. C'est un endroit fait pour que nous puissions nous mélanger sans nous affronter, quelles que soient nos opinions.

Entretien réalisé par Manuel Piolet Soleymat

### Insoutenables longues étreintes – La Série

TEXTE IVAN VIRIPAËV / TRADUCTION SACHA CARLSON ET GALIN STOEV / MISE EN SCÈNE GALIN STOEV

Créé au Théâtrede la Cité en décembre 2018, reprogrammé en janvier 2021 puis annulé à cause du confinement, *Insoutenables longues étreintes* a cependant connu une seconde vie. Entre théâtre et cinéma, une mini-série de six épisodes a été fabriquée à partir de la partition théâtrale. Une excellente manière de faire vivre autrement la pièce, dans une version digitale soigneusement orchestrée.

C'est un long compagnonnage qui unit l'auteur Ivan Viripaev et le metteur en scène Galin Stoev, qui l'a fait connaître en France avec *Rêves* en 2001, et y a monté *Oxygène* ou *Danse Delhi*, avant *Insoutenables longues étreintes*, semblable à *Oxygène* par son énergie tenace et son adresse directe au public. Ce qui saisit dans l'écriture d'Ivan Viripaev, c'est sa manière singulière d'entremêler et de télescoper la médiocrité affligeante d'un quotidien sans espoir et un irrépressible besoin de sens. Comme une plongée dans le pire de l'existence qui serait néanmoins tendue de toutes ses forces vers une possibilité de beauté. Étonnante, la langue entretient une proximité saisissante entre le trivial et le spirituel, le sordide et l'onirisme. Galin Stoev met en scène avec maîtrise et subtilité cette partition tranchante, où la mort rôde sans cesse. Il en fait résonner les échos contradictoires, en éclaire la profonde tristesse et aussi les ouvertures vers d'autres possibles, même vaines, rageuses, cantonnées à un imaginaire fantasmatique.

Un voyage initiatique entre aliénéation et désir de liberté

Ils sont quatre trentenaires : Monica, Charlie, Amy et Christophe, vivent à New York avant de partir pour Berlin. Les relations se font et se défont, sans que jamais ils ne soient satisfaits. Douleur d'un avortement, tentative de suicide, quête éfrénée d'orgasmes, cauchemars de serpents noirs, alcool, drogue, violence, traversée de l'enfer... Sinatra a beau chanter la féerie de New York, la vie est « une vraie saloperie ». Évidemment ce n'est pas dîner dans le meilleur restaurant vegan de la ville qui va donner un sens à l'existence. Les acteurs ici racontent leurs personnages plus qu'ils ne les incarnent, à travers un récit troué de percées oniriques. Car au milieu de tout ce malheur émergent des voix venues de galaxies lointaines, « la voix de l'univers » qui trouble la linéarité et impulse de nouveaux désirs, plus vrais, plus tendres, pour aider enfin à être vivant. C'est à l'intérieur de chacun des personnages qu'elles se font entendre, et cette manière de poser des questions essentielles,



Insoutenables longues étreintes.

© Françoise Passerini

d'accorder de l'importance à l'intériorité dans un monde catastrophique est très belle. Une telle partition exige un grand talent de la part des comédiens, qui doivent trouver une distance juste, en lien avec les spectateurs, qui peuvent être déroutés par cette noirceur où le plus vulgaire – signe de l'époque – côtoie des interrogations profondes. Remarquablement dirigés, ils relèvent le défi avec un talent sûr. Profondément touchante, Marie Kauffmann est impressionnante de finesse et de précision dans le rôle de Monica. De même, Pauline Desmet (Amy), Nicolas Gonzales (Charlie) et Sébastien Eveno (Christophe) déploient un jeu remarquable.

Une expérience numérique de théâtre

Lorsque le second confinement a interdit les représentations prévues en janvier 2021, toutes et tous étaient présents au théâtre, soudain contraints à l'inaction et la séparation. Particulièrement inventif, le Théâtrede la Cité a cherché à contrer cet abandon de tout lien et de toute joie de faire. Galin Stoev a eu l'idée de créer un objet audiovisuel hybride, qui a permis aux comédiens et aux équipes de continuer à travailler et à un public peu familier

du théâtre de découvrir une pièce contemporaine. Il ne s'agit évidemment pas de remplacer le théâtre mais de construire une relation avec le public. « Je n'aurais pas la prétention de réinventer le théâtre mais je pense qu'on est obligé, vu les circonstances, de réinventer notre lien avec le public. On ne peut pas mettre le théâtre en ligne entièrement, parce qu'on perdrait sa notion principale, c'est à dire partager le même espace-temps en vrai, en présentiel physique, émotionnel, psychique, tous ensemble. » confiait Galin Stoev en janvier 2021. Conçue avec des étudiants de dernière année de l'École Nationale Supérieure d'AudioVisuel de Toulouse (ENSAV), ni captation ni théâtre filmé, la série crée grâce à la proximité intimiste de la caméra une autre relation aux mots, aux corps, à la voix, à la scénographie. Fruits de ce travail expérimental et novateur, les six épisodes de quinze minutes seront diffusés sur les écrans. La télévision serait idéale, pour donner à voir cette expérience fédératrice et fructueuse.

Agnès Santi

Spectacle vu au Théâtre de la Colline en décembre 2018.

Propos recueillis / Galin Stoev

### IvanOff

TEXTE FREDRIK BRATTBERG / MISE EN SCÈNE GALIN STOEV

Fruit d'une commande à l'auteur norvégien Fredrik Brattberg, la prochaine création de Galin Stoev revisite *Ivanov* d'Anton Tchekhov. Un façon d'extraire la pièce de Tchekhov de son époque d'écriture pour la faire vibrer dans notre présent.

« Mon projet de départ était de mettre en scène *Ivanov*, pièce que j'ai relue au moment du premier confinement. J'ai alors perçu très fortement les liens entre l'immobilité du personnage de Tchekhov, qui n'arrive pas à agir, et la situation que nous étions en train de vivre, tous enfermés chez nous. Je me suis demandé s'il était possible de préserver l'esprit du texte — j'entends par là toutes les choses qui nous animent et nous touchent lorsque nous lisons *Ivanov* aujourd'hui — tout en supprimant ce qui, en son sein, est lié au décor réaliste de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, c'est-à-dire pour faire vite au samovar. Et puis, il y a des thèmes dans *Ivanov* que je ne voulais pas traiter, comme la critique du système bancaire, la menace

de l'étranger, les blagues antisémites... Je me suis donc dit qu'il fallait imaginer une autre version de la pièce. L'idée de confier ce projet à Fredrik Brattberg s'est imposée assez rapidement. Ce qui me paraît très intéressant chez cet auteur, qui est également musicien, c'est que le sens de ce qu'il écrit n'évolue pas à travers ce que disent les personnages, mais plutôt à travers la structure de l'œuvre, la composition, le rythme de l'histoire. Lorsque j'ai pour la première fois lu son adaptation d'*Ivanov*, j'ai été très désarçonné.

Rester empathique

Car *IvanOff* est un texte extrêmement singulier, presque futuriste d'une certaine façon.



IvanOff (photo de répétition).

© Maud Walter

L'écriture de Brattberg est faite de répliques très courtes, qui font un peu penser aux haïkus. En trois lignes, il peut tout dire et, en même temps, absolument rien. C'est à nous

### L'AtelierCité

L'AtelierCité réunit huit jeunes artistes en résidence pour leur permettre d'appréhender les réalités des métiers du spectacle vivant, d'acquiescer leur désir créatif et d'intégrer les réseaux qui aideront à faire éclore leurs projets.

Caroline Chausson encadre les participants au dispositif d'insertion du Théâtrede la Cité : sept jeunes comédiens et comédiennes avec, depuis 2020, un jeune metteur en scène composent cette « troupe éphémère ». « Ils sortent des écoles ou ont un peu barouqué et plongent au cœur du métier ». Ils sont recrutés sur dossier, audition et stage (prochain recrutement en 2022). « Une fois qu'ils sont ici, dit Caroline Chausson, le cœur de leur résidence, c'est une création au CUB (salle de deux cent cinquante places) sous la direction d'un artiste invité, avec tous les moyens d'un CDN ». Le groupe 20-21 (Mathieu Carle, Jeanne Godard, Angie Mercier, Fabien Rasplu, Marie Razafindrakoto, Quentin Rivet, Christelle Simonin et Simon-Elie Galibert) a travaillé avec Guillaume Séverac-Schmitz sur *Le Tartuffe* (dix représentations au théâtre et trente-cinq en tournée). Simon-Elie Galibert, le metteur en scène du groupe, propose deux créations : *Sans fins*, en novembre, et *Chiot de garde*, spectacle jeune

public qui tournera dans les écoles primaires toulousaines en février et mars. « Ils participent aussi à des chantiers de création menés par des artistes associés qui donnent tous lieu à des présentations publiques ».

Pied à l'étrier

Cette mise du pied à l'étrier est « comme un stage en entreprise que l'on ferait après une école où ce que l'on a appris sert mais ne suffit pas, dit Caroline Chausson. Ils ne s'agit pas d'apprentis, car ils savent déjà, mais leur résidence de dix-huit mois leur transmet une expérience nouvelle » où ils bénéficient d'un accompagnement technique et administratif en même temps qu'artistique. Fabien Rasplu, comédien formé à l'ENSATT et recruté en juin 2020 par l'AtelierCité le confirme : « c'est une expérience incroyable de participer artistiquement et humainement à la vie d'un théâtre pendant deux ans en se familiarisant avec son fonctionnement et ses outils. On a l'impres-



La promotion 2021-2021 de l'AtelierCité.

© Erik Demarino

sion d'être moteur du fonctionnement, ce que seule permet une formation professionnalisante. A l'école, on est protégé dans une bulle, un cocon : on n'est jamais confronté à l'échec ou à l'erreur puisqu'il n'y a pas de public. Ce dispositif nous permet d'observer la genèse des spectacles en création dans le CDN, de discuter avec les autres équipes, de mettre un pied dans ce qui se crée aujourd'hui, de faire des rencontres, de voir naître des désirs de travail avec d'autres et de continuer à se former. » Mais, mieux encore, accueillir une troupe de jeunes gens dans un théâtre, c'est rappeler l'importance du métier de comédien : « revenir à la troupe, notion qui a fait l'histoire du théâtre, remarque Fabien Rasplu, c'est accepter et revendiquer, assumer et

defendre que notre rôle, c'est de jouer et pas seulement de multiplier les projets de création dans une inflation permanente comme on nous y incite trop souvent. »

de remplir les vides. Dans *IvanOff*, il fait intervenir des marionnettes, des doubles d'Ivanov, de sa femme Anna, de son créancier Lébédév et de sa fille Sacha. Nous avons donc créé des avatars vidéo des comédiennes et comédiens interprétant ces personnages, un peu comme des marionnettes virtuelles. Au premier abord, *IvanOff* semble assez loin de la pièce originale de Tchekhov. Il s'agit d'une œuvre beaucoup plus silencieuse, moins explicative, plus mystérieuse aussi. Mais en y regardant de plus près, on se rend compte que ces deux textes sont intimement liés. Pour moi, l'enjeu de ce spectacle est vraiment d'essayer d'incarner la dépression d'Ivanov — ou plus largement l'état de notre monde contemporain qui, lui-même, semble en pleine dépression — tout en provoquant le rire, qui était cher à Tchekhov. Le rire est peut-être ce qui pourra nous guérir, nous sauver. Ivanov met en jeu notre capacité, quoi qu'il arrive, de ressentir et de rester empathique, de regarder la société binaire dans laquelle nous vivons avec le plus de nuances possible. »

Propos recueillis par Manuel Piolet Soleymat

Du 9 au 27 novembre 2021, les 9 et 10 novembre à 21h, les mercredis et jeudis à 19h30, les mardis et vendredis à 20h30, les samedis à 18h30, le 21 novembre à 15h30, relâche le lundi.

defendre que notre rôle, c'est de jouer et pas seulement de multiplier les projets de création dans une inflation permanente comme on nous y incite trop souvent. »

Familles et réseaux

« Ils sont jeunes, mais nous les accueillons comme des professionnels, à un endroit de rythme et d'exigence qui les fait progresser » remarque Caroline Chausson qui ajoute que l'accompagnement proposé à cette troupe est au long cours. Le dispositif permet la rencontre avec « des familles, des réseaux, des filiations auxquels les jeunes n'auraient sans doute pas eu accès. On joue même parfois le rôle d'agent ! Il n'y a certes pas de données chiffrées permettant d'évaluer ce dispositif. Ses effets sont insondables puisqu'ils sont liés à de multiples facteurs, mais ce qui est certain, c'est que nous demeurons pour ces jeunes artistes des relais et des référents, ce qui est fondamental dans un métier où le pire est d'être et de se sentir seul. »

Catherine Robert

*Sans fins*, d'après Thomas l'Obscur de Maurice Blanchot, mise en scène Simon-Elie Galibert du 23 novembre au 2 décembre 2021. / *Le Tartuffe* de Molière, mise en scène Guillaume Séverac-Schmitz, du 9 au 19 décembre 2021. / *Chiot de garde*, de Peer Wittenbols, mise en scène Simon-Elie Galibert, du 15 février au 31 mars 2022 dans les écoles primaires toulousaines.

Critique

### La double Inconstance

TEXTE DE MARIVAUX / MISE EN SCÈNE GALIN STOEV

Le Théâtre de la Porte Saint-Martin reprend cette remarquable mise en scène de Galin Stoev, qui donne vie aux jeux d'amour et de pouvoir de *La Double Inconstance*. Une création servie par sept comédiennes et comédiens exemplaires, qui nous placent au cœur d'une spirale de la manipulation.

« Si l'on musifie une pièce, déclare Galin Stoev, on perd la notion vitale de l'art théâtral, lié au moment présent, lorsque tout se joue ici et maintenant. » Dix ans après la remarquable version du *Jeu de l'amour et du hasard* qu'il a créée, en 2011, avec la troupe de la Comédie Française, l'actuel directeur du Centre dramatique national Toulouse Occitanie fait de nouveau souffler un vent d'évidence et d'authenticité sur le théâtre de Marivaux. Un vent qui permet à *La Double Inconstance*, sans rien sacrifier à la grâce stylistique fai-

sant la grandeur de cette écriture, d'apparaître aujourd'hui pleinement vivante. Dans cette pièce, jouée pour la première fois en 1723, un prince épris d'une jeune paysanne prénommée Silvia fait tout ce qui est en son pouvoir pour briser la relation amoureuse qui unit cette dernière à Arlequin, un garçon de son village. Cernés, trompés, manipulés par l'entourage du souverain, les deux fiancés sont peu à peu amenés à désavouer les promesses de mariage qui les destinaient l'un à l'autre.



La double Inconstance.

© Liebig

Quand un prince jette son dévolu sur une paysanne

C'est dans un univers scénographique hybride (signé Alban Ho Van) que cette création plonge les protagonistes de *La Double Inconstance*. Un univers qui associe l'atmosphère bucolique d'une rotonde en verre installée au centre du plateau à l'atmosphère technologique d'un palais converti en salle de télésurveillance des années 1980. Car, sans le savoir, Silvia et Arlequin sont placés sous un champ de micros et de caméras, ainsi transformés en

véritables animaux de laboratoire. Intelligente, subtile, cruelle sans être féroce, la création de Galin Stoev installe la précision et l'équilibre d'une comédie acerbe au sein de laquelle l'art de l'acteur se déploie de façon exemplaire. Léo Bahon, Maud Gripon, Eddy Letexier, Thibaut Prigent, Mélodie Richard, Clémentine Verdier et Thibault Vinçon incarnent magnifiquement les manigances et les faux-semblants imaginés par Marivaux. Ils font réjaillir toute la vérité, toute la puissance contemporaine de cette réflexion sur les assujettissements de classe et les sinuosités de l'amour.

Manuel Piolet Soleymat

Théâtre de la Porte Saint-Martin, 75010 Paris. Du 4 au 24 décembre, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h. Tél : 01 42 08 00 32. Spectacle vu au Théâtrede la Cité en novembre 2019. Durée : 2h05.

Théâtrede la Cité-CDN  
Toulouse Occitanie  
1 rue Pierre Baudis, 31009 Toulouse.  
Tél : 05 54 45 05 05 / theatre-cite.com

Théâtre du PETIT S<sup>aint</sup>Martin

# LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

DE JEAN-LUC LAGARCE MISE EN SCÈNE MARCIAL DI FONZO BO AVEC CATHERINE HIEGEL

CO-PRODUCTION COMÉDIE DE CAEN, SON NORMANDE

"UN MONOLOGUE D'UNE DRÔLERIE CORROSIVE" LA TERRASSE



Théâtre du PETIT S<sup>aint</sup>Martin

CAROLINE SILHOL-LIYU ET LE THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN PRÉSENTENT

# GRÉGORY GADEBOIS DES FLEURS POUR ALGERNON

D'APRÈS L'ŒUVRE DE DANIEL KEYES ADAPTATION GÉRALD SIBLYVRAS MISE EN SCÈNE ANNE KESSLER

SCÉNARIO DE BRUNO LATOUR

"ON EST HAPPÉ, SUBJUGUÉ, BOULEVERSÉ" FIGAROSCOPE

"SENSIBLE, ÉMOUVANT, PRODIGEUX" TELERAMA TTT

"TERRIBLEMENT HUMAIN... ET TRÈS DRÔLE" PARIS MATCH

"GRÉGORY GADEBOIS : LE NOUVEAU RAINU" NOUVEL OBS

À PARTIR DU 16 NOVEMBRE

01 42 08 00 32 PETITSAINTMARTIN.COM

## Quartett

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS / TEXTE DE HEINER MÜLLER / MISE EN SCÈNE PATRICK SCHMITT

En s'emparant de *Quartett* de Heiner Müller, Patrick Schmitt puise dans cette œuvre inspirée des *Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos une liberté qui s'exprime au plateau autant par le corps que par les mots.

Avant *Quartett*, vous avez abordé aussi bien des textes classiques que contemporains : Molière, Bossuet, Harold Pinter, Thomas Bernard, Martin Crimp, Sade, Federico Garcia Lorca... Par laquelle de ces explorations en êtes-vous arrivé à cette pièce écrite en 1981 par Heiner Müller ?

Patrick Schmitt : J'ai réalisé un long parcours avec Sade, et d'une manière plus générale auprès des courants libertins des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. La manière dont, d'un siècle à l'autre, on glisse d'un libertinage de pensée à un libertinage de mœurs m'intéresse beaucoup et depuis longtemps. C'est ainsi que, il y a de nombreuses années, j'ai découvert *Quartett* d'Heiner Müller, adaptation du célèbre roman épistolaire de Choderlos de

Laclos, *Les liaisons dangereuses*. J'étais alors trop jeune pour penser le monter. En relisant la pièce récemment, cela m'est apparu comme une évidence.

Que vous apportent ces retours réguliers aux courants libertins ? Et en quoi l'approche qu'en a Heiner Müller dans sa pièce vous intéresse-t-elle ?

P.S. : Ce qui m'attire particulièrement dans les œuvres libertines, c'est leur façon de repousser tous les possibles. Les porter au théâtre impose de travailler sur des personnages à la limite du hors-jeu, ce que je trouve passionnant. La marquise de Merteuil et le vicomte de Valmont, tels qu'ils apparaissent chez Heiner Müller, sont de cette trempe.



© Philar du Breuil

Patrick Schmitt

« Ce qui m'attire particulièrement dans les œuvres libertines, c'est leur façon de repousser tous les possibles »

La guerre des sexes que met en scène Heiner Müller vous semble-t-elle faire écho à l'époque contemporaine et à ses luttes ?

P.S. : Ce n'est pas pour cette raison que j'ai eu envie de monter *Quartett*. Le théâtre, pour moi, ne doit pas être bien-pensant. Il n'est pas là pour donner bonne conscience, ni à ceux qui le font ni à son public. Je suis même plutôt partisan d'une forme d'anti-morale. J'aimerais qu'en sortant du spectacle, chaque spectateur ait un avis différent sur la relation Merteuil/Valmont.

Vous incarnez le vicomte de Valmont, auprès de la comédienne Emmanuelle Meyssignac, votre complice de longue date. Quel type de jeu comptez-vous adopter pour camper vos deux protagonistes ?

P.S. : Comme à mon habitude, j'ai fait en sorte de créer entre nous et nos personnages une petite distance. Ce qui est d'autant plus intéressant pour aborder cette pièce que Heiner Müller nous fait imaginer que les deux libertins oisifs et maléfiques de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle qui s'affrontent dans sa pièce sont peut-être des personnages endossés par des acteurs. Pour exprimer ce trouble, le corps doit se joindre à la parole.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Théâtre de l'Épée de Bois, Route du Champ de Manœuvre, 75012 Paris. Du 18 au 28 novembre 2021, du jeudi au samedi à 19h, dimanche à 14h30. Tél. : 01 48 08 39 74.

## Arletty, comme un œuf dansant au milieu des galets

LAVOIR MODERNE PARISIEN / TEXTE DE KOFFI KWAHULÉ / MISE EN SCÈNE KRISTIAN FRÉDRIC

Kristian Frédéric met en scène Julia Leblanc-Lacoste pour une traversée schizophrénique de l'amour au goût d'opprobre sur la partition fulgurante de Koffi Kwahulé.

Une loge dans laquelle entre une comédienne en petite tenue. Est-elle Arletty ou celle qui l'incarne ? L'actrice est-elle vampirisée par son personnage ou manipulée par un destin retors qui impose à toutes les femmes de subir le même mépris quand elles ont décidé de vivre autrement que les autres ? Avant l'entrée en scène, se joue un curieux rituel de la mémoire : « Je m'appelle Arletty, née Léonie Maria Julia Bathiat et je suis le baiser de la vierge et de la putain, une femme dangereuse donc. » Au fur et à mesure de la représentation, se dessine deux portraits : la comédienne dit son

amour à la femme qu'elle aime et l'enfant qu'elle attend, le personnage dit son amour pour Soehring et l'enfant qu'elle fait passer. Au scandale de l'idylle entre la mère de Courbevoie et l'officier de la Luftwaffe, entre « Faune » et « Biche », répond l'autre scandale de l'enfant à naître sans père : fils de pute ou fils de rien, c'est toujours sur la mère et la femme que l'on cogne...

Biche punk pour théâtre destroy

Julia Leblanc-Lacoste s'empare de ce double rôle avec fougue, gouaille et fièvre, arpentant



© Yam Siama

Julia Leblanc-Lacoste danse au milieu des galets...

le plateau avec assurance. Elle fait d'Arletty une punk avant l'heure et l'interprète avec cette phrase de Kurt Cobain en tête : « I'd

## Istiqlal

THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY HORS LES MURS AU 104 PARIS / TEXTE ET MISE EN SCÈNE TAMARA AL SAADI

Lauréate de l'appel à candidatures du Groupe des 20 Théâtres en Île-de-France, la nouvelle création de l'auteure et metteuse en scène Tamara Al Saadi regarde la portée de l'héritage colonial sur les générations actuelles par le biais des violences subies par les corps féminins.

« Au départ, il y a eu mon intérêt pour la question des frontières dans les conflits contemporains, objet de recherches approfondies que j'ai menées au sein du master « Arts politiques » conduit par Bruno Latour à Science Po Paris. La frontière est une fiction politique. Le sujet des corps comme espaces, comme territoires géopolitiques, traverse « Istiqlal ». De cette imbrication totale entre les corps et les terres, le corps féminin, sacralisé, témoigne au plus haut point. Toute expansion impériale de soumission d'une terre, de conquête militaire, ne va-t-elle pas de pair avec la soumission des corps féminins ? Du viol à la mis-

sion civilisatrice, la femme est au cœur des politiques d'assujettissement. J'ai conduit de nombreux entretiens auprès des femmes irakiennes de ma famille et de celles membres du réseau associatif. Leurs histoires, celles des violences qu'elles ont subies, échappées de l'immense forteresse de leur pudeur, nourrissent le propos.

Une histoire d'amour métaphorique

Les générations d'ancêtres de l'héroïne, Leïla, traversées par l'impérialisme ravageur, la violence colonisatrice, fantômes de figures féminines du passé qu'elle n'a jamais connues



© Thomas Ledoux

L'auteure et metteuse en scène Tamara Al Saadi.

dialectique opère entre les places des mots, des langues, des images. Et des corps, avec la collaboration de la danseuse et chorégraphe Sonia Al Khadir.»

Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Duloux de Méritens

Théâtre des Quartiers d'Ivry hors les murs au 104 Paris, 5, rue Curial, 75019 Paris. Du mercredi 10 novembre 2021 au dimanche 21 novembre 2021. Les mercredi 10 et 17, le vendredi 12 et 19, le mardi 16, à 20h, les samedis 13 et 20 à 18h, le jeudi 18 à 19h, le dimanche 14 à 16h, le dimanche 21 à 17h. Durée estimée : 1h45. Tous publics à partir de 15 ans. Tél. : 01 53 35 50 00. // En tournée : Novembre 2021 : le 23 au Vivat, Armentières. Décembre 2021 : le 7 au théâtre de Rungis, le 9 au Théâtre Jacques Carat (Cachan), le 14 au théâtre de Chevilly-Larue. Janvier 2022 : le 14 au théâtre de Châtillon, le 18 et le 19 à l'Espace 1789 de Saint-Ouen. Février 2022 : le 5 aux Passerelles (Pontault-Combault), le 8 aux Bords-de-Seine (Juvisy-sur-Orge), le 11 au Théâtre de Goussainville, le 15 à la salle Jacques Brel (Pantin), le 25 à Châteaullon-Liberté. Avril 2022 : le 15 au théâtre de Corbeil-Essonnes, le 21 et le 22 au théâtre des Bergeries (Noisy-le-Sec). Mai 2022 : du 3 au 5 à la MC2 (Grenoble)

## Le Grand — T

Théâtre de Loire—Atlantique

23  
—  
26  
nov  
Nantes



Théâtre

## Les Couleurs de l'air

Texte et mise en scène Igor Mendjisky

Loire Atlantique Nantes PAYS DE LA LOIRE événement Telérama

 **L'empreinte**  
Scène nationale Brive-Tulle

----- saison 21 | 22 -----

**L'empreinte soutient la création !**



**Les Frères Karamazov**  
de Dostoïevski  
Sylvain Creuzevault - Compagnie Le singe  
MARDI 23 ET MERCREDI 24 NOVEMBRE



**Le feu, la fumée, le soufre**  
d'après Édouard II - Christopher Marlowe  
Bruno Geslin - La Grande mêlée  
JEUDI 2 ET VENDREDI 3 DÉCEMBRE



**Le silence et la peur**  
David Geselson - Compagnie Lieux-Dits  
MARDI 7 DÉCEMBRE

-----  
**www.sn-lempreinte.fr**  
05 55 22 15 22



## Des fleurs pour Algernon

REPRISE / THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN / DE DANIEL KEYES / MES ANNE KESSLER

**Grégory Gadebois reprend la pièce avec laquelle il a obtenu un Molière en 2014. Avec toujours le même sidérant talent, il incarne Charlie Gordon et son QI en courbe de Gauss... Exceptionnel et jouissif !**

La courbe en cloche est la représentation la plus connue de la loi qui porte le nom du célèbre Gauss, dont les travaux exigent un esprit affûté pour être compris. Appliquée à la répartition des capacités intellectuelles, cette courbe a la médiocrité pour sommet : peu de génies et peu d'idiots de part et d'autre. Charlie Gordon commence sa vie parmi les rares représentants de la grande lenteur. Il est choisi pour servir de cobaye à deux chercheurs, Nemur et Strauss, qui l'opèrent pour vérifier la possibilité d'augmenter ses possibilités intellectuelles. A titre de comparaison, on opère également Algernon, la souris témoin. Cataclysme brutal à l'autre extrémité de la courbe, Charlie (devenu grand lecteur des travaux de Gauss) et Algernon (devenue experte en labyrinthe) ne s'en remettent évidemment pas. Rien, puis tout, soudain, puis plus rien... Ainsi va Charlie qui découvre, en même temps que son cerveau gagne en efficacité, que son cœur peut en souffrir...

### Leçon d'interprétation !

Après avoir connu un considérable succès public et critique lors de sa création, le spectacle mis en scène par Anne Kessler offre à Grégory Gadebois l'occasion de déployer à nouveau son époustouflante virtuosité. Le texte de Daniel Keyes, adapté en français par Gérard Sibleyras, est émouvant, mais ce n'est pas tant l'histoire racontée qui bouleverse que le brio avec lequel Grégory Gadebois l'interprète. On s'attend évidemment à ce que cette fiction sur l'intelligence augmentée finisse mal, et il est inutile de gloser sur les leçons philosophiques et éthiques de la parabole, tant elles sont simples à comprendre. Mais le suspense tient en haleine le spectateur qui se demande



Grégory Gadebois dans Des fleurs pour Algernon.

© Laurence Lot

comment le comédien va relever le défi de jouer Charlie en génie après avoir incarné si justement sa version en simplet. Grégory Gadebois interprète cette transformation avec une extraordinaire aisance, bluffant le public qui assiste, médusé, à l'apparition d'un nouveau Charlie à l'intérieur du personnage d'abord campé. Pour parvenir à tenir cette mise en abyme (Gadebois devenu Charlie, devenu Charles - car le diminutif ne sied pas à l'augmenté ! - et redevenu Charlie) sans crispation ni hiatus, il faut avoir un très solide talent. L'évidence est là : Grégory Gadebois se tient à l'extrémité de la courbe de Gauss qui mesure le talent des comédiens, parmi les très rares absolument excellents !

**Catherine Robert**

**Théâtre du Petit Saint-Martin**, 17, rue René-Boulanger, 75010 Paris. Du 16 novembre au 31 décembre 2021. Du mardi au samedi à 19h ou 21h. Tél. : 01 42 08 00 32. Durée : 1h20.

Entretien / Benoît Lambert

## Bizaravar

COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE / TEXTES D'APRÈS MOLIÈRE / MISE EN SCÈNE DE BENOÎT LAMBERT

**Reputé pour son travail sur des écritures contemporaines, Benoît Lambert est aussi un compagnon de longue date des classiques et notamment de Molière. Avant de monter L'Avare en janvier, il fera tourner Bizaravar dans les établissements scolaires autour de Saint-Étienne.**

**Vous dites que Molière en même temps vous déçoit et vous attire irrésistiblement. Pourquoi ?**

**Benoît Lambert :** Quand je monte un classique, je pars souvent de souvenirs brumeux du texte. Par exemple, j'ai décidé de monter L'Avare avant de relire la pièce. Comme disait Charles Dullin, elle m'est apparue tout d'abord comme « une suite de sketches sur l'avarice ». Ensuite, quand nous sommes entrés dans la lecture avec les comédiens, que les personnages ont trouvé un corps, que la pièce s'est incarnée, l'effet sketches et personnages en 2D a disparu. Nous avons alors retrouvé la cruauté, la violence, le baroque et la profondeur de l'analyse anthropologique de Molière.

**Est-ce cette ambivalence de Molière que vous mettez en scène dans Bizaravar ?**

**B.L. :** Absolument. Je me suis toujours demandé ce qu'on pouvait faire passer de Molière sur la base de cette chose plate que

sont ses textes quand ils ne sont pas incarnés. J'adore les professeurs, l'école, mais je me dis que c'est difficile d'étudier Molière sans acteurs. Car Molière écrit pour les acteurs. Alors, avec Bizaravar, je fais un peu le cours de français dont j'aurais rêvé.

**Comment se présente Bizaravar ?**

**B.L. :** C'est une forme légère destinée à tourner plus de cent fois dans les établissements scolaires des environs de Saint-Étienne. C'est une petite conférence sur Molière avec deux personnages. L'un fait une présentation enthousiaste de Molière. C'est vraiment une fan. L'autre est plus dubitatif. Cela mènera les deux interprètes à jouer quelques scènes de la pièce, mais aussi à les commenter, à s'arrêter sur certains passages, sur des questions de langue, qui ne sont pas toujours simples. Et aussi à examiner des thématiques : quel est le rapport à la jeunesse dans cette pièce ? Et à l'argent ?

## Olympe et moi

LES RENDEZ-VOUS D'AILLEURS / DE PATRICK MONS AVEC DES TEXTES D'OLYMPE DE GOUGES / MES PATRICK MONS

**Véronique Ataly rend hommage à Olympe de Gouges en une pièce qui mêle l'indignation et l'humour pour rappeler que la condition féminine est un combat plus encore qu'un état. Un spectacle énergique et militant.**

Poing levé, au risque d'en perdre la tête : Olympe a tout osé et a payé le prix fort de son insoumission et de sa liberté. Qu'une femme ait l'audace que Danton recommandait à tous, et l'on trouve illico qu'elle en fait trop... Les hommes agitent les drapeaux à condition que les femmes les lavent, et celles qui poussent la provocation - comme Véronique Ataly en plein spectacle - jusqu'à exhiber une figurine représentant un clitoris provoquent des remous plus importants que les ricanements phalocrates sur la couleur des jupes de celles qui montent à la tribune. Leur droit d'y prendre la parole devrait pourtant être entier, puisque, comme le disait Olympe de Gouges, on leur reconnaît celui de monter à l'échafaud... Puisse dans l'histoire des femmes autant que dans ses souvenirs d'actrice, le personnage campé par Véronique Ataly alterner entre les références à la grande révolutionnaire et les anecdotes drolatiques, des débats avec sa fille néoféministe aux difficultés à convaincre les tutelles de subventionner des spectacles politiquement incorrects.

### Haut les cœurs et fronts hauts

Ce spectacle n'est pas seulement un hommage à la citoyenne qui osa réclamer l'égalité pour les représentantes du deuxième sexe, il est aussi une ode à cette moitié de l'humanité que les mâles continuent de considérer bien souvent comme des natures inférieures ou des trophées décoratifs, jusqu'au moment où l'âge et la ptose les relèguent dans les oubliettes de la vie et les coulisses des théâtres. Faisant semblant d'avoir du mal à retrouver ses mots, la comédienne renoue progressivement le fil de sa propre histoire à travers les textes, les



Véronique Ataly en Olympe de Gouges.

© Philippe Delacroix

aventures et les combats de l'incorruptible Olympe. Installée sur une estrade - à la fois tréteau de théâtre, ambon de prédication, prétoire de réclamation et chaire politique - la comédienne se fait boxeuse amoureuse, terminant le spectacle sur une très belle interprétation de la chanson d'Arthur H. Avec autant de verve que d'autodérision, Véronique Ataly passe d'agacement en agacerie, d'indignations en colères. Loin d'être seulement l'avenir de l'homme, les femmes en sont le présent : Véronique Ataly remet les pendules à l'heure !

**Catherine Robert**

**Les rendez-vous d'ailleurs**, 109, rue des Haies, 75020 Paris. Du 15 octobre au 28 novembre 2021. Vendredi et samedi à 20h30 ; dimanche à 15h. Tél. : 01 40 09 15 57. Durée : 1h.



Benoît Lambert, nouveau directeur de la Comédie de Saint-Étienne.

© Valérie Borogy

**« Avec Bizaravar, je fais un peu le cours de français dont j'aurais rêvé. »**

**Un classique comme L'Avare peut-il donc encore nous parler ?**

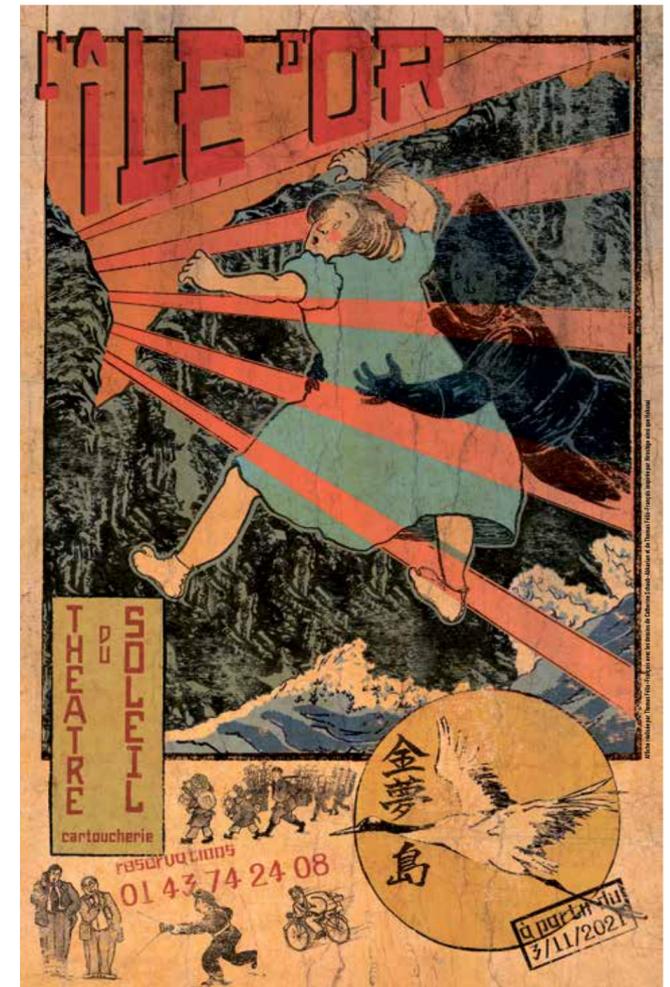
**B.L. :** Oui. Sinon, on ne le jouerait plus. Quand j'ai commencé le théâtre, monter un classique était un passage obligé pour les metteurs en scène. Aujourd'hui, contrairement à une légende tenace sur le théâtre public, on monte de moins en moins de classiques. Je ne cherche pas pour ma part l'actualisation à tout prix, je m'en méfie même.

**Vous avez confié cette tournée à quatre jeunes acteurs...**

**B.L. :** Effectivement. Pour renouveler la belle expérience de Dijon, j'ai souhaité associer quatre jeunes comédiennes et comédiens à la Comédie de Saint-Étienne. Ils formeront deux duos et auront la chance de jouer soixante fois, en restant au moins 50 minutes sur scène, en l'occurrence en salle de classe. Faire cette expérience en sortant d'une école, c'est quelque chose de rare, de difficile et de puissamment formateur. Et pour les élèves, voir le théâtre entrer en classe, c'est aussi marquant je crois. J'aimerais que chaque élève voie au moins un spectacle par an à l'école. Cela se fait de plus en plus mais je rêve d'une véritable colonisation de l'école par les arts.

**Propos recueillis par Éric Demy**

**Bizaravar en itinérance** du 9 au 26 novembre et du 28 février au 30 avril. L'Avare, création du 18 au 29 janvier à la Comédie de Saint-Étienne.



**6 AU 14 NOV**  
Théâtre  
Danse  
Arts visuels

**FOCUS**  
sur la création artistique dans le monde arabe

Organisé par le Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine, l'Association Arab Arts Focus de Paris, et Orient Productions au Caire

**Rendez-vous à Vitry-sur-Seine**

au Théâtre Jean-Vilar à la Briqueterie CDN du Val-de-Marne & au Studio-Théâtre de Vitry

Ali Chahrour | Taoufiq Izdeddiou | Shaymaa Shoukry | Bashar Murkus • Khashabi Theatre | Donia Massoud | Leyla-Claire Rabih | Chrystèle Khodr | Tania El Khoury



l'azimut  
chapiteau  
ESPACE CIRQUE  
à antony

# Willy La Contrebande Wolf

26 nov / 19 déc 2021

l-azimut.fr

hauts-de-seine LE DÉPARTEMENT  
PRÉFET DE LA RÉGION D'ÎLE-DE-FRANCE  
Région Île-de-France

Vallée Sud Grand Paris  
ville Antony  
CHÂTENAY-MALABRY

Télérama

## L'Île d'Or et ses voyages

THÉÂTRE DU SOLEIL / CRÉATION COLLECTIVE DU THÉÂTRE DU SOLEIL EN HARMONIE  
AVEC HÉLÈNE CIXOUS

Dans son îlot de verdure, le Théâtre du Soleil accueille le monde, fait vivre la magie du théâtre, l'art du faire ensemble. Lors de cette belle journée d'octobre, le lieu est en plein travail. Dans ses ateliers de masques et costumes, dans sa vaste nef où un monde se dessine et se fabrique, sur le plateau où une vingtaine de comédiens répètent une très belle danse de Nô en visioconférence sous le regard d'un maître, en l'occurrence une femme, Kinuë Oshima, attentive à la fluidité du mouvement, à la juste mesure du geste. Après *Une Chambre en Inde*, cap vers le Japon avec *L'Île d'Or*, création d'aujourd'hui irriguée par les formes théâtrales japonaises, magnifiée par diverses filiations artistiques.

Quel est votre lien au Japon ?

**Ariane Mnouchkine :** J'y suis allée toute jeune, lors d'un voyage initiateur sous un déluge de pluie, qui a pris sens une fois que j'ai été aidée par Marcel Giuglaris, journaliste connaissant parfaitement le pays, qui deviendra mon ami. J'ai d'abord connu la culture japonaise par son cinéma surtout à travers Mizoguchi, puis par ses formes théâtrales. Je me souviens de ma découverte éblouie d'un jeune acteur absolument grandiose sur une scène minuscule du quartier Asakusa à Tokyo, puis d'un Nô en plein air à Kobe qui me laissa foudroyée par la puissance, la splendeur, la majesté d'une telle forme. Un monde merveilleux s'ouvrit à moi grâce à ces rencontres. Comme l'Inde ou Bali, le Japon est habité par l'esprit du théâtre. Depuis toujours, les formes ancestrales de théâtre asiatique sont pour nous nourrissantes, inspirantes, essentielles. Cette essence universelle alimente notre travail de manière fertile, ouverte, jamais paralysante ou enfermante.

Vous avez été lauréate du prestigieux Prix de Kyoto 2019, dans la catégorie « arts et philosophie ». La réception de ce prix a-t-elle influencé votre désir d'une nouvelle création liée au Japon ?

**A.M. :** Le prix est venu solidifier un projet existant, qui avait commencé comme toujours par une proposition très vague que j'ai faite aux comédiens. Cette proposition se résume en quelques mots : la source formelle de notre prochaine création allait être le Japon. Grâce en partie à ce prix, nous avons envisagé le projet merveilleux d'un voyage de toute la troupe au Japon, en particulier sur l'île de Sado, à l'instar du voyage en Inde que nous avions pu accomplir avant la création d'*Une Chambre en Inde*, à Pondichéry. Cette île extraordinaire est un conservatoire de la culture japonaise, un petit Japon en soi à l'histoire passionnante, où des intellectuels et artistes furent exilés, dont le célèbre acteur de théâtre Nô Zeami Motokiyo (1363-1443), où furent découverts d'importants filons d'or qui changèrent le destin de l'île. Nous devons y travailler auprès de Kodo, célèbre groupe de tambours qui était venu au Théâtre du Soleil en 2018, et participer à divers stages. La pandémie a empêché notre voyage, nous avons alors décidé de voyager en restant au Théâtre du Soleil.

Comment vous êtes-vous organisés ?

**A.M. :** Certains maîtres japonais ont pu venir au Théâtre du Soleil, dont Kinuë Oshima, actrice de Nô, pédagogue et femme extraordinaire. Mais nous avons surtout utilisé la visioconférence afin de continuer à travailler. Nous nous inspirons de diverses sources, qui incluent théâtre, danse, chant, percussions. Nous avons dès le début de la crise fabriqué nos propres masques de protection, contrairement aux recommandations d'alors, puis nous avons installé des tentes afin de pouvoir travailler à l'extérieur. La pandémie a été un cataclysme pour toutes les troupes qui étaient prêtes à jouer et en ont été empêchées. Nous avons eu la chance de bénéficier d'un calendrier autre, car nous avions prévu de commencer les répétitions le 17 mars 2020, date du début du confinement.



Ariane Mnouchkine au Japon.  
© Inamori Foundation

« Nous attendons avec impatience ce moment important où deux fleuves se rencontrent : le spectacle et celles et ceux à qui il est destiné. »

La maladie impacte-t-elle le spectacle ?

**A.M. :** Le virus s'est introduit dans notre processus de création. La maladie suinte dans le spectacle même si ce n'est pas une pièce sur la maladie. Elle est cependant là, elle joue son rôle de métaphore, comme une fusée éclairante qui a jeté une lumière blanche et crue sur le monde, sur certaines choses que l'on connaissait, comme les inégalités ou les incapacités politiques, qui ont alors été dramatisées.

Qu'en est-il du public ?

**A.M. :** Malgré la présence massive des écrans, la pesanteur de l'époque et une certaine fatigue mentale qui nous touche tous, nous attendons avec impatience ce moment important où deux fleuves se rencontrent : le spectacle et celles et ceux à qui il est destiné. Ce moment veut être une révélation, une rencontre propice, bénéfique, revigorante autant pour les spectateurs que pour ceux qui font le spectacle. C'est dans ce sens que nous travaillons. Et si je ne dévoile pas l'intrigue de la pièce, c'est qu'il me paraît préférable que le public soit dans une complète découverte, une complète surprise.

Le spectacle est-il relié à *Une Chambre en Inde* ?

**A.M. :** *L'Île d'Or* est en quelque sorte la suite d'*Une Chambre en Inde*, avec la même héroïne, Cornélia. Le rire y demeure un ingrédient important, il participe à l'émotion, met en valeur les drames contre lesquels il s'exerce, accompagne une liberté d'esprit qui se garde de tout enrégimentement, de toute pensée tristement réduite à quelques slogans. Toutes sortes de dilemmes surgissent. Et sur cette île, au Japon, Cornélia rêve...

Propos recueillis par Agnès Santi

Théâtre du Soleil, Cartoucherie, Route du Champ de manœuvre, 75012 Paris. À partir du 3 novembre 2021. Tél. : 01 43 74 87 63.

## Festival NEXT : entre France et Belgique, toute l'audace de la création contemporaine

Plus foisonnant et plus collaboratif que jamais malgré le coup d'arrêt qu'a imposé la pandémie, le Festival franco-belge NEXT fait fi des frontières géographiques autant qu'esthétiques. Les cinq lieux qui l'organisent font vivre la création contemporaine dans ses formes les plus audacieuses et les plus innovantes. En prise avec l'époque, la programmation crée des formes nouvelles et s'empare de problématiques actuelles de manière originale, ample et diverse, au cœur de l'humain.

### Une dynamique internationale en partage

Seize villes, une vingtaine de scènes, près de quarante spectacles dont dix-huit premières en théâtre, danse, performance : NEXT invite à découvrir le bouillonnement de la création contemporaine, du 12 novembre au 4 décembre 2021.

NEXT bouscule les repères et ouvre des perspectives inédites, pour le public mais aussi pour les artistes et les équipes des théâtres. Signe distinctif et fait rare dans le paysage culturel, la programmation se décide collectivement. Porté par cinq structures artistiques – en France, La rose des vents, Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, l'Espace Pasolini à Valenciennes, le phénix, Scène nationale de Valenciennes et Pôle européen de création, et en Belgique à Courtrai le Schouwburg et le Centre d'arts BUDA –, le festival développe une dynamique inter-régionale et transfrontalière qui donne sens à l'idée d'une culture qui rayonne, innove, invite à la découverte et au partage. Grâce au surtitrage, l'accès aux œuvres est garanti au public francophone et néerlandophone, et des navettes sont mises à la disposition des habitants pour circuler d'une ville à l'autre.

**Collégialité et goût de la découverte**  
Secrétaire générale de La rose des vents, Audrey Ardiét apprécie l'effervescence de NEXT. « Malgré la pandémie, le festival propose toujours autant de créations et premières. Sans thématique prédéterminée, la programmation résulte de l'envie de défendre des artistes et projets. Certaines thématiques émergent, comme par exemple cette année la dimension intergénérationnelle de plusieurs spectacles, dont *Daté.e.s de Poi Pi* qui entrecroise sur scène trois corps et trois histoires ou la performance musicale Teenage Songbook of Love and Sex, de l'islandaise Ásrún Magnúsdóttir et du britannique Alexander Roberts pour laquelle des adolescents écrivent des chansons. » Mathilde Villeneuve, directrice artistique du Centre d'arts BUDA à Courtrai, se réjouit des opportunités que permet le festival : « créer un programme commun en prenant en considération nos différences, c'est très réjouissant. Cette collégialité permet de se solidifier les uns les autres, de découvrir des artistes qui ne sont pas dans nos réseaux directs. Nous partageons le même attachement à la création contemporaine, et cela confère une cohérence à notre programmation. Ancrées dans le réel mais sans jamais se cantonner à délivrer un message, les œuvres présentées explorent par exemple des questions liées au féminisme, au genre, au plaisir, au travail, aux corps colonisés, à l'amour. Eszter Salamon, Mette Ingvartsen, Bint Mbareh, Lenio Kaklea, Benjamin Abel... Non conventionnels, ces artistes explorent des langages scéniques étonnants et émouvants. »

Agnès Santi

LE PHÉNIX / HEIDI ET ROLF ABDERHALDEN

### La Lune est en Amazonie

Les deux cofondateurs de Mapa Teatro, laboratoire artistique colombien dédié à la création transdisciplinaire, présentent *La Lune est en Amazonie* à Valenciennes.



La Lune est en Amazonie, des artistes colombiens du Mapa Teatro.  
© Javier Hernandez

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une communauté indigène d'Amazonie s'est retirée du monde afin de résister à la colonisation. S'inspirant de l'histoire de cette société en rupture, Heidi et Rolf Abderhalden croisent documentaire politique et narration poétique pour éclairer la lutte de ces hommes et femmes contre les exploitations humaines et environnementales. Archives, textes fictionnels, matériaux visuels, témoignages, création sonore électro,

émergent, comme par exemple cette année la dimension intergénérationnelle de plusieurs spectacles, dont *Daté.e.s de Poi Pi* qui entrecroise sur scène trois corps et trois histoires ou la performance musicale Teenage Songbook of Love and Sex, de l'islandaise Ásrún Magnúsdóttir et du britannique Alexander Roberts pour laquelle des adolescents écrivent des chansons. » Mathilde Villeneuve, directrice artistique du Centre d'arts BUDA à Courtrai, se réjouit des opportunités que permet le festival : « créer un programme commun en prenant en considération nos différences, c'est très réjouissant. Cette collégialité permet de se solidifier les uns les autres, de découvrir des artistes qui ne sont pas dans nos réseaux directs. Nous partageons le même attachement à la création contemporaine, et cela confère une cohérence à notre programmation. Ancrées dans le réel mais sans jamais se cantonner à délivrer un message, les œuvres présentées explorent par exemple des questions liées au féminisme, au genre, au plaisir, au travail, aux corps colonisés, à l'amour. Eszter Salamon, Mette Ingvartsen, Bint Mbareh, Lenio Kaklea, Benjamin Abel... Non conventionnels, ces artistes explorent des langages scéniques étonnants et émouvants. »

Agnès Santi

musique live... Cette « ethno-fiction futuriste » fusionne différentes voix pour dénoncer toutes les formes de violence.

Manuel Pliat Soleymat

Les 18 et 19 novembre 2021 à 20h au phénix, à Valenciennes, spectacle en espagnol surtitré en français. Le phénix est producteur délégué de la tournée française, belge et suisse.

LA ROSE DES VENTS / MILO RAU

### Grief & Beauty

Avec *Grief & Beauty*, Milo Rau poursuit sa *Trilogie de la vie privée*. Il y parle de mort assistée, et de mort en général, pour la vie.



C'est sur un suicide que nous quittons Milo Rau. Ou plutôt sur la reconstitution par un

couple d'acteurs et ses enfants d'un suicide : celui d'une autre famille qui, en 2007, décidait de mettre fin à ses jours en laissant une phrase : « On a trop déconné, pardon... ». On le retrouve avec une autre histoire de mort choisie. Celle de Johanna, que ses interprètes – des comédiens professionnels, dont certains du NTGent qu'il dirige et où il a créé la pièce, et des amateurs – ont rencontrée et qu'ils ont accompagnée dans ses derniers moments. Rassemblés dans un décor d'intérieur hyper-réaliste, type années 60-70, ce groupe hétéroclite dit le départ de leur protégée et ce qu'il réveille en eux de souvenirs, entre théâtre et intimité.

Anaïs Heluin

**La Condition Publique** à Roubaix. Programmation hors les murs de *La rose des vents*, à Villeneuve d'Ascq. Les 16 et 17 novembre 2021 à 20h, le 18 à 19h.

CENTRE D'ARTS BUDA / COLLECTIF BUREN

### Spare Time work

Notre temps libre l'est-il vraiment ? Dans une performance musicale critique et débridée, le collectif Buren fouille ce qui guide nos loisirs.



Spare time work du collectif Buren.  
© Alexandre Haeftel

Oshin Albrecht et Melissa Mabeosone ont deux jeunes femmes belges qui travaillent à la croisée des arts visuels et du théâtre. Leur dernière création, *Spare time work*, explore la question du temps libre, supposément arraché à la sphère du travail, et qui ouvre sur cet univers multiforme et supposément ouvert du loisir. Leur performance musicale mêlant récits historiques et personnels offre l'occasion d'étudier jusqu'à quel point nous parvenons à échapper aux logiques de la performance et de la concurrence, dans un univers visuel et musical bourré d'humour et de décalages.

Éric Dermey

Le 19 novembre à 20h30 à BUDA, à Courtrai.

THÉÂTRE DU BEAUVAISIS / ESPACE PASOLINI / MYRIAM GOURFINK

### Arche

Myriam Gourfink expérimente un pas de deux d'un nouveau genre, comme une nouvelle alliance de corps basée sur la tête et le visage.

Les amateurs du travail de Myriam Gourfink se retrouveront dans cette pièce, tout à sa lenteur, son trait musical signé Kasper Toepflitz, son minimalisme. Mais on continuera d'être surpris par cette nouvelle tentative de relier les corps, non seulement dans un souffle partagé, mais aussi dans un toucher singulier. Deux danseuses en nuances de gris déploient une rela-



Un tête à tête avec la danse de Myriam Gourfink.  
© Laurent Paillier

tion d'extrême concentration, tenues par un fil invisible qui aime leurs têtes l'une contre l'autre. Leur danse s'emploie à maintenir le jeu de poids et de contrepoids, les transferts instables, les équilibres précaires et les postures inversées dans une virtuosité, une précision et un calme étonnants.

Nathalie Yokel

Le 23 novembre 2021 à 20h30 au Théâtre du Beauvaisis, Beauvais. Les 25 et 26 novembre 2021 à 20h à l'Espace Pasolini, Valenciennes.

THÉÂTRE DE COURTRAI / MAUD LE PLADEC

### Counting stars with you (musiques femmes)

La chorégraphe Maud Le Pladec fait entendre les grandes compositrices à travers un travail sensible sur la voix et les corps.



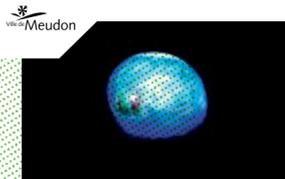
Les interprètes de counting stars with you (musiques femmes) de Maud Le Pladec.  
© Alexandre Haeftel

Quelle est la place des femmes dans l'histoire de la musique ? Hildegarde von Bingen, Clara Schumann et Ethel Smyth ne sont pas les premiers noms auxquels on pense quand on évoque la composition musicale. Exclues par leur genre de ce qu'on appelle patrimoine, les femmes compositrices ont tissé leur histoire souvent à la marge, empêchées, oubliées. Partant de ce constat, la chorégraphe Maud Le Pladec investit les œuvres de plusieurs compositrices, choisies en collaboration avec l'artiste électro Chloé Thévenin (plus connue sous son pseudo Chloé) et Tom Pauwels de l'ensemble Ictus. Six interprètes chantent, dansent pour refaire un lien sensible avec ce patrimoine musical.

Belinda Mathieu

Théâtre de Courtrai, Belgique. Les 3 et 4 décembre à 20h15.

Festival NEXT  
en France et en Belgique, du 12 novembre  
au 4 décembre 2021 / nextfestival.eu



THÉÂTRE JEUNE PUBLIC

## ONE

TITRE PROVISoire POUR PLANÈTE PROVISoire  
COMPAGNIE MARIZIBILL  
SAMEDI 13 NOVEMBRE 19H  
ESPACE CULTUREL ROBERT-DOISNEAU



THÉÂTRE

## LES COULEURS DE L'AIR

MISE EN SCÈNE IGOR MENDJISKY

MARDI 16 NOVEMBRE

CENTRE D'ART ET DE CULTURE

MUSIQUE

## CONCERT DES JEUNES TALENTS ACADEMIE JAROUSSKY

MERCREDI 17 NOVEMBRE

ESPACE CULTUREL ROBERT-DOISNEAU



DANSE

## ALONZO KING LINES BALLET

JEUDI 25 NOVEMBRE

CENTRE D'ART ET DE CULTURE



THÉÂTRE ET MUSIQUE

## SANS FAMILLE

SAMEDI 27 NOVEMBRE

ESPACE CULTUREL ROBERT-DOISNEAU



JAZZ

## ISABEL SORLING

MARDI 30 NOVEMBRE

ESPACE CULTUREL ROBERT-DOISNEAU



THÉÂTRE

## J'AI RÊVÉ

LIBREMENT INSPIRÉ PAR LES ÉCRITS D'OLYMPÉ DE GOUGES

MISE EN SCÈNE CATHERINE ANNE

VENDREDI 10 DÉCEMBRE

ESPACE CULTUREL ROBERT-DOISNEAU



HUMOUR

## CAROLINE VIGNEAUX

MARDI 14 DÉCEMBRE

CENTRE D'ART ET DE CULTURE

SORTIES.MEUDON.FR

## Notre histoire

REPRISE / LE MONFORT THÉÂTRE / CONCEPTION, ÉCRITURE ET JEU STÉPHANE SCHOUKROUN ET JANA KLEIN

Stéphane Schoukroun, juif séfarade, et Jana Klein, germano-tchèque, interrogent le chantier identitaire que constitue leur couple. Que transmettre à leur enfant et comment ? Réponse en forme d'inlassable questionnement, entre humour et gravité. Une partition tout en nuances, à découvrir.

C'est un drôle de chantier, sans plan préétabli, sans avenir tracé, un chantier qui se construit et se réfléchit au présent, sous nos yeux. Avec quelques tracés : des désaccords, des renoncements, des secrets, des méandres, des contradictions, des réinventions... Ce qui est en jeu, c'est l'élaboration d'une histoire commune, celle qui unit Stéphane Schoukroun, juif séfarade, et Jana Klein, allemande, ou plutôt germano-tchèque. Il avait cru lors de leur rencontre qu'elle était juive ashkénaze, mais non : il se trouve que Klein, « c'est le Dupont de la Rhénanie », corrige-t-elle. Pas de chance... Aujourd'hui, leur petite Livna a neuf ans et s'apprête à entrer au collège, c'est un bon moment pour revenir sur leur histoire, se demander comment raconter, comment démêler et transmettre, comment réparer et assembler tous ces fragments épars... Avec la compagnie (S)-Vrai qu'il porte depuis quelques années, le metteur en scène, scénariste et comédien a souvent créé des spectacles et performances documentaires qui questionnent les identités, les expériences et les territoires, qui interrogent la friction entre l'intime et le social. Cette fois, c'est leur propre vécu que Stéphane Schoukroun et Jana Klein auscultent, à travers une enquête autofictionnelle sensible, tout en nuances et contrastes, qui parvient à associer de manière fine et souvent drôle incarnation et distanciation, en exprimant non seulement leurs interrogations et leurs différends mais aussi en questionnant en temps réel le processus de fabrication du spectacle.

## Entre dépossession et réinvention

Une entreprise vertigineuse, décidée au moment où les derniers témoins de la Seconde guerre mondiale vont bientôt disparaître, au moment aussi où l'antisémitisme resurgit violemment en France et ailleurs. Ils retraversent ainsi leur rencontre, la grossesse de Jana, le lien à leurs familles, à l'altérité, et font appel à deux auxiliaires extérieurs pour les assister dans leurs investigations. Des auxi-

liaires aux réponses faussement adaptées, car orientées par un... algorithme, soit en partie par les attentes les plus répandues : Alexa et Siri, plus fantaisistes et plus décalés que jamais. Nous avons assisté à une répétition générale, à la trame narrative bien structurée, qui a depuis encore affiné son rythme. L'ensemble compose une quête tenace traversée d'humour, questionnant sans relâche ce qui fait transmission, à la fois au présent par la projection affective et symbolique que propose le couple de Stéphane et Jana, mais aussi pour l'avenir, en posant la question des traces du passé, des réconciliations. Vaste chantier merveilleusement vivant...

Agnès Santi

Le Monfort Théâtre, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 17 au 27 novembre à 20h30. Tél. : 01 56 08 33 88. Durée : 1h15. Spectacle vu au Théâtre-Studio d'Alfortville.

## Dissection d'une chute de neige

REPRISE / TEXTE SARA STRISDBERG / MES CHRISTOPHE RAUCK

La pièce de Sara Stridsberg éclaire l'extraordinaire et scandaleux destin de Christine de Suède (1626-1689). Au-delà des questionnements sur le pouvoir au féminin, elle interroge la tragique solitude d'une « *Fille Roi* », avec Marie-Sophie Ferdane dans le rôle de Christine. Un geste artistique de belle facture par Christophe Rauck et les siens.

Quel personnage flamboyant, excessif, hors normes ! Christine de Suède résiste aux définitions, et sa vie même s'apparente à un récit shakespearien. A la mort de son père Gustave II Adolphe, la petite fille de six ans hérite du trône du royaume de Suède. Privée d'enfance, élevée comme un garçon, elle accède au pouvoir à l'âge de 18 ans. Amoureuse des arts et des lettres, passionnée de philosophie – elle fit venir Descartes en Suède, qui y mourut –, elle refuse les carcans normatifs. Après *La Faculté des rêves*, qui éclairait la personna-

lité de la féministe radicale Valerie Solanas, Christophe Rauck revient à l'auteure suédoise Sara Stridsberg qui avec cette pièce interroge l'exercice du pouvoir au féminin. Sans linéarité, les scènes condensées et tranchantes se succèdent, chacune mettant en présence Christine et un personnage de son entourage : le Pouvoir qui l'exhorte à se marier pour régner (Christophe Grégoire), son prétendant Love (Emmanuel Noblet), le philosophe (Habib Dembélé) avec qui elle débat de sa fonction de roi et de son identité – « *je ne suis pas une*

## Les Misérables

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / TEXTE D'APRÈS VICTOR HUGO / MISE EN SCÈNE LAZARE HERSON-MACAREL

Dans l'adaptation des *Misérables* de Victor Hugo mise en scène par Lazare Herson-Macarel, Jean Valjean, Fantine, Cosette et leurs compagnons de malheur sont des personnages de notre siècle. Ils révèlent l'évolution des injustices et des violences, et leur permanence.

Avant *Les Misérables*, vous avez créé un triptyque autour des figures de la désobéissance et de la liberté, rassemblant *Falstaffe* de Valère Novarina, *Cyrano* d'Edmond Rostand et *Gaillie* de Bertolt Brecht. En quoi votre nouvelle création se distingue-t-elle pour vous des précédentes ?

**Lazare Herson-Macarel :** Tout en poursuivant mon exploration des grandes œuvres littéraires, j'ai abordé avec *Les Misérables* un continent nouveau : celui de l'adaptation. Pendant un an et demi avec Chloé Bonifay, ma collaboratrice artistique, nous avons travaillé à la transposition du roman, qui se situe dans les années 1815-1833. Notre pièce, elle, prend place à notre époque, du début du XXI<sup>e</sup> siècle à aujourd'hui. Pour être fidèles à Victor Hugo dans l'esprit, nous lui sommes infidèles dans la lettre.

Quel type d'écart entre hier et aujourd'hui avez-vous voulu mettre en avant à travers votre adaptation ?

**L.H.M. :** Mon désir de travailler sur *Les Misérables* vient d'un sentiment d'urgence que mes compagnons de théâtre et moi partageons avec Victor Hugo : la nécessité de détruire la misère. Ou tout du moins de mettre notre pierre à l'édifice d'une conscience collective. Comme à l'époque de Victor Hugo, il existe chez nous des anciens détenus qui ne retrouvent pas de place dans la société, des mères célibataires en difficulté, des enfants qui vivent dans la rue... Le théâtre peut contribuer à montrer cela.

Quelle place prend dans votre travail la part poétique du roman de Victor Hugo ?

**L.H.M. :** Elle est tout aussi présente que ses dimensions politiques et sociales. En condensant le roman de 1800 pages en un spectacle de trois heures, visible par le plus grand nombre de personnes possible, Chloé Bonifay et moi avons pris garde à en conserver la complexité. Le lyrisme, et même l'onirisme d'Hugo ont toute leur place sur notre plateau,



Lazare Herson-Macarel

© Younés Jabrane

« Pour être fidèles à Victor Hugo dans l'esprit, nous lui sommes infidèles dans la lettre. »

où dix comédiens créent un univers instable, où les énigmes restent sans réponse.

Vous avez pour cela opté pour une structure fragmentaire.

**L.H.M. :** Afin de faire exister tous les personnages principaux des *Misérables*, nous avons en effet développé une esthétique faite de fragments. D'abord séparés, les protagonistes qui y apparaissent finissent par se rassembler pour changer le monde, autour d'une barricade. Car bien que moins marquantes des mouvements révolutionnaires qu'elles ne l'étaient au XIX<sup>e</sup> siècle, les barricades existent encore. C'est là l'un des exemples des parallèles entre passé et présent que nous faisons, nourris notamment par les nombreux entretiens menés avec des avocats, des policiers, des botanistes ou encore des psychiatres... Pour approcher au mieux la réalité de notre temps.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Théâtre de la Tempête, Route du Champ de Manœuvre, 75012 Paris. Du 5 au 25 novembre 2021, du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Tel. : 01 43 28 36 36 / la-tempete.fr

## Une Fille Roi qui ne pleie pas

Au-delà de la problématique du genre et du pouvoir, ce qui apparaît dans cette pièce, c'est avant tout la formidable complexité du personnage, pétrie de paradoxes et contradictions. Serait-elle « *une anomalie* », comme le suggère le philosophe ? En scène du début à la fin du spectacle, tels les grands monstres shakespeareiens, Marie-Sophie Ferdane réussit à donner corps à cette tragique complexité. Héritière d'un trône et d'une enfance brutalisée, brillante et rétive aux conventions, La Fille Roi s'abandonne à elle-même et ordonne, dans une agressivité et une insensibilité aux lois du monde. Elle touche parfois, elle agace souvent, ne cherche pas à faire sens. La comédienne ancre son jeu dans une dimension enfantine, pulsionnelle, là où la volonté prétend ne tenir compte que d'elle-même, malgré les blessures profondes. C'est peut-être surtout en cela que la pièce émeut : dans l'exercice si fragile du libre-arbitre, au cœur de la machine du monde tel qu'il va.

Agnès Santi

Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 avenue Pablo Picasso, 92000 Nanterre. Du 25 novembre au 18 décembre 2021, mardi et mercredi à 19h30, jeudi et vendredi à 20h30, samedi à 18h, dimanche à 15h, mardi. Tél. : 01 46 14 70 00. Durée : 2h10.



© Simon Gosselin

Marie-Sophie Ferdane, interprète de *Dissection d'une chute de neige*.

«Étonnante et fascinante expérience qui déplace et renouvelle les notions de spectacle et de concert.»

Jean-Pierre Thibaudat / Médiapart

## LES FURTIFS

ALAIN DAMASIO  
LAËTITIA PITZ  
XAVIER CHARLES12 > 13 nov 20h  
Cité musicale - Metz17 > 22 nov 20h 30  
20 nov. 16h  
L'Échangeur - Bagnolet

COMPAGNIE

## ROLAND FURIEUX

LAËTITIA PITZ

compagnierolandfurieux.fr



laTempête

texte Chloé Bonifay  
Lazare Herson-Macarel  
d'après Victor Hugo  
mise en scène Lazare Herson-Macarel

5 > 25 NOV.

Cartoucherie  
75012 Paris  
T. 01 43 28 36 36  
www.la-tempete.fr

les misérables

laTempête

texte et mise en scène  
Guillermo Pisani

4 > 21 NOV.

Cartoucherie  
75012 Paris  
T. 01 43 28 36 36  
www.la-tempete.fr

j'ai un nouveau projet

MARIVAUX

LA MÈRE CONFIDENTE

MISE EN SCÈNE & SCÉNOGRAPHIE HUBERT JAPPELLE  
Avec Adrien Bernard-Brunel - Cécile Dubois - Bérangère Gilberton  
Geoffroy Guerrier - Christophe Hardy - Jade Jonot  
Regard extérieur pour la reprise Jean-François Maurier - Costumes & Accessoires Nadia Léon  
Création lumières Pierre-Émile Soulié - Construction Adrien Alessandrini

théâtre  
de l'usine  
C.H. HUBERT JAPPELLE

DU 19 NOVEMBRE AU 12 DÉCEMBRE 2021

33 Chemin d'Andrésy 95610 Éragny-sur-Oise 01 30 37 01 11  
www.theatredelusine.net  
billetterie en ligne : theatredelusine.mapado.com

Propos recueillis / Igor Mendjisky

## Les Couleurs de l'air

LE GRAND T À NANTES / TEXTE ET MÉS IGOR MENDJISKY

Igor Mendjisky invente une fiction très librement inspirée de sa propre quête sur les traces de son père. Entre souvenirs et imagination, la quête de soi croise le deuil et le rire se mêle à l'émotion.

« De mon père, j'ai d'abord refusé l'héritage, à cause des dettes immenses qu'il nous laissait, tout en essayant de comprendre (et de dépasser) le sentiment d'admiration un peu folklorique que j'éprouvais pour cet escroc fantasque dont la vie, les mensonges et les silences avaient largement influencé mon rapport à l'argent et à la vérité, presque pathogène après sa mort. Je me suis longtemps réfugié dans le silence mais quand j'ai appris que j'allais avoir un petit garçon, j'ai été forcé de me confronter à cette question de l'héritage et de la transmission. Alors qu'il était encore vivant, j'avais déjà eu l'idée de m'inspirer de sa vie pour interroger la figure d'un homme qui perd la mémoire et demande à ses enfants qui il était. Mais j'ai ensuite compris, et ce, grâce à la dramaturge Charlotte Farcet qui a accompagné la genèse de ce spectacle, que n'importe qui pouvait faire un spectacle sur cet homme qui s'était mon père, mais que j'étais le seul à pouvoir écrire l'histoire de son fils.

**Sublimation plutôt que consolation**  
Puisqu'il était artiste-peintre, j'ai voulu interroger ma façon de créer face à la sienne et il m'a fallu attendre sa mort pour comprendre ce qui me touchait profondément dans sa peinture et comment ses toiles étaient à son image. Comment fait-on pour dire ce que l'on est vraiment ? Voilà pourquoi j'ai choisi d'écrire l'histoire d'un homme, Illia, qui réalise un film



© Christophe Reynaud de Lage

sur son père, mégalomane et mythomane. J'ai écrit le texte progressivement, entre allers-retours au plateau et discussions avec Charlotte, non pas pour faire mon deuil (c'est ce qu'essaie de faire Illia, et je crois que c'est son erreur) mais pour sublimer la réalité au-delà de la douleur inconsolable. L'art vivant est un partage qui nous permet de creuser nos profondeurs pour toucher celles des autres et pour nous permettre à tous, à la fin, de poser un regard plus doux sur le monde et les autres.»

**Propos recueillis par Catherine Robert**

**Le Grand T**, 47-49 rue du Coudray, 44000 Nantes. Du 23 au 26 novembre à 19h30.  
Tél.: 02 51 88 25 25. Durée: 3h30. // Et aussi le mardi 16 novembre au Centre d'Art et de Culture de Meudon. Tél.: 01 49 66 68 90.

## Céleste

Geneviève de Kermabon revêt son costume de circassienne à travers le personnage de Céleste, traversant l'histoire d'un cirque perdu porté par une mémoire lointaine... mais ré-enchanté et re-questionné par la grande comédienne.

Le spectacle est une plongée dans un univers fortement inspiré de la vie et des rencontres « felliniennes » de son aînée. Geneviève de Kermabon rassemble à elle seule, dans son corps comme dans son imaginaire, le Cirque Gruss, le Moulin Rouge, Le Magic Circus, Archaos, La Strada... C'est ainsi que les souvenirs se troublent, se colorent, que l'enfance resurgit. Le tragique côtoie le sublime, la sueur se mêle aux larmes, la violence à la beauté. Sans tabou et avec tous les ressorts du théâtre et de l'illusion, elle fait un portrait de l'évolution du cirque d'antan jusqu'au cirque contemporain, porté par des humanités profondément touchantes.

**Fresque circassienne et marionnettique**  
Sur scène, un jeune acrobate, ou l'image d'un chanteur lyrique en clown Marcellus nourrissent un dialogue avec Céleste. La dramaturgie repose également sur les relations entretenues avec les éléments scénographiques et marionnettiques, en forme de piste de cirque, de bestiaire, de petits chariots et de lanternes magiques. Dans cet univers à la fois désuet, magique et fantasmé, Geneviève de Kermabon



De drôles d'animaux peuplent le bestiaire de Céleste.

© Laurence Forth

bon joue de nos représentations pour mieux soulever des questions essentielles, comme celles de l'engagement sacrificiel, la place de l'animal dans le cirque, la notion de déclin, ou l'image de la femme-clown.

**Nathalie Yokel**

**Théâtre du Soleil, Cartoucherie, route du champ de manœuvre, 75012 Paris.**  
Du 20 novembre au 19 décembre 2021, du jeudi au samedi à 20h, le dimanche à 16h.  
Tél.: 06 16 07 06 93

La Terrasse, le journal de référence des arts vivants en France

focus

## Pauline Peyrade et Sophie Merceron remportent les Grands Prix 2021 de Littérature dramatique et Littérature dramatique jeunesse

Soixante-et-onze textes proposés par vingt-trois maisons d'édition. Six pièces finalistes et deux lauréates. Les Grands Prix de Littérature dramatique et Littérature dramatique jeunesse ont été décernés, sous l'égide d'ARTCENA, le 18 octobre dernier. À la carabine de Pauline Peyrade et *Manger un phoque* de Sophie Merceron ont remporté les suffrages d'un jury présidé par Stanislas Nordey.

Propos recueillis / Stanislas Nordey

### Radicalité et enthousiasmes

Président du jury des Grands Prix 2021, Stanislas Nordey revient sur son goût pour la radicalité et son engagement pour les écritures contemporaines.

« Les Grands Prix ne sont pas des prix consensuels. C'est en cela qu'ils me paraissent vraiment intéressants. Car en général, ils récompensent des œuvres singulières écrites par des auteurs pas forcément reconnus. Au sein du jury, nous avons travaillé à ne pas faire émerger le plus petit dénominateur commun, mais plutôt à récompenser des textes qui faisaient naître de grands enthousiasmes, qu'ils aient été des oppositions et à créer le débat. Les prix littéraires sont à la fois formidables et dérisoires. Formidables parce qu'ils permettent de mettre en lumière une œuvre, de lui donner une plus grande audience, une plus grande visibilité. Mais aussi dérisoires parce qu'on sait qu'ils sont subjectifs, que soumis à d'autres regards, d'autres textes auraient été récompensés.

**La façon dont notre monde avance**  
Une fois cette chose admise, l'enjeu de notre processus de sélection a été d'aller vers les textes les plus radicaux, les textes les plus exaltants. Si je suis, depuis toujours, profondément lié aux écritures contemporaines, c'est



Stanislas Nordey, président du Jury des Grands Prix 2021.

parce qu'il s'agit d'un champ d'exploration inépuisable. C'est aussi parce que ces écritures entretiennent un rapport unique avec le vivant. En tant qu'artiste, j'ai toujours eu cette envie de tomber au coin d'une rue sur quelque chose d'incroyable, une chose qui m'embarquerait, qui m'emmènerait vers des endroits de déstabilisation auxquels je ne m'attendais pas. Ces endroits, on peut les retrouver dans les écritures contemporaines : des écritures qui parlent de la façon dont notre monde avance, de la façon dont notre monde bouge.»

**Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat**

Entretien / Sophie Merceron

### Manger un phoque

Publié à L'Ecole des loisirs, *Manger un phoque* de Sophie Merceron est l'histoire d'une fratrie livrée à elle-même dans une ville qui s'endort sous la glace.

**Quel est l'intérêt de ce prix que vous recevez pour la deuxième année consécutive ?**  
**Sophie Merceron** : Ce prix apporte une visibilité au texte auprès des professionnels et des metteurs en scène, chose particulièrement précieuse pour les auteurs qui, comme moi, ne mettent pas leurs textes en scène. Les Grands Prix permettent de tisser des liens. ARTCENA fait aussi un travail considérable de diffusion, en envoyant aux metteurs en scène les textes auxquels ils pourraient être sensibles. Les auteurs sont accompagnés toute l'année et soutenus par des outils de diffusion et de communication ainsi que des aides à la création très efficaces.

**Pourquoi un texte aussi noir pour le jeune public ?**  
**S. M.** : Très honnêtement, je ne sais pas répondre à cette question. Je ne modifie pas mon angle de vue pour que mes textes soient lus par le jeune public. J'écris et ensuite la question peut être posée du point de vue de l'édition. Dans *Manger un phoque*, on suit un moment de vie d'une fratrie (deux frères et une sœur) livrée à elle-même, sans adultes, à travers le regard du cadet, Picot. Ce texte porte peut-être en lui une certaine noirceur, parce qu'il y a la précarité du contexte,



Sophie Merceron

« J'aime les lieux qui dégagent une certaine brutalité. »

l'âpreté du langage et la brutalité du givre qui entre partout. Mais je crois qu'il y a quand même une forme d'espoir et de douceur. Lorsque j'écris, je pars souvent d'un lieu. Ici, je voyais cette ville et sa périphérie, avec ce zoo abandonné où Picot passe ses journées. J'aime les lieux qui dégagent une certaine brutalité. Ils influent souvent sur le caractère des personnages de mes pièces. Il n'y a pas encore de projet de mise en scène pour *Manger un phoque*, mais j'espère que ce texte verra bientôt le jour sur un plateau.

Entretien réalisé par Catherine Robert

Propos recueillis / Pauline Peyrade

### À la carabine

Avec *À la carabine*, édité aux Solitaires Intempestifs, Pauline Peyrade signe un texte qui, face à l'agression, lève le poing au lieu de tendre l'autre joue.

« Ce texte répond à une commande passée par le Théâtre national de Strasbourg, La Colline et la Comédie de Reims : une forme d'environ une heure pour deux interprètes, à jouer dans les lycées partenaires de ces théâtres. Anne Théron l'a mis en scène. J'avais très peu de temps pour écrire et quand Anne m'a interrogée sur les interprètes, j'ai dit que je voulais écrire pour deux comédiennes sur le rapport des femmes à la violence. M'est alors revenue l'histoire de cette enfant de onze ans, violée par un jeune homme d'une vingtaine d'années qui avait été condamné pour détournement de mineur et non pas pour viol, car la victime avait été déclarée consentante. Comment s'en sortir quand la justice condamne la victime ? Comment se reconstruire alors que la place publique lui renvoie la responsabilité de sa blessure ? C'est une violence au moins comparable à celle d'une agression.

**Réappropriation de la violence**  
*À la carabine* est un texte qui propose une réappropriation par les mots et le corps des actrices. En pensant aussi à Niki de Saint Phalle



© Christophe Reynaud de Lage

qui peignait à la carabine. J'ai écrit cette histoire en trois motifs, trois temporalités : la scène du stand de tir, qui débouche sur le viol raconté par les yeux du violeur ; le retour de la victime qui se venge ; les entraînements pour apprendre à se défendre. J'ai évidemment écrit ce texte pour que le théâtre s'en empare, mais aussi pour permettre la réappropriation par les mots d'aujourd'hui de récits violents. La littérature et le théâtre regorgent de scènes de viol, mais on a besoin de les dire avec les mots et les corps d'aujourd'hui. Comment les faire entendre à l'endroit de la lutte féministe ? Cela passe aussi par le fait que ce sont des actrices qui s'en emparent.»

Propos recueillis par Catherine Robert

### Parcours pédagogique

Pour la seconde année consécutive, ARTCENA fait rayonner les Grands Prix dans des classes de lycées franciliens. Un parcours pédagogique réalisé en partenariat avec le Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

« Le cœur de ce projet est d'ouvrir les Grands Prix à un public toujours plus large en permettant à des lycéens de se plonger dans la fabrique des écritures dramatiques contemporaines », explique le jeune comédien Jean-Frédéric Lemoues qui intervient cette année, avec Amandine Gay, dans sept établissements de Paris et de banlieue parisienne. « Les élèves choisissent, parmi tous les textes finalistes des Grands Prix, ceux sur lesquels ils souhaitent travailler avec nous, poursuit-il. Nous leur apprenons, ensuite, ce qu'est cette littérature un peu particulière, comment on lit du théâtre et même, pour certaines classes avec lesquelles nous effectuons une initiation à la pratique théâtrale, ce qu'est l'art de l'acteur. »



Jean-Frédéric Lemoues, comédien intervenant lors du parcours pédagogique.

imaginer, représenter... » En affirmant la place des textes dramatiques dans le champ de la littérature, les Grands Prix permettent également aux lycéennes et lycéens du parcours pédagogique organisé par ARTCENA de se percevoir autre, d'appréhender le monde différemment.

**Manuel Piolat Soleymat**

Les textes finalistes

**Littérature dramatique**  
- *Neuf mouvements pour une cavale* de Guillaume Cayet (Editions Théâtrales)  
- *Gratte-ciel* de Sonia Chiambretto (L'Arche Éditrice)  
- *Le lench* d'Eva Doumbia (Actes Sud-Papiers)  
**Littérature dramatique jeunesse**  
- *Normalito* de Pauline Sales (Les Solitaires Intempestifs)

ARTCENA - Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre  
68 rue de la Folie Méricourt, 75011 Paris. Tél. 01 55 28 10 10 / artcena.fr

LA REINE BLANCHE scène des arts  
et des sciences

DU 20 NOV. — AU 15 JANV.

GIORDANO BRUNO,  
LE SOUPER DES CENDRES

Le parcours d'un homme de science visionnaire et  
insoumis contre l'Inquisition

Une création de  
Laurent Vacher à partir du *Supper des cendres* de  
Giordano Bruno et des minutes de son procès

AVEC  
Benoit Di Marco, Clément Landais  
en alternance avec  
Philippe Thibault [contrebasse]

www.reineblanche.com

LA COMPAGNIE PATRICK SCHMITT & LE THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS  
EN CORÉALISATION PRÉSENTENT

# Quarbel

de Heiner MÜLLER d'après LACLOS  
Editions de Minuit

Traduction française  
Jean JOURDHEUIL & Béatrice PERREGAUX  
Mise en scène, lumières & scénographie  
Patrick SCHMITT

Création des costumes, mannequins  
& de la conception sonore  
Laurence CHAPPELLIER  
Assistants à la mise en scène & au jeu  
Virginie DEWEES & Florian MIAZGA

Avec  
Emmanuelle MEYSSIGNAC  
Patrick SCHMITT



THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS  
CARTOUCHERIE  
ROUTE DU CHAMPS DE MANŒUVRE  
75012 PARIS

Du 18 au 28 novembre 2021

Les jeudis, vendredis et samedis à 19h  
Les samedis et dimanches à 14h30

BILLETTERIE EN LIGNE  
WWW.EPEEDEBOIS.COM  
RENSEIGNEMENTS  
01 48 08 39 74



Entretien / Serge Nicolai

## Sleeping

REPRISE / LE MONFORT THÉÂTRE / D'APRÈS LES BELLES ENDORMIES DE YASUNARI KAWABATA /  
MISE EN SCÈNE SERGE NICOLAI

Librement inspiré par le roman *Les belles endormies* de l'auteur japonais Yasunari Kawabata, Serge Nicolai crée *Sleeping*, une traversée onirique où vivants et morts se rejoignent et où différents arts se mêlent – jeu, masques nō, danse, musique, écran vidéo. Avec Yoshi Oida, célèbre comédien de Peter Brook, dans le rôle principal.

## Quelle est la genèse de cette création ?

**Serge Nicolai** : Le point de départ fut mon désir de travailler avec des masques de Nō, particulièrement précis, rigoureux et puissants. Ce désir m'a conduit à rechercher un texte qui puisse accepter cette forme singulière, très exigeante pour l'acteur. Je me suis plongé dans la littérature contemporaine japonaise, qui recèle nombre de nouvelles très imagées propices à une adaptation scénique, et j'ai découvert par hasard *Les belles endormies* (1961) de Yasunari Kawabata, prix Nobel de littérature 1968, dont l'œuvre est traversée par les thèmes de la solitude et de la mort. Dans ce roman mystérieux, l'un de ses écrits les plus célèbres, le vieil Eguchi se rend dans une maison étrange où des jeunes filles endormies par de puissantes drogues accueillent des hommes âgés qui les paient pour passer la nuit auprès d'elles. Cette situation initiale scabreuse ouvre la voie vers une méditation apaisée sur la vie qui s'enfuit, vers une introspection profonde sur l'existence. Métaphoriques plus que réelles, les belles endormies revivent en effet les souvenirs de femmes aimées – mère, amante, épouse... – dans une sorte de bain de jouvence à la lisière du monde des morts.

## Comment avez-vous procédé pour l'adaptation de ce texte ?

**S.N.** : Il ne s'agit pas d'une adaptation, mais plutôt d'une forme librement inspirée par le conte, qui conjugue théâtre, danse, musique, chants, vidéo et masques. J'ai effectué une première phase de travail en Suisse avec des étudiants de diverses nationalités, et observé comment agissaient les langues et les corps

THÉÂTRE-CINÉMA DE CHOISY-LE-ROI /  
LA MANUFACTURE À NANCY /  
CONCEPTION COLLECTIF DU THÉÂTRE KNAM /  
MISE EN SCÈNE TATIANA FROLOVA

## Le Bonheur

La nouvelle création de la metteuse  
en scène russe Tatiana Frolova, qui  
depuis plus de vingt ans avec le Collectif  
du Théâtre KnAM développe un théâtre  
documentaire, politique et poétique,  
explore la question du bonheur.



La figure du Théâtre KnAM, Tatiana Frolova.

« Qu'est-ce qui nous est arrivé ? Pourquoi  
avons-nous choisi le confort plutôt que la  
liberté ? Que restera-t-il après nous ? Un  
profil bidon sur les réseaux sociaux ? Huit  
paires de baskets ? ». Avec la volonté qui  
est propre à ceux qui animent ce théâtre de



Sleeping avec Yoshi Oida.

« La situation initiale  
ouvre la voie vers  
une méditation apaisée  
sur la vie qui s'enfuit. »

confrontés à cette écriture. Ce qui a été déter-  
minant dans le projet fut la rencontre avec  
Yoshi Oida, qui incarne Eguchi. Ce personnage  
au présent, sur le point de quitter ce monde,  
se laisse happer par les visions des femmes  
aimées. On peut dire qu'il se confronte à ce  
qu'on appelle en langage médical une Expé-  
rience de Mort Imminente, qui en temps  
réel durerait une poignée de secondes, et  
devient ici une partition théâtrale d'une heure  
en forme de traversée onirique. Ce voyage  
emprunte de beauté et d'humilité me touche  
et me bouleverse.

Propos recueillis par Agnès Santi

Le Monfort Théâtre, 106 rue Brancion,  
75015 Paris. Du 27 octobre au 6 novembre  
à 20h30, dimanche à 16h. Tél.: 01 56 08 33 88.  
Durée: 1h05.

vingt-six places au bout du monde, fondé à  
Komsomolsk-sur-l'Amour en terres extrêmes-  
orientales russes, théâtre bien nommé KnAM  
(Venez à nous) à la renommée désormais  
internationale, ce nouveau spectacle entend  
« faire éprouver aux spectateurs l'expérience  
collective qu'est notre quête inassouvie de  
bonheur ». Enracinée dans la terre russe, la  
pièce s'appuie sur des faits historiques, des  
documents, des entretiens, dans un question-  
nement politique qui passe les frontières. En  
témoigne ces mots d'intention de la metteuse  
en scène : « le bonheur et la joie ne peuvent-ils  
vraiment être apportés que par une société de  
personnes identiques, regardant toutes dans  
la même direction ? ».

Marie-Emmanuelle Duloux de Méritens

Théâtre-Cinéma de Choisy-le-Roi, Scène  
conventionnée d'intérêt national – Art  
et Création pour la diversité linguistique,  
4 avenue de Villeneuve Saint-Georges, 94600  
Choisy-le-Roi. Le mardi 9 novembre 2021 à  
20h. Spectacle en russe et en français surtitré.  
À partir de 16 ans. Durée: 1h40. Tél.: 01 48 90  
89 79. La Manufacture, CDN de Nancy, 54000  
Nancy. Du 18 au 20 novembre à 20h. Tél.: 03 83  
37 42 42 // En tournée: Novembre 2021: Les  
25 et 26 à la Fabrique Théâtre, Site Européen  
de création (Bastia), le 30 au Théâtre des 4  
saisons, Scène conventionnée de Gradignan.

La Terrasse, le journal de référence des arts vivants en France

## focus

Les Hivernales du Festival d'Anjou :  
quand les soirs d'été jouent les prolongations...

À la direction artistique du Festival d'Anjou depuis 2020, Jean Robert-Charrier a également pris les rênes des Hivernales, série de propositions théâtrales qui se jouent, en dehors des mois d'été, au Grand Théâtre d'Angers. Présentée d'octobre à mars, l'édition 2021-2022 de cette extension festivalière fait la part belle aux seuls-en-scène et aux écritures contemporaines.

Propos recueillis / Jean Robert-Charrier

## Un virage esthétique ambitieux

Il a impulsé une nouvelle ligne artistique au Festival d'Anjou.  
Jean Robert-Charrier affirme la même volonté de changement  
pour les Hivernales.

« Les Hivernales du Festival d'Anjou sont nées,  
en 2018, de la volonté du maire d'Angers de  
prolonger ce festival au-delà des mois d'été.  
Il a alors demandé à Nicolas Briançon, à l'époque  
directeur artistique du festival, de prendre en charge  
la programmation théâtrale du Grand Théâtre d'Angers  
durant le reste de l'année. Évidemment, à cause de la  
crise sanitaire, les Hivernales ont dû être annulées  
l'année dernière. Cette édition 2021-2022 est

donc, pour moi, une première. D'une certaine  
façon, j'envisage cette nouvelle aventure un  
peu comme celle que j'ai vécue lorsque je suis  
devenu, en 2008, directeur du Théâtre de la  
Porte Saint-Martin. J'arrive dans un univers  
fortement marqué par l'esthétique du théâtre  
privé, univers que j'ai envie de faire évoluer  
vers d'autres territoires artistiques, vers  
d'autres propositions. Aux Hivernales, comme  
au Festival d'Anjou ou au Théâtre de la Porte



Jean Robert-Charrier, directeur artistique  
des Hivernales du Festival d'Anjou.

Saint-Martin, je souhaite faire découvrir des  
créations à la fois exigeantes et accessibles,  
des créations qui mettent en jeu des réflexions  
ambitieuses sur la forme.

## Des créations exigeantes et populaires

Mon projet est d'amener les publics des  
Hivernales et du Festival d'Anjou – qui ne sont  
pas les mêmes publics que ceux du Quai,  
le Centre dramatique national des Pays de  
la Loire – à s'ouvrir à d'autres mondes de

théâtre, d'autres possibilités esthétiques et  
scénographiques. Pour ma première édition,  
j'ai choisi de programmer huit seuls-en-scène.  
Des seuls-en-scène très différents les uns des  
autres qui investissent, pour la plupart, des  
écritures contemporaines. Car il est pour moi  
très important de promouvoir les textes qui  
s'écrivent aujourd'hui. Pour commencer cette  
édition 2021-2022, j'ai voulu mettre en avant  
deux binômes d'artistes. Ainsi, au mois d'oc-  
tobre, Benjamin Guillard et Emmanuel Noblet  
se sont mis en scène l'un l'autre dans *Le Dis-  
cours* de Fabrice Caro et *Réparer les vivants* de  
Maylis de Kerangal. Camille Chamoux et  
Vincent Dedienne vont faire de même en  
novembre avec *Le Temps de vivre* et *Un soir  
de gala*. Puis, de décembre à mars, suivront de  
très belles interprétations de Nicole Garcia,  
Denis Podalydès et Philippe Caubère. »

Propos recueillis  
par Manuel Pliolat Soleymat

Le Temps de vivre  
/ Un soir de gala

LE TEMPS DE VIVRE / TEXTE CAMILLE  
CHAMOUX / MISE EN SCÈNE VINCENT DEDIEENNE  
// UN SOIR DE GALA / TEXTE VINCENT  
DEDIEENNE, JULIETTE CHAIGNEAU, MÉLANIE  
LE MOINE, ANAIS HARTÉ / MISE EN SCÈNE  
JULIETTE CHAIGNEAU

Camille Chamoux et Vincent Dedienne  
pointent du doigt les travers de la vie  
et de l'humain.

Qui sait ce que demain nous réserve ?  
Quoi qu'il en soit, pour chacun d'entre nous,  
la fin arrivera un jour ou l'autre... En atten-  
dant, ces deux spectacles choisissent le rire  
intelligent pour ne pas se laisser abattre par  
cette angoissante idée de finitude. Auteure  
et interprète du *Temps de vivre*, Camille Cha-  
moux éclaire avec humour nos aliénations et  
nos obsessions, tensions intimes soumises  
à l'idée de temps rentable. Observant fine-  
ment les dérives de nos comportements, elle  
brocarde le culte pressant de l'efficacité. Et  
inaugure son spectacle avec des mots de...  
Marcel Proust.

## Des rires ravageurs

Révélee en 2012 par le seule-en-scène *Née  
sous Giscard*, Camille Chamoux cultive un



Camille Chamoux dans *Le Temps de vivre*.



Vincent Dedienne, interprète d'Un soir de gala.

désir de résister par le sourire aux diktats de  
notre routine. C'est Vincent Dedienne qui met  
en scène cette ode au temps retrouvé. Il est  
aussi l'interprète d'Un soir de gala, spectacle  
mis en scène par Juliette Chaigneau. Après  
avoir triomphé avec son autoportrait drôle et  
sensible (*S'il se passe quelque chose*), Vincent  
Dedienne dessine ici une galerie de person-  
nages fantasques, souvent chagrins et abî-  
més, mais aussi phénoménalement optimistes.  
Des êtres qui sont toujours merveilleusement  
vengés par le rire.

Agnès Santi

Le 26 novembre 2021 (*Le Temps de vivre*), le 27  
novembre (*Un soir de gala*).

TEXTE JEAN-PHILIPPE TOUSSAINT /  
SCÉNOGRAPHIE ET MES AURELIEN BORY

## La Disparition du paysage

Un auteur écrit pour un comédien.  
Puis un metteur en scène met en image  
un flux de pensées et de sensations.  
Le spectacle porté par Aurélien Bory,  
Denis Podalydès et Jean-Philippe  
Toussaint relève le pari délicat de faire  
avec la mort...

Il y a eu la déflagration, puis il y a le fauteuil  
roulant... Entre les deux, l'attentat, dont  
l'homme qui parle a été victime dans un café.  
L'âme est en miettes et le corps est disloqué :  
tout est dispersé. L'homme essaie de ressaisir  
ses souvenirs devant une fenêtre à Ostende.  
Dehors, un chantier : on construit un haut mur



Denis Podalydès, interprète  
de La Disparition du paysage.

qui assombrir progressivement la chambre  
dans laquelle vit le reclus. Pensées et souve-  
nirs s'obscurcissent à leur tour. La déflagration  
semble revenir. Qui disparaît vraiment lorsque  
survient la mort : ce qui est vu ou celui qui  
voit ? Denis Podalydès explore cette question  
métaphysique en donnant corps et voix au  
texte de Jean-Philippe Toussaint.

Catherine Robert

Le 25 février 2022.

Lettres  
de mon moulin

TEXTE ALPHONSE DAUDET / CONCEPTION  
ET MISE EN SCÈNE PHILIPPE CAUBÈRE

Avec la volonté affirmée d'amuser  
et de distraire, Philippe Caubère entraîne  
les spectateurs dans l'univers provençal  
d'Alphonse Daudet en se faisant  
le narrateur de sa prose frissonnante.

Revendiquant la fibre populaire de « ces  
textes burlesques ou graves » qui racontent  
les petites gens, leur mesquinerie et leur  
grandeur, leurs petits ridicules et leur cou-  
rage farouche, Philippe Caubère conduit « le  
spectateur dans le monde ancien, à la fois  
merveilleux et cruel, d'Alphonse Daudet ». « Il  
y a quelque chose de très romantique chez  
lui », confie le comédien, « et je veux que  
ce monde soit restitué comme si l'on entrait  
dans un film ». « Je vais donc jouer treize de  
ces histoires », poursuit-il, « réparties en deux  
spectacles, en incarnant le narrateur – Daudet



Philippe Caubère, interprète  
des Lettres de mon moulin.

lui-même – et tous ses personnages : la chèvre,  
le curé du Cucugnan, le bon Dieu... »

## L'enfance de l'art

Les deux soirées peuvent être vues indé-  
pendamment l'une de l'autre, mais l'on peut  
aussi – et surtout – choisir de s'installer pour  
deux veillées au moulin de Provence. Pour  
le premier épisode : *Installation, La Diligence  
de Beaucaire, Le Secret de maître Cornille,  
La Chèvre de Monsieur Seguin, L'Arlésienne,  
La Légende de l'homme à la cervelle d'or, Le  
Curé de Cucugnan, Le Poète Mistral*. Pour le  
second épisode : *La Mule du pape, Les Deux  
Auberges, Les Trois Messes basses, L'Élixir  
du révérend père Gaucher, Nostalgie  
des casernes*.

Catherine Robert

Le 11 mars 2022 (épisode 1), le 12 mars (épisode 2).

## Royan

TEXTE MARIE NDIAYE /  
MISE EN SCÈNE FREDÉRIC BÉLIER-GARCIA

Après *Hilda* et *Honneur à Notre Élie*,  
Frédéric Bélier-Garcia met en scène  
un nouveau texte de Marie Ndiaye.  
Il s'empare de Royan, monologue  
saisissant qui se déploie à partir du  
suicide d'une adolescente. Nicole Garcia  
l'interprète avec subtilité et intensité.

Deux silhouettes « ramassées dans la  
pénombre » attendent le retour de la pro-  
fesseuse de français de leur fille Daniela.  
Un mois auparavant, cette dernière s'est suicidée  
en se jetant par la fenêtre. Les deux parents  
cherchent désespérément à comprendre,  
mais l'enseignante qui a senti leur présence



Nicole Garcia, interprète de Royan.

se fige, refusant la rencontre. En ce temps  
suspendu, elle leur adresse pourtant un long  
monologue. Elle parle d'elle-même et de  
Daniela, victime de harcèlement scolaire. Dans  
l'anonymat du hall de l'immeuble, zone para-  
doxale entre espaces public et privé, la pro-  
fesseuse exprime les méandres d'une pensée  
en souffrance où s'entrelacent une implacable  
lucidité et une affolante fragilité. Une écriture  
vertigineuse et un rôle à la mesure de Nicole  
Garcia, pour qui le texte fut écrit.

Agnès Santi

Les 9 et 10 décembre 2021.

Les Hivernales du Festival d'Anjou, Grand Théâtre d'Angers, place du Ralliement,  
49100 Angers. Tél.: 02 41 88 14 14 / leshivernalesdufestivalanjou.com

4 > 13 NOV. 2021  
théâtre • création

# PRENEZ GARDE À SON PETIT COUTEAU

L'heure avant l'aube



**Le Monfort**  
théâtre

lemonfort.fr / 01 56 08 33 88

philosophie PARIS le Monde la terrasse

# Françoise Sagan

**Chroniques** 1954-2003  
Cabaret littéraire  
mise en scène Anne-Marie Lazarini  
musique Andy Emler



Bonjour Sagan !  
LE FIGARO MAGAZINE

Une Sagan peut en cacher une autre. MARIANNE

Un tourbillonnant music-hall des années flamboyantes ! TELERAMA

On retrouve l'alacrité et la fantaisie de l'écrivain, qui n'oublie jamais l'ironie. LE QUOTIDIEN DU MÉDECIN

à partir du 18 octobre 2021

Un spectacle qui donne envie de relire  
Un cadeau parfait pour se déconfiner l'âme !  
FRANÇOISE SAGAN. FIGAROSCOPE  
LA TERRASSE

**Artistic Théâtre**  
45 rue Richard Lenoir 75011 Paris  
01 43 56 38 32

## Les Furtifs

CITÉ MUSICALE DE METZ / L'ÉCHANGEUR DE BAGNOLET / TEXTE DE ALAIN DAMASIO / MISE EN SCÈNE LAETITIA PITZ / COMPOSITION XAVIER CHARLES

La compagnie musicale Roland furieux, en résidence à la Cité musicale de Metz, poursuit son exploration de la littérature contemporaine en s'emparant du roman d'Alain Damasio, une dystopie qui dissèque une société aliénée par le numérique et le capitalisme.

Questionner le tissage entre littérature et création musicale, tel est le pari de la compagnie Roland furieux, créée par la metteuse en scène Laetitia Pitz qui collabore depuis plusieurs années avec le musicien Xavier Charles. Leur écriture scénique interroge selon leur description « la physicalité du son et de la voix, et met l'écoute au centre du processus ». Après avoir travaillé sur un roman d'Antoine Volodine dans leur spectacle *Mevlido appelle Mevlido* puis de Lutz Bassmann (autre nom de Volodine) avec *Danse avec Nathan Golshem*, ils créent cette fois, d'après le roman d'Alain Damasio, *Les Furtifs*, une « partition science-fictionnelle pour voix parlées et ensemble instrumental ». Dans ce pavé de 700 pages, publié en 2019 et couronné l'année suivante par le Grand prix de l'Imaginaire, l'auteur situe

son action en 2040, dans une société envahie par le numérique et privatisée par les firmes multinationales.

**Une partition proche d'un oratorio**  
Un père recherche sa fille disparue, qu'il croit enlevée par les furtifs, des créatures qui ont la capacité d'échapper à la surveillance généralisée en vivant dans les angles morts de la vision humaine. Ces créatures étant étroitement liées à la musique et au son, quelle meilleure occasion pour le clarinettiste et compositeur Xavier Charles que de signer une partition proche d'un oratorio, avec trois récitants, un quatuor à cordes, un batteur, un saxophoniste, un tromboniste et un clarinettiste ? Cette partition se retrouve étroitement tissée au texte jusqu'au point – celui dont rêve Xavier Charles –,



Les récitants sont intégrés à l'orchestre. © Morgane Ahnrich

où « on ne sait plus si on entend un son ou un mot ». Quant au texte, adapté par Laetitia Pitz, il est selon elle une « ode à la confiance, à la richesse des métrissages inouïs, aux actes de résistance à la société de contrôle et de traçage, [...] un chant qui honore le vivant, l'ouvert. »

Isabelle Stibbe

Cité musicale de Metz, Arsenal, 3 avenue Ney, 57000 Metz. Vendredi 12 et samedi 13 novembre à 20h. Tél.: 03 87 74 16 16. L'Échangeur de Bagnolet, 59 avenue du Général de Gaulle, 93170 Bagnolet. Du 17 au 22 novembre à 20h30 sauf samedi 20 à 16h, relâche dimanche. Tél.: 01 43 62 71 20. Durée: 1h40.

COMÉDIE-FRANÇAISE / D'ANTON TCHEKHOV / MISE EN SCÈNE CLÉMENT HERVIEU-LÉGER

## La Cerisaie

Après des textes de Molière, Marivaux et Wedekind, le 533e sociétaire de la Comédie-Française met en scène ses compagnons de troupe dans *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov.



Clément Hervieu-Léger, metteur en scène de *La Cerisaie* à la Comédie-Française. © Stéphanie Lavoue

Il confie aimer « le théâtre fait de souvenirs ». Entré à la Comédie-Française le 1<sup>er</sup> septembre 2005, nommé sociétaire le 1<sup>er</sup> janvier 2018, Clément Hervieu-Léger trace un chemin de théâtre entre jeu et mise en scène, entre théâtre classique et préoccupations de notre temps. « Je crois en la vertu du répertoire, déclare-t-il, dès lors que nous le considérons comme un bien commun qui nous permet d'élargir toujours notre vision de la société et notre inscription dans l'Histoire. » En ce mois de novembre, c'est grâce aux mots d'Anton Tchekhov que Clément Hervieu-Léger lance des ponts entre les époques. Il signe sa cinquième création à la Maison de Molière avec *La Cerisaie*. Nul doute qu'à travers les notes comiques et mélancoliques de cette œuvre écrite aux premières années de XX<sup>e</sup> siècle le metteur en scène parlera non seulement des personnages qui la composent, mais également des femmes et des hommes du XXI<sup>e</sup> siècle que nous sommes.

Manuel Piolat Soleymat

Comédie-Française, Salle Richelieu, Place Colette, 75001 Paris. Du 13 novembre 2021 au 6 février 2022. En alternance. Matinées à 14h, soirées à 20h30. Durée de la représentation: 2h. Tél.: 01 44 58 15 15 / comedie-francaise.fr

Du 13 novembre au 19 décembre 2021.  
Collectif des Arts du Mime et du Geste / collectifartsmimegeste.com

## L'Absence de père et Un sacre

TGP / L'ABSENCE DE PÈRE / LIBREMENT ADAPTÉ DE PLATONOV D'ANTON TCHEKHOV PAR LORRAINE DE SAGAZAN ET GUILLAUME POIX / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE LORRAINE DE SAGAZAN / UN SACRE / TEXTE GUILLAUME POIX ET LORRAINE DE SAGAZAN / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE LORRAINE DE SAGAZAN

Créée en 2019, *L'Absence de père* présente un Platonov au présent, dans lequel la fiction se nourrit de la vie réelle des acteurs et questionne notre époque. Trois ans après, la compagnie La Brèche crée *Un sacre* où la fiction s'abreuve encore à la source du réel pour un théâtre de la consolation.

Après ses versions de *Démons* et *Une maison de poupée*, remarquables d'intelligence dramaturgique et de virtuosité scénique, Lorraine de Sagazan s'est imposée comme une des meilleures et des plus originales créatrices de la scène théâtrale actuelle, poursuivant son exploration des textes fondateurs en relisant Platonov, adapté avec Guillaume Poix. Se concentrant sur l'essentiel de l'histoire de ce raté lumineux, paragon du désir incertain, les comédiens « poussent les limites du cadre de représentation en se faisant les interprètes de notre époque ». En interrogeant la notion d'héritage et la figure du père, ils font du théâtre un « espace où l'émotion n'est jamais jouée mais vécue au présent ».

Renouer, réparer, apaiser

Platonov offre son thème à *Un Sacre* par une de ses dernières répliques: « Enterrer les morts et réparer les vivants! » Pendant un an, Lorraine de Sagazan et Guillaume Poix ont rencontré 365 témoins auxquels ils ont demandé: « Quel écho le mot « réparation » a-t-il dans votre vie? », créant ainsi la matière textuelle de leur nouvelle œuvre. A l'instar des pleureuses antiques, les neuf interprètes prennent en charge ces histoires vraies, récits précieux et lourds de secrets de ceux qui ont vécu une perte terrible et n'ont pas réussi à faire la paix avec leurs fantômes. Le théâtre se fait cérémonie pour créer du récit après la fracture, interagir avec les morts et dire leur histoire. Réconforter les fils dans *L'Absence de père*, renouer les fils avec *Un sacre*: le travail



Un Sacre. © Christophe Reynaud de Lage

de La Brèche n'est pas seulement de la sociologie appliquée, il est plutôt le théâtre rendu à sa dimension cathartique, inventeur d'images marquantes, lumineuses et sagaces.

Catherine Robert

TGP, 59 boulevard Jules-Guesde, 93207 Saint-Denis. *L'Absence de père*: du 12 au 17 novembre 2021. Du lundi au vendredi à 20h, samedi à 18h, dimanche à 15h30; relâche le mardi; représentation exceptionnelle lundi 15 novembre à 14h. *Un sacre*: du 22 novembre au 4 décembre. Du lundi au vendredi à 19h30, samedi à 17h, dimanche à 15h; relâche le mardi; représentation exceptionnelle jeudi 2 décembre à 13h. Tél.: 01 48 13 70 00. Navette retour gratuite, tous les soirs vers Paris, le jeudi et le samedi à Saint-Denis.

LA COLLINE / TEXTE DE RÉBECCA DÉRASPE EN COLLABORATION AVEC ANNICK LEFEBVRE / MISE EN SCÈNE ALEXIA BÜRGER

## Les Filles du Saint-Laurent

Sept cadavres et sept témoins: Rebecca Déraspe, Annick Lefebvre et Alexia Bürger « brisent la glace à plusieurs » pour explorer la portée des mots et les non-dits figés par le temps.



Les Filles du Saint-Laurent en répétition. © Valérie Remitte

« Les femmes de la pièce sont toutes en état de choc, dit Rebecca Déraspe. Un peu comme moi. Un peu comme nous. La pandémie nous a tous freinés dans une continuité jamais vraiment remise en question. Subitement, la mort avait préséance sur la vie. Ces femmes qui trouvent des cadavres me ramènent à mon propre saisissement. Au nôtre. Mais est-ce que la mort, celle qui surgit parfois sans avertir, peut réveiller le bruissement saisissant de la vie? » Le texte qu'elle a écrit avec Annick Lefebvre interroge cette possibilité de ramener la vie à la vie, comme le fleuve Saint-Laurent charrie ce qui s'y noie pour le rendre à ses berges. Un soir de tempête, il recrache sept cadavres. Au détour d'une marche, d'un jogging ou d'un baiser, Élodie, Rose, Dora,

Charlotte, Martin, Lili, Mathilde, Manon et Anne croisent ces morts qui les font revenir à la vie: « dans cette fresque théâtrale, le ressac des voix fait face à l'intime et au joyau fragile qu'est chaque existence ».

Catherine Robert

La Colline – Théâtre national, 15, rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 4 au 21 novembre 2021. Du mercredi au samedi à 20h; le mardi à 19h; le dimanche à 16h. Tél.: 01 44 62 52 52.



CIRQUE BORMANN  
MORENO

# VOYAGE DANS LE TEMPS

CIRQUE BORMANN  
MORENO

PARIS 15<sup>ÈME</sup> - 5 RUE LUCIEN BOSSOUTROT  
MERCREDI, SAMEDI ET DIMANCHE À 15H  
VACANCES SCOLAIRES : TOUS LES JOURS À 15H (SAUF LE LUNDI)  
INFOS/RÉSERVATION : WWW.CIRQUEBORMANN.FR - 01 43 17 38 59

# 4<sup>e</sup> BIENNALE DES ARTS DU MIME ET DU GESTE

Du 13 novembre  
au 19 décembre 2021



## Soirée d'ouverture le 13 novembre

La Nuit du Geste, de 20h à l'aube au TVH – Bagnex 92

Et aussi 23 spectacles + événements, rencontres professionnelles, portes ouvertes de lieux de formation et stages pratiques, repartis sur 25 villes et 7 régions en France.

**Aeterna** - Claire Heggen - Théâtre du Mouvement  
**Le poids des choses** – Camille Boitel / Cie l'Immédiat  
**Lichens** – Karine Ponties / Cie Dame de Pic  
**Facéties** - Christian et François Ben Aïm  
**Horror** - Jakop Ahlbom  
**Festival Mimesis #10**  
**Gritos** - Cie Dos à deux  
**Ces Corps.com** - Yves Marc et Philippe Phenieux  
**Alice in the Wonderbox** - Cie Mangano-Massip  
**1/7** - Cie Fearless Rabbits  
**Gena Rowlands, le panier à linge et moi** - Théâtre Diagonale  
**L'épopée d'Hermès** - IVT- International Visual Theatre  
**Prélude en Bleu Majeur** - Cie Choc Trio  
**Parler la bouche pleine** - Cie du Dagor  
**Escabelle** - Cie Pas de Loup  
**Les Bruits du Noir** - Cie Choc Trio  
**Les Larmes de Lucy** - Cie Les Éléphants Roses  
**Echoes** - Cie Moveo  
**La maison en petits cubes** - Cie Les Singuliers Associés  
**Nina et Les Adieux** - Cie Platform 88  
**Thanatomate** - Cie Mangano-Massip  
**Le Corps utopique # 2** -Théâtre Diagonale  
**Tea Time** - Le Théâtre des Silences  
**Sauve-Mouton** - Cie Discrète

Toutes les infos sur : [www.collectifartsmimegeste.com](http://www.collectifartsmimegeste.com)



## Nobis: le théâtre confiné

THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ / TEXTE ESTER CATOIRA, JOSÉ RAMÓN FERNÁNDEZ, PILAR GONZÁLEZ ESPAÑA, ALMUDENA RAMOS / MISE EN SCÈNE RUI FRATI

Écrit par quatre auteurs espagnols et mis en scène par le directeur du Théâtre de l'Opprimé Rui Frati, *Nobis: le théâtre confiné* nous replonge dans un passé proche. Il y est abordé comme un puissant révélateur des solitudes et des solidarités de l'époque.



*Nobis: le théâtre confiné*, mis en scène par Rui Frati.

© Théâtre de l'Opprimé

L'Espagnol José Ramón Fernández est de ces auteurs qui ne craignent pas de se frotter directement à l'époque. Aussi dès les débuts de la pandémie qui nous affecte encore, ressent-il le besoin de mettre son écriture au défi du virus qui nous éloigne les uns des autres. Il le fait dans un élan rassembleur, en s'entourant de trois autres auteurs espagnols de profils très différents: la journaliste Ester Catoira, la poète, dramaturge, conférencière et traductrice Pilar González España et l'actrice, metteuse en scène et écrivaine Almudena Ramos. Le fruit de ce travail collectif, *Nobis: le théâtre confiné*, donne à voir et à entendre une société où individualisme et solidarité se côtoient de près.

**Fenêtre sur cour d'immeuble**  
 C'est au moment où la vie reprend son cours, où les théâtres retrouvent peu à peu

leur activité, que le directeur du Théâtre de l'Opprimé Rui Frati accepte la proposition de José Ramón Fernández: il traduira, adaptera et montera la pièce écrite à huit mains pendant le confinement. Car en explorant cette période, *Nobis: le théâtre confiné* creuse en profondeur l'époque. D'une cour d'immeuble à l'entrée d'une maison de retraite, en passant par un dépôt de donations caritatives ou encore un plateau télé, les personnages qui s'y succèdent sont tous un peu curieux. Tous souffrent d'une solitude qui n'est pas une fatalité: la lumière guette, elle attend son tour pour sortir.

Anaïs Heluin

**Théâtre de l'Opprimé**, 78/80 rue du Charolais, 75012 Paris. Du 6 au 21 novembre 2021, du mercredi au samedi à 20h30, le dimanche à 17h / [theatredelopprime.com](http://theatredelopprime.com)

THÉÂTRE DE BELLEVILLE / TEXTE DE FRANÇOIS HIEN / MISE EN SCÈNE DE JEAN-CHRISTOPHE BLONDEL

## La Honte

Née des réflexions popularisées par MeToo, cette fable contemporaine se présente comme une tentative de plongée au cœur de ces impensés qui façonnent nos perceptions et nos comportements dans une société patriarcale.

Un professeur quinquagénaire a une relation sexuelle avec sa doctorante. Pas de contrainte physique mais pas non plus d'expression claire du consentement de la jeune femme. Quelques semaines plus tard, l'étudiante réclame une commission disciplinaire. « Ce n'est pas par militantisme que nous nous sommes réunis et embarqués dans ce projet car ce n'est pas du théâtre politique ou didactique. C'est aussi un objet poétique, une fable puissante, qui ne prétend pas tant à savoir, ou à expliquer, qu'à inviter au retour sur soi, au remuement intérieur et au débat », note le metteur en scène, Jean-Christophe Blondel, toujours attaché à faire découvrir des auteurs encore non ou peu joués. La création réunit quatre acteurs sur le plateau: John Arnold, Yannick Landrein, Noémie Pasteger et Pauline Sales.

line Sales. Une distribution qui laisse augurer le meilleur.

Marie-Emmanuelle Duloux de Méritens

**Théâtre de Belleville**, 16, Passage Piver, 75011 Paris. Du dimanche 7 novembre 2021 au mardi 30 novembre 2021. Les lundis et mardis à 21h15, les dimanches à 20h. Relâche le mardi 16 novembre. À partir de 15 ans. Durée: 1h50. Tél.: 01 48 06 72 34 // En tournée: Novembre 2021: le 16 au Théâtre de Rungis. Février 2022: le 16 et le 17 au Carré Amelot de La Rochelle, le 24 au Théâtre de Lisieux Normandie. Mars 2022: le 8 au théâtre des Charmes à Eu, le 11 à l'Espace François Mitterrand à Canteleu, le 15 et le 16 à l'Odyssee de Périgueux.



En scène, John Arnold, Yannick Landrein, Noémie Pasteger et Pauline Sales.

© DR

## focus

## Le Théâtre du Passage à Neuchâtel hors des sentiers battus

Depuis 20 ans, Robert Bouvier défend au Théâtre du Passage, à Neuchâtel, un théâtre de qualité qui s'ouvre à tous les genres pour rassembler un public le plus large possible. Une philosophie à l'image de sa dernière création, *Les merveilles*, spectacle kaléidoscopique et festif.

### Quand le théâtre cultive le goût de la découverte

Artiste international et attaché à son territoire, Robert Bouvier a fondé un lieu qui peut-être lui ressemble, où il conjugue travail de terrain et ouverture sur le monde. Histoire d'un itinéraire original.

**Vous avez un parcours atypique dans le théâtre...**

**Robert Bouvier:** Je suis originaire de Neuchâtel et je suis venu à Paris après le Bac. Je m'y suis formé au Cours Lecoq et Martin Barbaz, tout en suivant un double cursus à la Sorbonne en littérature et cinéma. Ensuite, je suis rentré au Théâtre National de Strasbourg. Comme j'ai la double nationalité anglaise et suisse et que ma mère est italienne, après l'école, j'ai beaucoup voyagé. J'ai travaillé en France et dans des pays anglophones, j'ai réalisé un film à Montréal... En 2000, je travaillais avec Irina Brook quand j'ai décidé de revenir dans ma ville natale pour fonder le Théâtre du Passage.

**Étiez-vous alors comédien ?**

**R.B.:** Absolument. Et pas encore metteur en scène. Il est assez rare qu'un comédien prenne ce genre d'initiative, mais j'avais envie de pouvoir programmer et ce dans des disciplines différentes. Par ma formation au TNS, j'avais été sensibilisé aux questions de décentralisation et de démocratisation de la culture, j'avais donc envie de voir comment nous pouvions conduire les spectateurs vers de nouveaux

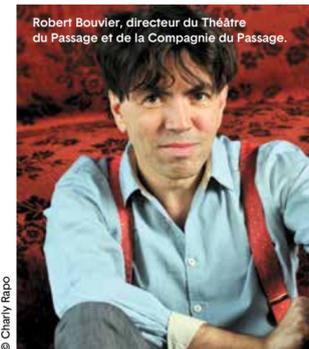
territoires. Je voulais mettre mes désirs à l'épreuve du réel, découvrir aussi des réalités autres comme l'économie du spectacle ou les relations avec les institutions publiques.

**Vous avez donc choisi de revenir sur vos terres ?**

**R.B.:** Neuchâtel est une petite ville et on peut ainsi vite évaluer l'efficacité de ce qu'on entreprend. A la place du Théâtre du Passage, il y avait un petit théâtre à l'italienne. Avec un architecte, nous avons pensé ce nouveau lieu pour qu'il puisse accueillir une grande diversité de formes théâtrales. Depuis, nous avons réussi, je crois, à développer un lieu important pour la région, mais également pour les artistes de Suisse et d'ailleurs.

**20 ans après, quelles sont selon vous vos plus grandes réussites ?**

**R.B.:** Je crois avoir tenu le pari d'une programmation intense – plus de 40 spectacles par an – alors que la billetterie pèse pour 40 % dans le budget. J'ai parié sur le fait que l'offre crée la demande, en ne misant pas sur des têtes d'affiche. Je suis fier d'avoir fait découvrir



Robert Bouvier, directeur du Théâtre du Passage et de la Compagnie du Passage.

© Charly Fazio

« Nous avons réussi, je crois, à développer un lieu important pour la région, mais également pour les artistes de Suisse et d'ailleurs. »

Anne Benoît ou Claude Degliame au public par exemple, plutôt que des actrices stars. Ce théâtre est important aussi parce qu'il fait venir en Suisse des artistes talentueux de tous pays, et notamment de France. Tout dernièrement, nous avons reçu Thomas Jolly. C'est primordial pour que le théâtre suisse continue de se nourrir d'apports extérieurs. J'ai aussi mené un travail de mise en place de médiations et d'ateliers scolaires qui m'a passionné.

**Quelle place occupe votre compagnie dans le théâtre ?**

**R.B.:** Nous y faisons une création par an. Parfois je mets en scène, parfois nous accueillons d'autres metteurs en scène. Fabrice Melquiot, Charles Tordjman, Gilles Bouillon, Marion Bierry, Agathe Alexis sont par exemple venus travailler avec nous. Pour ma part, j'ai mis en scène une dizaine de spectacles depuis 2000.

**Quelles sont les grandes orientations de votre travail de metteur en scène ?**

**R.B.:** Je m'inscris dans un univers éclectique, qui peut concerner le monologue ou une pièce avec 15 acteurs, à travers Tchekhov, Marivaux, mais aussi Daniel Keene ou une écriture de plateau. Je m'emploie également à créer un théâtre pour les acteurs, pour qu'ils puissent y déployer leur talent. En France, je tourne à la fois dans le réseau privé – par exemple le Petit ou le Grand Montparnasse – et le théâtre public – par exemple au Théâtre de la Tempête ou au Théâtre des Quartiers d'Ivry. J'essaye de ne pas m'enfermer dans des cadres figés.

**Votre dernière création est-elle un hommage au théâtre ?**

**R.B.:** Plutôt une déclaration d'amour. Je me sens encore comme un débutant, très émerveillé de faire du théâtre. *Les merveilles* raconte la seconde qui précède le début d'un spectacle. Les pensées, les émotions, les réflexions qui traversent tous ceux qui ont participé à sa création, de l'ouvreur aux artistes. C'est un spectacle kaléidoscopique qui parle de théâtre mais pas seulement. Il fait aussi vibrer, j'espère, le désir d'être soi, toujours plus intensément.

Entretien réalisé par **Éric Demei**

## Les merveilles

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE ROBERT BOUVIER

Spectacle tout feu tout flamme qui traverse les genres et les registres, *Les merveilles* rend hommage à toutes celles et ceux qui font le théâtre et réaffirme les pouvoirs magiques du plateau.

Nous sommes une seconde avant le début d'une représentation de *Ruy Blas*. Une seconde qui va se dilater en un spectacle d'1h20, s'ouvrant en de multiples directions qui rappellent combien le théâtre est une affaire d'équipe et combien chaque spectacle charrie son lot de souvenirs, de réflexions et d'émotions en tous genres. Débute alors une plongée dans l'espace mental du comédien principal de ce drame de Victor Hugo, drame qui ne démarrera jamais vraiment, ou plutôt fictionnellement, lorsque *Les merveilles* s'achèvera. Intensément activé par l'imminence du spectacle, on y croise le trac, bien sûr, cette manière de se tenir au bord du vide de la représentation qui fait les délices et les cauchemars des artistes de théâtre. Mais aussi tout ce que l'esprit du comédien peut s'imaginer des pensées de celles et ceux qui ont créé la pièce. Du machiniste espagnol qui avec *Ruy Blas* songe à son pays à sa partenaire de jeu plongée dans les affres de son couple, le spectacle fait se télescoper des tranches de vie imaginaires et disparates qu'allume l'effervescence du moment.

**Un voyage de l'autre côté du miroir**  
 Hommage aux artistes et techniciens qui font le théâtre, *Les merveilles* explore la vie, les vies que peut remuer un spectacle qui va prendre



© Ariane Canton

*Les merveilles* au Théâtre du Passage.

corps sur scène. Au plateau, grâce à la scénographie mobile de Gilbert Maire, les coulisses prennent de plus en plus de place au détriment du décor original conçu pour le texte hugolien. Conjuguant envolées musicales soufflées par la fanfare des Grigous, théâtre d'objets, vers hugoliens et monologues d'une facture bien plus contemporaine, *Les merveilles* emporte dans un voyage à travers la diversité des formes spectaculaires que peut engendrer le plateau, avec neuf comédiens pour autant de personnages. De morceaux de punk suisse allemandique en chansons de variété italienne, les spectateurs sont conduits dans des voyages intérieurs de l'autre côté de la scène, dans les entrailles du théâtre, à travers le corps, l'esprit et le cœur de celles et ceux qui le fabriquent. Une rêverie joyeuse conçue et mise en scène par Robert Bouvier.

Éric Demei

Les 5 et 6 novembre à 20h. Durée: 1h20.

## Le Théâtre du Passage a 20 ans

Depuis plus de 20 ans maintenant, le Théâtre du Passage combine ancrage local et dimension internationale à travers une ambitieuse programmation et des actions de proximité.

Robert Bouvier fonde le théâtre du Passage en 2000. Ainsi nommé parce que né lors du passage au nouveau millénaire mais aussi en référence à la dimension de passeurs des hommes et femmes de théâtre, le lieu dispose d'une grande salle de 540 places, offrant un vaste plateau et une large ouverture qui permettent de recevoir des spectacles de toutes disciplines, théâtre, danse, cirque ou même opéra. Une deuxième salle de 110 places accueille les spectacles de taille plus modeste. Pour sa création, Robert Bouvier a participé à la mise en place d'un syndicat intercommunal qui finance en partie le lieu. Le théâtre développe une large activité hors les murs sur tout le territoire de Neuchâtel et de ses environs. Subventions, mécénat, location de salles et billetterie à hauteur de 40 % financent le budget.

**Plus de 40 spectacles par saison**  
 Une ambitieuse politique de diffusion propose plus de 40 spectacles par saison. La compagnie du Passage dirigée par Robert Bouvier y présente naturellement ses créations. Dans ce cadre, elle accueille régulièrement des metteurs en scène extérieurs. Dernier exemple



© Benoît Fréchet

L'entrée du Théâtre du Passage.

en date, Roland Uzet avec *Nous, l'Europe*, spectacle créé en 2019 au festival d'Avignon, répété au Théâtre du Passage, qui participe aussi à sa production, et dans lequel Robert Bouvier est interprète. A la croisée des genres et des publics, le Théâtre du Passage peut s'enorgueillir d'avoir reçu en diffusion ou pour des résidences de création de nombreux artistes phares de la scène internationale. Tout récemment Thomas Jolly. Il y a plus longtemps, au gré d'une liste impressionnante, Romeo Castellucci, Dan Jemmett, Gisèle Vienne ou encore le Grand cirque national de Chine. Une diffusion rayonnante qui s'accompagne de nombreuses actions de proximité sur le territoire de Neuchâtel, destinées à multiplier les liens avec les publics.

Éric Demei

**Théâtre du Passage** 4 passage Maximilien-de-Meuron, Neuchâtel.  
 Tél.: 0041 32 717 79 07; [theatredupassage.ch](http://theatredupassage.ch)

## KSAMKA



Zabou Breitman

## Dorothy

08.09 - 23.10.2021  
THÉÂTRE DE LA PORTE  
SAINT-MARTIN, PARIS 10<sup>e</sup>  
Jeudi et vendredi à 20h,  
samedi à 20h30

→ Antibes - Le Broc - Monaco -  
Vienne - Taverny - Amiens

## Thélonius et Lola

→ Compiègne - Sénart - Saint-Étienne  
- Albertville - Mâcon

## After the end

→ Toulon - Papeete (Tahiti)



Pierre Pradinas

## Le Moche

→ Amiens - Gagny - Limoges

## L'occupation

→ Lons le Saunier - Uzerche - Civray -  
Agen - Thonon-les-Bains - Miramas -  
Festival d'Avignon

## Farces Tchekhov

Création à l'automne 2022



Jean-Quentin Châtelain

## Premier amour

28.01 - 27.03.2022  
THÉÂTRE DU GYMNASE,  
STUDIO MARIE BELL, PARIS 10<sup>e</sup>  
Jeudi, vendredi, samedi à 19h,  
dimanche à 16h



Franck Lepage

## Inculture(s) 1

L'éducation populaire, monsieur,  
ils n'en ont pas voulu...  
une autre histoire de la culture.

## Inculture(s) 2

Et si on empêchait les riches  
de s'instruire plus vite que  
les pauvres, ou comment j'ai raté  
mon ascension sociale...  
une autre histoire de l'éducation.  
→ Samatan - Saint-Fons - Marciac



Geneviève de Kermabon

## Céleste

20.11 - 19.12.2021  
THÉÂTRE DU SOLEIL,  
LA CARTOUCHERIE, PARIS 12<sup>e</sup>  
Du jeudi au samedi à 20h,  
dimanche à 16h

→ Amiens



Romane Bohringer

## Mon Pays, Ma Peau

12.01 - 27.02.2022  
Création au THÉÂTRE  
DU LUCERNAIRE (PARIS)  
Du mardi au samedi à 21h,  
dimanche à 16h



Les Baladins du Miroir

## Désir, Terre et Sang

→ Jodoigne (Belgique) - Tomblaine -  
Festival Villeneuve en scène

## La porteuse de souffle

Création en août 2022  
Spectacle sous chapiteau



Richard Bohringer

Traîne pas trop  
sous la pluie

→ Condom - Narbonne - Cusset -  
Mordelles



ksamka.com

Karinne Méraud-Avril  
tél.: +33(0)6 11 71 57 06  
mail: kmeraud@ksamka.com

## OVNI, festival de l'inclassable

La scène nationale de Malakoff, le Théâtre de Châtillon  
et le Théâtre de Vanves s'allient pour programmer un festival  
des Objets Vivants Non Identifiés en forme de balade artistique  
au cœur des arts indisciplinés.

À l'initiative d'Armelle Vernier, directrice de  
Malakoff scène nationale, le festival OVNI réunit  
des personnalités artistiques singulières,  
des écritures plurielles et des créations à  
vivre comme autant d'expériences. Toutes  
différentes à leur manière, les propositions  
imaginées avec les théâtres de Châtillon et  
de Vanves sont une invitation à sortir des  
cases en se laissant plaisamment bousculer.  
Pluridisciplinarité et interdisciplinarité guident  
la programmation de ce festival qui réunit les  
scènes artistiques de communes limitrophes

dont les équipes, dirigées par Christian Lalos à  
Châtillon et Anouchka Charbey à Vanves, sont  
particulièrement ouvertes à la nouveauté et à  
la porosité créatives.

## Surprises et découvertes

Tout commence au stade nautique de Châ-  
tillon-Malakoff les 12 et 13 novembre avec  
*La Mémoire de l'eau*, par la compagnie Per-  
nette. Le 16 novembre, au Théâtre 71, Lucie  
Antunes sort du bois avec *Sergeï*. Du 17 au 19  
novembre, la Fabrique des arts accueille *Cuir*,

## Brèves de comptoir

THÉÂTRE DE L'ATELIER / RECUEIL DE JEAN-MARIE GOURIO / MISE EN SCÈNE JEAN-MICHEL RIBES

Les célébrités *Brèves de comptoir* reprennent du service avec  
Jean-Michel Ribes à la baguette.

Elles remontent quand même à 1987 ces  
*Brèves de comptoir* recueillies de bistrot en  
bistrot par Jean-Marie Gourio. Petit rappel pour  
les moins de trente ans, l'auteur a laissé trainer  
ses oreilles dans de nombreux bars parisiens  
pour y recueillir les phrases souvent très drôles

lâchées par ceux qui s'accourent volontiers au  
comptoir devant un verre de vin. « Est-ce qu'une  
plante carnivore peut être végétarienne ? Je ne  
crois pas... » fut la première de ces perles, sou-  
vent absurdes et à la fois bourrées de bon sens  
qui ont depuis connu un large succès.

L'Après-midi d'un foehn /  
Vortex

CHAILLLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / DIRECTION ARTISTIQUE, CHORÉGRAPHE  
ET SCÉNOGRAPHIE PHIA MÉNARD

Pièces emblématiques du travail sur les éléments réalisé  
par Phia Ménard, *L'Après-midi d'un foehn* et *Vortex* sont reprises  
au Théâtre de Chaillot dix ans après leur création.

Conte visuel et féérique sur la capacité d'une  
interprète-marionnettiste (Cécile Briand, en  
alternance avec Silvano Nogueira) à donner la  
vie et à la reprendre, *L'Après-midi d'un foehn*  
est destiné à tous les publics à partir de 4 ans.  
Pièce plus dangereuse, plus sombre (incar-  
née par Phia Ménard), prenant la forme d'un  
combat existentiel pour devenir soi, *Vortex*  
s'adresse, elle, aux adultes et aux adolescents.  
Les deux performances de la Compagnie Non  
Nova (compagnie fondée par Phia Ménard en  
1998) forment les volets d'un diptyque qui ne  
dit pas son nom. Elles jouent chacune avec le  
vent pour nous parler de l'être, de la transfor-  
mation, de l'identité.

Le vent comme matière  
de transformation

Créées en 2011, *Vortex* et *L'Après-midi d'un  
foehn* nous plongent dans des univers à la  
frontière du fantastique et de la métaphysique.  
Rien n'est jamais simpliste ou didactique dans  
ces propositions qui — bien que d'une grande  
maîtrise, d'une grande technicité — nous inter-  
rogent sur l'insaisissable, sur l'impalpable, sur  
les forces invisibles qui amènent des êtres et  
des figures à échapper aux normes qui les  
contraignent. Ces mises en jeu ludiques ou



Vortex, de Phia Ménard.

ténébreuses nous ouvrent les portes d'ailleurs  
inattendus. Elles nous confrontent, entre résis-  
tance et abandon, à nos instabilités les plus  
profondes.

## Manuel Pliat Soleymat

Chaillot - Théâtre national de la Danse, 1  
place du Trocadéro, 75116 Paris. Salle Firmin  
Gémier. Du 17 novembre au 27 novembre  
2021. Le mercredi à 14h30; le mardi, le jeudi  
et le vendredi à 10h et 14h30; le samedi à 14h:  
*L'Après-midi d'un foehn* (38 minutes). Le mardi,  
le mercredi, le vendredi et le samedi à 19h30;  
le jeudi à 20h30: *Vortex* (50 minutes).  
Tél.: 01 53 65 31 00 / theatre-chaillot.fr



Le Dernier Banquet par le collectif OS'O.

de la compagnie Un loup pour l'homme et  
*Instante*, de Juan Ignacio Tula. Le Grand Cerf  
Bleu présente *Robins - Expérience Sherwood*  
les 18 et 19 novembre au Théâtre de Vanves.  
Le Birgit Ensemble crée le *Birgit Kabarett*, le  
18 novembre au Théâtre de Châtillon. Le 20  
novembre, au Théâtre 71, Aurélie Charon,  
Amélie Bonnin présentent *Radio live - La  
Relève*. Le collectif OS'O, familier du Théâtre  
de Châtillon, y organise *Le Dernier Banquet*

Jean-Michel Ribes met en scène  
les Brèves de comptoir.

**Célébrer la réouverture  
des bars et des théâtres**  
Jean Carmet y a beaucoup contribué en les  
énonçant au comptoir du *Palace* créé à la télé-  
vision par Jean-Michel Ribes et à travers des  
mises en théâtre concoctées par ce dernier.  
Avec notamment Philippe Duquesne, ancien

les 20 et 21 novembre. Le 23 novembre, Châ-  
tillon accueille *Nébuleuse*, de Marion Pellis-  
sier, et *Underground*, de Jasmine Morand.  
Les *Lettres non-écrites* de David Geselson  
sont à entendre les 23 et 24 novembre à la  
Fabrique des arts. Le 26 novembre, à la Salle  
Panopée à Vanves, Nicolas Barrot présente  
*The Wheels Orchestra* et Koki Nakano, *Pre-  
Choreographed*. Le 27 novembre au Théâtre  
de Châtillon, Emilie Rousset et Maya Boquet  
rendent hommage aux combats féministes  
avec *Reconstitution: Le procès de Bobigny*.  
Enfin, la compagnie Baro d'evel rend hom-  
mage à l'animalité avec *Mazur*, du 25 au 27  
novembre au Théâtre 71.

Catherine Robert

Malakoff scène nationale - Théâtre 71, 3 place  
du 11 novembre, 92240 Malakoff. Tél.: 01 55 48  
91 00. Théâtre de Châtillon, 3 rue Sadi-Carnot,  
92320 Châtillon. Tél.: 01 55 48 06 90. Théâtre  
de Vanves, 12 rue Sadi-Carnot, 92170 Vanves.  
Tél.: 01 41 33 93 70. Du 12 au 27 novembre 2021.

des Deschiens et Gaston Dreyfus, absurdo-  
logue patenté de la bande à Edouard Baer  
et du duo Boussiron Perez, les brèves mises  
en scène à nouveau par Jean-Michel Ribes  
reprennent du service comme pour célébrer  
la réouverture conjuguée des bars et des  
théâtres. Après des mois de privation des  
délices de l'ivresse partagée, nul doute que  
ces *Brèves de comptoir* risquent de nous faire  
tourner la tête plus vite et plus fort encore que  
leurs prédécesseuses.

Éric Demy

Théâtre de l'Atelier, 1 Place Charles Dullin,  
75018 Paris. A partir du 9 novembre.  
Du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 15h.  
Tél.: 01 46 06 49 24

## Ce qu'il faut dire

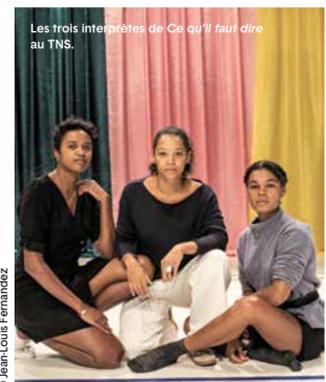
THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG / TEXTE LEONORA MIANO /  
MISE EN SCÈNE STANISLAS NORDEY

Texte de Léonora Miano porté sur scène notamment par trois  
jeunes interprètes afropéennes, *Ce qu'il faut dire* questionne  
les désignations noir/blanc et la colonisation. Une prise de parole  
poétique et politique qui pourrait soulever des débats.

Stanislas Nordey avait déjà souhaité porter  
un texte de Léonora Miano sur scène. Celle-  
ci avait refusé parce qu'elle souhaitait que ce  
soit une personne noire qui s'en empare. Cela  
dit sa vision de la dimension politique de son  
travail. *Ce qu'il faut dire*, l'autrice l'a conçu  
comme un récit, qu'elle a déjà elle-même  
interprété sur scène, un spectacle qu'elle a  
conçu en trois parties. La première questionne  
les désignations noir/blanc. La seconde traite  
de la colonisation. La troisième instaure un  
dialogue entre la narratrice et un personnage  
incarnant une génération plus ancienne, qu'in-  
terprétera Gaël Baron.

## Engagée sans être militante

Océane Cairaty, Ysanis Padonou et Mélody  
Pini sont, elles, toutes trois issues de la pro-  
motion 44 de l'école du TNS, sortie en 2019.  
Elles sont toutes trois afropéennes, pour  
reprendre la terminologie créée par Leonora  
Miano. Stanislas Nordey les a choisies pour  
porter ces questionnements, bien sûr pour  
la couleur de leur peau, mais aussi parce que  
ce sont, suivant ses mots, des « actrices mag-  
niques ». L'écriture engagée de Leonora Miano  
est autant poétique que politique. Pleine d'hu-  
mour, engagée sans être militante, estime-t-  
il. Prêtant à la réflexion, jamais donneuse de  
leçon et joyeuse. Elle questionne, portée par  
ces trois jeunes interprètes, la position de la  
France dans un Théâtre National. Entrelace-

Les trois interprètes de Ce qu'il faut dire  
au TNS.

ment de voix singulières et d'intermèdes cho-  
raux accompagnés par une percussionniste,  
c'est un moment de théâtre bien particulier  
qui s'avance.

Éric Demy

Théâtre National de Strasbourg, 1 Avenue  
de la Marsillaise, 67000 Strasbourg.  
Du 6 au 20 novembre, tous les jours à 20h sauf  
le dimanche 7 et le samedi 20 à 16h. Relâche  
les 8, 14 et 15 novembre. Tél.: 03 88 24 88 24.

SEPTEMBRE 2021 - JUILLET 2022

MAIF  
SOCIAL  
CLUB  
ARTS VIVANTS

Mohamed El Khatib et Yohanne Lamoulère

La vie des objets - Septembre 2021

Tania El Khoury

Cultural Exchange Rate - Septembre 2021

Esther Bouquet

EMHA - Octobre 2021

Frédéric Ferrer

De la morue - Novembre 2021

Thierry Collet

Le barman du diable - Novembre 2021

Groupe N+1

Des voix dans la tête et En vigueur ! - Novembre 2021

Théâtre Buissonnier

Frichti ! - Décembre 2021

Keti Irubetagoiena

Ça raconte Sarah - Décembre 2021

Le commun des mortels - Décembre 2021

Maxime Taffanel - Cie Robe de bulles

À volonté - Janvier 2022

David Geselson

Lettres non-écrites - Mars 2022

Cie Organic Orchestra

Oniri 2070 - Mars 2022

Pauline Susini

Nos reconstructions - Mai 2022

Nicolas Herredia

L'instant T et visite de groupe - Mai 2022

Naomi Fall

Expat - Juin 2022

Caroline Melon - De chair et d'os

Suite pour transports en commun - Juin 2022

Caroline Melon et Camille Duvelloyer - De chair et d'os

Quand ça commence - Juillet 2022



© Photo: Yohanne Lamoulère

37 RUE DE TURENNE  
DARIS 3<sup>e</sup>

Facebook Instagram LinkedIn YouTube

Gratuit - maifsocialclub.fr



DANS LE CADRE DES  
RÉSIDENCES DE CRÉATION ET COPRODUCTIONS

# le théâtre de Rungis

VOUS PROPOSE :

2 bords de scène  
où la parole et les idées prennent place

Restez avec les artistes et un spécialiste à l'issue des représentations pour débattre des sujets abordés.



Après  
**LA HONTE**

**Rencontre et débat : Le consentement et la reconnaissance de la violence**

En présence de Maître Isabelle Steyer, avocate au barreau de Paris, spécialiste du droit des victimes de viols et de violences conjugales.

mercredi 16 novembre à 20h30

Un soir, un professeur d'université a une relation sexuelle avec une de ses doctorantes. Pas de contrainte physique, pas de refus clair. L'étudiante porte plainte pour viol et la pièce fait alors des spectateurs le public d'une palpitante commission d'enquête chargée de comprendre.

DE FRANÇOIS HIEN  
MISE EN SCÈNE JEAN-CHRISTOPHE BLONDEL  
AVEC JOHN ARNOLD, YANNIK LANDREIN, NOÉMIE PASTERGER, RITA PRADINAS, PAULINE SALES

Après  
**ISTIQLAL**

**Rencontre et débat : Comment la violence qu'a connu le corps féminin durant les occupations coloniales résonne dans les sociétés contemporaines ?**

En présence de Mme Kaoutar Harchi, sociologue et romancière, chercheuse associée au Centre de recherche sur les liens sociaux, enseignante à Sciences Po Paris et Reims3.

mercredi 7 décembre à 20h30

La quête de Leïla pour comprendre ses racines alors qu'elle rencontre Julien, jeune correspondant de guerre. Les femmes des générations passées traversent le quotidien du jeune couple.

DE TAMARA AL SAADI  
MISE EN SCÈNE TAMARA AL SAADI  
AVEC HICHAM BOUTAHAR, DAVID HOURI, LULA HUGOT, YASMINE NADIFI, MAYYA SANBAR, TATIANA SPIVAKOVA, FRANÇOISE THURIÉS, ISMAËL TIFOUCHE NIETO, MARIE TIRMONT, MOUSS ZOUHREYRI



WWW.THEATRE-RUNGIS.FR / 01 45 60 79 05

## Focus sur la création artistique dans le monde arabe

THÉÂTRE JEAN VILAR DE VITRY-SUR-SEINE (94) / FESTIVAL

À la tête du Théâtre Jean Vilar à Vitry-sur-Seine, Nathalie Huerta défend une ouverture à l'Autre, quelle que soit son expression artistique. Du 6 au 14 novembre 2021, un Focus sur la création artistique dans le monde arabe nous offre un bel aperçu de ces scènes toujours en lutte.

Il y a dix ans, une révolution citoyenne venait bousculer les gouvernements autoritaires du monde arabe. Elle s'exprimait sur les places et dans les rues, où les artistes étaient nombreux à exprimer leur désir de changements politiques et sociaux. Que reste-t-il de ces combats, de cet espoir ? Ouvert aux théâtres du monde, le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine dirigé par Nathalie Huerta nous donne régulièrement des éléments de réponse à

travers l'invitation d'artistes vivant dans ces pays dont les rêves de démocratie ont été largement déçus. Des artistes en exil y sont aussi très souvent conviés. Main dans la main avec l'association Arab Arts Focus de Paris et Orient Productions au Caire, le théâtre municipal va plus loin cette saison dans cette démarche d'accueil. Du 6 au 14 novembre 2021, s'y tient un riche Focus sur la création dans le monde arabe. À travers huit spec-

Propos recueillis / Marjorie Nakache

## Rousseau et Jean-Jacques

STUDIO-THÉÂTRE DE STAINS / TEXTE DE XAVIER MARCHESCHI D'APRÈS LES CONFESIONS, DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU / MES MARJORIE NAKACHE

Marjorie Nakache met en scène le texte adapté des *Confessions* par Xavier Marcheschi, qui interprète le philosophe en dialogue avec son enfance et les événements qui forgèrent son œuvre et son caractère.

« Ce spectacle est le fruit d'un travail au long cours, dont les étapes de travail ont été ouvertes aux spectateurs et dont Xavier Marcheschi a écrit le texte à partir des *Confessions*, de l'enfance jusqu'à l'arrivée à Paris, sous la férule d'un artisan brutal, dans la condition de laquais dans une maison aristocratique et enfin dans les bras de Madame de Warens. Au moment où manifestaient les Gilets jaunes, nombreux étaient ceux qui faisaient référence à Rousseau et à sa conception du

contrat social. Au début, j'avoue que je ne trouvais pas le personnage extrêmement sympathique, sans doute à cause de sa misogynie et du fait qu'il avait abandonné ses enfants, épisode que tout le monde connaît et évoque quand on parle de lui. Mais c'est quelqu'un que j'ai appris à aimer, sans doute parce qu'on sent qu'il en a bavé, qu'il vient du peuple et que, quand il écrit, il sait authentiquement d'où il parle ! Comme pour Dickens, sa trajectoire raconte celle d'un petit garçon qui s'extrait de

## Mère

LA COLLINE - THÉÂTRE NATIONAL / TEXTE ET MISE EN SCÈNE WAJDI MOUAWAD

Après *Seuls* (2008) puis *Sœurs* (2014), le comédien, auteur et metteur en scène Wajdi Mouawad poursuit l'écriture de son « cycle domestique » et crée au Théâtre de La Colline *Mère*.

Avec ce « cycle domestique », Wajdi Mouawad dessine une cartographie familiale profondément marquée par l'exil, par les héritages et les violences de l'Histoire. Après *Seuls*, concentré sur la figure du fils, puis *Sœurs* inspiré par la comédienne Annick Bergeron et par sa sœur Nayla Mouawad, il crée cette saison *Mère*, qui sera plus tard suivi de *Père* et *Frères*. Petit enfant de dix ans, Wajdi Mouawad a fui le Liban à cause de la guerre civile pour Paris d'abord puis le Québec. C'est donc intimement, dès l'enfance, qu'il connaît le tragique et la fragilité de la vie, et c'est à partir d'éléments biographiques et de souvenirs plus ou moins conscients que l'auteur, metteur en scène et comédien crée ces fictions familiales douloureuses, sensibles, multiples, qui chacune envisage le vécu d'une manière singulière, depuis une position spécifique. Cette multiplicité d'angles répond à la volonté de Wajdi

Mouawad de tendre « vers une compréhension plus universelle du sujet », de chercher à comprendre l'invisible, de comprendre ce qui est fondamentalement autre que soi. Cette polyphonie se traduit aussi par le langage scénique choisi, qui, loin de se cantonner à un récit fait de mots, entremêle matières, images, sons, objets. Cette nouvelle création éclaire la situation d'une mère et de ses trois enfants qui, fuyant la guerre civile libanaise, se réfugient à Paris, tandis que le père est demeuré au Liban pour continuer à exercer son métier. « Et maintenant je suis là, comme à l'intérieur d'une paupière fermée, et je pense aux yeux de ma mère, et je ne sais pas pourquoi, ces yeux-là, bien plus que les miens, me donnent envie de pleurer. » écrit le dramaturge. Wajdi Mouawad y interprète Wajdi adulte, accompagné de Odette Makhoul, Aïda Sabra et Christine Ockrent dans son propre rôle.



© Piero Taurio

tacles de théâtre, danse, musique ou encore performance, c'est un paysage artistique complexe qui se dessine sous les yeux du spectateur. Il se déploie dans plusieurs lieux culturels de la ville, pour mieux rendre partageables les luttes des artistes invités, leur envie de garder vive leur croyance dans un monde arabe meilleur.

**Le meilleur des mondes arabes**  
Pour une immersion totale dans les réalités des migrations, le panorama s'ouvre avec une installation : *Cultural Exchange Rate* (6-9 novembre, lieu à définir), où l'artiste anglo-libanaise Tanya El Khoury partage un journal familial retraçant plus d'un siècle de passages



© DR

sa condition, et je crois que cela peut parler à notre public de Stains où l'on croise tous les jours ce genre de petit bonhomme courageux et sincère.

**Rousseau, jeune et beau !**  
L'usage de la marionnette s'est immédiatement imposé quand j'ai commencé à réfléchir



© Simon Gosselin

Wajdi Mouawad, auteur et metteur en scène de *Mère*.

**Libre réflexion plutôt que censure**  
Bertrand Cantat, qui ne sera pas sur scène, en a composé la musique originale. À l'heure du mouvement #MeToo, sa participation a provoqué une foule de réactions accentuées et démultipliées par les réseaux sociaux, jusqu'à celle de la ministre de la Culture sur France Inter disant qu'« elle n'a pas à intervenir dans la gestion de La Colline » mais qu'elle « regrette néanmoins » l'invitation de Bertrand Cantat. En 2003 sa compagne Marie Trintignant est morte sous ses coups à Vilnius en Lituanie. Il a été condamné à huit ans de prison, a ensuite bénéficié d'une libération conditionnelle en 2007, avant la fin de son contrôle judiciaire en 2011. C'est aussi en 2011 qu'au Festival d'Avignon, Bertrand Cantat avait composé la musique du spectacle *Des femmes* d'après Sophocle à la demande de Wajdi Mouawad. Il devait y incarner le chœur, finalement remplacé par un enregistrement suite à l'émotion évidemment compréhensible de Jean-Louis Trintignant, qui avait annoncé renoncer à sa venue au festi-

frontaliers. Avec *The Love Behind My Eyes* (9 novembre à 19h à la Briqueterie, CDCN du Val-de-Marne), le chorégraphe libanais Ali Chahrour poursuit son exploration des mythes et des rituels arabes de l'amour pour questionner le présent. C'est pour sa part du côté de la spiritualité que nous amène le chorégraphe marocain Taoufiq Izzeddoui avec *Hmadcha* (9 et 10 novembre à 21h au Théâtre Jean Vilar). On reste dans la danse avec *Fighting* (10 novembre à 19h à la Briqueterie) de l'Égyptienne Shaymaa Shoukry, avant de retrouver le théâtre avec Bashar Murkus, directeur du théâtre palestinien d'Haïfa (*Hash*, le 11 novembre à 16h au Studio-Théâtre de Vitry). Le 12 novembre (au Théâtre Jean Vilar à 20h), Donya Massoud exhume pour nous des morceaux d'un patrimoine musical égyptien oublié. Le voyage s'achève avec *Traverses* (Le 13 à 18h au Studio-Théâtre) de Leyla Rabih et *Augures* (le 14 à 17h au Théâtre Jean Vilar) de Chrystèle Khodr. Un bon présage pour le monde arabe ?

Anais Heluin

Focus sur la création artistique dans le monde arabe, du 6 au 14 novembre 2021 à Vitry-sur-Seine, 94000. Au Théâtre Jean-Vilar, à La Briqueterie, au Studio-Théâtre. Tél. : 01 55 53 10 60 / theatrejeanvilar.com

à la mise en scène. Xavier Marcheschi interprète un Rousseau vieillissant, qui se remémore les personnages de son enfance, tous joués par les marionnettes d'Einat Landais et la danseuse Sonja Mazouz, masquée comme une grande marionnette. Le texte est un montage composé des textes de Rousseau qui résonnent fortement en notre époque. Le dernier monologue, qui explique qu'un Etat est ruiné lorsqu'il abandonne le service public ; l'opposition entre intérêt particulier et intérêt général ; l'analyse du rapport que les puissants entretiennent avec le peuple ; la dénonciation de l'inégalité ; l'idée que le contrat social n'est viable que s'ils est librement consenti par tous : voilà qui est contemporain. Voilà qui est jeune aussi ! Et voilà, surtout, qui est beau ! »

Catherine Robert

Studio-Théâtre de Stains, 19 rue Carnot, 93240 Stains. Du 30 novembre au 17 décembre 2021. les mardis et jeudis à 14h et les vendredis à 14h et 21h, samedi 11 décembre à 20h30 dimanche 12 décembre à 15h. Tél. : 01 48 23 06 61. À partir de 8 ans.

val dans le cadre d'un programme de France Culture à cause de la présence du chanteur. Le 19 octobre dernier, Wajdi Mouawad, qui est aussi directeur du Théâtre de La Colline, a publié un communiqué rappelant avec raison l'importance fondamentale de la justice en France, un des socles de la démocratie. Il dénonce cette « forme contemporaine d'inquisition » qui condamne, « lynche », ne laisse place à aucune discussion ou nuance. Dans son théâtre « toute personne libre au regard de la loi, a le droit d'aller et venir, d'être invitée comme spectateur ou comme artiste », précise-t-il. Il est vrai que le droit à la réinsertion est particulièrement complexe lorsqu'on est une personne publique et a fortiori un artiste qui a commis un acte glaçant, car un artiste sur une scène, c'est une personne qu'on ne connaît pas, mais c'est une personne qu'on admire, qu'on applaudit... On peut s'interroger sur la violence, sur sa possible répétition. Préférons cependant le libre choix à la censure. Nous irons pour notre part découvrir cette pièce de Wajdi Mouawad.

Agnès Santi

La Colline - Théâtre national, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 19 novembre au 30 décembre 2021, du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30, le dimanche à 15h30 et le lundi 27 décembre à 20h30, relâche les 7, 24, 25 et 26 décembre. Tél. : 01 44 62 52 52.

# le théâtre de Rungis

Un lieu de création  
qui soutient les équipes artistiques

LA TRAGÉDIE DE SALOMÉ  
ENSEMBLE LES APACHES

le vendredi 26 novembre à 20h30

Les Apaches recréent *La Tragédie de Salomé* avec la danseuse Léonore Zurfüh et le vidéaste Cyril Teste. Rapprocher les arts et créer de nouvelles formes de concerts est l'essence même des Apaches.

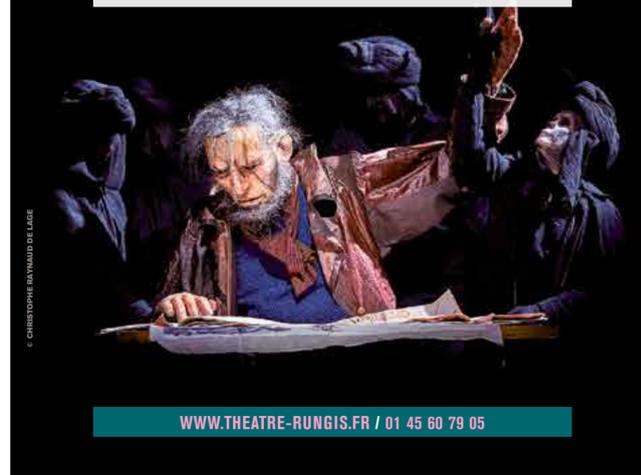
PROGRAMME FABIEN TOUCHARD PROLOGUE POUR SALOMÉ POUR BANDE ELECTROACOUSTIQUE / LOÏE CRÉATION MONDIALE D'APRÈS LE MYTHE DE SALOMÉ POUR ENSEMBLE INSTRUMENTAL FLORENT SCHMITT LA TRAGÉDIE DE SALOMÉ DRAME MUET EN DEUX ACTES ET SEPT TABLEAUX DE ROBERT HUMIÈRES, OPUS 50, VERSION ORIGINALE DE 1907 ACCOMPAGNÉE D'UNE CRÉATION VIDÉO.



MOBY DICK  
MISE EN SCÈNE YNGVILD ASPELI

le mardi 30 novembre à 20h30

Du grand spectacle pour un roman mythique. Sept acteur-riche-s, une cinquantaine de marionnettes, un orchestre englouti et un cachalot de trente mètres pour une aventure à taille surhumaine !



WWW.THEATRE-RUNGIS.FR / 01 45 60 79 05

2021/2022

**6 AU 21 NOVEMBRE 2021**

Mercredi au Samedi : 20H30  
Dimanche : 17H00

Durée 1h15  
Tout public

**le théâtre confiné**

Avec David Antoniotti, Manuela Brazil, Clara Chapelet, Justine Chardin-Lecoq, Delphine Dey, Maria Teresa Ferreira, Bastien Girard-Lucchini, Léo Frati, Samira Karabadjja, Alain Ramirez, Thierry Vêrin

Création lumières par Tanguy Gauchet  
Scénographie par Gladys Garot  
Création musicale par Toninho Do Carmo

Co-Produit par Amis & Compagnies

Programmé au festival Travessuras Culturais - Madère 2021

**Cie du Théâtre de l'Opprimé**

LE T.O. THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ

78/80 RUE DU CHAROLAIS 75013 PARIS  
RÉSERVATIONS ET INFORMATIONS :  
THEATREDUOPPRIME.MADAG.COM

de José Ramón Fernández, Ester Catoira, Pilar González España, Almudena Ramos  
Traduction par Laurent Bernadou  
Mise en scène de Rui Frati

## Festival Mesure pour mesure

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL / FESTIVAL

Le festival Mesure pour Mesure, créé par Mathieu Bauer au Nouveau Théâtre de Montreuil, célèbre les croisements entre théâtre et musique. Sa neuvième et dernière édition confirme la richesse et la diversité de ces rencontres.



© Didier Christmann

Au Nouveau Théâtre de Montreuil, l'heure est au bilan. Alors qu'il s'apprête à quitter la direction du lieu, le metteur en scène Mathieu Bauer se penche notamment sur le cas du festival Mesure pour Mesure, qui fut au cœur de son projet. Dédié aux formes hybrides, entre théâtre et musique, ce rendez-vous a largement contribué à façonner l'identité singulière du NTM, à affirmer son ouverture à des formes par ailleurs encore assez peu présentes sur nos scènes. « Au fil du temps, ce ne sont pas moins de 98 projets qui ont été proposés sur les deux

plateaux du Nouveau Théâtre de Montreuil : 57 spectacles de théâtre et musique, dont 21 créations, 41 concerts, 2 rencontres internationales du théâtre musical, 1 temps fort radiophonique », dit le directeur. Sans compter la 9<sup>e</sup> et ultime édition du festival, qui du 10 novembre au 31 décembre 2021 clôturera sur de belles notes et de belles images une histoire faite de rencontres souvent inattendues. Les spectacles au programme cette année ajoutent de nouvelles surprises à toutes celles qui ont battu la mesure de l'aventure montreuilloise.

## Trans (més enllà) et Que faut-il dire aux Hommes ?

MALAKOFF SCÈNE NATIONALE – THÉÂTRE 71 / MISE EN SCÈNE DIDIER RUIZ

Didier Ruiz présente les deux derniers volets de son triptyque sur les invisibles avec *Trans (més enllà)* et *Que faut-il dire aux Hommes ?* Deux spectacles forts et bouleversants, appels à l'intelligence et à la tolérance.

Depuis 2017, Didier Ruiz a engagé avec sa compagnie (la bien nommée compagnie des Hommes) un cycle consacré à la parole des invisibles que la société infériorise, méprise ou exclut. Après *Une longue peine*, pièce créée avec d'anciens détenus de longue durée et dont témoigne le film documentaire *Après l'ombre* de Stéphane Mercurio, que le cinéma Marcel-Pagnon de Malakoff présente le 9 décembre à 20h30, il crée *Trans (més enllà)*, spectacle dans lequel Clara, Sandra, Raúl, Ian, Dany et Neus, qui ont changé de sexe, racontent combien l'identité est infiniment plus complexe que sa caricature sociale. Didier Ruiz donne la parole à ceux que l'on voudrait faire taire et enfermer dans le silence de l'opprobre au seul prétexte qu'ils savaient qui ils sont vraiment.

**Variations sur l'émancipation**  
*Que faut-il dire aux Hommes ?* aborde la notion de foi. « Ce troisième volet fermera un triptyque consacré aux invisibles, engagés dans des convictions pour atteindre la liberté », dit Didier Ruiz. Comme pour les précédentes créations je travaillerai selon le procédé de la parole accompagnée qui m'est cher, faisant le choix de la partition orale et non d'un texte. » Sept non-comédiens nous invitent à partager leur conception du verbe croire et racontent



© Raul Martinez

dans un face-à-face sensible avec le public comment ils vivent leur foi à leur manière et dans la joie.

**Catherine Robert**

**Malakoff scène nationale – Théâtre 71**, 3 place du 11 novembre, 92240 Malakoff. *Que faut-il dire aux Hommes ?* : le 30 novembre et le 1<sup>er</sup> décembre 2021 à 20h. *Trans (més enllà)* : le 3 décembre à 20h. Tél. : 01 55 48 91 00.

THÉÂTRE DE SURESNES / CRÉATION / DE JEAN RACINE / MES ANNE COUTUREAU

## Andromaque

Avec son *Andromaque*, Anne Coutureau poursuit la quête existentielle qu'elle mène à la tête de sa compagnie Théâtre vivant. Elle nous conduit au cœur de la mécanique du désir, dont Racine dit toutes les violences, les complexités.



© Anne Coutureau

Avec son Oreste qui aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector qui est mort, Racine plonge dans *Andromaque* au plus profond d'un des nombreux mystères humains qui passionnent Anne Coutureau : l'expérience amoureuse. Dans sa mise en scène de cette tragédie, la metteure en scène s'interroge : « Et si la violence contemporaine n'était plus de succomber à son désir, comme une "bête", mais de le nier, comme "un ange" ? ». Elle répond à cette question en toute simplicité, avec un dépouillement qui met à l'honneur l'acteur. Cœur battant de la compagnie Théâtre vivant, ce dernier obéit à une mission : « celle du miroir qui permet de s'humaniser. De devenir pleinement homme : être humain et individu ».

**Anais Heluin**

**Nouveau Théâtre de Montreuil**, 10 place Jean Jaurès et 63 rue Victor Hugo, 93000 Montreuil. Du 10 novembre au 31 décembre 2021. Tél. : 01 48 70 48 90 / nouveau-theatre-montreuil.com

**Théâtre de Suresnes Jean Vilar**, 16 place Stalingrad, 92150 Suresnes. Les 9 et 10 novembre à 20h30. Tél. : 01 46 97 98 10.

## Dark Noon

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS / DE FIX & FOXY / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE TUE BIERING / CHORÉGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE NHLANHLA MAHLANGU

La nouvelle création, une première sur le territoire, du collectif Fix & Foxy, co-dirigé par le metteur en scène danois Tue Biering et le chorégraphe sud-africain Nhlanhla Mahlangu, s'attache au moment de la naissance du rêve américain et à ses résonances les plus sombres.

Le spectacle présenté pour la première fois au Royal Copenhague au printemps 2019 a reçu un formidable accueil. Dans la veine iconoclaste qui est celle du Collectif, celle d'un théâtre-performance immersif et participatif, *Dark Noon* fouille la quête de prospérité portée par le rêve américain tel qu'il a pris forme au XIX<sup>e</sup> siècle. L'équipe formée pour cette nouvelle production rassemble sur le plateau sept interprètes d'origine sud-africaine pour raconter l'histoire de l'immigration aux États-Unis au temps de la ruée vers l'or. Explorant ces temps westerniens sans foi ni loi où tout se

régle à coup de pistolets et de fusils, la pièce, fresque à la fois épique et burlesque racontée du point de vue des vaincus, entend faire écho aux temps sombres de l'apartheid.

**Une expérience immersive**

Sur le plateau, les acteurs sont appelés à incarner cette foule de personnages représentative de ce pan de l'histoire américaine : cow-boys et indiens, missionnaires et prostituées, tuniques bleues et confédérés, esclaves et chinois. La plastique de cette nouvelle proposition artistique de Fix & Foxy mobilise la

L'EMPREINTE – SCÈNE NATIONALE BRIVE-TULLE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE DAVIS GESELSON

## Le silence et la peur

*Le silence et la peur*, écrit et mis en scène par David Geselson, croise avec bonheur biopic et inventivité formelle autour de la figure de la chanteuse Nina Simone.



© Simon Geselson

© Mathilde Delahaye

*Le silence et la peur*, qui confirme le goût de David Geselson pour les intersections, les rencontres, les télescopes, mêle le récit de la vie de Nina Simone et la question des héritages de l'histoire coloniale. Pour brasser une matière riche et dense, aux facettes multiples, David Geselson a constitué une distribution française, anglaise et américaine, noire et blanche. « Je vis entre deux mondes. Le monde noir et le monde blanc. Je suis Nina Simone la star, et je ne suis pas elle, je suis une femme ». Ces paroles célèbres que Geselson place très tôt dans la bouche de son personnage disent toute la difficulté et l'intérêt de la démarche élaborée par le metteur en scène : il s'agit de chercher ce qui par nature échappe. Impossible en effet de dire qui était Nina Simone. Pas cette militante au verbe haut, descendante d'indiens et d'esclaves, qui flirte avec la violence. Pas cette femme énamourée d'un homme qui la bat. Pas cette chanteuse à succès qui se bat pour chanter ses combats. Le spectacle se déroule suivant un tuilage de toutes les dimensions du personnage qui s'additionnent, se télescopent, s'enchevêtrent dans des va-et-vient entre les époques de sa vie. Et ce sont tous les cahots d'une époque qui font entendre leur résonance.

**Éric Demeijer**

**Théâtre de Tulle**, 8 quai de la République, 19000 Tulle. Le 7 décembre à 20h30. Tél. : 05 55 22 15 22. Durée : 1h30.

MAIF SOCIAL CLUB / TEXTE, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION DE FRÉDÉRIC FERRER

## De la Morue, Cartographie 6

Après le canard, le moustique et l'ours blanc, Frédéric Ferrer taquine la morue... Sa nouvelle conférence affolée gambade entre observations scientifiques avérées et projections futuristes, pour un théâtre lanceur d'alertes.



Frédéric Ferrer à la recherche de la morue perdue...

Armé de cartes, de photos, de courbes et de graphiques et après avoir enquêté à Terre-Neuve et sur l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon, Frédéric Ferrer raconte l'histoire de la morue... « La morue a (...) alimenté un commerce triangulaire puissant, lancé l'économie de l'Atlantique, fondé le libéralisme, permis l'indépendance et la montée en puissance des États-Unis et nourri les esprits et les ventres de millions d'êtres humains sur tous les continents », remarque l'homme de théâtre et géographe, qui retrace l'histoire de ce poisson emblématique et symbolique des égarés de l'exploitation planétaire, en une conférence érudite et désopilante. « Pêche, prédation, sexe, amnésie et pouvoirs en Occident » : tels sont les thèmes de cette nouvelle auscultation de l'anthropocène, à la recherche de la morue perdue...

**Catherine Robert**

**MAIF Social Club**, 37, rue de Turenne, 75003 Paris. Le 25 novembre 2021 à 19h30. Tél. : 01 44 92 50 90.



© Soren Meisner

fabrication spectaculaire, en temps réel, du décor lui-même. À ce vrai faux western, le public sera invité à participer de manière inédite, selon les principes chers au Collectif : viser, par le biais d'installations immersives, à favoriser à l'extrême les interactions sociales en questionnant le rôle du spectateur jusqu'à le remettre en cause.

**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Théâtre Nanterre-Amandiers**, 7, avenue Pablo Picasso, 92000 Nanterre. Du vendredi 12

THÉÂTRE DE L'USINE / DE MARIVAUX / MISE EN SCÈNE HUBERT JAPPELLE

## La Mère confidente

En hommage à Hubert Jappelle, disparu il y a un an, le Théâtre de l'Usine reprogramme la dernière mise en scène de l'ancien directeur du lieu : *La Mère confidente*, d'après Marivaux.



© Dominique Chauvin

Soirée d'hommage à Hubert Jappelle.

Hubert Jappelle crée le Théâtre de l'Usine en 1984, et y déploie sa vision du théâtre : populaire, accessible, et créatif. L'ancien régisseur du festival d'Avignon, amoureux du théâtre, y développe la transmission des œuvres et place l'acteur au cœur de son projet. Décédé il y a un an, il sera mis à l'honneur le 18 novembre prochain au Théâtre de l'Usine, avec l'avant-première de sa dernière mise en scène : *La Mère confidente*, qui sera suivie de discours d'amis et partenaires. La pièce nous entraîne dans un récit où le spectateur est complice d'une histoire d'amour entre deux jeunes gens, empêchés d'être ensemble par la mère de la jeune fille, déjà promise à un riche parti. D'une grande vitalité, la partition millimétrée met l'accent sur le jeu des acteurs et les comportements « analysés au scalpel ». La pièce est visible jusqu'au 12 décembre au Théâtre de l'Usine.

**Louise Chevillard**

**Théâtre de l'Usine**, 33 chemin d'Andrésy, 95610 Eragny-sur-Oise. Soirée d'hommage le 18 novembre 2021. Représentations du vendredi 19 novembre au dimanche 12 décembre 2021, les vendredis & samedis à 21h, le dimanche à 16h. Tél. : 01 30 37 01 11. Durée de la représentation : 1h20. / theatredelusine.net

novembre 2021 au samedi 20 novembre 221. Les vendredis 12 et 19, le jeudi 18, à 20h30, les samedis 13 et 20 à 18h, le mardi 16 et le mercredi 17 à 19h30, le dimanche 14 à 15h. Durée : 2h. Spectacle surtitré en français et en néerlandais. Tél. : 01 46 14 70 00 // Et aussi : **Théâtre du Nord**, 4 place du Général de Gaulle, 59800 Lille. Du jeudi 25 novembre 2021 au samedi 27 novembre 2021. Le jeudi 25 et le vendredi 26 à 20h, le samedi 27 à 18h. Tél. : 03 20 14 24 24

LES PLATEAUX SAUVAGES / TEXTE DE BLAISE CENDRARS / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE JEAN-COCHARD ET JEAN-YVES RUF

## J'ai saigné

Pour cette création dans la forme du seul en scène, l'acteur et metteur en scène Jean-Yves Ruf a fait le choix d'une nouvelle autobiographique signée par Blaise Cendrars.



Jean-Yves Ruf, seul en scène, dans la peau de Blaise Cendrars.

« Après avoir interprété un solo, un texte d'Antoine Jaccoud au théâtre de Vidy-Lausanne, j'ai envie de continuer à creuser l'art de l'acteur, parce que c'est une manière d'engager le corps de l'acteur autrement. Je me suis mis à la recherche du texte idéal. Et je suis tombé au hasard de mes lectures sur ce texte autobiographique de Blaise Cendrars dont je me suis souvent dit que l'écriture recelait beaucoup d'oralité » indique Jean-Yves Ruf, co-metteur en scène et interprète de ce seul en scène. Dans *J'ai saigné*, Blaise Cendrars narre l'histoire de sa convalescence quand, engagé volontaire de la Légion étrangère, blessé, il repousse ses limites pour se reconstruire et retrouver goût à la vie. « Ce texte dépasse de loin la chronique d'une époque. Pas d'apitoiement, pas de sensationnalisme. Un ton simple et pudique. Il trouve des mots pour faire revivre des êtres perdus sur le chemin de la souffrance. Et le récit déploie des résonances profondes sur notre rapport à l'autre, au combat intérieur, à la guérison ».

**Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens**

**Les Plateaux Sauvages**, 5, rue des Plâtrières, 75020 Paris. Du lundi 29 novembre 2021 au samedi 11 décembre 2021. Les lundis, mardis, mercredis, jeudis, vendredis à 19h, les samedis à 16h. Tél. : 01 83 75 55 70. Durée : 1h20. // Et aussi les 1<sup>er</sup> et 2 mars à la **Maison des Arts du Léman – Thonon**.



**SI2** SIÈGE DES STAINS

# Rousseau et Jean-Jacques

Mise en scène Marjorie Nakache. Adaptation Xavier Marcheschi  
Avec : Sandrine Furrer, Martine Palmer, Xavier Marcheschi et Sonja Mazouz

**Du 30 novembre au 17 décembre 2021**  
Réservation au 01 48 23 06 61  
19, rue Carnot 93240 Stains



Critique

## Cent Mètres papillon

REPRISE / THÉÂTRE DE BELLEVILLE / TEXTE ET INTERPRÉTATION MAXIM TAFFANEL

Dans cette performance originale, Maxime Taffanel fait théâtre de son expérience de nageur de haut niveau. Il propose un périple captivant, né dans les bassins et propulsé jusqu'à la scène.

Presque 9000 kilomètres au compteur. À la nage. Le matin et le soir comme l'exige l'entraînement, tandis que les week-ends sont rythmés par les compétitions. Entre le plaisir de la glisse et la dictature du chronomètre, entre le rêve et le doute, l'enthousiasme et l'épuisement, c'est un périple particulièrement prenant qu'a vécu Maxime Taffanel, et qu'il parvient à réinventer de belle manière sur scène grâce à une écriture précise, exigeante et fortement engagée. Nageur de haut niveau devenu comédien, il a choisi d'être l'auteur et l'interprète de son expérience personnelle, en imaginant le parcours de Larie, 16 ans, qui rêve de devenir champion de natation. Soit un parcours d'exception, bien que redoutablement routinier, que la scène transforme par le prisme du langage et du jeu théâtral, en l'agrémentant d'une tonalité loufoque voire parfois cruelle.



Maxime Taffanel, auteur et interprète de Cent Mètres Papillon.

### Tout un monde de sensations singulières

Minuteusement construite, ponctuée de quelques traits d'humour, notamment dans l'interprétation du coach, la notation théâtrale qu'il crée frappe par sa sincérité de chaque instant, son implication millimétrée, la qualité de son jeu qui convoque autant les mots que le corps. Sans aucun artifice, il conjugue avec finesse les diverses facettes d'une expérience à la fois très solitaire et implacablement exposée aux regards et aux verdicts. Bien

au-delà d'une simple narration, la performance qu'il accomplit fait émerger tout un monde de sensations singulières nées de sa relation à l'eau : la symphonie du souffle, la sonorité des gestes, l'intensité de l'effort, l'appui du courant, le mouvement de la glisse... Maxime Taffanel accomplit une mise en jeu profondément originale, et confirme son talent : à la fois aède et athlète de la scène !

Agnès Santi

**Théâtre de Belleville**, 16 passage Piver, 75011 Paris. Du 3 au 27 novembre, du mercredi au samedi à 21h15. Tél.: 01 48 06 72 34. Durée: 1h. Spectacle vu au Festival Avignon Off 2019.

LES PLATEAUX SAUVAGES / TEXTE DE BERNARD-MARIE KOLTÈS / MISE EN SCÈNE MATTHIEU CRUCIANI

## La nuit juste avant les forêts

En portant sur le plateau ce texte de jeunesse à la puissance vertigineuse de Bernard-Marie Koltès, le metteur en scène et co-directeur de la Comédie de Colmar Mathieu Cruciani souhaite se tenir « entre grande sophistication et radicale nudité du verbe ».



Jean-Christophe Folly in solo.

« Ce poème concret, monologue fougueux d'une vitalité folle », le metteur en scène Mathieu Cruciani veut « le faire vivre avant tout dans sa plus exigeante simplicité. Un acteur. Un texte. Un espace ». Oeuvre majeure du répertoire dramatique contemporain, la pièce donne à entendre un homme, qui, par une nuit de pluie battante et alors qu'il a beaucoup couru, trempé d'eau et de sueur, en trouve un autre, inconnu rencontré « comme un ange au milieu du bordel » au coin d'une rue de banlieue, pour ne plus le lâcher, le retenir dans une longue phrase. Et lui parler. De tout. « C'est un poème du vrai, du drôle et du tragique allié. Nous cherchons avec cet homme des raisons d'espérer, des raisons de se battre et nous le suivons hypnotisés ». Pour incarner cet homme, Matthieu Cruciani a choisi le comédien charismatique Jean-Christophe Folly, avec lequel il attendait « l'occasion juste » de pouvoir travailler.

Marie-Emmanuelle Duloux de Méritens

**Les Plateaux Sauvages**, 5, rue des Plâtriers, 75020 Paris. Du lundi 8 novembre 2021 au samedi 20 novembre 2021. Du lundi au vendredi à 20h, le samedi à 17h. Tél.: 01 83 75 55 70. Durée: 1h25.

L'EMPREINTE, SCÈNE NATIONALE BRIVE-TULLE / D'APRÈS CHRISTOPHE MARLOWE / ADAPTATION JEAN-MICHEL RABEUX ET BRUNO GESLIN / MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE BRUNO GESLIN

## Le feu, la fumée, le soufre

Avec la complicité de Jean-Michel Rabeux, Bruno Geslin adapte et met en scène l'épopée crépusculaire et sulfureuse de l'auteur élisabéthain Christopher Marlowe.

Théâtre de la démesure, de la violence, de la consommation : les pièces incandescentes de Christopher Marlowe, contemporain de Shakespeare, posent un défi que Bruno Geslin se plaît à relever, en collaboration avec Jean-Michel Rabeux. Emplie de luttes de pouvoir, trahisons et crimes cruels, la pièce *Édouard II* relate la fin du règne d'Édouard, qui lorsqu'il décide d'accueillir et d'anoblir son amant Pierce Gaveston, fils d'écuyer exilé en France, provoque l'ire des nobles et de la Reine Isabelle. Conte pastoral, drame historique, tragédie de la vengeance, « *Édouard II* est avant tout une pièce qui se refuse en permanence ». Une pièce révélatrice de la monstruosité humaine, qui s'avance vers le chaos

MAISON DES MÉTALLOS / CONCEPTION CHLOÉ MOGLIA

## CoOp Chloé Moglia

« On ralentit ? ». Telle est la question que nous pose Chloé Moglia durant le mois de CoOp que lui offre La Maison des Métallos. On court... Tout en lenteur.



Biface de Chloé Moglia.

Chloé Moglia est une artiste suspendue. Issue du trapèze et du systema (art martial russe), elle développe depuis la création de sa compagnie Rhizome en 2009 des spectacles et des performances « reliant les sphères du penser et du sentir », basées sur un déplacement lent, loin du sol. Elle souhaite ainsi « créer du temps, mettre de côté l'agitation », ce qui se prête bien au type de carte blanche proposée par La Maison des Métallos : la CoOp, qui permet à un artiste de poser ses bagages pendant un mois au même endroit, et d'y déployer sa pratique comme il l'entend. Chloé Moglia invite de plusieurs manières à emprunter la voie de la suspension. Par ses performances *Biface* et *La ligne*, par l'installation d'un vivarium d'escargots et de plantes à l'étrange croissance, ou encore par des rencontres, notamment avec le philosophe Étienne Klein. Le tout pour « se donner le temps de sentir ou de ne rien sentir, et peu importe le résultat, pour demeurer dans cet affût, à la fois léger et déterminé, au cas où quelque relief se manifestait ».

Anaïs Heluin

**La Maison des Métallos**, 94 rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 Paris. Du 2 au 27 novembre 2021. Tél.: 01 48 05 88 27 / maisondesmetallos.paris



Le feu, la fumée, le soufre.

et la destruction, dans un univers trouble, crépusculaire et calciné. Entourée de formidables comédiens, Claude Degliame dans le rôle-titre donne corps à cette sanglante épopée avec maestria.

Agnès Santi

**L'Empreinte, Scène Nationale Brive-Tulle – théâtre de Brive**, Place Aristide Briand, 19100 Brive-La-Gaillarde. Le 2 décembre à 20h30 et le 3 à 19h. Tél.: 05 55 22 15 22 // Également: **L'archipel - Scène nationale de Perpignan**, les 9 et 10 décembre 2021. **La Comédie De Caen - CDN de Normandie**, les 9 et 10 mars 2022 **TANDEM - Scène nationale de Arras-Douai**, les 15, 16 et 17 mars 2022. **Nouveau Théâtre De Montreuil - CDN**, du 31 mars au 2 avril et du 05 au 09 avril 2022. **Domaine d'Ô à Montpellier** les 14, 15 et 16 avril 2022.

## La Vallée de l'étonnement

THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES / D'APRÈS LA PIÈCE DE PETER BROOK ET MARIE-HÉLÈNE ESTIENNE / COMPOSITION MUSICALE ALEXANDROS MARKEAS / LIVRET ET MISE EN SCÈNE SYLVAIN MAURICE / DIRECTION LAURENT CUNIOT

Sylvain Maurice et Alexandros Markeas s'inspirent de la pièce de Peter Brook et Marie-Hélène Estienne pour ausculter dans une forme de théâtre musical le cas prodigieux de Sammy Koskas. Avec l'Ensemble TM+ dirigé par Laurent Cuniot.

Ce sont souvent des personnages à la marge, hors normes, qui intéressent le metteur en scène Sylvain Maurice. L'opéra *L'Enfant inouï*, créé avec Laurent Cuniot d'après *L'Extraordinaire Garçon qui dévorait les livres* d'Oliver Jeffers, relatait les aventures d'un enfant dévorant – littéralement – des bibliothèques entières. Tout aussi inouï, le cas de Sammy Koskas, doué d'une mémoire prodigieuse en plus d'être synesthète, c'est-à-dire d'associer sons, couleurs ou autres expressions sensorielles, fut révélé au public sur la scène des Bouffes du Nord à travers une pièce économe en moyens mais d'une profondeur poignante. *The Valley of Astonishment*, pièce écrite et mise en scène par Peter Brook et Marie-Hélène Estienne en 2014, clôtura un cycle de créations sur le cerveau, inauguré quelque vingt ans plus tôt par *L'Homme qui d'après Oliver Sacks*, suivi par *Je suis un phénomène* d'après Alexandre Luria. « La manière dont Peter Brook explore le cerveau à travers ces étrangetés neurologiques m'intéresse car elle célèbre l'humain dans sa singularité et sa complexité. Cette façon de sémantiser selon des modalités inédites, souvent drôles, crée aussi une forme de poésie étonnante. » précise le metteur en scène.

### Étrangetés neurologiques

Les scientifiques se penchent sur le cas de Sammy, et il devient une sorte de bête de foire, un mentaliste d'exception engagé dans un show aliénant, qui le vide de toute subjectivité. Lorsque sa mémoire intime resurgit, une tension aiguë se crée. « Cette résurgence douloureuse me bouleverse, et ma mise en scène s'attache à rendre compte de l'opposition



© Christophe Reynaud de Lage

entre mémoire performative et mémoire sensible née de l'enfance. » confie Sylvain Maurice, qui pour faire naître tout un kaléidoscope de sensations et bousculements a choisi dans le prolongement de son travail la forme d'un théâtre musical. Le compositeur Alexandros Markeas, avec qui il a créé *Désarmés* (2017), compose une partition originale, porteuse d'abord d'une forte dimension spectaculaire avant de s'amenuiser, comme saturée de sa propre « accumulation de souvenirs vides ». Laurent Cuniot dirige l'ensemble TM+ (piano, percussions, clarinette, contrebasse, accordéon, saxhorn), accompagné par la soprano Agathe Peyrat, le baryton Philippe Cantor et les fidèles interprètes du compositeur Vincent Bouchoit et Paul-Alexandre Dubois.

Agnès Santi

**Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, Centre Dramatique National**, Place Jacques Brel, 78500 Sartrouville. Les 9, 10 et 12 novembre 2021. Tél.: 01 30 86 77 77 / theatre-sartrouville.com

## Strudel

COMÉDIE DE PICARDIE / TEXTE DE YACOB ABDELLATIF / MISE EN SCÈNE EVA LEWINSON

En orchestrant la rencontre entre un jeune Maghrébin sans papiers et un vieux juif rescapé de la Shoah, Yacoub Abdellatif compose une partition douce-amère, mise en scène par Eva Lewinson.

Romancier, dramaturge, Yacoub Abdellatif aime à célébrer la rencontre, la possibilité de vivre ensemble quelles que soient ses différences. Largement autobiographique, son roman *Ma Mère dit « Chut »...* raconte l'histoire d'un jeune garçon exilé à Poix-de-Picardie, dont le père est harki alors que les proches de sa mère sont des fellagas. A sa manière fine et sensible, *Strudel* explore aussi l'histoire d'une rencontre, d'une de ces expériences inattendues et déterminantes que les hasards de la vie laissent surgir. A travers l'irruption d'un jeune Maghrébin sans papiers chez un vieux juif rescapé de la Shoah, l'écriture met en jeu des problématiques humaines, sociales et politiques avec profondeur et humour.

### Aimer son lointain

Dans un immeuble banal, entre Saïd, médecin fuyant l'Algérie, et Elie, autrefois ouvrier communiste, se noue une relation qui ranime le cœur du vieil homme et celui du jeune clandestin. Sans misérabilisme ni victimisation, avec une lucidité attentive aux détails, l'intrigue laisse émerger des bribes de vérité jusqu'à composer un puzzle où le présent est enserré par le poids du passé et, pour Elie, par la menace d'un diabète confisquant le plaisir



Ewa Lewinson, metteuse en scène de Strudel.

de manger du strudel. L'histoire convoque aussi en miroir deux figures féminines, celles de la concierge Mauricette et de la chômeuse Joséphine. « J'ai choisi la scène où je regarde en toute impunité ceux qui sont loin de moi. » confie l'auteur. Ils apparaissent ici dans leur touchante et humaine proximité.

Agnès Santi

**Comédie de Picardie**, 62 rue des Jacobins, 80000 Amiens. Le 8 novembre à 20h30, les 9 et 10 à 19h30. Tél.: 03 22 22 20 20. Durée: 1h40.

THÉÂTRE DES ABBESSES AVEC LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE CHRISTOPH MARTHALER

## Aucune idée

La nouvelle création du metteur en scène Christoph Marthaler, connu pour la réalisation de spectacles d'anthologie où paroles et musique ne cessent de dialoguer, prend la forme d'un solo dédié à l'acteur Graham F. Valentine.



L'acteur Graham F. Valentine en solo

Allié des commencements de l'aventure artistique de Christoph Marthaler, née dans les années soixante-dix aux temps de l'adolescence, l'acteur d'origine écossaise Graham F. Valentine est appelé dans *Aucune idée* à explorer de manière insolite et décalée le concept de lacune, ses symptômes et ses variantes. Et ce dans toutes les langues et les registres. Un thème en forme de dédicace. Il confie : « Je n'ai jamais eu l'impression que Marthaler voulait m'impliquer autrement qu'avec ma personnalité ». Avec ce solo, cette impression porte l'ambition d'être parfaitement expressive. Sur scène, le comédien sera accompagné par le soliste renommé Martin Zeller, avouant une prédilection pour la musique baroque et ses instruments.

Marie-Emmanuelle Duloux de Méritens

**Théâtre des Abbesses**, 31, rue des Abbesses, 75 018 Paris. Du lundi 1<sup>er</sup> novembre 2021 au dimanche 14 novembre 2021. Le lundi 1<sup>er</sup>, les mardis 2 et 9, les mercredis 3 et 10, les vendredis 5 et 12, les samedis 6 et 13 à 20h, les dimanches 7 et 14 à 15h. Relâches les jeudis 4 et 11, le lundi 8. Durée: 1h20. Tél.: 01 42 74 22 77.

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / TEXTE ET MISE EN SCÈNE GUILLERMO PISANI

## J'ai un nouveau projet

L'auteur et metteur en scène Guillermo Pisani met en jeu une expérience contemporaine de la vie, une expérience de plus en plus régie par les exigences du capitalisme.

Un bar parisien. Une trentaine de personnes. Des histoires qui librement se construisent et s'entrecroisent... Librement ? Avec ce spectacle, Guillermo Pisani interroge notre liberté contemporaine guidée par les algorithmes des réseaux sociaux et plateformes numériques. « *Drôle de titre pour une pièce de théâtre. Mot-valise, pauvrement énigmatique, le « projet » est le cœur battant de nos sociétés capitalistes* » confie-t-il. L'auteur et metteur en scène souligne que les diktats de la sphère marchande et d'une rude concurrence nous contraignent à une nouvelle forme de « servitude volontaire », que le jeune Étienne de La Boétie a si bien dépeint dans une langue limpide. Sur scène, est visible ce qui se passe

MAIF SOCIAL CLUB / TEXTE DE PAULINE DELABROY-ALLARD / MISE EN SCÈNE KETI IRUBETAGOPYENA

## Ça raconte Sarah

Julie Moulier interprète une lecture performée du texte de Pauline Delabroy-Allard, récit d'un amour fou et dévorant entre deux femmes, mis en scène par Keti Irubetagoyena, avec la collaboration culinaire de Kelly Paulme.



L'installation photographique de Ça raconte Sarah.

« Ça raconte Sarah, sa beauté mystérieuse, son nez cassant de doux rapace, ses yeux comme des cailloux, verts, mais non, pas verts, ses yeux d'une couleur insolite, ses yeux de serpent aux paupières tombantes. Ça raconte Sarah la fougue, Sarah la passion, Sarah le soufre, ça raconte le moment précis où l'allumette craque, le moment précis où le bout de bois devient feu, où l'étincelle illumine la nuit, où du néant jaillit la brûlure. » Julie Moulier se met à table pour raconter Sarah : face au public comme si elle dînait avec lui ou comme si elle faisait cours, elle « joue sur la simplicité des histoires contées en classe, autant que de la tension propre aux histoires d'amour dont on sait qu'elles finiront mal. » Quelques objets du quotidien manipulés en direct participent à faire surgir les personnages, les lieux et les situations de cette folle passion.

Catherine Robert

**MAIF Social Club**, 37, rue de Turenne, 75003 Paris. Le 9 décembre 2021 à 19h30. Tél.: 01 44 92 50 90.



J'ai un nouveau projet.

dans le bar même mais aussi sur les écrans des téléphones et ordinateurs. Avec humour et énergie, les cinq comédiens se cherchent et ne cessent de se battre, « en quête d'humanité ». Cette quête réserve-t-elle une part d'inconnu ?

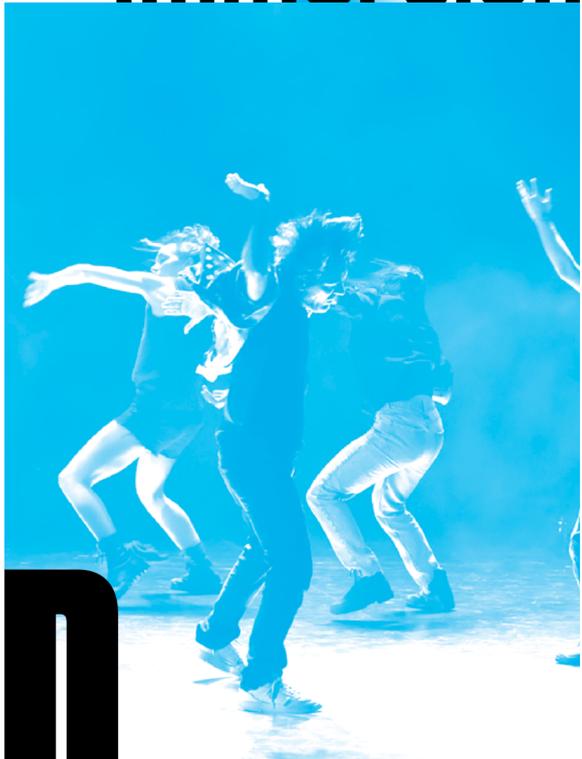
Agnès Santi

**Théâtre de la Tempête**, Cartoucherie, Route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 4 au 21 novembre, du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h30. Tél.: 01 43 28 36 36. Durée: 2h30.

la terrasse

**Vous êtes plus de 90 000 à nous suivre sur facebook**

# Immersion



# Danse

du 16 au 27  
novembre  
2021

# l'onde

Théâtre  
Centre d'Art  
Vélizy-  
Villacoublay

londe.fr



## danse

Critique

### Contre-jour

LE CENTQUATRE-PARIS / CHOR. ALEXANDER VANTOURNHOUT

Alexander Vantournhout poursuit sa captivante recherche sur le mouvement avec *Contre-jour*, un opus délicat qui met en scène cinq jeunes femmes en toute sororité.

Avec *Contre-jour* Alexander Vantournhout, qui n'aime rien plus qu'entremêler les membres de ses interprètes, poursuit sa captivante recherche sur le mouvement. Un mouvement qui a beaucoup à voir avec le contact improvisation cher à Steve Paxton, tant chez lui le geste de l'un provient de celui de l'autre, dans des jeux incessants de poids et contrepoids, d'équilibre et déséquilibre. Sur scène, on est d'abord cueilli par un doux chant argentin déclamé à capella dans un noir total. Dès que le jour se fait, quatre jeunes femmes traversent une large étendue de sable une à une, avec une délicieuse délicatesse, pour rejoindre leur consœur assise sur l'autre versant. Leur marche à quatre pattes, membres largement déployés, pied rejoignant la trace laissée par la main, semble tantôt féline, tantôt arachnéenne.

**Une extrême attention à l'autre**  
Sans presque jamais cesser de se sourire, dans une permanente et extrême attention à l'autre, elles vont explorer de multiples façons d'interagir. Elles marcheront et grimperont l'une sur l'autre, expérimenteront une ronde les emportant du sol à la verticalité, ou se déploieront dans un fascinant éventail s'ouvrant à l'infini. Plus tard, une à une, elles s'emploieront à effacer les marques que leurs congénères continuent de tracer dans le sable. Ces empreintes laissées dans le sol, c'est bien là l'objet de *Contre-jour*. Comme le rappelle Alexander



Contre-jour d'Alexander Vantournhout.

© Bart Oriens

Vantournhout: « *écrire avec des mouvements est le sens premier du mot chorégraphie* ». Et si Anne Teresa De Keersmaeker l'avait fait magistralement dans *Violin Phase*, dessinant de ses pas une sublime rosace, nulle volonté plastique en revanche chez son compatriote. Ces écritures déposées le sont dans le sol meuble comme dans la mémoire du spectateur. L'on retient de notre côté un opus délicat et contemplatif, regorgeant de trouvailles gestuelles, qui joue l'épure et le naturel plus que le spectaculaire, dans une atmosphère apaisante de sororité.

**Delphine Baffour**

**Le Centquatre-Paris**, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 3 au 6 novembre à 20h. Tél. 01 53 35 50 00. Durée: 1h05. Spectacle vu en avant-première au Cirque Théâtre d'Elbeuf. // Également le 30 novembre au Théâtre d'Arles et le 23 mars au Chorège CDCN, Falaise.

Critique

### Les Autres

LES GÉMEAUX À SCEAUX / CHOR. KADER ATTOU

Au festival Karavel, Kader Attou signe *Les Autres*, une chorégraphie pour six danseurs et deux musiciens au vocabulaire subtil, mais à la mise en scène un peu décevante.

Six interprètes évoluent sur le plateau. Ils se lancent dans des portés dynamiques, à deux, trois ou quatre. Ils semblent jouer à cache-cache parmi les colonnes grises qu'ils déplacent au gré de leurs courses. Les danseurs portent des pantalons, chemises, bretelles, les danseuses des robes fluides aux couleurs pâles. L'ambiance est sombre, brumeuse. On se croirait à une soirée au clair de lune. Au fond de la scène, on distingue en transparence un autre espace et deux silhouettes: Loup Barrow, expert en Cristal Baschet ou « orgue de cristal », qui fait onduler les sonorités de verres en cristal, et Grégoire Blanc, qui manipule le thérémine, instrument électronique d'où émane un chant insolite. Au fil des tableaux, on découvre l'univers nébuleux du scénographe Olivier Borne, où apparaissent des personnages étranges, aux masques noirs ou aux têtes en abat-jour.

**Un univers étrange**  
Les interprètes déploient une danse virtuose par sa subtilité, parfois dynamique, parfois plus lente. Un style propre à Kader Attou, qu'il façonne depuis 2008 au centre chorégraphique national de La Rochelle, pour faire rayonner le langage hip-hop et particulièrement break avec une grande joliesse. Tous les éléments semblent réunis pour révéler un cabinet de curiosité attrayant. Mais s'il faut saluer sa structure claire, l'enchaînement fluide des différents tableaux et sa danse toujours juste,



Les danseurs de la dernière pièce de Kader Attou, *Les Autres*.

© Damien Bourrier

aérienne et gracieuse, cette rencontre musicale et chorégraphique prometteuse s'avère un peu décevante. On regrette que la bande son écrase les instruments joués en direct sur scène, on déplore aussi la mise en scène à la dimension narrative un poil désuète. Dans l'ensemble, on reste plutôt imperméable à l'atmosphère de ce conte, comme à sa poésie.

**Belinda Mathieu**

**Les Gémeaux - Scène nationale**, 49 avenue Georges Clémenceau, 92330 Sceaux. Les 3 et 4 décembre à 20h45, le 5 à 17h. Tél. 01 46 61 36 67 / lesgemeaux.com // Également les 3, 4 et 5 février à La Rochelle, La Coursive, Scène Nationale. Les 29 et 30 mars à Grasse. Le 5 avril à Chartres. Les 12 et 13 mai à Châteaullon, Scène Nationale. Le 20 mai à Château Arnoux, Théâtre Durance. Les 9, 10 et 11 juin à Paris, La Villette. Vu dans le cadre du festival Karavel au Toboggan à Décines-Charpieu.

Critique

### (La bande à) LAURA

T2G THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS / PALAIS DE LA PORTE DORÉE / THÉÂTRE DES ABBESES / CHOR. GAËLLE BOURGES

Dans l'apparente simplicité d'un procédé visuel, chorégraphique et narratif, Gaëlle Bourges affirme sa nécessité de donner corps aux « oubliées ». Et nous souhaite la bienvenue, dans la « bande à Laura ».

La scène s'ouvre sur ce qui pourrait être la toile vierge d'un peintre. A moins que ce ne soit la page blanche d'une histoire qu'il est nécessaire de réécrire, tant le souci de réhabilitation semble habiter Gaëlle Bourges dans cette nouvelle création. Avec un sujet clairement formulé – *Olympia*, de Manet – la chorégraphe traverse l'Histoire de l'Art, ouvrant sur *Un Atelier aux Batignolles* de Fantin-Latour (1870), jusqu'à *Déjeuner sur l'herbe: les trois femmes noires* de Mickalene Thomas (2010), en passant par *La Vénus d'Urbain* du Titien (1538). Tout est posé lorsque les quatre performeuses, en habits d'hommes, mêlent leurs peaux noires et blanches dans une ronde des rôles bousculant les places, les assignations et les représentations dans l'atelier même du peintre, au cœur de la « bande à Manet ». Ce même procédé, avec comme protagonistes Victorine Meurent et Laure, les deux modèles de Manet, anime la suite du spectacle. C'est ainsi que *Olympia* se reconstruit sous nos yeux, dans une lenteur doublée d'une précision de gestes et de postures extrême, donnant corps à une exacte réplique du tableau, jusqu'au drapé du tissu. A ceci près que le corps noir n'est pas là où l'aurait souhaité le peintre, et que la nudité disparaît du tableau vivant (un comble pour Gaëlle Bourges!).

**Critique frontale**  
Tout se passe comme si la chorégraphe

déplaçait notre regard en offrant une variété d'images décalées comme autant de visions de notre monde à envisager. Que ce soit visuellement, ou dans le texte en voix off, elle semble nous poser une unique question: « Et si...? ». Et s'il n'y avait pas besoin de nudité pour représenter Vénus? Et si la femme noire prenait sa place au centre du tableau? Et si les modèles des peintres étaient aussi talentueuses et créatives que les peintres? Et si les « femmes de mauvaise vie » étaient simplement des travailleuses du sexe?... Dans cet espace des possibles, *Olympia* fait de la place à toutes les femmes, contenues dans ces « Laura », glissant d'une douce sororité vers une sensualité affirmée. Gaëlle Bourges n'épargne pas la société du XIX<sup>e</sup> siècle et l'invivibilisation des femmes ainsi que la mainmise des hommes sur leurs représentations restent centrales. Mais en passant par la beauté d'une scène, la puissance de vie des regards des interprètes, ou l'absurdité des situations décrites dans un récit au langage très direct et actuel, elle agit sur nos perceptions comme sur nos consciences, pour mieux interroger le temps présent et ce qui est à l'œuvre aujourd'hui. Gaëlle Bourges n'a pas peur de la frontalité – dans tous les sens du terme –, ni de rester collée à son sujet. Une obstination contagieuse qui nous fait dire aussi: oui, nous sommes toutes des « Laura ».

**Nathalie Yokel**



Dans l'atelier du peintre avec Gaëlle Bourges et la bande à Laura.

© Danièle Vorin

**T2G Théâtre de Gennevilliers**, 41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Du 8 au 14 novembre 2021. Tél.: 01 41 32 26 26. Palais de la Porte Dorée, 293 avenue de la Porte Dorée, 75012 Paris. Les 20 et 21 novembre 2021. **Théâtre des Abbesses**, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 1<sup>er</sup> au 5 décembre 2021. Tél.: 01 42 74 22 77. Dans le cadre du **Festival d'Automne** à Paris. Tél.: 01 53 45 17 17. Également du 15 au 18 décembre 2021 au **Théâtre Dunois à Paris**, du 12 au 15 février 2022 au **Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi**. Les 10 et 11 décembre 2021, **La Soufflerie, Rezé** (44). Du 10 au 12 mars 2022, **Le Grand Bleu, Lille** (59). Du 22 au 26 mars 2022, **La Rose des Vents, Scène nationale, Villeneuve d'Ascq** (59). Les 31 mars et 1<sup>er</sup> avril 2022 au **Festival Kidanse, L'échangeur CDCN - Maison de la Culture d'Amiens, Amiens** (80). Les 8 et 9 avril 2022, **Atelier de Paris - CDCN, Paris** (75). Les 14 et 15 avril 2022, **Bonlieu, Scène nationale, Annecy** (74). Les 28 et 29 avril 2022, **TANDEM, Scène nationale, Douai** (59). Du 17 au 21 mai 2022, **Théâtre Antoine Vitez, Ivry-sur-Seine** (94). Spectacle vu au Festival C'est Comme Ça!, L'Échangeur, Centre de Développement Chorégraphique National de Château-Thierry.

LA VILLETTE / CHOR. TRISHA BROWN

### Trisha Brown x 100

Cent danseurs et danseuses du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris rendent hommage à Trisha Brown.



Set and Reset de Trisha Brown.

Comme ils l'avaient fait en 2019 pour fêter le centenaire de la naissance de Merce Cunningham, une centaine de danseurs et danseuses du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris s'unissent pour rendre hommage à Trisha Brown, quatre ans après sa disparition. Répétiteurs de l'illustre compagnie américaine, Kathleen Fisher et Dai Jian ont puisé dans un répertoire d'une centaine d'œuvres pour créer une séquence inédite d'une heure, alternant duos, solos et scènes de groupe, avant de la transmettre aux jeunes interprètes. Un *Event* d'envergure à ne pas manquer qui célèbre l'une des chorégraphes les plus emblématiques de la post-modern dance.

**Delphine Baffour**

**La Villette, Grande Halle**, 211 av Jean Jaurès, 75019 Paris. Les 3 et 4 décembre à 19h. Tél.: 01 40 03 75 75. Durée: 1h. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.



THÉÂTRE  
NATIONAL DE  
LA DANSE  
chailloT

## Lia Rodrigues Encantado

1<sup>er</sup> – 8 décembre 2021

« On ne fait rien tout seul.  
C'est seulement dans le collectif  
qu'on arrive à avoir des forces. »  
Lia Rodrigues

www.theatre-chailloT.fr



Photo: © Samira Loucheur

SAISON EN  
CRÉATION(S)

Vincent Thomasset  
Lara Barsacq  
Marta Izquierdo Munoz  
Mickaël Phelippeau  
Mette Ingvarsten  
Ashley Chen  
Rémy Héritier  
Julie Nioche  
Fabrice Ramalingom  
Nina Vallon  
Gaëlle Bourges

JEUNE PUBLIC  
(bilingue français – LSF)

Fabrice Ramalingom  
Nina Vallon  
Gaëlle Bourges

Atelier  
de Paris  
CIN



Cartoucherie · Paris 12<sup>e</sup>  
www.atelierdeparis.org  
01 47 47 07

Conception graphique : Atelier Baudelaire — Photographies : Dag Auring de Clara Furey et Kinga Michalska

Entretien / Lia Rodrigues

## Encantado

CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. LIA RODRIGUES

Dans le cadre du portrait que lui consacre le Festival d'Automne, Lia Rodrigues présente à Chaillot sa toute nouvelle création *Encantado*.

## Quel est le point de départ d'Encantado, votre nouvelle pièce ?

**Lia Rodrigues** : Chacune de mes pièces naît de la précédente. Le point de départ de celle-ci est donc *Fúria*. Mon travail commence aussi toujours par la lecture d'un ou plusieurs livres. Dans le cas d'*Encantado*, *Une écologie décoloniale* de Malcom Ferdinand et *Torto Arado* d'Itamar Vieira Junior ont été très importants. Dans le second, il est fait mention des « encantados », qui sont des entités d'une cosmogonie afro-américaine se déplaçant entre ciel et terre, transformant les jungles ou les eaux en lieux sacrés et ayant des pouvoirs de guérison. C'est à partir de cette idée que je me suis demandé comment apporter un enchantement dans nos vies et dans notre création.

## La pandémie a-t-elle impacté cette création ?

**L. R.** : Oui bien sûr. Comme nous tous, nous

avons d'abord été affectés personnellement. Puis nous avons eu très peur de nous retrouver pour commencer à travailler. Pour construire une création dans cette situation, surtout au Brésil où à cause de la gestion de la crise de notre président nous déplorons 600 000 morts, il faut réellement parvenir à enchanter quelque chose à partir du réel. Actuellement notre Centre d'Arts de Maré est rempli d'aliments pour les familles pauvres. Nous avons également un partenaire qui y réalise une énorme campagne de vaccination. C'est formidable mais il nous reste très peu d'espace pour créer. Et de par ces activités, il faut pour y rentrer suivre tout un protocole. Les danseurs ne peuvent pas prendre les transports publics qui sont un lieu important de contamination, tout le monde doit porter un masque et une personne désinfecte sans cesse nos locaux. Nous nous faisons aussi tester toutes les semaines.

Critique

## Le Monde à l'envers

THÉÂTRE DU FIL DE L'EAU, PANTIN / AM STRAM GRAM, GENÈVE / THÉÂTRE DE LA LICORNE, CANNES / CHOR. KAORI ITO

Pour *Le Monde à l'envers*, sa première pièce jeune et tout public, Kaori Ito met en scène trois super héros chancelants mais au grand cœur. Un fort beau moment de fantaisie, de danse et de partage.



Dans le hall de Klap, qui accueille la création du *Monde à l'envers*, Bastien Charmette fait défiler les images du théâtre Kamishibai inventé par Kaori Ito. Il y est question d'un monde sens dessus dessous où la terre, trop piétinée, a filé vers le ciel. Seuls les secrets confiés par les enfants ont le pouvoir de le remettre à l'endroit. A l'issue de ce joli préambule, les têtes blondes – qui groupées autour du danseur ont religieusement écouté cette histoire – puis leurs parents sont invités à regagner la salle. Là, un téléphone retentit avant que son répondeur ne s'enclenche puis dévoile les précieux secrets, sucrés ou acidulés. « *Ma copine s'est transformée en monstre rose de l'amour* ». « *Papa m'a fait un bobo et maman lui a dit qu'on tape pas les enfants* ». Et bien sûr, « *j'étais* », « *je suis* », ou « *je veux être* », « *un super héros* ».

## Une épopée tendre et loufoque

Quand la sonnerie retentit à nouveau, c'est fascinée mais paniquée que Morgane Bonis grimpe sur le plateau. Son corps, robotique et désarticulé, lui joue de vilains tours. Ses mains lui échappent pour mieux claquer ses joues tandis que son visage grimace. Adeline Fontaine, plus téméraire, finit par la rejoindre : « *Le monde court un grand danger, vous seuls pouvez nous sauver, êtes-vous prêts* ? » Ils se sont et Bastien Charmette quitte lui aussi le groupe d'enfants installés à l'avant-scène pour partir à l'aventure. Voilà donc nos trois héros, peu sûrs

d'eux mais le cœur plein d'entrain, qui enfilent capes et lunettes de plongée comme le ferait *Wonder Woman* ou autre *Superman*. S'ensuit un voyage où le vocabulaire emprunte autant à Marvel qu'aux mangas. Pour arriver au bout de ce périple, il leur faudra beaucoup de courage et de danse, mais surtout la participation d'enfants ravis de pouvoir s'exprimer. Avec *Le Monde à l'envers*, Kaori Ito nous offre le pendant malicieux de son saisissant *Chers*, dans lequel elle donnait à entendre les messages des vivants à leur défunts. Servie par trois superbes interprètes, elle signe une épopée tendre et loufoque qui invite à croire en sa créativité, à assumer sa singularité.

Delphine Baffour

**Théâtre du Fil de l'eau**, 93500 Pantin. Les 12 et 13 novembre. Tél : 01 49 15 39 08.  
**Am Stram Gram à Genève**. Du 19 au 21 novembre. **Théâtre de la Licorne à Cannes**. Le 28 novembre. // Également du 4 au 8 janvier à **L'Empreinte, Scène nationale Brive-Tulle**, le 11 janvier à **L'Astrada, Marciac**, le 14 janvier au **Centre Culturel Houdremont, La Courneuve**, du 3 au 5 février à **Fontenay en Scène, Fontenay-sous-Bois**, du 17 au 19 mars au **CDN Normandie Rouen**, du 9 au 15 avril au **104 Paris**, du 3 au 8 mai au **Théâtre du Nord, Lille**, du 1<sup>er</sup> au 3 juin à **L'Avant-scène, Cognac**. Spectacle vu à Klap, Maison pour la danse, à Marseille. Durée 40 mn. Dès 4 ans.



© Sammi Landvoëer

Pour *Fúria*, vous aviez créé une scénographie à partir d'objets cassés, abandonnés. Qu'en est-il pour *Encantado* ?

**L. R.** : Au plus fort de la pandémie, j'ai vu la photo d'une personne vivant dans la rue recouverte d'une couverture qui était pour elle comme une cabane et lui donnait une

« Je me suis demandé comment apporter un enchantement dans nos vies et dans notre création. »

allure mi-humaine mi-animale. Nous avons fait des essais à partir de cette image et avons trouvé un énorme marché à Rio qui vend ce genre de couvertures très bon marché, très colorées. Nous en avons acheté plus d'une centaine. Elles portent des dessins d'animaux, de jardins. A partir de ces tissus nous créons des personnages, des paysages variés, à la fois beaux et très étranges.

Propos recueillis par Delphine Baffour

**Chaillot-Théâtre National de la Danse**, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Les 1, 3, 4, 7, 8 décembre à 20h30 et le 2 décembre à 19h30. Tél. 01 53 65 30 00. Durée : 1h. Dans le cadre du **Festival d'Automne à Paris**. // Également du 10 au 14 décembre au **Centquatre, Paris**, le 13 janvier à **L'Empreinte, Brive**, les 25 et 27 janvier au **Théâtre Quincaou, Bayonne**, le 30 janvier aux **Espaces Pluriels, Pau**, le 2 février au **Carré Colonne, Saint-Médard-en-Jalles**, le 5 février au **Moulin du Roc, Niort**, les 9 et 11 février au **TAP, Poitiers**.

Critique

## 3 Works for 12

RÉGION / EN TOURNÉE / CHOR. ALBAN RICHARD

Avec *3 Works for 12*, Alban Richard, directeur du CCN de Caen, réunit trois pièces musicales qui questionnent la pulsation et proposent un passionnant précis de composition chorégraphique. Un opus fascinant.

*Hoketus* de Louis Andriessen. Sur un plateau totalement dénudé un rang de douze danseurs et danseuses vêtus de noir et de blanc nous fait face. Ils exécutent des séries de mouvements simples : flexions des genoux, des bras, des torsos au rythme des hoquets musicaux. Peu à peu les jambes s'animent, la ligne se brise puis se recompose. Peu à peu les corps se tournent, la palette de gestes s'enrichit, la composition se complexifie, fascinante. Peu à peu la ligne devient cercle, le groupe essaim, la marche course, douze solistes exécutant tour à tour la même partition apparaissent. Jusqu'à l'arrêt, brutal. *Fullness of Wind* de Brian Eno. Quatre danseuses exécutent des mouvements fluides, variés, libres. Si chacune récite sa partition, l'ensemble dégage une évidente harmonie, renforcée par les regards échangés. Bientôt elles sont rejointes par quatre autres interprètes, puis quatre autres encore. Au canon de Pachelbel déstructuré par Eno répond une danse organique, le canon libre et infini de la chorégraphie.

## Après l'harmonie le chaos

*Pulsers* de David Tudor. La musique surgit, tonitruante. Le corps d'un danseur se désarticule. Une masse d'autres solistes le rejoint, maintenant parée de vêtements bariolés. Les troncs, les membres, les têtes, semblent se dissocier, dans une veine étrange et urbaine. Les bouches s'ouvrent, les visages grimacent. Les mouvements vont du sol à l'envol, hoquètent comme un disque rayé, s'accélèrent, ralentissent, dans une impression de chaos. Selon que l'on regarde tel ou tel, c'est le violon électrique de Takehisa Kosugi ou l'inférieure rythmique que l'on entend. En mettant en mouvement ces trois partitions post minimalistes des années 1975-1976 dans *3 Works for*



© Agathe Pouponey

12, Alban Richard nous offre un passionnant précis d'écriture et de composition chorégraphique. À chacune des musiques correspond sa qualité de gestes, ses rythmes, sa gestion des ensembles. Douze danseurs et danseuses aux personnalités contrastées, mais qui de toute évidence prennent un grand plaisir à évoluer ensemble, servent cette entreprise avec brio. À voir absolument.

Delphine Baffour

**Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire**. Le 24 novembre. Tél : 02 40 22 91 36. **Le Bateau Feu à Dunkerque**. Le 30 novembre. Tél : 03 28 51 40 40. **Le Rive Gauche à Saint-Étienne-du-Rouvray**. Le 3 décembre. Tél : 02 32 91 94 94. Spectacle vu à la Scène Nationale d'Orléans. Durée : 1h. // Également les 5 et 6 janvier au **Théâtre de Caen**, du 12 au 15 janvier à **Chaillot, Paris**, le 10 mai au **Zef, Marseille**.

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

LE CARREAU DU TEMPLE

12 ET 13 NOV 2021  
**VOIX INTÉRIEURES**  
YVES MWAMBA

17 ET 18 NOV 2021  
**LE SOUPER**  
JULIA PERAZZINI / COMPAGNIE DEVON

4 DÉC 2021  
**DÉFILÉ CHORÉGRAPHIQUE**  
MOURAD MERZOUKI

www.carreaudutemple.eu

LE CARREAU DU TEMPLE EST UN ÉTABLISSEMENT CULTUREL ET SPORTIF DE LA VILLE DE PARIS.

PARIS • Libération • TRANSFUGE • Mouvement • la terrasse • NOVA

20h30  
mardi 16 novembre

Singulis et Simul

l'onde

création de Frédéric Nauczyciel & [Studio House of HMU]

Théâtre Centre d'Art Scène Convenue d'Intérêt National – Art et Création pour la Danse Vélizy-Villacoublay londe.fr

Vélizy-Villacoublay • MINISTÈRE DE LA CULTURE • Île-de-France • Yvelines Le Département

## Festival de Danse de Cannes – Côte d'Azur France

RÉGION / CANNES / FESTIVAL

danse

Le Festival de Danse de Cannes célèbre l'histoire de la discipline et ses pionnières, sans oublier de se tourner vers l'avenir.

Quel programme ! Du ballet romantique à la modern dance, du contemporain au hip hop, le festival de danse de Cannes dirigé pour une ultime édition par Brigitte Lefèvre – Didier Deschamps sera son successeur – explore l'histoire de l'art chorégraphique en mettant à l'honneur ses grandes figures féminines. C'est ainsi la compagnie de Martha Graham qui ouvre le bal avec trois pièces majeures de la chorégraphe révolutionnaire et *Umbra*, nouvelle création d'Andrea Miller. Autre grande

dame américaine, la libre Isadora Duncan est elle aussi présente par le biais du portrait que lui consacre Jérôme Bel. Plus proches de nous et bien vivantes, mais ayant elles aussi profondément marqué leur art, Carolyn Carlson propose une soirée composée de *Prologue* et *Crossroads to Synchronicity*, Louise Lecavalier, qui fut pendant près de vingt ans l'incontournable égérie d'Edouard Lock, présente la première hexagonale de *Stations*, et Bintou Dembélé, pionnière du hip hop en France,



Chronica de Martha Graham

© Melissa Sherwood

repréend son emblématique *S/T/R/A/T/E/S Quartet*. Un hommage à Rosella Hightower, dont l'école cannoise fête ses 30 ans, par l'entremise de son Jeune Ballet dansant une soirée Maillot, Garcia, Carlson, complète cet impressionnant gynécée.

### Regarder vers l'avenir

Mais les hommes aussi, bien sûr, ont fait l'histoire de la danse. C'est ainsi que le Ballet de Lorraine interprète notamment le chef-d'œuvre *Sounddance* de Merce Cunningham. Autre figure révolutionnaire, les Ballets Russes sont à la fois représentés par le Malandain Bal-

let Biarritz, puisque Thierry Malandain et Martin Harriague donnent respectivement leurs versions (superbes !) de *L'Oiseau de feu* et du *Sacre du Printemps*, et par Dominique Brun qui unit dans un programme *Les Nocces, Un Bolero* et *Sacre # 2*. Quant au ballet romantique, il brandit son plus bel emblème avec *La Sylphide*, dont la version de Bournonville est dansée par le Ballet de l'Opéra de Bordeaux. Et puisqu'il s'agit aussi de regarder vers le présent et même l'avenir, il ne faut pas manquer *Le Monde à l'envers*, toute nouvelle pièce jeunesse de Kaori Ito, la première de *Kantus 4-Xinct Species* de Système Castafiore, celle de *Kernel* de Pierre Pontvianne ou encore celle de *All I need* d'Edouard Hue. Sans oublier évidemment *Planet [wanderer]* de Damien Jalet et Kohei Nawa, sensation de cette rentrée chorégraphique présentée en septembre à Chaillot.

**Delphine Baffour**

**Festival de Danse de Cannes – Côte d'Azur France. Du 27 novembre au 12 décembre. Tél. : 04 92 98 62 77 / festivaldedanse-cannes.com**

### Toute l'inventive vitalité des jeunes pousses

Le duo franco-suisse Angela Rabaglio et Micaël Florentz nous pousse avec *The Gyre* à la limite de l'hypnose, dans un cycle sans fin où leurs gestes se transforment peu à peu dans un flux continu. Dans un registre plus comique, *The Passion of Andrea 2*, farce participative de la luxembourgeoise Simone Mousset, confronte trois copies conformes au nom d'Andrea qui nous baladent inlassablement, ne parvenant jamais à faire aboutir leurs récits. Et Hélène Iratchet dans son délirant *Sketches* met en scène des clowns, d'avantage pour créer le malaise que nous faire rire.

**Belinda Mathieu**

**La Rampe – La Ponatière, 15, avenue du 8 mai 1945, 38130 Echirolles. Le 19 novembre à 19h et le 20 novembre à 17h. Tél. : 04 76 40 05 05 / larampe-echirolles.fr**



Dyptych : The missing door and The lost room de Peeping Tom en Immersion à l'Onde.

© Virginia Rora

violence. Au son de caisses claires, ils livrent une danse fascinante, qui nous plonge à la limite de l'endocrinement.

## Le Pacifique – CDCN Grenoble / Podium

Le concours chorégraphique Podium présente douze extraits de pièces de jeunes chorégraphes talentueux, qui nous envoûtent et nous font rire.

Joli coup de projecteur sur les jeunes chorégraphes de talent, Podium accueille pour sa deuxième édition douze propositions qui seront jugées par un jury professionnel et le public. Et cette année la compétition va être rude. Parmi les participants, on compte le virtuose Léo Lerus, ancien interprète de la Batsheva Dance Company. Il renoue dans

*Entropie* avec ses racines guadeloupéennes, faisant vibrer les traditions du Gwo-Ka et du Léwòz grâce à quatre danseurs fabuleux, qui évoluent dans un dispositif sonore et lumineux hypnotique. Tout aussi envoûtant, le duo italien Ginevra Panzetti & Enrico Ticconi revisite la tradition des agitateurs de drapeau, pour décortiquer les mécaniques de pouvoir et de

## Immersion danse

Un solo tragi-comique, un huis-clos troublant, une lente construction ou une communauté en révolte... La danse offre ses paysages mouvants en immersion à L'Onde.

C'est bien la diversité qui règne en maître dans cette programmation danse d'automne de la scène conventionnée de Vélizy-Villacoublay. Un monde sépare les deux solos féminins portés par Aude Lachaise et Sylvie Pabiot. L'une, avec *Laurent*, porte en corps et en paroles une histoire d'amour, partageant ses émotions dans une palette élargie de sentiments qui touche à tous les endroits de notre vécu. L'autre, dans *Standing up*, explore un mouvement unique, déployant son corps dans un univers plastique façonné par une lumière qui trouble la perception. Tout aussi plastique mais beaucoup moins abstraite, *La Générosité de Dorcas* de Jan Fabre situe son performeur sous une voûte de fils de laine, pour mieux lui faire revêtir la gestuelle du personnage biblique, couturière des pauvres.



Ginevra Panzetti &amp; Enrico Ticconi dans Ara! Ara!.

© Valerio Figuccio

luttant contre l'enfermement et en quête de liberté. Et que dire de *People United* de Johanne Leighton, qui puise dans des images extrêmement concrètes pour développer une variation subtile et poétique, faisant d'une pose une danse ? Ici, les gestes de rassemblement, de révolte et de violence s'épuisent et se dissolvent par le procédé chorégraphique, dans une certaine idée de la beauté.

**Nathalie Yokel**

**L'Onde, 8 bis, avenue Louis Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Du 16 au 27 novembre 2021. Tél. : 01 78 74 38 60.**

## Label Danse #3

RÉGION / ROUBAIX / TEMPS FORT

Le temps d'un week-end, le Ballet du Nord nous convie à découvrir ses artistes en résidence à travers un ensemble de pièces aussi politiques que poétiques.

En deux jours, le Ballet du Nord nous réserve un programme dense, qui fait la part belle à la création chorégraphique émergente. Les propositions autour des engagements féministes y ont une place de choix, en témoignage le solo *Dentelle dans la matrice* de la compagnie Hej Hej Tak Alexis Hérouin, qui incarne l'empreinte de la douleur de l'endométriose sur le corps, qui enferme la danseuse dans un cycle sans fin. Il y a aussi *Amazones* de Marinette Dozeville, qui poursuit sa recherche sur le corps libertaire en reprenant le fameux mythe de ce groupe de femmes guerrières. Inspirée librement de *Guerrillères* de Monique Wittig, utopie féministe qui sonne comme une litanie, elle fait surgir une fougue militante entre fureur et douceur, où émane la tendresse d'être ensemble.

### Engagement féministe

Quant à Alexandre Blondel de la Cie Carna, il donne la parole à quatre femmes âgées issues de milieux populaires dans *Des femmes respectables*. Quatre danseuses sur le plateau viennent à travers leurs corps incarner ces récits souvent minorisés, leur redonnant toute leur puissance politique. D'autres, moins politiques, dévoilent des paysages attrayants



Dentelle dans la matrice.

© Clea Mosaïque

comme *Between* de Sylvain Groud, qui fait dialoguer la danse avec d'autres médiums, pour créer une œuvre éphémère qui se construit sous les yeux du public. Et la danse de Marion Sage dans *Grand tétras*, fondée sur les photographies de Jean Weidt, qui était danseur et jardinier, se lance dans une quête de gestes oubliés. Un joli programme, aussi très poétique.

**Belinda Mathieu**

**Ballet du Nord, 33 rue de l'Épeule, 59100 Roubaix et La Piscine, 23 Rue de l'Espérance, 59100 Roubaix. Samedi 13 et dimanche 14 novembre. Gratuit sur réservation. Tél. : 03 20 24 66 66.**

La Terrasse, le journal de référence des arts vivants en France

## focus

## Volmir Cordeiro à Points communs, un artiste qui crée au cœur du territoire

C'est à Points communs, Nouvelle scène nationale Cergy-Pontoise, que le Festival d'Automne à Paris programme la première de la création *Métropole* de Volmir Cordeiro, solo attendu entremêlant contrainte, peur et combativité. Artiste associé à Points communs de 2021 à 2024, le danseur et chorégraphe y développe une multiplicité d'actions en partage avec les habitants, construisant des liens féconds et durables.

Entretien / Volmir Cordeiro

## Métropole, ville et corps sous contrôle

Volmir Cordeiro crée *Métropole*, dans le cadre du portrait que le Festival d'Automne consacre à la chorégraphe Lia Rodrigues, dont il fut l'interprète au Brésil. Un solo qui explore diverses manières d'être relié à l'autre.

**Quelles sont les caractéristiques de la métropole dont traite votre prochaine création ?**  
**Volmir Cordeiro :** Je suis parti pour *Métropole* de trois mots : terreur, révolte et stupidité. C'est une première manière de la caractériser. La pièce est organisée en trois actes dans lesquels je décline ces trois notions. La terreur va de pair avec l'idée de sécurité. Elle est entretenue par l'extrême droite qui fabrique la peur chez l'autre pour mieux lui vendre un besoin de sécurité. C'est ce qu'a traversé le Brésil pendant toute la campagne de Bolsonaro et qui perdure encore aujourd'hui, j'y suis extrêmement sensible. Ensuite il y a la révolte. Là il s'agit d'initier la lutte. Comment nous y préparer ? Comment faire un premier geste pour l'organiser ? Elsa Dorlin disait : « *Un pas de danse est déjà une manière de s'engager dans le combat* ». J'essaie donc de voir comment je peux transformer un pas de danse en un geste com-

batif ou d'auto-défense. Quant à la stupidité, cela touche à la question des technologies, à l'écran comme objet de fascination mondiale. Tout le monde accepte le pacte qui veut que l'on soit à la fois consommateur et consommable, puisque l'on produit des images pour les autres en même temps que l'on consomme les leurs. Et au rythme du clavier, nous nous faisons ainsi des centaines « d'amis », à n'importe quel instant, ce qui génère une diffusion mondiale de la norme, de la banalité. Dans ce paysage assez dur de métropole, j'essaie toutefois de poser des élan d'optimisme, d'entrevoir d'autres possibles qui offrent des espaces de circulation, qui rendent les corps plus libres.

**Dans la note d'intention de ce spectacle vous écrivez : « Je suis une métropole ». Mais comment incarner une métropole, qui plus est en solo ?**



© La nuit des voyages

Volmir Cordeiro

« J'ai également un projet pédagogique à l'Abbaye de Royaumont. Nous allons y étudier le passage du travail du danseur à celui du chorégraphe, toujours à travers la notion d'écriture. »

**Échanges avec des lycéens, apprentis danseurs et spectateurs**  
Mais l'enseignement supérieur n'est pas le seul champ qu'investit Volmir Cordeiro. Il interviendra également dans les lycées et au Conservatoire à rayonnement régional de Cergy-Pontoise pour aborder les grandes questions qui traversent ses créations : « *Comment est-ce qu'un costume induit un certain type de mouvement, le rapport au visage, le rapport à la ville, les notions d'altérité et de marge* » précise-t-il. Un lien privilégié sera aussi créé avec les spectateurs de la scène nationale. À l'été 2020 déjà, il y avait ouvert pendant quelques jours ses semaines de résidence, permettant au public d'observer le travail de création mais aussi d'échanger avec lui. « *Ce moment a été fondateur de ma relation à Cergy. Cela a été un tel succès que nous avons décidé de renouveler l'expérience. Nous ouvrirons donc à nouveau ma semaine de résidence de création de Métropole, juste avant la première. Après un moment enfermé dans un studio j'ai besoin du regard de l'autre, de récolter des impressions pour avoir du recul sur ce que je fabrique* » conclut-il.

**Delphine Baffour**



© Henri Veronesi

Métropole.

**« Je suis parti pour Métropole de trois mots : terreur, révolte et stupidité. »**

**V. C. :** C'est en réalité un duo puisque si je suis le seul à danser, le batteur Philippe Foch occupe le centre du plateau avec sa grosse caisse et sa caisse claire. Je voulais pour cette pièce un son puissant, donner à entendre le grondement apocalyptique de la métropole, une musique normée, militaire, ou au contraire festive comme celle d'une fanfare. Esthétiquement mon travail est basé sur le rapport au vêtement et en l'occurrence je m'habille en métropole. C'est-à-dire qu'à travers un masque, de la feutrine qui compose plusieurs couches de costume que j'enlève d'un acte à

## Apprendre à créer en Arts & Humanités

Pour sa 4<sup>e</sup> édition le temps forts Arts & Humanités invite à nouveau cinq étudiants de l'École nationale d'arts de Paris-Cergy à créer et présenter une œuvre lors du festival. Volmir Cordeiro les accompagne dans la réalisation et la présentation de leurs projets.



© Points communs

Des œuvres des étudiants de l'École nationale d'arts de Paris-Cergy.

Depuis deux ans, le festival Arts et Humanités invite les étudiants de l'École nationale supérieure des Arts de Paris-Cergy (ENSAPC) à créer une œuvre de forme libre, puis à la présenter lors de ce temps fort dédié aux grands sujets agitant nos sociétés. Après avoir été choisis en fonction de leurs projets par un jury composé de membres de l'ENSAPC, de Points communs et de Volmir Cordeiro, les heureux sélectionnés sont accompagnés dans leurs réalisations par le chorégraphe. Ils saisissent ainsi l'occasion d'approfondir leur réflexion esthétique et se projettent dans la rencontre à venir avec les publics.

### Volmir Cordeiro comme guide artistique

Présent à l'École, Volmir Cordeiro assure d'abord un suivi personnalisé des artistes pour chacune de ces propositions d'une grande diversité de formes (sculpture, vidéo, sérigraphie, performance etc.). Puis vient un moment

l'autre, je donne à voir plusieurs personnages. J'incarne successivement un être soumis au pouvoir patriarcal de l'état oppresseur, un citoyen qui essaie de regagner sa liberté de mouvement, puis celui hypnotisé qui est rendu stupide par les écrans, TikTok, les réseaux sociaux. C'est ce qui me fait écrire que je suis une métropole.

**Métropole est programmé dans le cadre du portrait que le Festival d'Automne consacre à Lia Rodrigues. Vous écrivez également lui dédier cette pièce. Quels sont les liens qui vous unissent à elle ?**

**V. C. :** J'ai découvert le travail de Lia quand j'avais 14 ans. Sa compagnie est venue présenter *Ce dont nous sommes faits* dans ma ville. Cela a été pour moi une expérience fondatrice puisque c'est en voyant cette pièce que j'ai décidé de devenir artiste. Neuf ans plus tard, je déménageais à Rio pour travailler avec elle et je dansais ce spectacle ! Je suis resté dans la compagnie pendant trois ans, j'y ai découvert les tournées, l'Europe, et c'est ainsi que je me suis installé en France. Beau coup de choses m'unissent à Lia. Elle m'inspire autant par sa manière de créer, de travailler que par sa manière d'être dans le monde. Cela va faire 30 ans qu'elle gère sa compagnie dans des conditions très précaires, sans aucun soutien du Brésil, et elle s'investit totalement dans son art, en étant là pour l'autre.

**Propos recueillis par Delphine Baffour**

**Théâtre 95. Du 10 au 13 novembre.**

collectif où il s'agit d'organiser, de coordonner la présentation des différentes productions. « *Je suis là pour répondre à leurs besoins et défendre leurs projets toujours très intéressants. J'espère pouvoir leur apporter des réflexions autour de la construction d'un lieu pour une œuvre, de sa mise en scène, de sa pertinence processuelle et émotionnelle* » résume-t-il.

**Delphine Baffour**

**Cinq œuvres à découvrir du 17 au 27 mars dans le cadre du Temps Fort Arts & Humanités # 4.**

**Points communs, Nouvelle scène nationale Cergy-Pontoise / Val d'Oise**  
**Théâtre 95**  
Allée des Platanes, 95000 Cergy.  
**Théâtre des Louvrais**  
Place de la Paix, 95300 Pontoise.  
Tél. : 01 34 20 14 14 / [points-communs.com](http://points-communs.com)

novembre 2021

293

la terrasse

focus

novembre 2021

293

la terrasse

CENTRE DES BORDS DE MARNE / CHOR.  
FABRICE LAMBERT AVEC WOLF ET CYBORG

## EPURRS

Fabrice Lambert invente un nouvel acronyme pour un krump français qu'il porte à la scène avec deux de ses meilleurs représentants.



Fabrice Lambert s'essaie à l'écriture du krump.

Traduisant en français l'expression qui a donné son nom au KRUMP (initiales de *Kingdom Radically Uplifted Mighty Praise*), Fabrice Lambert intitule sa nouvelle création EPURRS, soit Éloge Puissant d'Un Royaume Radicalement Soulevé. Cette danse, tout en force et en rage, apparaît dans ce nouveau projet véritablement pour ce qu'elle est, dans la simplicité de ceux qui la traversent au quotidien. En invitant Cyborg et Wolf, champions d'Europe et vice-champions du monde, le chorégraphe a formé un duo incontournable et virtuose qu'il porte à la scène sous les lumières de son complice Philippe Gladieux. L'occasion de mettre en exergue le désir de s'élever soi-même, au plus proche de l'expression de ses sentiments, que contient cette danse née dans la rue. La pièce est précédée du solo *Gravité* interprété par Fabrice Lambert.

**Nathalie Yokel**

**Centre des Bords de Marne**, 2 Rue de la Prairie, 94170 Le Perreux-sur-Marne. Du mardi 16 au vendredi 19 novembre 2021 à 20h30. Tél.: 01 01 43 24 54 28.

THÉÂTRE DE SURESNES JEAN VILAR / CHOR. MICHEL KELEMENIS

## Coup de grâce

Michel Kelemenis livre un hommage aux victimes des attentats dans une pièce qui explore les sentiments partagés qui ont émergé dans sa compagnie le soir du 13 novembre 2015.



Les interprètes de *Coup de grâce* de Michel Kelemenis.

Comme beaucoup d'artistes, le soir du 13 novembre 2015, la compagnie Kelemenis & cie donnait une représentation. Et de ce choc des attentats parisiens sont nées chez eux des émotions discordantes. Ce sont ces sentiments mélangés qu'ils ont voulu explorer dans leur dernière création, *Coup de grâce*. Avec sept interprètes au plateau, ils déploient une danse insouciant, un moment de transe que la chute et la mort viennent rompre. Pour rendre hommage à celles et ceux qui ont été assassinés au Bataclan, Michel Kelemenis fait encore une fois résonner sa danse subtile et bien accordée, sur une partition originale du compositeur grec Angelos Liaros-Copola.

**Belinda Mathieu**

**Théâtre de Suresnes Jean Vilar**, 16 Place Stalingrad, 92150 Suresnes. Le 12 novembre à 20h30. Tél.: 01 46 97 98 10. Durée: 1h.

THÉÂTRE LOUIS ARAGON / CHOR. HAMID BEN MAHI / MICHEL SCHWEIZER

## Chronic(s) et Chronic(s) 2

Avec *Chronic(s)* et *Chronic(s) 2* Hamid Ben Mahi interroge, à vingt ans d'intervalle, son identité de danseur et notre société.



*Chronic(s) 2* d'Hamid Ben Mahi.

Passé par le Conservatoire de Bordeaux, les écoles de Rosella Hightower à Cannes et d'Alvin Ailey à New-York, Hamid Ben Mahi est un magnifique interprète qui s'est très vite tourné vers le hip hop. En 2001, alors qu'il venait de monter sa compagnie Hors Série, il créait avec la complicité de Michel Schweizer *Chronic(s)*, un solo fort remarqué dans lequel, prenant la parole, il interrogeait son identité de jeune danseur. Vingt ans plus tard, il poursuit l'expérience avec *Chronic(s) 2*. Que sont devenus ses rêves? Quelles épreuves a-t-il, avons-nous traversées? De quoi sera fait notre avenir? En programmant ces deux solos dans une même soirée, le Théâtre Louis Aragon nous convie à une véritable épopée humaine et chorégraphique.

**Dolphine Baffour**

**Théâtre Louis Aragon**, 24 bd de l'Hôtel de Ville, 93290 Tremblay-en-France. Le 20 novembre à 19h. Tél.: 01 49 63 70 58. Dans le cadre du **Festival Kalypto 2021. Scène nationale Carré-Colonnes, Blanquefort**. Les 23 et 24 novembre. Tél.: 05 56 95 49 00. Durée: 2h. // Également les 3 et 4 mars à **La Passerelle, Gap**, le 26 mars à **l'Avant-Scène, Cognac**.

LE CARREAU DU TEMPLE / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE JULIA PERAZZINI

## Le Souper

L'invité d'honneur de ce souper n'est pas là, mais sa présence résonne dans l'espace et le corps de Julia Perazzini, et touche à l'intime de chacun d'entre nous.



Le souper, étonnant solo à deux voix.

Elle n'a pas connu ce bébé parti à l'âge de huit mois, ce frère dont la photo trônait au milieu des portraits de famille. Mais l'invitation est tentante: prendre appui sur un dîner pour une conversation à bâtons rompus avec l'être disparu. Seule en scène, la performeuse et comédienne Julia Perazzini plonge dans son histoire intime pour mieux réinventer une vie, une famille, oser les regrets et libérer les douleurs. En collaboration avec la chorégraphe Yasmine Hugonnet, elle fait de son propre ventre l'émetteur-récepteur de la parole du frère, usant de ventriloquie pour faire entendre sa voix. Dans les plis d'une immense nappe verte qui recouvre le sol, habillée d'une lumière qui devient une matière mouvante et nuancée, Julia Perazzini donne à sa performance une profondeur et une émotion tout en vibrations.

**Nathalie Yokel**

**Le Carreau du Temple**, 2 rue Perrée, 75003 Paris. Les 17 et 18 novembre 2021 à 19h30. Tél.: 01 83 81 93 30.

LA BRIQUETERIE / CHOR. ANA PI

## The Divine Cypher

La chorégraphe et chercheuse Ana Pi crée une pièce originale à partir des archives de Maya Deren, qui au milieu du XX<sup>e</sup> siècle a documenté la culture vaudou à Haïti.



Ana Pi dans *The Divine Cypher*.

Entre 1946 et 1953, la cinéaste expérimentale ukrainienne Maya Deren se plongeait dans les danses et les rites vaudous de la culture haïtienne, où elle n'a cessé de faire des allers et retours. La chorégraphe brésilienne et chercheuse en danses urbaines Ana Pi s'est penché sur ces images d'archives et s'est rendue à Haïti pour savoir si les gestes documentés par Maya Deren perduraient encore aujourd'hui. *The Divine Cypher* est la rencontre de ces deux femmes, de leurs recherches et de leurs parcours, qui questionnent comment faire mémoire du geste de ces danses haïtiennes. *Cypher* fait ici référence à une ronde magique ouverte, où tourbillonnent la danse envoûtante d'Ana Pi, ainsi que des images d'archives et des écrits fictionnels.

**Belinda Mathieu**

**La Briqueterie**, 17 rue Robert Degert, 94407 Vitry-sur-Seine. Vendredi 19 novembre à 20h30. Tél.: 01 46 86 17 61. Durée: 55 min

L'ONDE / CONCEPTION FRÉDÉRIC NAUCZYCIEL ET STUDIO HOUSE OF HMU

## Singulis et Simul

Il fallait un Frédéric Nauczyciel, plasticien passionné de danse et de cinéma, pour oser un tel brassage et une si folle célébration!



*Singulis et Simul*, spectacle total signé Frédéric Nauczyciel.

Entre les ghettos noirs de Baltimore et la banlieue de Paris, il n'y a qu'un pas, que Frédéric Nauczyciel franchit le plus souvent possible tant sa démarche artistique se déploie entre la France et les États-Unis. Ici, il envisage la scène comme la rue, en tant qu'« espace de proximité accidentelle ». Que se passerait-il si l'on y réunissait des figures emblématiques du vogueing parisien, une fanfare façon « marching band » américain, de la musique baroque, un danseur de baladi traditionnel (danse orientale), un chanteur afro queer de Baltimore, un orchestre, des projections de films... Autant d'expressions artistiques et politiques, dont certaines défient les représentations stéréotypées, quand d'autres font la balance entre le savant et le populaire. Entre être soi et être un collectif, la confrontation des genres, des styles et des personnalités promet une célébration hors normes et hors cadres!

**Nathalie Yokel**

**L'Onde**, 8 bis, avenue Louis Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Le 16 novembre 2021 à 20h30. Tél.: 01 78 74 38 60.

THÉÂTRE DE CHÂTILLON / CHOR. CIE PROTOTYPE STATUS / JASMINE MORAND

## Underground

Au Théâtre de Châtillon, la Cie Prototype status menée par Jasmine Morand nous convie à un peep show expérimental.



Elina Müller Meyer et Mickaël Henrotay Delaunay dans *Underground*.

C'est un cube blanc en verre, en partie opaque, où l'on peut voir un homme et une femme qui se livrent à une étreinte sensuelle en sous-vêtements. D'abord lents, les mouvements s'accroissent et tout devient frénétique, laissant croire au coït. En collaboration avec les danseurs Elina Müller Meyer et Mickaël Henrotay Delaunay, qui interprètent ce duo érotique, Jasmine Morand a imaginé cette installation dansée, qui rappelle autant les peep show que les peintures érotiques. Après la pièce *Lumen*, qui convoquait un ensemble organique de corps en jouant avec la luminosité sur le plateau, la chorégraphe explore à nouveau le corps fragmenté et interroge la perception du public.

**Belinda Mathieu**

**Théâtre de Châtillon**, 3 rue Sadi Carnot 92320 Châtillon. Le 23 novembre à 21h. Tél.: 01 55 48 06 90. Durée: 30 minutes.

ATELIER DE PARIS / CHORÉGRAPHIE MARTA IZQUIERDO MUÑOZ

## Imago-go / Guérillères

Deux soirées pour un focus sur le travail de la chorégraphe espagnole, au cœur d'un diptyque formé par *Imago-go* et *Guérillères*.



*Imago-go*, premier volet d'un diptyque signé Marta Izquierdo Muñoz.

C'est en voyant surgir, à la fin d'*Imago-go*, la figure d'une guerrière, que la chorégraphe eu l'idée de creuser, différemment, cette figure de femme. La pièce tournait alors autour d'une pratique spécifique, à la fois chorégraphique, sportive et sociale: le maniement du bâton de majorette et, au-delà, toutes les représentations qui en découlent et touchent au corps de la femme, à son image, aux attentes d'une communauté. Le second volet du diptyque poursuit sa quête d'une communauté féminine. Soutenue par l'ouvrage de Monique Wittig dont elle emprunte le nom, la pièce *Guérillères* colle aux images d'une pop culture que Marta Izquierdo Muñoz se plaît à dynamiser, avec un sens aigu de l'humour, du décalage et de l'autodérision.

**Nathalie Yokel**

**Atelier de Paris**, route du champ de manœuvre, 75012 Paris. *Imago-go*, le 3 décembre 2021 à 20h30, *Guérillères*, le 4 décembre 2021 à 20h30. Tél.: 01 47 47 07.

# Born to be a live

RÉGION / LE MANÈGE DE REIMS / FESTIVAL

Impertinent, le festival d'automne du Manège de Reims a de quoi réjouir avec sa programmation débordante d'excès et de vitalité! Voici des artistes qui pulvérisent les représentations et font du corps le lieu de l'identité, de l'engagement, et de la fête.

Born to be a live est notamment l'occasion de mettre en lumière les artistes accompagnés par la scène nationale. Étodie Sicard ouvre le bal avec une création danse-musique en complicité totale avec le pianiste Bertrand Chamayou et le compositeur américain John Cage. *Cage?* s'offre en solo comme une vibration corporelle au cœur de quatre pianos préparés, espérilles de percussions et de sonorités incongrues. Marta Izquierdo Muñoz, Marinette Dozeville, et Jérôme Brabant ont bénéficié de résidences de création pour mener à bien leurs projets. Les deux premières n'ont pas seulement en commun d'être des coproductions du Manège; il y a chez les deux chorégraphes le même intérêt pour la pensée de l'autrice et théoricienne féministe Monique Wittig. La première empreinte le titre de sa pièce à son ouvrage *Les Guérillères* pour montrer une communauté combattante et un brin déjantée. La seconde y adjoint des figures d'*Amazones*, dans des rituels féminins passant du sensuel au sauvage. Quant à Jérôme Brabant, c'est aussi une gestuelle insatiable qui irrigue *Je n'ai pas le temps d'y penser, c'est arrivé*. Mais c'est dans l'énergie du rock qu'il puise, prétexte à raconter une autre histoire de la danse, mêlant cinq interprètes à la voix de la chanteuse Gustine, qui clôturera également la soirée par un DJ set.

**Des numéros de cirque et de cabaret qui détournent tous les codes**

Le festival a le chic pour aller chercher dans



Juglair présente *Dicklove* au Festival Born to be a live.

les disciplines et les formats: aussi verra-t-on le cirque du Manège se transformer en scène de cabaret, première soirée d'une série qui ponctuera la saison. Monsieur K (Jérôme Marin) et sa troupe exubérante donnent *Le Secret* dans un esprit de partage sans tabous, où chants, poèmes et danses viennent électriser les corps. Les artistes de cirque sont également présents dans cette programmation à travers l'étonnante Sandrine Juglair, qui poursuit avec *Dicklove* son travail de transformation et de corps multiple, bousculant les stéréotypes. Dans un autre registre, Gaël Santisteva bouscule lui aussi les codes: son *Garcimore est mort* détourne la notion de divertissement et place les interprètes dans un show automatisé dont ils ressortiront vivants, non sans avoir expérimenté une autre façon de s'émanciper et d'exister par eux-mêmes.

**Nathalie Yokel**

**Le Manège, scène nationale de Reims**, 2 boulevard du Général Leclerc, 51000 Reims. Du 8 au 20 novembre 2021. Tél.: 03 26 47 30 40.

## Rocio Molina renoue avec la guitare

CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. ROCIO MOLINA

Associée à Chaillot depuis 2015, la danseuse de Flamenco revient cette année comme à la maison, dans une soirée où elle renoue avec la relation fondamentale danse-musique propre à son art.

On l'avait laissée, sur la scène de Chaillot, dans un espace intime qui surexposait sa relation à sa mère et à son propre devenir-mère. *Grito Pelao* faisait office d'OVNI dans le paysage chorégraphique du flamenco, montrant une Rocio Molina au corps arrondi par sa grosseesse, dans une danse encore plus profondément terrienne. Dans une avalanche de symboles, de mots, d'images, elle brisait tous les tabous. Rocio Molina est une femme qui ose, c'est sa marque de fabrique. Que ce soit gagnée de cuir ou en nuisette, elle fait voler en éclats depuis plus de dix ans tous les attendus du flamenco. C'est dire si son retour est scruté, après l'événement personnel que constituait sa maternité. Si elle n'a pas perdu sa fougue, elle l'investit ici dans une forme de retour à des notions caractéristiques de sa pratique de danseuse flamenco. C'est l'objet de sa nouvelle recherche qui prend la forme d'une trilogie, *La Trilogía Sobre la Guitarra* (Trilogie sur la guitare), dont les deux premières parties sont offertes au public.

**La guitare en fil rouge**  
La guitare, avec la percussion et le chant, est une partie intégrante de l'identité du flamenco. Doit-on considérer ce travail comme un retour aux sources? Plutôt la tentative de renouer avec la pureté d'un acte créatif originel autour de l'expressivité de l'instrument. À cela s'ajoute son sens de la scène, du costume qui transforme son corps à la scénogra-



*Inicio*, premier volet de la trilogie sur la guitare de Rocio Molina.

phie qui offre un rapport au sol et au corps mouvant, reflète des images et percute notre regard. Sa trilogie débute par *Inicio (Uno)*, qui la met en scène avec un unique guitariste, comme pour aller au plus simple de la relation. Rafael Riqueni évolue dans la délicatesse de ses cordes, cherchant la plénitude d'une relation en un dialogue tout en équilibres. Pour *Al Fondo Riela (Lo Otro del Uno)*, l'ambiance est plus sombre, mais l'exclusivité de l'échange se transforme à travers la présence de deux musiciens, qui force à un nouveau type de coexistence: Eduardo Trasierra et Yerai Cortés jouent eux-mêmes de leur différences et complémentarité pour mettre au jour les possibles polyphonies offertes par l'instrument.

**Nathalie Yokel**

**Chaillot-Théâtre national de la Danse**, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris. Du 18 au 26 novembre 2021 à 19h30, relâches les 21 et 22. Tél.: 01 53 65 30 00 / theatre-chaillot.fr

LES GÉMEAUX  
Scène Nationale  
Sceaux

# KISS & CRY

## 25-28 NOV

Cie Astragales  
**MICHÈLE ANNE DE MEY**  
**JACO VAN DORMAEL**

DU JEUDI 25 AU DIMANCHE 28 NOVEMBRE

TÉL. 01 46 61 36 67

CENTRE DES BORDS DE MARNE /  
CHOR. SALIM MZÉ HAMADI MOISSI

## Massiwa

Le Comorien Salim Mzé Hamadi Moissi fait vibrer une danse puissante évoquant l'attachement envers le pays où l'on a grandi.



La danse puissante de la compagnie Tchê-Za, de Salim Mzé Hamadi Moissi.

Sur le plateau, sept danseurs munis de grands bâtons défilent une danse intense, où l'on décèle des influences krump, afrodanse et hip-hop. Ces danseurs virtuoses à l'énergie puissante sont membres de Tchê-Za, compagnie que Salim Mzé Hamadi Moissi a fondée aux Comores en 2014, après s'être formé à l'École des Sables de Germaine Acogny à Dakar. Ce fier représentant de la nouvelle génération de chorégraphes contemporains africains nous transporte dans cet archipel volcanique de l'océan Indien, où se mélangent les influences arabes, africaines et indiennes. En quatre tableaux, il décrit la vie d'un Comorien pour questionner l'attachement que l'on éprouve pour le lieu d'où l'on vient, en faisant aussi vibrer des nuances de *Wadaha*, danse traditionnelle des Comores réservée aux femmes.

**Belinda Mathieu**

Centre des bords de Marne 2, rue de la Prairie, 94170 Le Perreux-sur-Marne. Le 25 novembre à 20h30. Tél.: 01 43 24 54 28. Durée: 1h.

MC2 / CHOR. AMALA DIANOR ET LEÏLA KA

## Man Rec, Woman et Poder Se

Les chorégraphes Amala Dianor et Leïla Ka se partagent cette soirée pour livrer trois solos magnétiques et personnels.



Amala Dianor dans le solo *Man Rec*.

Premier solo d'Amala Dianor créé en 2014, *Man Rec* (qui signifie «seulement moi» en wolof), la langue la plus parlée au Sénégal, est une porte d'entrée dans le travail subtil du chorégraphe. On y découvre sa danse fluide et élégante, qui associe touche contemporaine, influences de danses africaines et hip-hop, univers dans lequel il a fait ses débuts. En 2020, il décide de transmettre ce solo à Nangaline Gomis, qui souhaitait reprendre un extrait du solo de Dianor pour ses études. Il en résulte une re-création, dans un autre corps, une autre énergie. La jeune chorégraphe Leïla Ka dépile quant à elle son premier solo, l'intense *Poder Se*. En robe et en baskets elle fait sonner sa danse intense, où ont infusé diverses influences, de la house au théâtre d'improvisation sans parole. Plusieurs personnages semblent se débattre dans ce solo, dans une quête d'émancipation très personnelle.

**Belinda Mathieu**

MC2, 4 rue Paul Claudel, 38000 Grenoble. Les 18 et 19 novembre à 20h30 et le 20 novembre à 17h. Tél.: 04 76 00 79 00. Durée: 1h.

LE CARREAU DU TEMPLE /  
CHOR. YVES MWAMBA

## Voix intérieures (manifeste)

Avec *Voix intérieures (manifeste)*, Yves Mwamba signe une pièce coup de poing qui porte à la scène les luttes de la jeunesse congolaise.



*Voix intérieures (manifeste)* d'Yves Mwamba.

Ils sont trois au plateau: le danseur et chorégraphe Yves Mwamba, la militante activiste Rebecca Kabughu, le guitariste Pytshens Kambilo. Dans *Voix intérieures (manifeste)* ils mêlent leurs langages pour mieux dénoncer le pouvoir politique de leur pays, le Congo, qui bafoue les droits humains les plus élémentaires. La portant à la scène, ils font entendre la parole d'une jeunesse courageuse, pacifiste et engagée, terreau de lutte et d'espoir, que les autorités veulent faire taire. Lorsque l'eau, l'électricité ou l'éducation manquent, lorsque les enfants sont enrôlés de force dans l'armée, lorsque la guerre ou la corruption font rage, s'exprimer et se soutenir sont des besoins vitaux. Le krump mâtiné de contemporain d'Yves Mwamba comme la langue et la musique de ses deux partenaires en témoignent avec force.

**Delphine Baffour**

Le Carreau du Temple, 4 rue Eugène Spuller, 75003 Paris. Les 12 et 13 novembre à 19h30. Tél.: 01 83 81 93 30. Durée: 1h.

L'AZIMUT / CHORÉGRAPHIE LOU CANTOR

## Les Danses du crépuscule

Qui sont ces «danseurs du crépuscule» que Lou Cantor met en scène à L'Azimut? Voici une pièce pour aller à la rencontre de corps et de personnes peu écoutées.



Des hommes détenus au cœur de la création de Lou Cantor.

Lou Cantor, magnifique danseuse spécialiste de la gestuelle baroque par son travail avec la chorégraphe Béatrice Massin, cultive l'art du déplacement. C'est à la Maison d'Arrêt du Val-d'Oise qu'elle a décidé d'ancrer ce projet débuté en 2019, porté par sa compagnie Ulysse & Ernest nouvellement fondée. Là, elle rencontre pendant plusieurs mois des hommes détenus, âgés de 18 à 60 ans. Avec l'autrice Rozenn Le Berre, elle est allée faire leur connaissance, a laissé émerger des souvenirs, des parcours de vie, des témoignages. Des récits qu'elle fait surgir dans des histoires de corps, et des danses qui deviennent une force d'agir et une puissance d'être soi dans un espace chorégraphique préservé. Pour cette aventure, Lou Cantor a pris appui sur une source qui lui est chère: Mozart, pour la force et la joie de vivre contenues dans sa musique, et sa capacité à rassembler et souder le groupe.

**Nathalie Yokel**

L'Azimut, Théâtre Firmin Gémier / Patrick Devedjian, 13 rue Maurice Labrousse, 92160 Antony. Le 18 novembre 2021 à 20h. Tél.: 01 41 87 20 84.

## Défilé chorégraphique

FESTIVAL KALYPSO / DIRECTION ARTISTIQUE MOURAD MERZOUKI

Aux festivals Kavel et Kalypso, Mourad Merzouki organise un défilé pour quinze danseurs de différents horizons.

Depuis quinze ans, le festival Kavel met en lumière la création contemporaine hip hop sous l'impulsion du chorégraphe Mourad Merzouki. Pour fêter en grande pompe cet anniversaire, ce dernier organise son grand défilé, où quinze danseurs s'affrontent sur un podium devant un jury professionnel, dans le prestigieux Auditorium de Lyon. Un événement fiévreux qui flirte avec le *ball voguing* – danse de club inspirée des catwalks – et le battle de hip hop, faisant la part belle aux talents français.

**Une pluralité de styles**

On y retrouve des artistes de différents styles et horizons, comme les bboys virtuoses Arnaud Deprez et Erwan Tallonneau, la danseuse de house Marina de Remedios, l'experte du freestyle Jade Fehlmann, le krumper Grichka Caruge, la *pole dancer* habile Camille de Haas ou encore la danseuse classique et contemporaine subtile Chika Nakayama. Dans sa version Kavel, les prestations seront accompagnées par l'Orchestre national de Lyon. Dans sa version Kalypso, puisque le



Défilé chorégraphique.

défilé aura lieu également pour la première fois dans la capitale, c'est DJ Tismé qui sera aux platines, remixant les airs classiques joués par l'orchestre lyonnais.

**Belinda Mathieu**

Le Carreau du Temple, 4 rue Eugène Spuller, 75003 Paris. Le 4 décembre. Tél.: 01 83 81 93 30. karavelkalypso.com

Critique

## L'Oiseau de feu et Le Sacre du Printemps

CHAILLOT-THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE / CHOR. THIERRY MALANDAIN ET MARTIN HARRIAGUE

Thierry Malandain et Martin Harriague, artiste associé au Malandain Ballet Biarritz depuis 2018, créent leur version de *L'Oiseau de feu* et du *Sacre du Printemps*, offrant un programme Stravinski splendide.

Le rideau s'ouvre sur un saisissant ballet de robes noires. Les corps sont courbés, serrés, les regards prostrés, leur marche précise, graphique. Apparaît alors un oiseau flamboyant, vêtu de rouge et d'or, qu'interprète un Hugo Layer magnifique. La grâce de ses mouvements, leur ampleur, leur liberté, offrent un contraste frappant avec la nuée sombre, comme le fera un peu plus tard la danse virevoltante, radieuse et musicale d'un groupe de flemmes jaune orangé. Touchant un couple issu de cette funeste mécanique, l'oiseau, dont les larges et anguleux battements d'ailes très en arrière du corps évoquent par leur virtuosité le plus expert des cygnes, semble commencer de les délivrer, comme en témoigne un pas de trois d'une rare beauté. Dans *L'Oiseau de feu*, Thierry Malandain voit «un passeur de lumière portant au cœur des hommes la consolation et l'espoir, à l'image de François d'Assise». Cultivant l'épure et faisant preuve, comme à son habitude, d'une parfaite musicalité, il en règle une version splendide.

**Après un Oiseau de feu céleste, un Sacre tellurique**

À cet *Oiseau de feu* aérien, répond le *Sacre du Printemps* chorégraphié par Martin Harriague. Choissant de l'écrire au plus près de son argument, le chorégraphe lui offre un prélude aussi astucieux que séduisant. Alors qu'Igor Stravinski pianote son introduction, une horde de danseurs s'extrait de l'instrument pour aller ramper, grouillant au sol. Puis soulevée par les puissantes pulsations musicales, la meute se secoue de sauts répétitifs, l'uniformité du groupe étant rompue au rythme des embar-



Claire Lonchamp, Hugo Layer et Mickaël Conte interprètent *L'Oiseau de feu* de Thierry Malandain.

dées de la partition. Intégralement vêtus de blanc, tous arborent de discrets rubans rouges qui semblent annoncer le drame à venir. Inéluctablement, comme hypnotisé par un dieu que symbolise un imposant projecteur et après le violent affrontement de deux clans ou de brillantes danses printanières, le groupe mené par un couple de vieillards choisit l'élue. Tous assis autour d'elle, cambrant leur corps d'avant en arrière dans une ronde superbe, ils lui rendent hommage avant que, sacrifiée, elle ne s'envole la gorge maculée de rouge. Déclinant le sacré, cette soirée Stravinsky est un superbe programme.

**Delphine Baffour**

ChailLOT-Théâtre National de la Danse, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 4 au 12 novembre à 20h30 sauf jeudi à 19h30, dimanche à 15h30, relâche lundi. Tél.: 01 53 63 30 00. Durée: 1h10. Spectacle vu à la Gare du Midi, Biarritz.

## Zéphyr

FESTIVAL KALYPSO / CHOR. MOURAD MERZOUKI

Juste après sa création dans le cadre du fameux Vendée Globe, *Zéphyr*, le nouvel opus de Mourad Merzouki, fait escale au festival Kalypso.

Approché par le Vendée Globe pour créer une pièce sur la thématique de cette compétition, Mourad Merzouki a choisi de mettre en scène ce qui constitue l'essence d'une traversée en mer: un corps à corps avec le vent. Dans la bande à Éole, chère à Brassens et au *Chapeau de Mireille*, il a préféré le *Zéphyr*, cette brise légère qui promet un périple tout en douceur. Dix interprètes, à la technique hip hop ou contemporaine, jouent donc sur scène avec le souffle généré par un dispositif de ventilateurs qui sculpte l'espace autant que leurs mouvements.

**Dix danseurs au gré du vent**

Mais on le sait, «si le plus beau voyage est celui qu'on n'a pas encore fait» toute expédition comporte son lot de surprises et de risques. De tableaux en tableaux, nos explorateurs sont alors tour à tour confrontés à des énergies paisibles et poétiques mais aussi violentes et intenses, embarquant le public dans leur odyssée mise sensiblement en musique par Armand Amar. Après *Vertical*, qui se jouait de l'apesanteur en propulsant les danseurs dans



*Zéphyr* de Mourad Merzouki.

les airs, c'est donc à une autre force naturelle, celle du souffle du vent, à laquelle le directeur du CCN de Créteil se confronte pour imaginer une nouvelle poétique de l'espace.

**Delphine Baffour**

Kalypso: du 12 au 17 novembre à la Maison des Arts, Créteil, Place Salvador Allende, 94000 Créteil. Du 10 au 12 décembre aux Gêmeaux, Sceaux, 49 avenue Georges Clémenceau, 92330 Sceaux. Du 20 au 23 décembre à La Villette, Paris, 211 av Jean Jaurès, 75019 Paris. / karavelkalypso.com

LES GÊMEAUX / CONCEPTION MICHÈLE ANNE DE MEY ET JACO VAN DORMAEL

## Kiss and Cry

Michèle Anne De Mey et Jaco Van Dormael expérimentent la Nano Danse, pour une création collective qui embarque le spectateur dans un monde à part, entre danse et film.



*Kiss and Cry*.

*Kiss & Cry* creuse un langage chorégraphique contraint, puisqu'il met en jeu une partie du corps: la main. Un pari fou, qui consiste à mêler la danse au cinéma filmé en direct, dans un monde rétréci. Cette aventure a pu s'écrire grâce aux contributions de plusieurs artistes. C'est le cinéaste Jaco Van Dormael, réalisateur de *Toto le héros* ou du *Huitième jour*, mais également homme de théâtre, qui est à l'origine de *Kiss & Cry* avec la chorégraphe. Grégory Grosjean, danseur, et Thomas Gunzig, scénariste, ont ensuite intégré le processus de création accompagnés de Julien Lambert pour les images, Sylvie Olivé pour le décor, et Nicolas Olivier pour la lumière. Ensemble, ils élaborent un monde à part entière, dans un décor de maquette filmé en gros plan. C'est là que les mains et les doigts deviennent de véritables protagonistes. Ils dessinent sous nos yeux la poésie d'une histoire du quotidien, inventent une fiction qui donne un autre point de vue sur le spectaculaire et l'illusion. Une expérience inédite.

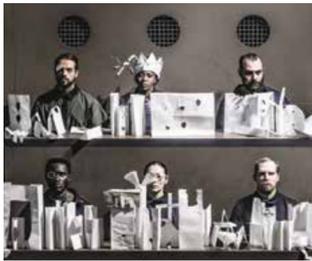
**Nathalie Yokel**

Les Gêmeaux / Scène nationale, 49 avenue Georges Clémenceau, 92330 Sceaux. Du 25 au 27 novembre à 20h45, le 28 novembre à 17h. Tél.: 01 46 61 36 67 / lesgemeaux.com

CENTRE POMPIDOU / NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL / CHORÉGRAPHIE MARLENE MONTEIRO FREITAS

## Mal – Embriguez Divina

Une mécanique infernale, des visages déformés, des corps débordés par leur propre gestuelle... Marlene Monteiro Freitas frappe fort, une nouvelle fois.



Les marionnettes du mal selon Marlene Monteiro Freitas.

De ses œuvres ressortent souvent l'image du laid, ou celle du monstre. Rien d'étonnant à ce que la question du mal abreuve la nouvelle création de Marlene Monteiro Freitas. Le mal, oui, mais avec toute la nuance que suppose le titre, qui introduit la notion d'ivresse divine (Embriguez divina) de l'écrivain Georges Bataille! C'est donc une pièce complexe qui s'offre aux spectateurs, comme une descente dans les abîmes de l'humain à la recherche des manifestations du mal. S'attachant à ses multiples variations, de l'horifique au sadique, en passant par l'accidentel, la chorégraphe réunit neuf interprètes dans un tribunal de papier qu'elle ne manquera pas de faire voler en éclat. Dans un univers toujours excessif, elle déploie les outrances de cette bande de bureaucrates aux regards hallucinés, eux-mêmes vaincus par leur propre épuisement.

**Nathalie Yokel**

Centre Pompidou, place Georges Pompidou, 75004 Paris. Du 3 au 6 novembre 2021 à 20h30. Nouveau Théâtre de Montreuil, 10 place Jean Jaurès, 93100 Montreuil. Du 10 au 13 novembre 2021 à 20h, le samedi à 18h, relâche le jeudi. Tél.: 01 53 45 17 17.

✦

CRÉATION DANSE

# l'autre

SYLVAIN GROUD

avec  
Lauriane Madelaine  
Julien Raso  
et la pianiste Vanessa Wagner

CRÉATION JEUNE PUBLIC

# lorsque l'enfant était enfant

SYLVAIN GROUD

avec  
David Dauchy  
Sylvain Groud  
et la violoniste Laetitia Ringeval

22.11 Mouvaux - L'Étoile

balletdunord.fr

Centre Chorégraphique National Roubaix Hauts-De-France

dans le cadre du Festival Les Petits Pas

09 — 10.11 Roubaix - Le Colisée

novembre 2021

la terrasse

## Aujourd'hui Musiques

PERPIGNAN / FESTIVAL

Dix jours de créations à Perpignan : le retour d'un festival audacieux où l'hybridation et les nouvelles technologies servent d'aiguillons à l'imagination.

Après une annulation en 2020, l'édition 2021 du festival initié par l'Archipel, la Scène nationale de Perpignan, confirme et amplifie son projet de penser la musique d'aujourd'hui avant tout comme objet de résonance avec d'autres disciplines artistiques. La programmation fourmille d'explorations visuelles et sonores, souvent avec une dimension immersive. Les créations du festival ne prennent tout leur sens « *qu'avec et au cœur du public* » souligne Jackie Surjus-Collet, programmatrice du festival et directrice adjointe de l'Archipel, qui défend une « *programmation qui cultive des propositions hybrides* ». Une programmation très riche, impossible à détailler ici, qui reprend nombre des projets prévus en 2020 en y ajoutant quelques bonus, dont la soirée de danse *Fix me* d'Alban Richard sur une création sonore d'Arnaud Rebotini.

## Hybridations et dialogues

Au programme : « Perdu dans un étui de guitare », le nouveau projet d'Aquaserge qui fait s'entrechoquer l'esprit du rock et des pontes de la musique contemporaine (Varèse, Ligeti, Reich...); *Fake* de Wilfried Wendling avec la Muse en Circuit, déambulation urbaine sous casque inspirée par Peer Gynt; le duo voix et guitare de Béñat Achary et Joseba Irazoki au lever et au coucher du soleil au Foyer panoramique; le Chœur Spirito de Nicole Corti dans un programme d'œuvres de compositrices « Cori, féminin pluri-elles »; *Liber* de



Maguelone Vidal; [*zaklin*] *Jacqueline écrits d'art brut*, d'Olivier Martin-Salvan et Philippe Foch, proposition de théâtre musical à partir de textes d'artistes marginaux aux confins de la folie; *Vaudeville*, composé par Christophe Ruetsch pour la voix du contre-ténor Loïc Varanguien de Villepin à la rencontre d'improvisations graphiques de Vincent Fortemps; et enfin en clôture, le 21 novembre, *Métal Mémoire* de Philippe Foch, dialogue entre un clavier de plaques de métal et une création vidéo, puis *Birds, Winds and Dreams* du vidéaste Thomas Penanguer et du compositeur Alexander Vert.

Jean Lukas

**Théâtre de l'Archipel – scène nationale de Perpignan, Avenue du Général Leclerc, 66000 Perpignan. Du 12 au 21 novembre. Tél. : 04 68 62 62 00 / theatredelarchipel.org/aujourd'hui-musiques**

PIANO / FONDATION LOUIS VUITTON

## Yoav Levanon

Un jeune prodige du piano, âgé de 17 ans, en récital dans un programme impressionnant.



Le jeune pianiste israélien Yoav Levanon a donné son premier concert à l'âge de quatre ans.

Yoav Levanon commence le piano à 3 ans. Douze ans plus tard, il a déjà joué dans le monde entier sur quelques-unes des scènes les plus prestigieuses! De grands noms suivent son « développement musical », dont Daniel Barenboim, ex-enfant prodige lui-même, Sergei Babayan et Murray Perahia! A 12 ans, Levanon jouait le *Deuxième Concerto* de Rachmaninov en tournée avec le Philharmonique d'Israël : c'est à peine concevable en raison des exigences physiques de cette œuvre. Tout comme on est plus qu'impressionné par son programme à la Fondation Vuitton. Passe pour les *Variations sérieuses* de Mendelssohn et la *Rhapsody in blue* de Gershwin, mais jouer la *Fantaisie* de Schumann et la *Sonate* de Liszt à 17 ans? Si tant de grands ne croyaient pas en lui, on prendrait peur.

Alain Lompech

**Auditorium de la Fondation Louis Vuitton, 8 avenue du Mahatma Gandhi, Bois de Boulogne, 75116 Paris. Vendredi 12 novembre à 20h30. Tél. 01 40 69 96 00.**

PIANO / SALLE GAVEAU

## Jean-Marc Luisada

Le grand pianiste français est en récital à Gaveau.



Jean-Marc Luisada vient d'enregistrer les sonates D840 et D960 de Schubert pour le label La Dolce Volta.

Jean-Marc Luisada est un jeune maître qui enseigne à l'École normale de musique. Son cheminement intérieur l'a conduit de Chopin et Schumann, qu'il joue admirablement depuis toujours avec ce son chaleureux, coloré qui n'est qu'à lui, à Schubert qu'il jouait aussi, mais sans doute pas avec le naturel dans la sophistication et la profondeur qu'il vient d'insuffler dans son interprétation discographique de la *Sonate en si bémol D 960* (La Dolce Volta). Il retrouve sa chère Salle Gaveau pour revenir à Schubert (*Sonate pour piano en Ut majeur, « Reliquie » D 840; Sonate pour piano en Si bémol majeur, D.960*, en ouverture et conclusion de son programme) et pour interpréter *Rhapsody in blue* de Gershwin et l'*Adagietto* de la *5ème Symphonie* de Mahler dans une transcription signée Alexandre Tharaud.

Alain Lompech

**Salle Gaveau, 45 rue La Boétie, 75008 Paris. Lundi 15 novembre à 20h30. Tél. 01 49 53 05 07. Places : 15 à 55 €.**

VOIX / SALLE GAVEAU

## Marie-Nicole Lemieux

Mezzo au vaste répertoire, Marie-Nicole Lemieux nous invite à un voyage franco-germanique, avec un florilège de lieder et mélodies écrits sur les plus beaux poèmes de la littérature.



Marie-Nicole Lemieux à l'affiche de L'Instant Lyrique, dans l'intimité du lied et de la mélodie.

Si Marie-Nicole Lemieux est régulièrement applaudie sur les scènes d'opéra, dans un répertoire qui va du Baroque à la musique du vingtième siècle, les qualités de diction et de coloration expressive de la mezzo canadienne savent aussi révéler les beautés plus intimes du lied et de la mélodie. Accompagnée par Daniel Blumenthal, elle propose une soirée placée sous le signe du Romantisme et des plus grands noms de la poésie allemande et française. La première partie convoque les incontournables Schumann et Schubert, ainsi que Beethoven et Wolf, mais fait aussi une place à Fanny Mendelssohn, avec deux pièces choisies dans une vaste production de 250 lieder, laissée dans l'ombre de son frère Félix. La seconde partie fera chanter les vers de Baudelaire, mis en musique par Chausson, Fauré, Debussy, Charpentier, Déodat de Séverac et Duparc.

Gilles Charlassier

**Salle Gaveau, 45-47 rue de la Boétie, 75008 Paris. Jeudi 18 novembre à 20h30. Tél. 01 49 53 05 07.**

PIANO / NANTERRE

## Fanny Azzuro

La jeune pianiste française réunit au même programme de son récital des œuvres de Rachmaninov et Gershwin.



Fanny Azzuro vient de signer sous le titre « The Landscapes of the Soul » un enregistrement des 24 Préludes de Rachmaninov.

C'est dans la forme resserrée et chaleureuse d'un concert de la série « Happy Hours », joué à 19h30, que la Maison de la musique de Nanterre fait le choix d'accueillir cette jeune pianiste française à l'âme slave. Fanny Azzuro vient d'enregistrer les *24 Préludes* de Rachmaninov (album « The Landscapes of the Soul », chez Rubicon Classics), où son art de faire chanter le piano, puisé à la source de son apprentissage auprès du maître russe Boris Petrushansky, fait merveille. Dans un programme vagabond qui lui ressemble, elle fait voisiner quelques *Préludes* de son compositeur de prédilection avec les *Trois préludes* et *Rhapsody in Blue* de Gershwin, le plus russe des musiciens américains.

Jean Lukas

**Maison de la musique de Nanterre, 8 rue des Anciennes Mairies, 92000 Nanterre. Jeudi 18 novembre à 19h30. Tél. : 01 41 37 94 21. Places : 5 à 25 €.**

MUSIQUE BAROQUE / THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

## Concert d'Astrée et Ensemble Matheus

Les deux ensembles baroques français célèbrent leur anniversaire à quelques jours d'intervalle dans la salle de l'avenue Montaigne : les 20 ans du Concert d'Astrée et les 30 ans de l'Ensemble Matheus.



Emmanuelle Halm fête les 20 ans de son Concert d'Astrée, le 12 novembre au TCE.

Le hasard réunit à deux semaines d'intervalle deux formations baroques françaises emblématiques du renouveau des ensembles spécialisés dans l'hexagone, l'une et l'autre fortement engagées dans les répertoires lyriques et implantées dans une grande ville de région. Le Concert d'Astrée, créé à Lille en 2000 par la claveciniste Emmanuelle Halm, s'entoure pour ce qui s'apparente à un véritable concert de gala d'une impressionnante pléiade de chanteurs fidèles (et pas des moindres : citons pour n'évoquer que les sopranos Emóke Baráth, Emmanuelle de Negri, Sabine Devieille, Julie Fuchs, Patricia Petibon, Sandrine Piau et Lenke Ruiten!). L'Ensemble Matheus, fondé à Brest il y a 30 ans, a pour sa part imaginé un « grand karaoké lyrique » avec là aussi la complicité de nombreux chanteurs dont Marie-Nicole Lemieux (contralto) et Philippe Jaroussky (contre-ténor). Quels plateaux!

Jean Lukas

**Théâtre des Champs-Élysées, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Vendredi 12 novembre à 19h30, samedi 27 novembre à 19h30. Tél. : 01 49 52 50 50.**

PIANO ET ORCHESTRE / VINCENNES

## Bella Schütz

Une toute jeune pianiste de 19 ans est la soliste du *Troisième Concerto* de Beethoven, accompagnée par l'Orchestre Atelier Ostinato et Jean-Luc Tingaud.



La pianiste Bella Schütz, découverte de la série de concerts « Prima La Musica » à Vincennes.

Découvrir de nouveaux talents est l'une des grandes joies - et un honneur - du métier d'organisateur de concerts (et de celui de journaliste). Quand tant de professionnels excellent dans le suivisme, il est savoureux de sentir un jeune artiste absolument inconnu poussé en pleine lumière par la conviction profonde d'un professionnel. Ce sera le cas de Bella Schütz, 19 ans, à l'affiche de la série « Prima La Musica » à Vincennes. « Cette jeune pianiste franco-autrichienne de 20 ans est ma dernière découverte. Elle est juste formidable! s'enthousiasme Philip de la Croix, ex-journaliste devenu agent et directeur de cette saison musicale. Elle peaufine sa formation au

*Mozartium* de Salzbourg dans la classe de Jacques Rouvier. Après avoir littéralement « cassé la baraque » la saison dernière avec un *Troisième de Prokofiev ébouriffant*, on la réinvite à Vincennes pour jouer le *Troisième concerto* de Beethoven ». Pour ce concert si important dans sa jeune carrière, Bella Schütz sera accompagnée par l'Orchestre-Atelier Ostinato placé sous la baguette de son fondateur Jean-Luc Tingaud, qui dirigera au même programme la *Symphonie n°88* de Haydn. Le tout dans l'acoustique merveilleuse de l'auditorium vincennois...

Jean Lukas

**Auditorium Jean-Pierre Miquel, 98 rue de Fontenay, 94300 Vincennes. Samedi 13 novembre à 20h30. Tél. 01 43 98 68 33 / primalamusica.fr**

CYCLES MUSICAUX / CATHÉDRALE SAINT-LOUIS

## Saison musicale des Invalides

L'Orchestre de la Garde républicaine puis l'ensemble Les Surprises à l'affiche de deux des cycles de la saison musicale des Invalides.



Louis-Noël Bestion de Camboulas.

La programmation très ouverte de la saison musicale des Invalides se déploie en différents cycles dont celui, commencé la saison dernière, célébrant le Bicentenaire de la mort de Napoléon, ou encore une série de concerts évoquant les relations de Watteau avec la musique pour le 300ème anniversaire de la mort du peintre français en 1721. Deux concerts se distinguent dans l'actualité du mois. D'abord celui de l'Orchestre de la Garde républicaine dirigé par François Boulanger dans des œuvres de Karol Beffa (né en 1973) dont son *Tombeau de Napoléon* pour chœur et orchestre (commande du musée de l'Armée), joué en création mondiale, puis dans le *Requiem* de Mozart, interprété lors de la cérémonie du retour des cendres de l'Empereur aux Invalides le 15 décembre 1840 (le 15/11 à 20h). Une semaine plus tard, on retiendra l'interprétation idéale de l'opéra-ballet *Les Éléments* de Michel-Richard Delalande (et surtout) André-Cardinal Destouches, par l'ensemble Les Surprises dirigé par Louis-Noël Bestion de Camboulas, qui a signé de l'ouvrage un enregistrement remarquable en 2016. L'œuvre a été créée en 1721 au Palais des Tuileries à une époque où les artistes, les musiciens mais aussi les peintres, dont Watteau, se plaisaient à revisiter la mythologie gréco-romaine.

Jean Lukas

**Cathédrale Saint-Louis des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75007 Paris. Les 15 et 23 novembre à 20h. Tél. 01 44 42 38 77.**

VOIX / SALLE GAVEAU

## Le voyage d'hiver

Valeur montante du monde lyrique, Benjamin Appl interprète l'un des plus grands cycles du répertoire du lied, *Le voyage d'hiver* de Schubert.



Benjamin Appl aborde *Le voyage d'hiver* dans le cycle *Les Grandes Voix*.

Composé par Schubert en 1827, sur des poèmes de Wilhelm Müller, *Le voyage d'hiver* compte parmi les sommets de la littérature musicale, que les plus grands solistes ont mis à leur répertoire. Le cycle, où dominent les numéros en mineur, est conçu comme une arche poétique et dramatique d'une intériorité intense, et prend l'allure d'une errance désespérée aux confins de la solitude et de la mort, symbolisée par une nature réduite au silence dans le froid. Ancien élève de l'un des plus remarquables interprètes de ce recueil, Dietrich Fischer-Dieskau, le baryton allemand Benjamin Appl aborde cette œuvre majeure au seuil de la quarantaine, accompagné au piano par James Baillieu, dans un concert initialement prévu en mars dernier.

Gilles Charlassier

**Salle Gaveau, 45-47 rue de la Boétie, 75008 Paris. Vendredi 19 novembre à 20h30. Tél. 01 49 53 05 07.**

SYMPHONIQUE / PARIS

## Orchestre philharmonique de Radio France

Entre grand répertoire et découvertes, le Philhar' accueille en solistes Nikolaï Lugansky et Maxim Vengerov.



Le pianiste Nikolai Lugansky, invité de l'Orchestre philharmonique de Radio France.

À la Philharmonie, et sous la direction de Mikko Franck, l'orchestre interprète deux pièces maîtresses du répertoire romantique, pleines d'élan et chargées d'émotion : la *Septième Symphonie* de Bruckner, dont chaque mouvement est un chef-d'œuvre de force expressive, et le *Deuxième Concerto* de Rachmaninov, lui aussi traversé de mélodies et d'atmosphères inoubliables, sous les doigts virtuoses de Nikolai Lugansky. Autre représentant de l'école russe, le violoniste Maxim Vengerov rejoint l'orchestre pour un programme mettant en regard, sous la direction de Long Yu, l'œuvre de Ravel (*Tzigane* mais aussi *Alborada des Gracioso* et le *Boléro*) et celle de Qigang Chen, le plus français des compositeurs chinois. Au programme : le concerto pour violon *La Joie de la souffrance*, mais aussi un concerto pour erhu, instrument à cordes traditionnel.

Jean-Guillaume Lebrun

**Philharmonie, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Vendredi 19 novembre à 20h30. Tél. : 01 44 84 44 84. Maison de la Radio et de la Musique, 116 avenue du Président Kennedy, 75116 Paris. Vendredi 3 décembre à 20h. Tél. : 01 56 40 15 16.**

## CHATELET



## COLE PORTER IN PARIS

LES FRIVOLITÉS PARISIENNES  
11 DEC. 2021  
➔ 1<sup>ER</sup> JAN. 2022

LYRICS ET MUSIQUE  
DE COLE PORTER  
EN ACCORD AVEC LE COLE  
PORTER TRUST-NEW YORK



Télérama

PARIS

châtelet

THEATRE MUSICAL DE PARIS



VILLE DE PARIS



VILLE DE PARIS

## Orchestre National d'Île-de-France 2021-2022 Roulez Jeunesse !

La nouvelle saison de la phalange symphonique francilienne semble naturellement placée sous le signe de la jeunesse. Celle de son nouveau directeur musical, Case Scaglione, texan aux racines italiennes âgé de 37 ans ; celle d'une majorité des artistes invités de sa programmation 2021-2022 ; et celle enfin des auditeurs de ses deux nouvelles créations « tout public », véritable spécialité de l'ONDIF : *Émile en musique* et *Cinecittà*. L'esprit et la lettre de la jeunesse...

Entretien / Case Scaglione

### Case Scaglione, amoureux de Paris et aussi... de son orchestre !

Case Scaglione, directeur musical de l'Orchestre national d'Île-de-France depuis septembre 2019, dirigera trois programmes au premier trimestre 2022, illustrant l'amplitude de son répertoire et de son appétit musical.

Depuis votre arrivée à la tête de l'ONDIF, êtes-vous toujours aussi amoureux de Paris ?  
**Case Scaglione :** J'adore Paris ! Et je peux même affirmer que je suis chaque jour un peu plus amoureux de cette ville. Mais aussi de mon orchestre ! Malgré la pandémie, j'ai l'impression que nous avons grandi et évolué ensemble. Grâce à notre compréhension mutuelle, nous commençons toujours ensemble à un niveau plus élevé que la fois précédente. C'est une situation de rêve pour un directeur musical d'avoir un orchestre aussi brillant, ouvert et dévoué.

L'un de vos programmes les plus étonnants de la saison sera votre concert entièrement

consacré à Bartok. Pour quelle raison ?  
**Case Scaglione :** La musique de Bartok offre un mélange unique de musiques folkloriques d'Europe centrale combinées à une asymétrie de rythmes extrêmement séduisante. Sa musique mérite vraiment que l'on s'y arrête pour lui consacrer un programme entier à partager avec nos publics.

Musique française, chefs-d'œuvre du romantisme, musique américaine, Bartok, Mozart, etc. Vous abordez des répertoires très différents. Aimez-vous l'idée de tout diriger ?  
**Case Scaglione :** Il y a très peu de choses que je n'aime pas diriger et il n'est pas rare que je m'aventure dans un nouveau domaine



Case Scaglione © Sonia Werner

« L'ONDIF est un orchestre qui peut changer d'identité en un clin d'œil. »

de répertoire pour m'y immerger. Je reste constamment conscient de l'étendue du répertoire, et donc aussi de l'étendue de nos méconnaissances. J'aime nager dans ces océans. Heureusement, l'ONDIF est un orchestre qui peut changer d'identité en un

clin d'œil. Je suis convaincu que ce serait une erreur de ne pas le souligner le plus souvent possible dans nos choix de programmation. Dans les saisons à venir, nous aurons encore davantage ces impressions de kaléidoscopes de sons.

**La crise sanitaire a-t-elle changé votre vision du métier de chef d'orchestre ?**  
**Case Scaglione :** La seule chose que je peux dire, c'est que je mesure plus fortement qu'auparavant ce que peut avoir de précieux chacun des instants que nous partageons pour jouer ensemble. J'espère garder ce sentiment en moi pendant de longues années.  
**Propos recueillis par Jean Lukas**

**Le Monde Bartok :** *Dances populaires roumaines, Troisième Concerto pour piano Concerto pour orchestre.* Le 23 janvier à 16h à l'Opéra de Massy, le 29 à 20h30 à l'Onde de Vélizy et le 30 à 16h30 à la Philharmonie de Paris.  
**La Nuit américaine :** *Concerto en fa pour piano de Gershwin, A Different Drummer de Steven Mackey et La Mer de Debussy.* Le 15 mars à 20h30 à la Philharmonie de Paris. Et en tournée en IDF du 11 au 19 mars.  
**La Vie céleste :** *Concerto pour violon n°5 de Mozart et Symphonie n°4 de Mahler.* Philharmonie de Paris. Le 29 mars à 20h30.

ŒUVRES RARES

### Concerto pour trombone de Bryce Dessner

Une partition dédiée au virtuose Jörgen van Rijen.



Bryce Dessner, compositeur. © Sherwin Lainez

Musicien des deux rives, tour à tour compositeur « savant » et guitariste tenant d'un rock sophistiqué, Bryce Dessner s'est fait connaître en interprétant ses propres œuvres pour guitare électrique et orchestre (*Wires, St. Carolyn by the Sea*). La forme du concerto convient bien à ce mélodiste qui aime jouer sur les contrastes. Son *Concerto pour trombone*, écrit à l'intention du soliste de l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, traite l'instrument de façon très différenciée : il est d'abord la pulsation qui anime l'orchestre, devient mélodique puis éclate en un feu d'artifices de textures et de modes de jeu.  
**Jean-Guillaume Lebrun**

**Villeparisis (77)** le 27 novembre à 20h30, **Sainte-Genève-des-Bois (91)** le 28 novembre à 11h, **Philharmonie de Paris (75)** le 30 novembre à 20h30, **Bonneuil-sur-Marne (94)** le 5 décembre à 17h.

ŒUVRES RARES

### A Different Drummer de Steven Mackey

Un concerto pour timbales, occasion rare d'entendre Florian Cauquil, timbalier de l'Orchestre national d'Île-de-France, en soliste.



Le compositeur Steven Mackey. © Kan Poon

Pour une fois, le timbalier se retrouve sur le devant de la scène. En lui faisant quitter le fond de l'orchestre, le compositeur Steven Mackey signe une sorte d'utopie où ce musicien de l'ombre, loin de n'être qu'un encombrant métronome, pourrait assouvir sa volonté de pouvoir. Comme le dit Steven Mackey, et *A Different Drummer* le montre bien, « les timbales ont plus qu'aucun autre instrument la capacité de dévier le cours d'une symphonie juste à l'aide de deux coups bien placés ; elles ont même le pouvoir de faire taire l'orchestre ». L'œuvre est à la fois exploration des possibilités de l'instrument et joyeuse suite de séquences vigoureusement rythmées.  
**Jean-Guillaume Lebrun**

**Rambouillet (78)**, le 11 mars, **Philharmonie de Paris (75)**, le 15 mars, **Chaville (92)** le 16 mars, **Rungis (94)**, le 17 mars, **Gonesse (95)** le 18 mars, **Maisons-Alfort (94)** le 19 mars.

ŒUVRES RARES

### Tout un monde lointain... d'Henri Dutilleux

L'un des plus beaux concertos du 20<sup>e</sup> siècle interprété par le jeune violoncelliste canadien Cameron Crozman.



Le compositeur Henri Dutilleux. © DR

Un demi-siècle après sa création, *Tout un monde lointain...* n'est plus à proprement parler une œuvre rare. À la suite de Rostropovitch, qui enregistre l'œuvre dès 1974, beaucoup de violoncellistes de renom l'ont inscrite à leur répertoire... C'est un concerto, avec tout ce que cela comporte de virtuose et de dialogique, mais qui invente sa propre forme en cinq mouvements enchaînés. Au moment de la composition, Henri Dutilleux (1916-2013) était tout imprégné de la poésie de Baudelaire. Le titre de l'œuvre en est issu (extrait du poème « La Chevelure »), mais c'est surtout par l'extraordinaire floraison d'images sonores que l'art du compositeur se rapproche le plus de celui du poète.  
**Jean-Guillaume Lebrun**

**Alfortville (94)** le 8 avril, **Meaux (77)** le 9 avril à 21h, **Antony (92)** le 12 avril, **Philharmonie de Paris (75)** le 15 avril.

LES INCONTOURNABLES

### Les chefs-d'œuvre aussi !

Si l'orchestre National d'Île-de-France s'est souvent distingué par ses programmes inventifs, il ne s'interdit heureusement pas de succomber au charme et à la force des grandes œuvres du répertoire.



Le chef Michael Hofstetter dirige « L'inachevée » de Schubert. © DR

La réalisation du vœu que formulait Case Scaglione dès son arrivée au poste de directeur musical – « faire reconnaître l'ONDIF comme l'ensemble de classe mondiale qu'il est » – passe aussi par le dialogue avec des partitions de grande notoriété. Ce sera le cas en ce début de saison avec la célébrissime Cinquième Symphonie de Beethoven (du 27 novembre au 5 décembre). C'est le jeune chef américain Ryan McAdams qui fera résonner les fameux « Pom pom pom pom » initiaux avant d'enchaîner les quatre mouvements d'une œuvre qui conserve sa phénoménale puissance. Quelques jours plus tard, Rosanne Philippens se confronte elle aussi à un tube planétaire de la musique classique avec les *Quatre Saisons* de Vivaldi, dont l'immense popularité ne peut faire oublier la beauté (du 10 au 19 décembre 2021). Deux autres monuments symphoniques sont à signaler. D'abord la *Huitième symphonie* dite « Inachevée » de Schubert, sublime rêverie romantique en deux mouvements dont le grand chef allemand Michael Hofstetter exprimera la poésie et les couleurs. Des lieder orchestrés par Max Reger et la juvénile *Troisième symphonie* complètent ce programme « Tout Schubert » (du 4 au 14 février 2022). Mozart aura le mot de la fin avec le *Cinquième* de ses concertos pour violon servi par l'archet du jeune prodige viennois Emmanuel Tjeknavorian, accompagné par Case Scaglione, qui dirigera par ailleurs la *Quatrième symphonie* de Mahler, autre monument (le 29 mars).

**Jean Lukas**  
À **Saint-Witz (95)** le 10 décembre, **Le Blanc-Mesnil (93)** le 11, **Choisy-le-Roi (94)** le 12, **L'Isle-Adam (95)** le 14, **Saint-Michel-sur-Orge (91)** le 15, **Courbevoie (92)** le 16, **Vitry-sur-Seine (94)** le 18 et **Gonesse (95)** le 19.

NOUVEAUX TALENTS / PIANISTE



NOUVEAUX TALENTS / PIANISTE

### Florian Noack

Né en 1990, le Belge Florian Noack s'est fait connaître par ses transcriptions dont l'une, étourdissante, lui a attaché de nombreux admirateurs chez ses confrères comme parmi le public : il faut l'écouter sur Youtube jouer seul le *Concerto pour quatre clavecins* que Bach a lui-même transcrit du violon ! C'est sidérant ! Virtuose et admirable musicien, à la nature profonde, au jeu sans aucun maniérisme ou idiosyncrasies destinées à briller au détriment de la musique, il joue Prokofiev comme peu et lui a consacré un disque splendide. L'entendre dans le spirituel et entraînant *Troisième Concerto* de Prokofiev est une aubaine !  
**Alain Lompech**

**Le Vésinet (78)** le 19 novembre, **Rueil-Malmaison (92)** le 20, **Villejuif (94)** le 21 et **Philharmonie de Paris** le 22.

NOUVEAUX TALENTS / VIOLONISTE

### Rosanne Philippens

Née à Amsterdam en 1986, installée à Berlin, Rosanne Philippens est l'une des figures montantes de son instrument. L'une de celles qui incarnent le mieux une vision très ouverte de la musique classique, à l'image de sa propre série de concerts « The Amsterdam Salon », qu'elle développe dans l'atmosphère chaleureuse de la brasserie Cédipus. Rosanne Philippens dirige de son archet, celui d'un sublime Stradivarius de 1727, le « Barrere », les *Quatre Saisons* de Vivaldi mais aussi celles d'Astor Piazzolla pour un concert de Noël qui devrait faire monter la température.  
**Jean Lukas**

À **Saint-Witz (95)** le 10 décembre, **Le Blanc-Mesnil (93)** le 11, **Choisy-le-Roi (94)** le 12, **L'Isle-Adam (95)** le 14, **Saint-Michel-sur-Orge (91)** le 15, **Courbevoie (92)** le 16, **Vitry-sur-Seine (94)** le 18 et **Gonesse (95)** le 19.

NOUVEAUX TALENTS / PIANISTE

### Mishka Rushdie Momen

Toute jeune encore et peu connue en France, la Britannique Mishka Rushdie Momen ne devrait pas longtemps encore n'être qu'un nom. Née en 1992, elle fut élève d'Imogen Cooper et de Richard Goode, deux maîtres admirables qui veillent sur elles... en plus d'Andras Schiff qui la présente en récital en Europe et aux États-Unis. Goode dit d'elle qu'elle « joue extraordinairement bien du piano mais que c'est la pureté et la profondeur de sa sensibilité musicale qui impressionne le plus ». C'est le *Troisième Concerto* de Bartok qu'elle propose aujourd'hui, œuvre crépusculaire dont la beauté et le dépeuplement évoquent Bach et Mozart sur un fond modal ineffable.  
**Alain Lompech**

À **Massy (91)** le 23 janvier, à **Vélizy (78)** le 29 et à la **Philharmonie de Paris** le 30 à 16h30.

Nouveaux talents

NOUVEAUX TALENTS / PIANISTE

### Marie-Ange Nguci

Marie-Ange Nguci est une forte en thème, née en Albanie en 1998, formée à Paris au Conservatoire dans la classe de Nicholas Angelich. Elle ajoutera violoncelle, orgue, ondes marteau à son palmarès et même la direction d'orchestre qu'elle a étudiée à Vienne. Pour couronner le tout, elle sera, à 18 ans, la plus jeune étudiante admise à suivre un cursus de doctorat à l'université de New York. Son répertoire va de la musique baroque à la musique contemporaine qu'elle crée en travaillant main dans la main avec les compositeurs. Pas idéologue, elle donne le *Concerto en fa* de Gershwin. Une œuvre irrésistible, bien plus délicate à réussir qu'on l'imagine.  
**Alain Lompech**

À **Rambouillet (78)** le 11 mars, à la **Philharmonie de Paris** le 15, à **Chaville** le 16, à **Rungis (94)** le 17, à **Gonesse (95)** le 18 et à **Maisons-Alfort (94)** le 19.

NOUVEAUX TALENTS / VIOLONISTE

### Emmanuel Tjeknavorian

C'est l'un des secrets les mieux gardés de la jeune scène violoniste internationale. Dans son pays, l'Autriche, où il est né à Vienne il y a 26 ans, son talent ne passe plus inaperçu depuis quelques années. Emmanuel Tjeknavorian est lauréat des concours Fritz Kreisler à Vienne et Sibellius à Helsinki. Il vient aussi d'être le plus jeune artiste jamais désigné « Artiste en résidence » au Musikverein de Vienne. Déjà invité par les meilleurs orchestres du monde (LSO, Leipzig, Orchestre Gustav Mahler...), il n'avait pas encore fait sonner son Stradivarius sur une scène parisienne. Ce sera le cas cette saison dans le *Cinquième Concerto* de Mozart.  
**Jean Lukas**

**Philharmonie de Paris.** Le 29 mars.

NOUVEAUX TALENTS / SOPRANO

### Ruby Hughes

La *Quatrième Symphonie* de Mahler est sa plus lumineuse. La voix de soprano vient se poser au-dessus de l'orchestre dans le finale pour chanter la « vie céleste ». C'est un chant de l'innocence, qui réclame une voix à la fois alerte, paisible et de pleine clarté. Ruby Hughes a souvent promené la sienne dans le répertoire baroque mais aussi dans des pages plus récentes où la fraîcheur, la vivacité sont de mise : par exemple chez Britten, Debussy ou le Mahler du *Knaben Wunderhorn*. Elle s'est cependant encore peu produite en France ; cette *Quatrième* de Mahler est une belle occasion de la découvrir.  
**Jean-Guillaume Lebrun**

**Philharmonie de Paris.** Le 29 mars.

NOUVEAUX TALENTS / VIOLONCELLISTE

### Cameron Crozman

Il faut un sacré caractère pour s'atteler à 23 ans à l'enregistrement des trois *Suites pour violoncelle seul* de Benjamin Britten. Cameron Crozman, jeune Canadien passé par le Conservatoire de Paris et la classe d'excellence de Gautier Capuçon, se confronte ainsi, à un demi-siècle de distance, au légendaire Rostropovitch, dédicataire de cette passionnante trilogie, où il montre une impressionnante maturité. Esprit curieux, amateur de musique française comme de raga indien et de bon vin, Crozman s'attaque ici à un autre chef-d'œuvre du xx<sup>e</sup> siècle, lui aussi créé par Rostropovitch, le concerto *Tout un monde lointain...* d'Henri Dutilleux.  
**Jean-Guillaume Lebrun**

**Alfortville (94)** le 8 avril à 20h30, **Meaux (77)** le 9 avril à 21h, **Antony (92)** le 12 avril à 20h30, **Philharmonie de Paris (75)** le 15 avril à 20h30.

NOUVEAUX TALENTS / CHEFFE D'ORCHESTRE

### Gemma New

Chaque saison révèle de nouvelles personnalités féminines de la direction d'orchestre. Parmi celles-ci, la néo-zélandaise Gemma New, âgée de 34 ans, a reçu le prestigieux « Sir George Solti Conducting Award ». Sa carrière se développe pour l'essentiel aux États-Unis où elle est directrice musicale de l'Orchestre philharmonique de Hamilton et dirige aussi les meilleures phalanges comme invitée. On pourra la découvrir au pupitre de l'ONDIF dans un programme de musique française partagé entre Dutilleux et Saint-Saëns (*Symphonie n°3 avec orgue*).  
**Jean Lukas**

**Alfortville (94)** le 8 avril, **Meaux (77)** le 9 avril, **Antony (92)** le 12 avril, **Philharmonie de Paris (75)** le 15 avril.

NOUVEAUX TALENTS / PIANISTE

### Jean-Paul Gasparian

Autre fort en thème, Jean-Paul Gasparian est un jeune pianiste de 26 ans virtuose au jeu brillant, à la recherche d'un idéal sonore et musical personnel qui ne s'affranchit jamais d'une lecture scrupuleuse des textes - marque des jeunes pianistes férus d'éditions. Gasparian a déjà remporté quelques prix dans des concours internationaux, mais a surtout convaincu le public qui a assisté à ses déjà nombreux récitals à Paris et dans les festivals. Le voici aux prises avec le *Premier Concerto* de Liszt, œuvre chevaleresque, généreuse, au lyrisme irrésistible.  
**Alain Lompech**

À la **Philharmonie de Paris** le 13 mai, à **Saint-Quentin-en-Yvelines (78)** le 17, au **Perreux sur Marne (94)** le 19, à **Crétell (94)** le 20 et à **Montereau-Fault-Yonne (77)** le 3 juin.

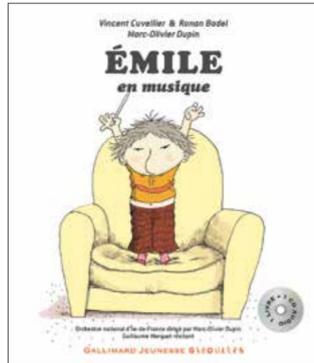
JEUNE PUBLIC

## Émile en musique et Cinecittà

Deux projets originaux, l'un touchant à la littérature jeunesse, l'autre au cirque, s'ouvrent à tous les publics.

Le compositeur Marc-Olivier Dupin, ancien directeur du Conservatoire de Paris, de l'Orchestre national d'Île-de-France ou encore de France Musique, continue de s'amuser et d'amuser en mettant en musique les mots et les dessins de quelques-uns de ses auteurs fétiches, tels Ivan Grinberg (*Robert le Cochon*), Pef (les approximations lexicales du *Prince de Motordu*) ou encore Joann Sfar (*Le Petit Prince*, *Monsieur Crocodile*). Avec Vincent Cuvellier, la collaboration est aussi au long cours. Avec son héros ordinaire Émile (près de trente histoires parues dans la collection « Giboulées » de Gallimard), l'auteur cherche à se mettre à hauteur d'enfant. La musique de Marc-Olivier Dupin est complémentaire des illustrations de Ronan Badel, projetées lors des concerts : elle est directe, spontanée comme le sont les mots et les gestes d'Émile, mais sait aussi trouver dans les timbres de l'orchestre de quoi initier les plus jeunes aux pouvoirs de la musique.

**Quand la musique fait un pas de côté**  
Entraînant, la musique de Nino Rota (1911-1979) l'est tout autant, indissolublement liée aux films de Federico Fellini, dont elle est un acteur à part entière, contribuant, de *La Strada* à *Prova d'orchestra*, à ce pas de côté, cet esprit de farce et de force qui caractérise l'art du cinéaste. Pour cette création originale, *Cinecittà*, l'orchestre, dirigé par Giuseppe Grazioli, spécialiste de Rota, accompagne Julien Cottreau, clown, mime et comédien et la



Émile en musique, un livre-CD à retrouver sur scène. © Gallimard Jeunesse

comédienne Anna Mihalcea dans une mise en scène de Serge Nicolai.  
**Jean-Guillaume Lebrun**

*Cinecittà* (dès 7 ans). **Cité de la musique (75)** le 27 novembre à 16h30, **Alfortville (94)** le 28 novembre à 17h, **Bagneux (92)** le 30 novembre à 20h30, **Bobigny (93)** le 3 décembre à 20h30 et le 4 décembre à 18h30.  
**Émile en musique** (dès 4 ans). **Maisons-Alfort (94)** le 5 février à 18h, **Philharmonie de Paris (75)** le 6 février à 11h, **Meaux (77)** le 13 février à 16h.

## Cyril Huvé

Deux œuvres majeures de Beethoven, la *Sonate «*pathétique*»* et les *Variations Diabelli*, jouées au piano par l'un de ses grands interprètes. Ou comment retrouver l'époque et l'esprit du génie.



Cyril Huvé au piano.

Dès avant la *Sonate «*pathétique*»*, achevée en 1798, Beethoven avait commencé à faire craquer les coutures de la forme classique : développements inhabituels ou au contraire mouvements (les menuets) réduits au strict minimum. Mais cette *Grande Sonate en ut mineur* « pour le clavecin ou le piano » va beaucoup plus loin. Dès le premier mouvement, Grave, on quitte l'exercice de style pour une nouvelle façon de penser la musique. Que dire alors des *Variations Diabelli*, couronnement de l'œuvre pianistique de Beethoven (comme la 9<sup>e</sup> *Symphonie* couronnera peu après l'œuvre symphonique)... Ces trente-trois pièces épuisent et subliment la petite valse de Diabelli, tout en poussant dans leurs retranchements les instruments de l'époque. Cyril Huvé les joue sur un piano de Conrad Graf, contemporain de l'œuvre.

Jean-Guillaume Lebrun

**Théâtre Grévin**, 10 boulevard Montmartre, 75009 Paris. Lundi 22 novembre à 20h30. Tél. : 01 48 24 16 97.

CRÉATION / OPÉRA DE LILLE / OPÉRA NATIONAL DE MONTPELLIER

## Like flesh, création expérimentale et immersive

Sivan Eldar créé son premier opéra, *Like flesh*, à Lille et Montpellier.



Sivan Eldar, compositrice de *Like flesh*.

Née en 1985, Sivan Eldar a choisi de puiser dans *Les métamorphoses* d'Ovide le sujet de son premier opéra. Sur un livret de Cordelia Lynn, auteure britannique avec laquelle elle avait écrit *Heave* en 2018, la compositrice israélienne, actuellement en résidence à l'Opéra national de Montpellier, plonge dans le monde extra-humain, grâce à l'informatique musicale : un dispositif électroacoustique, placé sous les sièges du public, traduit en sons et en vibrations la croissance et la sensibilité végétales. Confiée à Maxime Pascal et aux musiciens de son ensemble Le Balcon, la partition recherche une hybridation dépassant les clivages traditionnels, que l'on retrouvera dans le recours à l'intelligence artificielle par la metteure en scène Silvia Costa. Ce projet de renouvellement expérimental du genre lyrique a été récompensé en 2021 par un prix FEDORA.

Gilles Charlassier

**Opéra de Lille**, 2 rue des Bons enfants, 59001 Lille. Du 21 au 28 janvier 2022. Tél. 03 62 21 21 21. // Également à l'Opéra Comédie, 11 boulevard Victor Hugo, 34000 Montpellier. Du 10 au 13 février 2022. Tél. 04 67 60 19 99.

OPÉRA EN CONCERT / THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

## La Petite Renarde rusée

À la tête de l'Orchestre symphonique de Birmingham, Mirga Gražinytė-Tyla dirige l'opéra poétique et malicieux de Janacek en version de concert.



Mirga Gražinytė-Tyla

L'opéra de Janacek s'écoute comme se lirait un livre illustré. Sur une musique tout à la fois subtile et naïve, il emmène l'auditeur sur les traces d'une jeune renarde, au gré de ses rencontres avec le monde de la forêt, rendue merveilleuse par les timbres que le compositeur tchèque tire de l'orchestre, et avec celui des hommes, poussé à la caricature. L'œuvre, adaptée d'un feuilleté paru en bande dessinée, se prête particulièrement à une version de concert (même si l'on garde en mémoire les belles propositions scéniques d'André Engel ou Louise Moaty). La distribution est emmenée par Ellena Tsallagova ; en 2008, encore stagiaire de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris, elle avait impressionné dans le rôle de la renarde.

Jean-Guillaume Lebrun

**Théâtre des Champs-Élysées**, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Mercredi 24 novembre à 19h30. Tél. : 01 49 52 50 50. Places : 5 à 95 €.

PIANO ET ORCHESTRE / THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

## Alessandra Vittini

La cheffe d'orchestre française d'origine égyptienne et italienne dirige un programme Mozart à la tête de son propre orchestre : le New International Philharmonia Orchestra



La cheffe d'orchestre Alessandra Vittini à la tête du New International Philharmonia Orchestra.

Que de talents pour une seule artiste ! D'abord formée à la danse classique par la grande Irina Grebina des Ballets Russes, Alessandra Vittini se tourne vers le chant. La jeune soprano est formée au CNSM de Paris où elle obtient à 16 ans un Premier prix de chant avant d'autres récompenses (dont le Grand Prix de la Fondation de la Vocation) qui lui ouvrent les portes d'une carrière internationale. Puis est venu le temps d'un troisième virage artistique, celui de la direction d'orchestre. Elle crée pour cela dès 2011 son premier ensemble, le New International Chamber Orchestra avec lequel elle signe un enregistrement remarqué des concertos pour piano et orchestre de Bach (chez COSI Music), avant huit ans plus tard de donner naissance à une formation plus étoffée lui permettant d'élargir son répertoire, le New International Philharmonia Orchestra. C'est avec cette phalange solide composée de jeunes instrumentistes issus des meilleurs conservatoires internationaux qu'on (re)découvrira cette nouvelle personnalité féminine de la direction d'orchestre, dont l'approche est nourrie par un sens de la respiration, du chant et de l'écoute que l'on devine

hérité de sa carrière de chanteuse. Alessandra Vittini a choisi de vouer entièrement son programme à un compositeur, Mozart, qu'elle a beaucoup chanté (Fiordiligi, la Comtesse, Donna Elvira...) avec trois partitions majeures : l'ouverture de *Don Giovanni*, le *Concerto pour piano n° 20 en ré mineur* (avec François Doublier en soliste) et la *Symphonie n° 41 «*Jupiter*»*. Un programme dont l'enregistrement par les mêmes interprètes paraît à l'occasion de ce concert.

Jean Lukas

**Théâtre des Champs-Élysées**, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Jeudi 25 novembre à 20h. Tél. : 01 49 52 50 50. Places : 5 à 65 €.

ORCHESTRE DE CHAMBRE / THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

## Orchestre de chambre de Paris

De la symphonie classique aux jeux de timbres du 20<sup>e</sup> siècle en passant par le romantisme, un panorama de l'orchestre en deux concerts.



La violoniste Antje Weithaas dirige l'Orchestre de chambre de Paris.

La violoniste Antje Weithaas est une chambriste précieuse. Musicienne érudite et éloquente, elle guide avec simplicité l'auditeur dans quelque répertoire qu'elle aborde. C'est évident pour ce programme romantique qu'elle dirige du violon : le *Concerto en mi* de Mendelssohn, merveille d'élan, de fantaisie et de concision, mais aussi l'*Ouverture en ut*, trop rare incursion de sa sœur Fanny Mendelssohn dans le domaine symphonique, et, pour finir, le *Quatuor «*La Jeune Fille et la Mort*»* de Schubert élargi aux dimensions de l'orchestre à cordes par Mahler. Deux semaines plus tard, l'orchestre retrouvera son ex-directeur musical Douglas Boyd dans un programme tel qu'il les affectionne : Haydn (*Symphonie «*L'Ours*»* et *Concerto pour piano n° 3* avec l'excellent Jean-Efflam Bavouzet), Edward Elgar et George Benjamin (le très pictural et envoûtant *At First Light*).

Jean-Guillaume Lebrun

**Théâtre des Champs-Élysées**, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Vendredi 26 novembre et mercredi 8 décembre à 20h. Tél. : 09 70 80 80 70.

ENSEMBLE / AUDITORIUM DU MUSÉE DU LOUVRE

## Le Concert de La Loge et Julien Chauvin

Julien Chauvin dirige deux symphonies de Mozart et Haydn.

On connaît la passion que Julien Chauvin voue à la musique de Haydn et en particulier à ses *Symphonies parisiennes*, auxquelles il consacre un cycle de concerts au Louvre depuis 2016 et qu'il a brillamment enregistrées avec son ensemble Le Concert de la Loge. «*En jouant ces œuvres, nous avons plusieurs choses à l'esprit : les conditions de la commande du Concert de la Loge Olympique de six symphonies à Haydn, le moment de leur réception à Paris, puis les traces que nous en avons à travers les manuscrits qui ont survécu (conservés à la BnF) et l'édition qui a été réali-*



Le violoniste et chef Julien Chauvin.

sée en 1787. C'est un lourd héritage, et il m'a paru intéressant de faire renaitre ce cycle à travers le prisme français, et, en quelque sorte, de nous remettre dans la peau de nos ancêtres musiciens du Concert de la Loge Olympique qui déchiffraient ces œuvres aux Tuileries.» nous confiait le violoniste et chef d'orchestre en 2019. En conclusion de cette série de concerts, il dirige la *Symphonie n°86 en ré majeur Hob.I.86*, en la rapprochant de la *Symphonie n°40 en sol mineur K.550* de Mozart, ouvrant ainsi un nouveau cycle consacré à l'ultime trilogie symphonique mozartienne. Au même programme Chauvin jouera, en dirigeant de l'archet, le *Concerto pour violon n°4 en sol majeur Hob.VIIa/4* de Haydn.

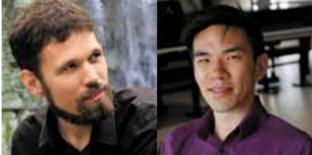
Jean Lukas

**Auditorium du Musée du Louvre**, Musée du Louvre, 75001 Paris. Vendredi 26 novembre à 20 h. Tél. 01 40 20 55 00.

SALLE CORTOT / PIANO

## Kirill Zvegintsov et Andrew Zhou

Deux pianistes distingués par le Prix Samson François du Concours international de piano d'Orléans sont à l'honneur de ce concert intitulé «*Présences Lointaines*», dédié à la musique française.



Les pianistes Kirill Zvegintsov et Andrew Zhou.

La grande pianiste française Françoise Thinat, qui fut l'élève d'Yvonne Lefébure, compte parmi les personnalités les plus respectées de la scène pianistique française. Elle a initié de nombreux événements dont le Concours international de piano d'Orléans, consacré à la musique contemporaine, qu'elle crée en 1994. Plus récemment, en 2018, elle a donné naissance au Fonds de dotation Galaxy-Y qui œuvre pour un devoir de mémoire vis-à-vis de grands musiciens français oubliés ou méconnus. Ce concert exceptionnel à la Salle Cortot distingue deux pianistes qui ont en commun d'avoir reçu le Prix Samson François du Concours d'Orléans. Le jeune pianiste ukrainien installé en Suisse Kirill Zvegintsov interprétera des œuvres de François Couperin, Georges Hugon (*Eaux-fortes*, extraits), Claude Debussy (*Masques*) et, en création mondiale, «*Five Piano Pieces* for Sylvano Bussoffi» de Jacques Lenot. De son côté, le canado-américain Andrew Zhou, né à San Diego en 1987, traversera lui aussi une large période historique, de l'ère baroque à nos jours, en se vouant à des partitions d'Elisabeth Jacquet de la Guerre, Antoine Mariotte (1875-1944) avec sa rare *Sonate en fa dièse mineur*, Ravel et Didier Rotella (né en 1982) pour la création mondiale d'*Etude en blanc*, en hommage à Ravel. Autant d'échos directs à deux enregistrements récents de ces deux interprètes, sortis sur le label label Fy-Solstice.

Jean Lukas

**Salle Cortot**, 78 rue Cardinet 75017 Paris. Mercredi 1<sup>er</sup> décembre à 20h30. Réservation : [www.billetweb.fr/pr-sences-lointaines-concert-galaxie-y](http://www.billetweb.fr/pr-sences-lointaines-concert-galaxie-y) / Places : 10 à 25 €. Gratuité pour les étudiants et élèves des écoles de musique et conservatoires.

## focus

# La Muse en Circuit crée Erreurs salvatrices : une approche multisensorielle des mots d'Heiner Müller

Après avoir sondé l'âme et le mythe dans *Hamlet – je suis vivant et vous êtes morts* avec le comédien Serge Merlin, puis explorer les faux-semblants de *Peer Gynt* d'Ibsen dans *Fake* avec le conteur Abbi Patrix, Wilfried Wendling, compositeur, metteur en scène et directeur de La Muse en Circuit – Centre national de création musicale, retrouve l'acteur Denis Lavant et l'acrobate Cécile Mont-Reynaud autour de textes d'Heiner Müller dans *Erreurs salvatrices*. Une expérience immersive à la croisée des arts.

Entretien / Wilfried Wendling

## Créer, une réappropriation permanente

Au cœur de ces *Erreurs salvatrices*, ce «*jeu de dupes*» qu'entretient tout acte artistique, où tout récit porte en lui sa propre falsification, où toute perception est sujette à interprétation. Le «*propre même du spectacle vivant*» selon Wilfried Wendling.

**Erreurs salvatrices fait suite à Müller Machines que vous aviez proposé en 2012, avec les mêmes Denis Lavant et Cécile Mont-Reynaud. Est-ce le prolongement de l'œuvre ou est-ce autre chose ?**

**Wilfried Wendling** : C'est entre les deux. Dans mon travail artistique, et notamment le travail au plateau, j'aime l'idée de cycle, d'épuisement du matériau. Travailler sur la longueur autour d'un auteur ou d'une idée – comme je l'ai fait avec les archives ou les espaces publics – permet une approche par la variation, la modification permanente. C'est pour moi une qualité spécifique du spectacle vivant, à l'opposé de ce que serait un spectacle «*mort*», s'en tenant à ce qui est écrit, figé sur le disque ou la pellicule. Cette problématique est très présente chez Heiner Müller, dont les textes sont comme hantés par des fantômes et l'idée de la résurrection.

**Faire vivre ces textes aujourd'hui, est-ce aussi les réemployer, voire les malmenier ?**

**W. W.** : J'aime l'idée de trahison des auteurs.

On a beaucoup perdu le sens de l'interprétation dans la musique dite classique ; ce que l'on cherche aujourd'hui, c'est surtout la reproduction d'un texte sanctuarisé. Or ce qui m'intéresse et qui est fondamental chez Heiner Müller, c'est la ré-appropriation du texte, cette façon de rendre sienna la parole d'un autre. Dans ses œuvres dramatiques, comme *Quartett* ou *Hamlet-Machine*, il y a toujours autour d'un auteur ou d'une idée – comme je l'ai fait avec les archives ou les espaces publics – permet une approche par la variation, la modification permanente. C'est pour moi une qualité spécifique du spectacle vivant, à l'opposé de ce que serait un spectacle «*mort*», s'en tenant à ce qui est écrit, figé sur le disque ou la pellicule. Cette problématique est très présente chez Heiner Müller, dont les textes sont comme hantés par des fantômes et l'idée de la résurrection.

**Comment les textes d'Heiner Müller sont-ils restitués ?**

**W. W.** : Il y a quatre dimensions du rapport au texte. D'abord la voix off, qui est une désincarnation, une dichotomie entre le corps et la



© Christophe Reynaud de Lage

voix ; même quand le comédien est sur scène, j'aime utiliser sa voix enregistrée, travailler la présence et l'absence. Puis il y a le texte lu en vidéo, le texte lu en audio et enfin le texte «*incarné*», comme on l'entend de façon traditionnelle au théâtre. Ces quatre dimensions se prolongent par la poésie vocale, par la déconstruction du mot.

**Quels sont les différents temps de travail sur un spectacle comme celui-ci ?**

**W. W.** : Le processus est une création permanente. J'entends pousser la question de l'improvisation jusque dans la structure même. Chaque représentation doit être unique, je ne veux pas d'un spectacle reproductible. Même si les textes sont les mêmes, la séquence n'est jamais jouée de la même façon. Dès les premières répétitions, il s'est agi d'inventer l'intégralité de la forme, d'être déjà comme en représentation, pour éprouver le temps et entrer dans ce processus de variations que j'ai évoqué.

**Qu'est-ce qui est fixé avant la représentation ?**

**W. W.** : Très peu de choses. Il s'agit surtout de maintenir l'équilibre entre le texte, les parties musicales, chorégraphiques, corporelles, plastiques. J'essaie de communiquer le moins

Portrait / Denis Lavant

## Denis Lavant, l'incarnation multiple

Par le jeu et par la voix, le comédien est doublement présent dans *Erreurs salvatrices*, à la fois au cœur de la scène et au cœur du son.

Un corps, un visage, une voix. Ces trois modes par lesquels s'exprime le comédien, tantôt s'assemblent, se décalquent l'un sur l'autre, tantôt se désarticulent et se démultiplient. À ce jeu, Denis Lavant excelle. Fasciné par le mime Marceau, ébloui par *Les Enfants du paradis*, il impose son langage corporel sur scène, auprès de Matthias Langhoff ou Bernard Sobel par exemple, mais aussi, de façon extraordinaire, au cinéma dans *Les Amants du Pont-Neuf* de Leos Carax en 1991.

**Une expression démultipliée**

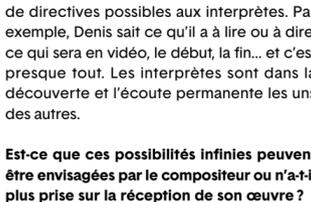
Pour *Erreurs salvatrices*, Wilfried Wendling dit envisager la voix du comédien sous «*quatre dimensions*», parcourant tout le spectre de la présence à l'absence du corps. C'est un exercice auquel Denis Lavant s'est souvent prêt, en incarnant par sa seule voix les mots des poètes, ces mots qui se prolongent au-delà des mots ; parmi beaucoup d'autres, Rimbaud, Mallarmé, Beckett. Jusqu'à se pencher, dans *La Dernière Bande*, mise en scène il y a quelques années par Jacques Osinski à l'Athénée, sur sa propre voix, enregistrée, comme revenue



© Christophe Reynaud de Lage

du passé, au moment d'y inscrire la dernière couche du palimpseste. Ainsi la voix s'effeuille ou se recouvre. Ainsi fait le visage. Dans *Holy Motors* (2012), son dernier film avec Leos Carax, Denis Lavant va de travestissement en travestissement, jusqu'à se retrouver face à lui-même. Impossible de ne pas y voir le portrait même de l'acteur.

Jean-Guillaume Lebrun



© Christophe Reynaud de Lage

de directives possibles aux interprètes. Par exemple, Denis sait ce qu'il a à lire ou à dire, ce qui sera en vidéo, le début, la fin... et c'est presque tout. Les interprètes sont dans la découverte et l'écoute permanente les uns des autres.

**Est-ce que ces possibilités infinies peuvent être envisagées par le compositeur ou n'a-t-il plus prise sur la réception de son œuvre ?**

**W. W.** : La volonté de maîtrise totale est une tradition très dix-neuviémiste, un fantôme néo-wagnérien. Au contraire, je revendique le lâcher-prise. C'est ce que j'ai éprouvé dans



«*Je revendique le lâcher-prise.*»

mon travail sur l'espace public, en particulier avec le projet *Fake*, qui varie en fonction de l'espace particulier où il est conduit. Il n'y a pas un seul type de spectateur, ni même un type de comportement par spectateur. Chacun a la liberté des choix qu'il fait à l'intérieur de l'œuvre.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

## Les machines de l'illusion

Les instruments multimédias, conçus pour le spectacle, sont au cœur de l'œuvre. Interprétés en direct sur scène, ils en organisent la polyphonie.



© Christophe Reynaud de Lage

*Erreurs salvatrices* de Wilfried Wendling, production de La Muse en Circuit – Centre national de création musicale, 18 rue Marcelin Berthelot, 94140 Alfortville. Tél. : 01 43 78 80 80. [alamuse.com/productions/muller-erreur-peut-etre-salvatrice/](http://alamuse.com/productions/muller-erreur-peut-etre-salvatrice/) Création le vendredi 26 novembre au Théâtre de l'Archipel – scène nationale de Perpignan, avenue du Général Leclerc, 66000 Perpignan. Tél. : 04 68 62 62 00. Représentations les mardi 30 novembre et mercredi 1<sup>er</sup> décembre à 20h et 21h à La Maison des Arts de Créteil, Place Salvador Allende, 94000 Créteil. Tél. : 01 45 13 19 19. Représentations du 6 au 18 décembre à 19h30 (relâche mercredi et dimanche) au Théâtre de la Cité internationale, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris. Tél. : 01 85 53 53 85.

En direct avec les artistes Génération Spedidam

## Génération Spedidam

JAZZ / TROMBONE / GÉNÉRATION SPEDIDAM

## Daniel Zimmermann, White Trombone

Le tromboniste présente en avant-première sur scène, quelques semaines avant d'entrer en studio, son nouveau répertoire inspiré par les musiques de Serge Gainsbourg. Pour cette nouvelle proposition où il laisse de côté sa plume de compositeur, il retrouve les musiciens de son très remarqué avant-dernier album «Montagnes Russes»: Pierre Durand (guitare), Julien Charlet (batterie) et Jérôme Regard (basse). Avec aussi Erik Truffaz en invité.

**Comment est née cette idée de «Gainsbourg Variations» ?**

**Daniel Zimmermann :** Après trois disques de compositions longs et denses, j'ai voulu faire une pause et trouver de l'inspiration et de la fraîcheur en m'essayant à une autre façon de penser. Pour être le plus sincère possible, c'était soit Gainsbourg, dont je suis un vieux fan, soit Nougaro, avec qui j'ai joué et qui m'a beaucoup marqué. Ce n'est pas un hommage car je déteste l'idolâtrie, mais ce n'est pas non plus irrévérencieux. Pour moi il n'y avait pas plus respectueux que de partir de ses lignes mélodiques pour aller ailleurs: plutôt que de faire à peu près la même chose en moins bien, on a fait autre chose. Il fallait que ça sonne comme notre musique.

**Vous avez choisi de retrouver le groupe de musiciens de l'album «Montagnes Russes»...**

**Daniel Zimmermann :** Nous avons énormément joué, cherché des équilibres et finalement atteint une plénitude et une osmose totales. C'est un peu mon groupe de rock, avec une volonté d'exacerber les individualités: j'ai deux bêtes sauvages sur mes côtés, et Jérôme derrière moi qui équilibre et amène ses sons. Ils sont beaux à voir jouer, expressifs, puissants, et nous sommes très complices.

**Quel est votre lien avec l'univers de la chanson ?**

CLASSIQUE / COR / GÉNÉRATION SPEDIDAM

## Nicolas Ramez, jeune talent cuivré

Le brillant corniste français est doublement dans l'actualité, en concert au TCE avec la pianiste Shani Diluka, et sur le plan discographique avec l'Ensemble Ouranos dans un nouvel enregistrement.

A 27 ans, Nicolas Ramez a déjà derrière lui un parcours impressionnant. Il entre à l'âge de 7 ans au Conservatoire à Rayonnement Régional de Nantes dans la classe de cor, avant d'être admis neuf ans plus tard au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la prestigieuse classe d'André Cazalet d'où il sortira avec toutes les récompenses. Sa carrière se partage principalement aujourd'hui entre la pratique orchestrale (il est *Premier cor solo* à l'Orchestre de chambre de Paris) et la musique de chambre, en particulier avec l'ensemble Ouranos.

**Ouranos, quintette à vent d'excellence**

Créé en 2014, Ouranos a remporté en 2016 le Premier prix du Concours international de Musique de Chambre de Lyon puis trois ans plus tard à Copenhague celui du Concours International de Musique de Chambre Carl Nielsen. Après un premier album «Ligeti, Nielsen & Dvorak: Woodwind Quintets» paru en novembre 2018 et largement applaudi par la critique, Ouranos



Daniel Zimmermann © D.R.

**Daniel Zimmermann :** J'ai fait des centaines de concerts sur les scènes rock et dans les cafés-concerts, avant de monter mon premier groupe de jazz avec Thomas de Pourquery. C'est là que j'ai appris à « être » sur scène, à composer, arranger. Mes morceaux sont souvent pensés comme des chansons: je parle de couplets et de refrains, j'écris des parties très précises, pour mieux les ouvrir ensuite, car je tiens à la liberté, la spontanéité, l'interaction et surtout l'expression individuelle, qui sont pour moi les fondements du jazz. Je suis un musicien de rock et de chanson qui a voulu devenir un jazzman, à l'inverse de nombreux musiciens de ma génération. Et je veux chanter à travers mon trombone.

**Propos recueillis par Jean-Luc Caradec**

**Musicora, La Seine musicale, Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Samedi 20 novembre à 16h.**



Nicolas Ramez © D.R.

vient de signer un nouvel opus dominé par le répertoire français, dans des œuvres de Richard Strauss, Francis Poulenc et Jean Françaix, avec la complicité du pianiste Guillaume Vincent (chez NoMad-Music). Nicolas Ramez sera par ailleurs en concert dans une autre proposition chambriste partagée avec ses complices de l'Orchestre de Chambre de Paris en novembre au Théâtre des Champs Élysées: il interprétera la *Villanelle pour cor et piano* de Paul Dukas aux côtés de Shani Diluka au piano.

**Jean Lukas**

**Théâtre des Champs-Élysées, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Jeudi 18 novembre à 20 h. Tél.: 01 49 32 50 50.**



La SPEDIDAM répartit des droits à plus de 110 000 artistes dont près de 37 000 sont ses associés et soutient environ 40 000 manifestations chaque année. [spedidam.fr](http://spedidam.fr)

NOUVELLE PRODUCTION / OPÉRA NATIONAL DE PARIS

## Turandot

Gustavo Dudamel ouvre son mandat de directeur musical de l'Opéra national de Paris avec *Turandot*, dans la mise en scène de Robert Wilson.

Avec *Turandot*, Gustavo Dudamel dirige la première production de son mandat à l'Opéra national de Paris. © J. Mignot / Opéra national de Paris

Dernier opéra de Puccini, laissé inachevé par le compositeur, *Turandot* adapte une comédie éponyme de Gozzi qui puise sa source dans une légende persane médiévale. L'histoire d'amour et de sacrifice de la princesse chinoise qui, telle une Sphinx, soumet ses prétendants à trois énigmes qu'ils doivent résoudre pour éviter la mort, s'inscrit dans

une veine orientalisante que l'on retrouvait déjà dans *Madame Butterfly* – dont le destin peut être lu comme l'inverse de celui de la vengeance de Turandot. Près de trente ans après une *Madame Butterfly* qui constitue l'un des piliers du répertoire de Bastille, Robert Wilson fait revenir *Turandot* à Paris, absente de la capitale depuis la dernière reprise de la production de Francesca Zambello en 2002, avec une mise en scène présentée à Madrid, Toronto et Vilnius, dans laquelle on retrouve la déclamation minimaliste du plasticien et scénographe américain. Mais ce sera également le premier spectacle que dirigera depuis sa prise de fonction à la rentrée Gustavo Dudamel, le nouveau directeur musical de l'Opéra national de Paris, qui a d'abord construit sa réputation dans le répertoire symphonique, et était venu pour la première fois dans la fosse de Bastille pour un autre Puccini, *La Bohème*, en 2017. Le chef vénézuélien, par ailleurs à la tête du Los Angeles Philharmonic Orchestra, osera-t-il remplacer la conclusion traditionnelle, version qu'Alfano écrivit en 1926, par celle de Berio, créée en 2002 sous la baguette de Kent Nagano à l'Opéra de Los Angeles ?

**Gilles Charlassier**

**Opéra Bastille, place de la Bastille, 75012 Paris. Du 1<sup>er</sup> au 30 décembre 2021. Tél. 08 92 89 90 90.**

## Pretty Yende et les Frivolités Parisiennes

THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIÈGNE ET THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

La soprano sud-africaine à la carrière retentissante montre toute l'étendue de sa palette stylistique et vocale dans deux concerts d'airs d'opéras célèbres avec les Frivolités Parisiennes.

On a beaucoup écrit sur la *success story* de Pretty Yende, de sa découverte de l'opéra en Afrique du Sud grâce à une publicité télévisée, jusqu'à son premier prix au concours Operalia en 2011 et sa rencontre déterminante avec Mirella Freni à l'Académie de la Scala de Milan. Désormais très demandée sur les plus grandes scènes internationales, elle y triomphe autant grâce à son timbre pulpeux et son agilité spectaculaire qu'à son jeu naturel. Son programme au Théâtre Impérial de Compiègne et au Théâtre des Champs-Élysées en novembre reflète l'étendue de ses qualités dans des répertoires et styles très différents.

**Bel canto romantique et Mozart**

L'opéra est bien sûr à l'honneur. Sous la direction de Lorenzo Passerini à la tête des Frivolités parisiennes, Pretty Yende interprète des airs phares du bel canto romantique comme la *Valse de Juliette* (Gounod), « *Una voce poco fa* » de Rossini ou des extraits de *Lucia di Lamermoor* et *Don Pasquale* de Donizetti. La soprano ajoute à ce programme redoutable



Pretty Yende © Gregor Hohenberg / Sony

le célèbre *Exultate Jubilate* de Mozart, une œuvre sacrée particulièrement opératique.

**Isabelle Stibbe**

**Théâtre Impérial de Compiègne, 3 rue Othenin, 60200 Compiègne. Le 23 novembre 2021 à 20h30. Tél.: 03 44 92 76 76. Théâtre des Champs-Élysées, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Le lundi 29 novembre 2021 à 20h. Tél.: 01 49 32 50 50.**

SALLE CORTOT MERCREDI 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 2021 20 HEURES 30

78 rue Cardinet 75017 PARIS

'Présences Lointaines'



Galaxie Y. Concerts présente...



**Kirill Zvegintsov**

PRIX SAMSON-FRANÇOIS Orléans 2018

François Couperin  
Georges Hugon - Claude Debussy  
Jacques Lenot

Five Piano Pieces for Shani Beazit - Création



**Andrew Zhou**

PRIX SAMSON-FRANÇOIS Orléans 2012

Elisabeth Jacquet de la Guerre  
Antoine Mariotte - Maurice Ravel  
Didier Rotella

Étude en Fa# - Hommage à Ravel - Création

**PRIX DES PLACES € 25 • Étudiants, chômeurs, retraités : € 10 • Éèves des écoles de musique : GRATUIT**  
LOCATION : <https://www.billetweb.fr/pr-sences-lointaines-concert-galaxie-y>  
[www.galaxie-y.fr](http://www.galaxie-y.fr)

**BILLET EN VENTE ÉGALEMENT LE SOIR DU CONCERT**

## jazz / musiques du monde

## Paolo Fresu + Omar Sosa + Trilok Gurtu = trio majeur

JAZZ / BOULOGNE-BILLANCOURT

Entre ces trois-là, l'union n'est pas vraiment nouvelle, mais elle force toujours le respect.

Le trompettiste sarde Paolo Fresu et le pianiste tambourinaire cubain Omar Sosa ont déjà eu l'heure de cultiver en scène et sur disque une complicité naturelle. Initiée à l'instigation d'Omar Sosa pour son projet live *Promise*, leur histoire commune a pris de tous autres atours avec leur duo baptisé *Con Alma*. En 2011, cet album rappelait qu'au-delà même de leur amitié musicale, ces deux hommes des îles se retrouvaient à l'intersection d'une ouverture artistique, tissant des climats et hissant des architectures harmoniques inattendues, rappelant ainsi que le jazz dans sa version contemporaine se conjugue au pluriel des identités. C'est aussi dans ces années-là que le maître percussionniste indien Trilok Gurtu vint prêter mains fortes à cette paire d'as.

**Puissance trois**

Et c'est ainsi qu'au mitan des années 2010, ils multiplieront les concerts en trio, où chacun son faire valoir tout à la fois son désir d'originalité et son plaisir de l'échange. Cinq ans plus tard, on ne boudera pas le plaisir de retrouver de nouveau ensemble ces explorateurs du son, dont les sillons tout à la fois parallèles et entremêlés, entre quête de modernité et



La réunion de Paolo Fresu, Omar Sosa et Trilok Gurtu. © Massimo Marnonenti

recherche d'identité, s'inscrivent parfaitement dans les horizons d'un jazz ouvert à l'altérité. C'est dans cette perspective, hors des sentiers balisés, qu'ils cheminent à mille lieues des chapelles ardemment défendues par les orthodoxes, au plus près des esthétiques transfrontalières, là même où surgissent ici et maintenant des lendemains qui swingent forcément autrement.

**Jacques Denis**

**La Seine musicale, Auditorium Patrick Devedjian Jazz, Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Dimanche 14 novembre à 19h. Tél.: 01 74 34 53 53. Places: à partir de 27€.**

## Josef Josef, les mélodies du bonheur et du malheur

THÉÂTRE MICHEL / MUSIQUES YIDDISH ET TZIGANES

Personne n'a pu oublier le groupe Les Yeux Noirs des deux frères (violonistes) Olivier et Éric Slabiak, qui, à partir de 1992, a vécu un prodigieuse épopée. Après vingt-cinq ans de tournées dans le monde entier, Eric Slabiak entamait en 2020 avec Josef Josef, son nouveau groupe de cinq musiciens, une nouvelle aventure musicale empruntant aux plus belles chansons des traditions yiddish et tziganes.

Fort d'un galop d'essai estival réussi lors du dernier festival d'Avignon où il a fait salle comble, Josef Josef joue enfin sa carte sur une scène parisienne. Éric Slabiak n'arrive pas les mains vides, portant dans sa manche un généreux programme de chansons magnifiques chargées d'histoires, de rires et de drames, qu'il délivre avec émotion, dans des arrangements qui privilégient la simplicité et la communication directe. « *J'ai grandi avec ces musiques... Je puise dans un répertoire de mélodies d'Europe de l'Est, instrumentales et chantées, avec une large part faite aux traditions yiddish et tziganes* » explique-t-il.

**Histoires séculaires**

Droit comme un « I », rayonnant au centre de l'avant-scène, quittant rarement son public des yeux et en symbiose avec ses quatre musiciens chevronnés, Éric Slabiak joue et chante, heureux de délivrer ces chansons qui semblent faire partie de lui, qu'il décoche comme des flèches de mémoire et d'amour, sûr de faire mouche. « *Souvenons-nous que certaines mélodies ont été écrites avec des larmes. Elles nous disent des histoires sécu-*



Le groupe Josef Josef du violoniste et chanteur Éric Slabiak. © Aurore Vivot

*laire, souvent violentes et douloureuses, porteuses aussi de résistance et de vitalité. Mais pour leur rendre leur universalité, il ne faut pas les assigner à une seule histoire. La musique doit vibrer en chacun avec la plus grande liberté, là où l'imagination n'a plus de mots* » conclut-il. Des concerts de partage.

**Jean-Luc Caradec**

**Théâtre Michel, 38 rue des Mathurins 75008 Paris. Les 15, 22 et 29 novembre & 6, 13, 20 et 27 décembre à 20h30. Tél. 01 42 65 35 02**

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)

**centre des bords de marne**  
Scène Conventionnée d'Intérêt National Art et Création

**Jazz**

mardi 9 novembre 2021  
**Los Duendes**  
Marino Palma, Axelle Bellone, Anna Egholm, Thibault Martinet, Matyas Szandai, Edwin Correia, Anna Borkenhagen, Léa Al - Saghir, Arthur Tanguy

**Danse**

du mardi 16 au vendredi 19 novembre 2021  
**Epurrs**  
création  
Chorégraphie  
Fabrice Lambert  
en résidence au cdbm avec Wolf et Cyborg  
précédé du solo Gravité, de et par Fabrice Lambert

jeudi 25 novembre 2021  
**Massiwa**  
Précédé de l'Expat  
De Salim Mzé  
Hamadi Moissi

jeudi 9 décembre 2021  
**Acoustique**  
création  
Sandrine Lescourant

mardi 7 décembre 2021  
**Charlotte Planchou 5tet**  
Paul Cépède, Pierre Demange, Edouard Monnin, Thomas Posner

**Hélène Labarrière et Hasse Poulsen**

jeudi 9 décembre 2021  
**Musique**  
du mardi 14 au vendredi 17 décembre 2021  
**Le Bel Indifférent**  
création  
Jean-Marie Machado – Aurore Bucher  
Anthony Leroy, Carjez Gerretsen, Ludovic Montet, Pierre Cussac

renseignements et réservations  
[www.cdbm.org](http://www.cdbm.org)  
01 43 24 54 28

Le Perreux sur Marne  
VAL de MARNE  
\* Île de France  
la terrasse  
cdbm, un équipement de la Ville du Perreux-sur-Marne  
conception graphique Atelier Bastien Morin

**THEATRE MICHEL**  
PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE THEATRE MICHEL

201 productions, Théâtre Montparnasse/Versailles et Budo Montparnasse

Après **LES YEUX NOIRS**, le nouveau groupe d'Eric Slobodkin

**JOSEF CHEF**

**JOSEF**

EN CONCERT LES LUNDIS  
15, 22, 29 NOVEMBRE ET  
6, 13, 20, 27 DÉCEMBRE 2021  
20H30

38 rue des Mathurins  
75008 Paris

Réservations :  
www.theatre-michel.fr

13:07 journal-laterrasse.fr

la terrasse

JAZZ / MUSIQUES - GROS PLAN

Paolo Fresu + Omar Sosa + Trilok Gurtu = trio majeur

JAZZ/BOULEVARD-BILLANCOURT  
Publié le 27 octobre 2021 - N° 293

PREMIER SUR

Lisez-nous partout sur vos smartphones en responsive design

journal-laterrasse.fr

## MegaOctet, plus live que jamais

360 PARIS / JAZZ

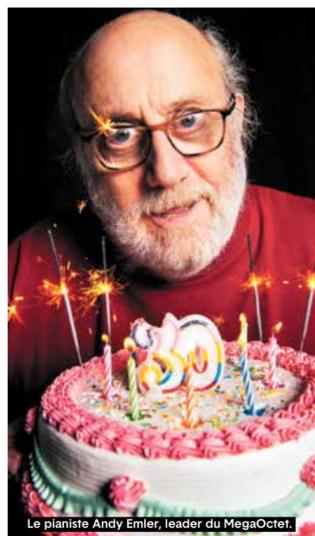
« Just a Beginning », la création des 30 ans du MegaOctet d'Andy Emler, trouve son incarnation discographique dans le premier album live du groupe. Avec le retour de trois « anciens » en invités: Nguyễn Lê, Thomas de Pourquery et Médéric Collignon.

C'est à la fois un sujet d'étonnement et une grande joie musicale: le MegaOctet d'Andy Emler répare un oubli en signant son premier enregistrement en public. Pour ce combo créé en 1989, peut être le groupe européen le plus énergique et constant dans sa démarche (l'un des plus récompensés aussi), qui a passé son existence à sillonner les scènes de France et de Navarre et à façonner une consistante discographie (huit albums à ce jour), il est curieux de réaliser qu'il n'avait jamais enregistré d'album « live ». C'est chose faite aujourd'hui. Pour ces « débuts », Andy Emler choisit la musique toute neuve de « Just a beginning », le programme de l'anniversaire des 30 ans du MegaOctet, célébré, sur scène justement, il y a tout juste deux ans. Une œuvre totalement originale, qui ouvre même de nouvelles directions de travail, mais dans le même temps « rétrospective »: selon Andy Emler ce nouveau répertoire « tire ses motifs mélodiques, ses lignes de basse et ses

harmonisations de choses qui ont existé dans le MegaOctet, tout le vocabulaire étant issu uniquement du répertoire existant », avant d'ajouter « j'ai eu envie de tourner une page, d'emmener les musiciens dans une nouvelle expérience. Il faut qu'on progresse, qu'on avance dans la musique. C'est pour ça que ce n'est qu'un début. Just a beginning... ».

**Ce n'est qu'un début**

C'est un peu le dixième homme du Mega Octet, son fidèle ingénieur du son, Vincent Mahey, qui connaît ces musiciens sur le bout des oreilles, qui est à l'initiative de cette nouveauté discographique, sur le nouveau label qu'il vient de créer: PeeWee!. « Un concert du MegaOctet est une expérience sensorielle particulière. Ce qui nous emporte, nous fascine provient d'une énergie collective unique; un ensemble de forces individuelles savamment combinées pour la fabrication d'une transe, d'une fusion immédiatement reconnais-



Le pianiste Andy Emler, leader du MegaOctet. © Sylvain Gripoix

sable » confie le jeune producteur. C'est cet instant de grâce particulier, celui du concert de ce groupe bien huilé mais qui aime plus que tout basculer à l'unisson dans la mesure et le groove, qu'il fait surgir dans cet album. Une consolation irremplaçable pour ceux qui n'iront jamais l'écouter en concert, un implacable philtre d'amour pour tous les autres...

**Jean-Luc Caradec**

Le 360 Paris, 32 rue Myrha, 75018 Paris.  
Mardi 16 novembre à 20h30. Tél. 01 47 53 62 57

NANTERRE / ÉTHIOJAZZ

## Théo Ceccaldi, Akalé Wubé & Girma Bèyèné

L'Éthiopie et la France, c'est désormais une longue histoire d'intimes connexions. La preuve avec ce double plateau dans le cadre du festival Africolor.



Dans « Kutu », Théo Ceccaldi convie deux divas éthiopiennes. © Tomas Tadesse

Tout d'abord, le violoniste Théo Ceccaldi qui vient présenter en avant-première d'un disque qu'il nous tarde d'ouïr Kutu, projet né de sa rencontre à Addis Abeba avec deux chanteuses éthiopiennes, Hewan G/Wold et Haleluya T/Tsadik. À la clef, un trip rétro-futuriste qui puise dans les musiques traditionnelles l'énergie pour aller au-delà, boostée par des improvisations ésotériques et des basses hypnotiques. Ensuite, une autre rencontre, à savoir le retour d'une formule gagnante qui fit ses preuves sur disque et sur scène. Le totemique compositeur et pianiste, Girma Bèyèné, l'un des piliers de l'âge de la musique éthiopienne, s'associe au combo Akalé Wubé, une bande d'émules français qui s'inspirent depuis plus de dix ans du swing made in Addis Abeba. A la clef, une soirée qui s'annonce chaudement recommandable, où l'esprit du chanteur Alé-mayehu Eshété, présent ici même en 2010 et décédé voici un mois, devrait planer.

**Jacques Denis**

Maison de la Musique, 8 rue des Anciennes  
Mairies 92000 Nanterre. Samedi 13 novembre à 20h30. Tél.: 39 92. Places: de 10 à 16 €.

JAZZ POP / THÉÂTRE DU CHÂTELET

## La nostalgie Madeleine Peyroux

« Careless Love Forever World Tour »: une tournée internationale inattendue de la chanteuse et guitariste américaine à l'occasion de la réédition de l'album qui l'a rendue célèbre.

Depuis deux décennies, Madeleine Peyroux survole avec grâce la scène du jazz vocal empruntant à la pop, au blues ou à la folk, patinant compositions et reprises de son timbre sensible. C'est un retour nostalgique que s'offre la plus française des chanteuses américaines – elle a grandi New York puis en Californie avant de succomber à l'adolescence au charme de la vie parisienne – avec une tournée mondiale, accompagnant la réédition de son album « Careless Love » en version « Deluxe ». Produit par Larry Klein, ce deuxième album fourmillait de reprises inoubliables, de Leonard Cohen (« Dance Me to the End of Love »), à Bessie Smith (« Don't Cry Baby »), Billie Holiday (« No More ») ou Jose-



La chanteuse Madeleine Peyroux en concert unique en France au Châtelet. © DR

phine Baker (« J'ai Deux Amours »)... « Cela fait plus de quinze ans que ce disque est sorti, et je ne pense pas avoir fait un seul concert qui n'inclutait pas au moins deux ou trois chansons de celui-ci, et parfois plus. Ce disque fait partie de moi » confie la chanteuse. En revenant en concert sur cet opus qui a changé son destin musical, Peyroux semble boucler un cycle empreint d'une maturité aux faux airs retenus, d'une poésie entêtante, avec une grâce grave, énigmatique, qui la rend aussi intime qu'insaisissable.

**Vanessa Fara**

Théâtre du Châtelet, 2 rue Édouard Colonne,  
Paris. Lundi 22 novembre à 20h.  
Tél. 01 40 28 28 28. Places: 15 à 45€.

ville Antony

PLACE AU JAZZ  
18.11 - 02.12

INSTITUTION  
SARTE-MARIE  
THÉÂTRE FIRMIN-GEMIER  
PATRICK DEVEJUAN  
MEDIATHÈQUE  
ANNE-FONTAINE

Antony Jazz  
Frank Woeste  
invite Ibrahim Maalouf  
Ibrahim Maalouf duo  
Night bus  
Gary Brunton, Bojan Z  
et Simon Goubert  
Rick Margitza  
Nanan I "Jeune public"  
Niles Davis  
"Une histoire du Jazz"  
Daniel Brotner

JAZZ la terrasse TSFJAZZ

www.ville-antony.fr | 01 40 96 72 82

## focus

## Surnatural Orchestra, 20 ans d'utopie féconde

Incasable. Telle est la qualité de cet orchestre à configurations variables qui a eu l'heur de ne pas s'incruster dans le même filon ad vitam. Depuis vingt ans, le singulier collectif, laboratoire vivant des musiques passées, actuelles et à venir, choisit le pari du rire, du voyage, de la rencontre, non sans tout le sérieux que cela suppose. À la clef, il produit une bande-son originale qui interroge notre rapport à l'autre, à la divergence de styles, vécu comme une chance de faire grandir nos oreilles et nos consciences.

Entretien / Surnatural Orchestra

## Le goût du collectif

Aujourd'hui, Surnatural Orchestra choisit de s'emparer d'un chapiteau dans un parc à la lisière de Bagnolet et Montreuil. Pour célébrer, enrichir et poursuivre l'aventure commencée il y a 20 ans.



© Matthieu Mounier

Vingt ans après, comment expliquez-vous que cette forme d'« utopie musicale » ait perduré ?

**Surnatural Orchestra:** C'est peut-être une forme de mouvement perpétuel qui nous maintient dans le jeu. Des projets artistiques divers, nombreux, pluridisciplinaires, parfois assez monumentaux, nous mobilisent. C'est aussi cette force collective qui nous tient, et qui permet à l'orchestre d'être porté non pas par l'énergie d'une ou deux personnes, mais par celle des dix-huit membres de l'orchestre et de toutes les personnes qui l'entourent – bureau, technique... – et participent à sa vie.

D'une certaine façon il y a toujours cette envie de voyage, de scénario musical. La volonté de multiplier les rencontres et les formes de spectacle (ciné-concert, cirque...) nous a aussi amenés à composer avec de nouvelles contraintes, à s'inspirer d'autres univers esthétiques.

**Le fonctionnement en « mode collectif » s'avère souvent difficile à tenir sur la durée...**

**S. O.:** C'est vrai que l'épuisement peut parfois participer au départ de certains, mais on continue à croire farouchement à ce fonctionnement collectif. À travers lui on cultive aussi une manière de voir le monde. Sans chef, horizontale, participative. Pendant toutes ces années on a cultivé cette manière de faire comme un précieux trésor. Beaucoup de réunions ! Et pas mal aussi de constantes remises en question. Assez souvent on se demande si on peut changer notre façon de faire, évoluer, prenant exemple sur des expériences existantes comme les communautés Zapatistes du Sud du Mexique entre autres.

**Pour cet anniversaire, vous posez la première « pierre » d'un nouveau dispositif: un chapiteau nomade. Pourquoi ?**



ils ont été comparés aussi bien aux meilleurs ensembles de Carla Bley qu'au Centipède de Keith Tippett. On pourrait tout autant y trouver des échos du zapping sonore cher à John Zorn que des élans transgressifs cultivés par Frank Zappa. Somme toute, Surnatural a affiné une marque de fabrique, une identité sonore en constante reformulation. Il y est autant question des échappées belles du jazz libre que des ritournelles des bals populaires, des ouvertures vers le monde des musiques que de passages empruntés à l'opéra. C'est tout l'enjeu de cette drôle de bande qui fonctionne tel un creuset générationnel. En liser les membres qui furent de cette aventure revient à inventorier nombre de ceux qui comptent dans le paysage sonore d'un hexagone aux dimensions délirantes. Et pourtant, malgré les

**S. O.:** Le Studio de L'Ermitage a été pour nous pendant de longues années comme notre deuxième maison. Nous avons grandi ensemble et y avons joué régulièrement. Le chapiteau arrive comme une réponse à une envie d'autonomie, et après des années passées à jouer avec des circassiens, on y a pris goût ! La nouvelle création cirque, qui sortira fin janvier 2022, avec la compagnie Inextremiste et Bikes & Rabbits, se fera dans ce nouveau chapiteau. On est à la fois super excités et curieux de vivre cette nouvelle expérience.

**La crise du Covid a-t-elle eu des effets sur cette décision ?**

**S. O.:** La crise du Covid nous a plutôt confirmés dans l'idée de foncer et de faire des choses encore plus impensables et démesurées. Cette réalité nous a frappé de plein fouet, mais au lieu de l'appréhender comme une occasion de changement, nous voilà de plus en plus dans ce capitalisme prédateur qui se développe et qui voit la crise sanitaire comme une opportunité d'enfoncer le clou, pour gagner du terrain dans le profit et aussi la destruction de la planète.

## « Le fil conducteur toutes ces années a été l'improvisation et les formes ouvertes. »

**Et justement, vos projets actuels s'inscrivent dans une implantation dans les territoires, au cœur du local...**

**S. O.:** On évolue dans les quartiers de l'Est parisien depuis le tout début et, après avoir été à Pantin, on a eu l'occasion de s'implanter au Théâtre L'Échangeur à Bagnolet, dans notre Studio Caracol. Depuis, notre collectif a mis en place des actions culturelles dans les quartiers alentours, et petit à petit, on construit une vraie implantation, qui va au-delà des concerts, grâce à des ateliers, des fêtes, des karaokés de façade. C'est un travail de long terme.

**Propos recueillis par Jacques Denis**

et le désir d'une liberté source de créativité à l'image du soundpainting. « Dans l'idée, n'importe qui à n'importe quel moment peut, à travers ce langage, se lancer sur une réinterprétation d'une composition existante, sur un changement de morceau ou sur une pièce d'improvisation dirigée. Chaque concert maintient, de cette manière, une dose d'imprévu. » C'est peut-être à cet endroit, face à l'inconnu, prompt à sortir du cadre bien défini, que commence la musique.

**Jacques Denis**



© DR

## Surnatural Orchestra en 5 dates

**2001:** création officielle de Surnatural Orchestra.  
**2003:** concert du premier album éponyme à La Maroquinerie. Bientôt le collectif traversera la rue de Ménilmontant pour trouver au Studio de l'Ermitage un espace de résidence qui va durer plus de dix ans.  
**2009:** sortie du double CD, un objet graphique qui commence par *Six apparitions de Berlusconi sur un écran* et se clôt par un explicite *Life Is a Biche*.  
**2017:** tournée au Mexique, de Guanajuato à Puebla.  
**2020:** sortie de *Tall man was here* à l'occasion de leur vingtième anniversaire.

AGENDA / MONTREUIL-BAGNOLET

## 20 ans et mille formes

Les rendez-vous du Collectif Surnatural pour ses 20 ans.

Aller à la rencontre de tous les publics, mettre en œuvre la transdisciplinarité: voilà pourquoi Surnatural Orchestra vient de s'associer avec le collectif circassien Cheptel Aleikoum. Sous chapiteau, Surnatural Orchestra développe ses créations et installe un lien durable avec les territoires.

**Prologue au Cin'Hoche**

*Voyage en Tuffi / Surnatural Orchestra*, documentaire de Josselin Carré.  
Lundi 6 décembre à 20h.

**Cin'Hoche, 6 rue Hoche, 93170 Bagnolet.**

**Sous le Chapiteau**

*Surnatural Orchestra, que le cirque me croque!*  
L'orchestre convie, en format « cabaret », des circassiens rencontrés au fil des ans. Vendredi 10 décembre dès 19h.  
*Surnatural Orchestra, de 20temps3mouvements*

Un marathon musical où si se relaient une quarantaine de musiciens, balayant 20 ans de musiques passées et 10 à venir. Samedi 11 décembre dès 19h.  
*Petites Formes en grandes formes*  
Gros plan sur les formations menées par des membres de l'orchestre + ciné-concert documentaire et intergénérationnel *Les anciens*. Dimanche 12 décembre dès 15h.

**Chapiteau, Parc Jean Moulin-Les Guilands, cour carrée, entrée rue Charles Delescluze, 93170 Bagnolet. Places: 10 à 20 €**

## Et aussi

La Toile / la musique invite le cirque – Surnatural Orchestra, les 10 novembre à 15h et les 12 et 13 à 20h; Festival Marmoe (Mois des Arts de Montreuil pour l'Enfance), les 14 novembre, 27 novembre et 5 décembre; Very Big Experimental Toubiffri Orchestra (nouvel album « Dieu Poulet »), le 8 décembre à 20h; Jazz et Fest Noz en liberté (Nautilis / Musiques Têtués / Kami Octet), le 9 décembre dès 19h.

surnaturalorchestra.com

La Maison des Cultures du Monde présente le

# 24<sup>e</sup> festival de l'imaginaire

24 septembre > 11 décembre 2021

MUSIQUES • DANSES • RITUELS • MARIONNETTES

Programme & billetterie  
www.festivaldelimaginaire.com  
01 45 44 72 30



Soutenu par



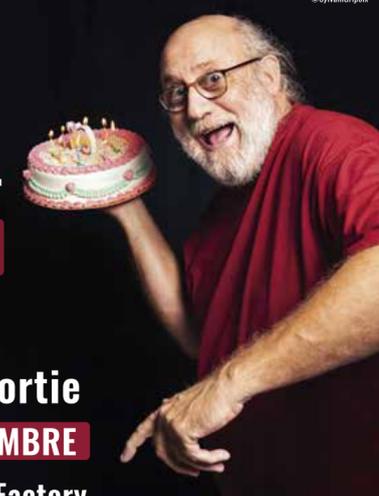
La Compagnie aime l'air & PeeWee! présentent

© Sylvain Grignon

## Andy Emler MegaOctet + Guests

### Concert de sortie MARDI 16 NOVEMBRE

Paris Music Factory  
32, rue Myrha - 75018 Paris  
Métro - Châteauboulogne (4) / Barbès-Rochesrouart (4,2)



Nouvel album  
Just a beginning

Une coproduction PeeWee! et la Compagnie aime l'air.

Suivez toute l'actualité sur [www.andyemler.eu](http://www.andyemler.eu)



FESTIVAL / VAL D'OISE

## Jazz au fil de l'Oise

Suite de festival valdoisien avec de nouveaux temps forts.



Le contrebassiste Yves Rousseau, artiste en résidence au festival Jazz au Fil de l'Oise.

Pour son édition des 25 ans, le festival continue de porter la bonne parole du jazz en territoires valdoisiens. Après un mois d'octobre bien rempli, novembre apporte à son tour son lot de jolis rendez-vous : Laura Perrudin (harpe chromatique) et Louis Winsberg (guitare) en duo (le 12/11), « Noir Lac », une ambitieuse création autour de la rencontre de David Neerman (composition, vibraphone) et Lانسiné Kouyaté (balafon), avec aussi l'Ensemble vocal Sequenza 9.3 (le 13/11), la musique intimiste de l'album *Uncertain Weather* de la vocaliste Lou Tavano, avec son complice pianiste Alexey Asantcheeff (le 14/11) ou encore, parmi beaucoup d'autres, Paul Lay « Deep Rivers » (le 19/11), Éric Seva et Daniel Mille en duo (le 20/11). On surveillera enfin les propositions des deux artistes en résidence au festival, le flûtiste Joce Mienniel qui nous invite à sa Grande Table, avec trois autres musiciens (Andy Emler, orgue du Réfectoire des Moines, François Salque, violoncelle; Laurent Derache, accordéon) et le chef de cuisine de l'Abbaye de Royaumont Patrick Derisbourg (le 27/11), puis le contrebassiste et compositeur Yves Rousseau avec son dernier groupe en date le Septet Fragments (le 3/12).

Jean-Luc Caradec

Val d'Oise. Jusqu'au 17 décembre.  
Tél.: 06 37 24 90 34.

JAZZ / NEW MORNING

## Belmondo Quintet

Les deux frères continuent de creuser leur sillon original.



Stéphane et Lionel Belmondo, une fratrie en musique.

*Brotherhood*, le titre de leur récent disque, sonne comme une évidence. Entre Stéphane le trompettiste et Lionel le saxophoniste, c'est une longue histoire familiale, une affaire de jazz débutée sous l'aura d'un père auquel ils rendent hommage à travers une pudique ballade. Dix ans après leur dernier album ensemble, les voilà donc de retour avec leur historique quintet, où se retrouvent de vieux amis : Éric Legnini au piano, Tony Rabeson aux baguettes, et le contrebassiste pilier Sylvain Romano, le pilier. À la clef, une formation qui varie les tempos, honore les maîtres (Bill Evans,

Wayne Shorter, Yusef Lateef, Woody Shaw) mais une bande-son qui demeure reconnaissable dès les premières mesures. N'est-ce pas la marque de fabrique de ceux qu'on aime dans le jazz ?

Jacques Denis

New Morning, 7 et 9, rue des Petites Écuries, 75010 Paris. Vendredi 12 novembre, à 21h.  
Tél.: 01 45 23 51 41. Places : 27,50 €.

JAZZ / NEW MORNING

## Elina Duni Quartet

Une des voix singulières du jazz européen.



Elina Duni, une des voix à suivre du jazz ouvert sur le monde des musiques.

Disque après disque, Elina Duni bâtit une carrière, ou plutôt un univers, qui rassemble les pièces composites qui bout à bout ressemblent à un autoportrait. Originaire d'Albanie, la chanteuse suisse s'était révélée avec *Matane Malit*, un disque en forme de voyage intérieur. Pour son dernier recueil, *Lost Ships* sur ECM, elle largue les amarres, convoquant aussi bien des pièces traditionnelles que des compositions originales, sans oublier de parcourir de belles plages rendues célèbres par deux voix majuscules, Frank Sinatra et Charles Aznavour. Dans ce voyage qui la mène même aux confins de la folk américaine, elle bénéficie du compagnonnage d'un trio jazz tout à fait raccord avec cet horizon ouvert : le fidèle guitariste britannique Rob Luft, rejoint désormais par le bugliste suisse Matthieu Michel et le percussionniste et pianiste britannique Fred Thomas. Somme toute, de quoi laisser augurer de beaux lendemains au New Morning.

Jacques Denis

New Morning, 7 et 9, rue des Petites Écuries, 75010 Paris. Mercredi 17 novembre, à 21h.  
Tél.: 01 45 23 51 41. Places : 25 €.

ANTONY / FESTIVAL

## Place au Jazz

Place au jazz, c'est le nom du festival organisé par la Ville d'Antony, qui s'appuie sur la richesse des talents implantés dans son territoire.



Le pianiste Frank Woeste invite Ibrahim Maalouf pour le festival Place au jazz.

Rendez-vous automnal francilien, « Place au jazz » a choisi de se développer en partie grâce aux musiciens qui appartiennent à son territoire. Résident de la ville où il a ouvert un studio d'enregistrement, le pianiste Frank

Woeste accueille ainsi celui qu'il accompagne régulièrement sur scène : Ibrahim Maalouf. Une chance rare, pour ceux qui ont su anticiper, de voir le trompettiste vedette dans le cadre intimiste du théâtre de la cité (le 20 novembre). Maalouf présentera lui-même « Quelques mélodies » en duo avec le guitariste François Delporte (le 21) mais là encore, il n'y a déjà plus de place malgré deux séances prévues. En ouverture (le 18), l'Antony Jazz Big Band annonce prendre un virage « funky » : il piochera son programme parmi les titres de Herbie Hancock et James Brown, entre autres. Par la suite, le saxophoniste Rick Margitza sera l'invité du trio formé par Gary Brunton avec le batteur Andrea Michelutti et le pianiste Patrick Cabon qui, chaque année, convie un soliste d'envergure internationale (le 27). Le festival se terminera par le « Night Bus » du trio formé par le contrebassiste Gary Brunton avec le pianiste Bojan Z et le batteur Simon Goubert soudé par trente ans d'amitié et deux disques largement salués par la critique (le 2 décembre). En complément, on notera le spectacle « Nanan » de la batteuse Lydie Dupuy pour convertir les petites oreilles au swing (le 24) et une grande jam session animée par le brillantissime saxophoniste Baptiste Herbin (le 25) en partenariat avec le conservatoire de la ville. Et tout ça à quelques stations de RER de la capitale.

Vincent Bessières

Différents lieux d'Antony (94). Du 18 novembre au 2 décembre. Tél. 01 40 96 72 82.  
Infos et réservations : [ville-antony.fr](http://ville-antony.fr)

JAZZ / BOULOGNE-BILLANCOURT

## Take 6

Reporté pour cause de Covid, voici enfin le concert des chanteurs de jazz.



L'excellence vocale des Take 6 enfin en concert à la Seine Musicale.

Depuis les années 1980 et malgré les changements de personnel (Mervyn Warren qui en fut la voix principale s'en est allé), ce sextet vocal originaire d'Alabama s'est donné pour mission de réformer le gospel afin de convertir à leurs harmonies vocales un public profane. C'est ainsi que cet ensemble 100% a cappella (une voix basse, une baryton, et quatre ténor) a façonné une singulière identité autour d'un répertoire qui embrasse les multiples facettes de la musique afro-américaine : gospel donc, mais aussi blues, soul, rhythm'n'blues, et même pop. Sans oublier bien entendu le bon vieux jazz, qui confère à leurs polyphonies ce nécessaire petit supplément. Le tout grâce à des arrangements taillés au cordeau et une parfaite maîtrise de leur registre.

Jacques Denis

La Seine musicale, Auditorium Patrick Devedjian Jazz, Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Vendredi 19 novembre à 20h30.  
Tél.: 01 74 34 53 53. Places : à partir de 22,5 €.

JAZZ AFRO-CUBAIN / PHILARMONIE

## Week-end Chucho Valdés

La Philharmonie célèbre sur trois jours le pianiste cubain, au gré d'une programmation à destination de tous les publics dès la matinée, et de trois grands concerts en fin de journée.



Trois jours à la Philharmonie autour de l'artiste afro-cubain Chucho Valdés.

Le premier concert rend un hommage ultra moderne à son groupe mythique, Irakere, né dans les années 70, avec la rayonnante chanteuse et violoniste Yllian Cañizares et le collectif groove El Comitè. Le week-end, Valdés joue sur les formes, les styles et les amitiés : en gros combo rythmique pour « La Creación », oratorio sur la musique yoruba, en piano seul en scène, ou en quartet jazz avec Diane Reeves, Joe Lovano et Stefano Bollani, Chucho Valdés partage sa créativité bouillonnante.

Vanessa Fara

Philharmonie de Paris, 221 avenue Jean-Jaurès Paris. Du vendredi 19 au dimanche 21 novembre.  
Tél. 01 44 84 44 84. Places : 15 à 45€.

DUC DES LOMBARDS / JAZZ

## George Cables

Un pianiste légendaire en club.



George Cables a accompagné le Gotha du jazz moderne.

Attention, monument ! George Cables fait partie de ces musiciens qui ont écrit quelques-unes des plus belles pages de l'histoire du jazz. Avec Art Pepper, dont il accompagna les dernières années, et qui le désigna publiquement comme son pianiste préféré. Avec Freddie Hubbard, qu'il expédiait régulièrement dans la stratosphère. Avec Dexter Gordon, qui le choisit pour son come-back. Ces trois noms (parmi beaucoup d'autres) justifient à eux seuls le déplacement pour écouter un maître du clavier que sa discrétion et sa modestie ont probablement privé d'une plus juste reconnaissance. Cables se présente accompagné du ténor italien Piero Odorici, et d'une rythmique américaine sans faille, grâce à laquelle l'assurance de son jeu et la profondeur de son expérience combinées à son talent devraient trouver à s'exprimer à merveille.

Vincent Bessières

Duc des Lombards, 42 rue des Lombards, 75001. Mardi 23 et mercredi 24 novembre, sets à 19h30 et 22h. Tél. 01 42 32 22 88.  
Place : de 34 à 41 €.

20 LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE LA

## JAZZ & MUSIQUES DU MONDE



PAOLO FRESU  
OMAR SOSA  
TRILOK GURTU  
14/11/2021

THE JOEY ALEXANDER TRIO  
22/11/2021

ET AUSSI

VINCENT PEIRANI EN TÊTES A TÊTES  
avec Tigran Hamasyan et Lionel Loueke  
03/12/2021

SOUAD MASSI  
04/12/2021

An evening with AVISHAI COHEN « Two Roses »  
avec l'Orchestre national d'Île-de-France  
17/02/2022

CHRISTIAN MCBRIDE and Inside Straight  
17/03/2022

YOUN SUN NAH  
31/03/2022

LE PRINTEMPS DU JAZZ PERSAN  
2ème édition  
01/04/2022

SONA JOBARTEH  
02/04/2022

MARCUS MILLER  
02/04/2022

JOHN MCLAUGHLIN and the 4th Dimension  
23/05/2022

LA SEINE MUSICALE

STUDIO DE L'ERMITAGE / JAZZ

## MLB TRIO

Le nouveau projet du pianiste et compositeur Thierry Maillard, en trio avec Sylvain Luc et Stéphane Belmondo.



«Birka», l'album qui vient de paraître du nouveau trio MLB que composent Thierry Maillard, Sylvain Luc et Stéphane Belmondo.

L'insatiable Thierry Maillard, véritable bouillie de nouveaux projets, répertoires et rencontres, est de retour avec une nouvelle proposition. Après deux albums en Big Band («Pursuit of Happiness», «Zappa Forever»), un opus en trio avec André Ceccarelli et Thomas Bramerie sorti en 2020 chez NoMad Music, un album de compositions en piano solo et un projet fou intitulé «Caméléon» mobilisant 7 chanteuses lyriques, tous les deux mis en boîte mais à paraître ultérieurement, le voici dans l'actualité de cette rentrée avec un nouveau trio. Dans une instrumentation des plus rares, piano-trompette-guitare, jamais semble-t-il enregistrée avant eux par des musiciens de jazz, Thierry Maillard, Stéphane Belmondo et Sylvain Luc délivrent un jazz de chambre inspiré où la musique semble couler de source, alimentée par les compositions des trois musiciens, mais aussi leur art supérieur de l'improvisation, de l'écoute et de l'interplay... «Birka» paraît sur le propre label du pianiste, Ilona Records.

Jean-Luc Caradec

Studio de l'Ermitage, 8, rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Jeudi 25 novembre à 21h. Tél.: 01 44 62 02 86

JAZZ / RADIO-FRANCE

## Christophe Marguet et Marc Copland

La Maison de la Radio propose une programmation de qualité, selon un principe de double plateau qui n'hésite pas à associer musiciens hexagonaux et internationaux.



Le pianiste Marc Copland se produira en trio, format qu'il affectionne.

En novembre, la saison jazz de la Maison de la Radio présente ainsi le quartet Happy Hours de Christophe Marguet, un groupe dans lequel le batteur a convié la contrebassiste Hélène Labarrière, le pianiste Julien Touéry et le trompettiste Yoann Loustalot à emprunter quelques heureux chemins de traverse dont il a le secret, sur les traces de Don Cherry et Henri Texier. Cette formation sera suivie du trio du pianiste Marc Copland, grand impressionniste du clavier qui affectionne ce format pour lequel il s'est désormais associé à deux musiciens européens, le contrebassiste anglais Phil Donkin et le batteur allemand Jonas Burgwinkel.

Vincent Bessières

Maison de la Radio, studio 104, 116 avenue du président Kennedy, 75016. Samedi 27 novembre, 20h30. Tél. 01 56 40 15 16. Places: de 10 à 26 €.

LE PERREUX / JAZZ

## Jean-Marie Machado Danzas

«Danzas Sinfonia»: nouvelle création du pianiste et compositeur pour sa grande formation.



Le pianiste Jean-Marie Machado en concert avec sa grande formation Danzas, le 3 décembre au Perreux.

Le sixième programme de l'orchestre Danzas de Jean-Marie Machado réunit pas moins de 17 musiciens sur scène. Inspiré par un imaginaire marin fortement influencé par la Méditerranée, il s'inscrit avec naturel dans la continuité des précédentes partitions servies par cette grande formation. Danzas Sinfonia se présente comme une déambulation orchestrale, «une suite d'humeurs poétiques inventées en un seul geste musical» comme aime à le dire Jean-Marie Machado qui ajoute: «Chaque mouvement de la mer est associé à une danse... Le souvenir des sensations de l'enfance que Chantal Thomas nomme «l'écume des rires», et le désir de se perdre dans l'immensité bleue à l'infini ont guidé ces compositions». Placé sous la direction de Jean Charles Richard, l'orchestre se déploie dans une instrumentation très riche et variée incluant cordes, bois, percussions, guitare, cuivres et bien sûr le piano du leader.

Jean-Luc Caradec

Centre des Bords de Marne, 2, rue de la Prairie, 94170 Le Perreux-sur-Marne. Vendredi 3 décembre à 20h30. Tél. 01 43 24 54 28.

JAZZ / BOULOGNE-BILLANCOURT

## Vincent Peirani, Tigran Hamasyan, Lionel Loueke

Un trio qui sur le papier a tout du mini All Star.



L'accordéoniste Vincent Peirani.

C'est un beau tiercé gagnant: l'accordéoniste français Vincent Peirani, le guitariste béninois Lionel Loueke, et le pianiste arménien Tigran Hamasyan, soit trois «voies» médianes du jazz actuel, aux confins du crossover vers le monde des musiques et d'un retour affirmé aux sources. Pour exceller en matière d'improvisations sources de prouesses harmoniques, ces trois leaders cultivent de longue date leur goût pour la ligne mélodique et un sens du rythme enraciné dans leurs traditions respectives. Somme toute, de quoi alimenter une conversation érudite où le jazz, en qualité de première langue, devrait leur permettre d'oser les digressions vers l'inédit.

Jacques Denis

La Seine musicale, Auditorium Patrick Devedjian Jazz, Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Vendredi 3 décembre à 20h30. Tél.: 01 74 34 53 53. Places: à partir de 27€.

## la terrasse recrute

## jobs étudiant·e·s

Étudiant·e·s rejoignez nos équipes pour distribuer la plus importante revue sur le spectacle vivant en Île-de-France!

Horaires adaptables à vos études, quelques heures par mois ou un peu plus selon vos disponibilités. Devant les salles de spectacles à Paris et en banlieue, de 18h30 à 21h et aussi en journée le week-end.

Salaires: smic horaire + indemnité déplacement quotidienne. CDI

Écrire avec la référence «jobs étudiants 2021», joindre CV et téléphone portable à [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) et [nikolakapetanovic@gmail.com](mailto:nikolakapetanovic@gmail.com)

la terrasse

Vous êtes plus de **90 000** à nous suivre sur **facebook**

journal-laterrasse.fr

formations

## la terrasse

Tél. 01 53 02 06 60  
journal-laterrasse.fr  
E-mail [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)

Directeur de la publication Dan Abitbol  
Rédaction / Ont participé à ce numéro: Théâtre Éric Demei, Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens, Anaïs Héluin, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi  
Danse Delphine Baffour, Belinda Mathieu, Nathalie Yokel  
Rédacteur en chef des rubriques classique et jazz Jean-Luc Caradec  
Musique classique / Opéra Gilles Charlassier, Jean-Guillaume Lebrun, Alain Lompech, Jean Lukas  
Jazz / Musiques du monde / Chanson Jean-Luc Caradec, Vincent Bessières, Jacques Denis, Vanessa Fara  
Secrétariat de rédaction Agnès Santi  
Graphisme Aurore Chassé  
Webmaster Ari Abitbol  
Journaliste réseaux sociaux Louise Chevillard  
Diffusion Nikola Kapetanovic et Émile Havé  
Imprimé par Imprimerie Saint Paul, Luxembourg  
Publicités et annonces classées au journal  
Tirage Ce numéro est distribué à 70 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification d'ACPM.

ACPM

Dernière période contrôlée année 2020, diffusion moyenne 75 000 ex. Chiffres certifiés sur [www.acpm.fr](http://www.acpm.fr)  
Editeur SAS Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra, 75012 Paris Tél. 01 53 02 06 60  
La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.  
Président Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715  
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires. Existe depuis 1992.

E-mail [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)

## la terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

L'ABONNEMENT 1 AN, SOIT 11 NUMÉROS DE DATE À DATE  
**60 €**

PAYS ZONE EUROPE: 90 €  
PAYS AUTRES ZONES: 100 €

bulletin d'abonnement



OUI, JE M'ABONNE À LA TERRASSE

ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES, MERCI

Société \_\_\_\_\_  
Nom \_\_\_\_\_  
Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_  
Téléphone \_\_\_\_\_  
Email \_\_\_\_\_

Coupon à retourner à **La Terrasse, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris** ou par mail (scan ou pdf) à [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr) en précisant demande d'abonnement dans l'objet.

Je règle aujourd'hui la somme de  60 € en zone nationale  90 € en zone Europe  100 € autres zones par  chèque  mandat  mandat administratif  virement national ou international, à l'ordre de Eliaz Éditions.

RIB/IBAN: Eliaz Éditions Domiciliation PARIS NATION (00814)  
RIB: 30004 00814 00021830264 85 IBAN: FR76 3000 4008 1400 0218 3026 485 BIC: BNPFRPPB  
 Je désire recevoir une facture acquittée. **TERR. 293**

CEFPF  
Centre Européen de Formation à la Production de Films

RECONVERTISSEZ-VOUS DANS LE CINÉMA OU DANS L'AUDIOVISUEL

2 PARCOURS  
18 semaines en centre +  
8 semaines de stage

ASSISTANT DE PRODUCTION  
(du 31/01/22 au 29/07/22)

ASSISTANT DE RÉALISATION  
(du 24/01/22 au 22/07/22)

FORMATIONS FINANÇÉES  
PAR LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

01 40 30 22 35  
[info@cefpf.com](mailto:info@cefpf.com)

# CONCOURS ART DRAMATIQUE 2022

INSCRIPTIONS EN LIGNE  
DU 18 OCTOBRE  
AU 15 DÉCEMBRE 2021  
[WWW.ESADPARIS.FR](http://WWW.ESADPARIS.FR)

Soutenu par

# FONDATION LOUIS VUITTON



© Fondation Louis Vuitton/Marc Domage.

## CONCERTS – RÉCITALS – MASTER CLASSES

Retrouvez la programmation complète de l'Auditorium  
sur [fondationlouisvuitton.fr](https://fondationlouisvuitton.fr)

8, AVENUE DU MAHATMA GANDHI, BOIS DE BOULOGNE, PARIS.

[#fondationlouisvuitton](https://www.instagram.com/fondationlouisvuitton)